Directeur : André Fontaine

- MARDI 25 NOVEMBRE 1986

ice

:mblaient

s grande manifes-rcéens et L'Ouest, capitale. t Remes

3mmmni-

ians les

ême si.

diant de

it doigt,

ntuelles

as d'en

īlé snivi

lite et

nté une

s et qui 'indiffé-

tourné

:re

En Autriche, le « mariage des éléphants »

« mariage des éléphants », c'està-dire la constitution d'un gouvernement de grande coalition et populiste — qui dominent la vie politique de ce pays depuis l'avènement de la Seconde Répu-

déjà dans la plupert des régions, et qui evait les favaurs des forces syndicales et patronales, était présentée depuis plusieurs inévitable des élections du 23 novembre. Seul eurait pu éventuellement la faire échouer un recul tellement net du Parti socialiste qu'il aurait donné des arguments è ceux qui, au sein. ment, étaient tentés par one cure de régénérescence dans l'opposition.

Si le socialiste Franz Vranitzky a toutes les chances de conserpopuliste s'apprête à revenir au pouvoir après seize ans d'opposi-tion, ni pour l'un ni pour l'autre il ne s'agit véritablement d'une victoire, et les résultats ne pro-mettent guère à l'Autriche de

Cotto grande dans les circonstances historiques particulières de l'aprèsguerre et jusqu'en 1966, fonde en quelque sorte la cidità d'iditàque moderne de cet. Etat milit est aussi à l'origine de nombre de ses maux. Elle repose sur le-principe de la « Sozialpertuer-schaft », la solution pacifique des conflits, et a eu pour insigne avantage de permettre au pays de se reconstruire dans la paix sociale. Mais elle a eu aussi pour effet de priver la démocratie de sa substance, d'affaiblir le Parlement, tandis que les deux sient la République » en vertu du système du « Proporz », la répartition négociée des postes et des zones d'influence.

De l'art du compromis à la tentation des compromissions, du refus des conflits au refouléblèmes gênants, il n'y a pac loin. Tous les petits scandales qui ont émailé la via politique ces dertaine mesure aussi, l'affaire Waldheim trouvent leur origine dans ca système clos, où tout problème est réglé, uu plutôt étouffé, entre soi.

C. systàme engendre aujourd'hui un profond malaise, et c'est la raison du succès relatif remporté par les deux petites formations : les Verts, qui vont exiger au Parlement que le vie politique devienne plus transperente; et les libéraux, conduits par un jeune bomme qui, en doublant quasiment le score de son parti, apparaît comma le principal vainqueur de la consultation.

Le succès de M. Haider, c'est avant tout celui d'un poujadisme qui met dans le même sac socie istes et populistes, d'un bomme dont l'opportunisme et la déma-gogie ne peuvent vraiment servir le démocratie. M. Helder, qui a mobilisé les nostalgiques du national-socialisme et qui ne par-vient pas à se faire admettre dans l'Internationale libérale, ne contribue nullement à redorer l'image gravement ternie de l'Autriche après l'affaire Wal-

de plus en plus de responsables politiques en arriveront à souhai-ter que M. Waldheim lève au moins l'une des hypothèques qui pasent sur le pays, soit en parve-nant à rectifier cette image à l'étranger, soit en en tirant lui-même les conséquences.

(Lire nos informations page 4.)

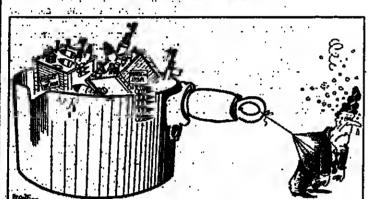
L'affaire des ventes d'armes à l'Iran

M. Reagan affronte la crise la plus grave de sa présidence

La crise de constance ouverte à Washington par la révétation de ventes d'armes américaines à l'Iran ne s'apaise pas. Un groupe d'amis californiens, proches du président, l'ont exhorté à se séparer de M. Shultz, secrétaire d'Etat, et de M. Poindexter, conseiller pour les affaires de sécurité. Cette crise est la plus grave à laquelle M. Reagan doit faire face depuis son entrée à la Maison Blanche.

Au Caire, le président et le roi Hussein de Jordanie se sont « inquiétés » de la « perte de crédibilité » de Washington dans le monde arabe.

(Lire nos informations page 3.)



L'agitation dans l'enseignement

M. Chirac face à une contestation syndicale et politique

M. Chirac fait face à une double contestation politique et syndicale. M. Mitterrand dont la cote dans les sondages est au plus haut, a presque ouvertement approuvé, la mobilisation des étudiants, des enseignants et de la gauche toute entière contre la politique du gouvernement. Tandis que M. Chirac s'exprimait devant le petit Parti social-démocrate, M. Barre développait sa conception de l'indépendance nationale. Quelque deux cent mille manifestants mobilisés par la Fédération de l'éducation nationale et par le Parti socialiste ont défilé dimanche dans Paris.

(Lire pages 12 et 13 les articles de PHILIPPE BERNARD, GÉRARD COURTOIS et FRÉDÉRIC GAUSSEN.)

Un espace pour M. Barre

Et si M. Barre réussissait? La question était, il y e buit mois, farfelue. Elle ne l'est plus. Entre un président qui pratique, à visage découvert, la cohabitation-conflit et un premier ministre adepte de la méthode Coué du consensus, M. Barre resurgit. On le croyait condamné par la seule existence de la cohabitation. Il retrouve, huit mois plus tard, une écoute plus forte de l'opinion. Celle-ci privilégie aujourd'hui deux formes de mécontentement, qui

s'incarnent en MM. Mitterrand et Barre. Le premier plane: il n'a jamais été aussi populaire. Le deuxième se rapproche des sommets en même temps qu'il a ouvert une véritable campagne : les «cinq conditions de l'indépendance nationale - qu'il a annon-cées samedi 22 novembre prenueut l'allure d'une charte du candidat Barre.

JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 8.)

Prix littéraires

Femina : René Belleto et Torgny Lindgren. Medicis: Pierre Combescot, John Hawkes et Julian

Barnes.

Le poids de l'armée aux Philippines

Après le coup d'Etat manqué, le chef d'état-major est devenu l'homme-clé...

PAGE 6

Carrefour du développement

La mise en congé de M. Delebois.

PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 48

Le Monde

ÉCONOMIE

La privatisation de Saint-Gobain

Le lundi 24 novembre marque le coup d'envoi de la privatisation avec la mise en vente de Saint-Gobain. Etape décisive du programme gouvernemental, elle devrait se dérouler sans heurt majeur. Saint-Gobain epparaît comme une valeur sûre. Elle a mobilisé les énergies de bien des intervenants audits, banquiers, avocats... De plus, le prix choisi - 310 F per action devrait faciliter l'achat par les petits investisseurs, réalisant ainsi le souhait

Enfin, l'opération, importante par sa valeur symbolique, reste limitée sur le plan financier. Ce ne sont en fait que moins de vingt millions de titres qui seront mis en vente à la Bourse, soit quelque 6 milliards de francs. Un montant que le marché financier est en mesure d'absorber. Sans laisser préjuger pour autant du succès des privatisations ultérieures.

(Pages 31 à 34.)

Epargne et placements

Les Français épargnent moins qu'il y a dix ans, mais seul l'immobilier a pâti de cette évolution. L'épargne financière, elle, s'est développée. Elle e bénéfi-cié, il est vrai, depuis 1976, de nombreuses faveurs gouvernementales : déductions fiscales voulues par M. Monory, accroissement de la fiscalité sur les dépôts bancaires à terme, plan d'épargne-retraite de M. Balladur aujourd'hui. Cette évolution s'est accompagnée d'une certaine collectivisation de l'épargne grâce aux SICAV et aux fonds communs de placement. Il y en avait une centaine en 1976, on en dénombre plus de deux mille cinq cents aujourd'hus. Avec les privatisations, la mode de l'épargne financière ne devrait pas se démentir même si l'humeur du marché et sa capacité d'absorption seront déterminantes.

Voilà pourquoi le Monde consacre six pages à l'épargne et aux placements pour permettre de s'y retrouver entre les actions, les obligations, les diverses SICAV, les placements immobiliers et les produits dits « divers » (diaments, wagons, péniches et autres) qui ont plus souvent défrayé la chro-nique des faits divers que les pages économiques.

Philippe Poupon gagne la Route du rhum

Un professionnel des océans

Philippe Poupon a franchi ndi à 4 h 59 mm beure française, la ligne d'arrivée de la troisième édition de la Route du rhum. Fatigué après quatorze jours et quinze heures de mer, le marin breton a réussi à terminer très vite une course particulière-

POINTE-A-PITRE de notre envoyé spécial

C'est le 19 juin 1984 à Newport que le grand public evait décou-vert Philippe Poupon, depuis longtemps considéré dans les milieux de la voile comme le meilleur élève d'Erie Tabarly, qui l'avait emharqué puur sa première course outour du monde en 1978. Ce Breton de trente ans aux che-

veux en broussaille, autour d'un crâne déjà bien dégarni, venait de rallier en vainqueur Brentower an terme de la Transat anglaise en solitaire. Il devenait le troisième Français à gagner cette épreuve après Erie Taharly (1964 et 1976) et Alain Colas (1972), et précédait alors les deux monstres sacrés des océans : Marc Pajot, battu de vingt-trois minutes, et Tabarly, battu de plus de deux heures. Ses yeux brillants trahissaient alors un intense bonheur.

Une juie qui allait être de courte durée : quelques heures plus tard, Philippe Poupuu cachait ses yeux et sa détresse derrière ses panmes. Arrivé onze heures après lui, Yvon Fauconnier, l'un de ses meilleurs amis, venait d'être déclaré vainqueur au

pour porter assistance à Philippe Jeantot, dont le catemaran s'était retourné.

Depuis, Philippe Puupou a signé quelques beaux succès, notamment dans la Route de la découverte en 1984 et dans la course eu solitaire du Figaro en 1985. Il a aussi vécu quelques moments pénibles, dont le naufrage de suu maxi-catamaran Fleury-Michon VII, détruit par un démâtage dans la dernière étape de la Course de l'Europe en 1985. Mais il a dû attendre plus de deux ans pour revivre des émotions aussi intenses que lors de son éphémère victoire dans la Transat

GÉRARD ALBOUY.

(Lire la suite page 30.)

L'arrivée à New-Delhi de Mikhail Gorbatchev

de notre correspondant

La capitale indienne vit depuis trois jours - et vivra jusqu'au week-end prochain - dans la fièvre russe. Expositions, spectacles, éditions spéciales de timbres, déluge de films et de documentaires soviétiques à la télévision et dans les salles, l'« amitié soviétoindienne », qui a, pour reprendre la terminologie officielle, « défié le temps et les obstacles », est à l'honneur. M. Mikhail Gorbat-chev recevra à Delhi, où il est attendu mardi et restera quatre jours, un « accueil d'une chaleur

En avant la fanfare! Il y aura des éléphants, des dromadaires et des lanciers en grand uniforme. Il y aura aussi des milliers de membres des services de sécurité un peu partout dans la ville, l'œil aux aguets et le doigt sur la détente. Moscon a envoyé 200 spécialistes. La police a invité les 10 000 réfugiés afghans de Delhi à rester chez eux, et plus d'une centaine

de suspects ont été assignés à résidence jusqu'à vendredi. Les grandes avenues et les monuments de la capitale sont chargés de banderoles souhaitant la bienvenue au « croisé de la paix » qu'est officiellement le camarade Gorbatchev.

Un reeneil de discours du grand homme » a été présenté dimanche à la presse par le président de la République en personne. L'ambassadeur indien à Moscou, le très pro-soviétique T. N. Kaul, compare le secrétaire général à l'illustre Nehru. Petite attention finale, un sondage a été réalisé auprès des habitants de Delhi, la semaine dernière, pour rappeler ce que chacun sait : 93 % des sondés estiment que l'URSS est bien la « meilleure amie de l'Inde » et 73 % pensent qu'il faut renforcer encore les liens avec

Guerre des étoiles, Cambodge, Afghanistan, Afrique enstrale, Proche-Orieut : sar tous ces grands sujets qui, il est vrai, ne la

fouchent pas directement, l'Inde est solidaire; à divers degrés, de la position soviétique et soutieut la pulitique de désarmement uueléaire du Kremlin telle qu'elle fut présentée à Reykjavik. En čebeuge, Museuu laisse sa « grande amie » affirmer tran-quillement sa prééminence sur les affaires du sous-contineut.

Tont a été fait de pert et d'eutre pour que la première sor-tie de M. Gorbatchev dans le tiers-monde et son premier voyage en Asie soient un succès total. Au euurs des quetre deruières semaines, cinq ministres indiens, dont ceux de la défense et des affaires étrangères, se sont suc-cédé eu Kremlin. Et une dizaine de délégations soviétiques ont fait des escales plus ou moins longues dans la capitale indienne. Tout est fin prêt pour la « déclaration de New-Delhi » que les deux ehefs de gouvernement rendront publique vendredi.

PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 6.)

2 Le Monde • Mardi 25 novembre 1986 •••

et 1£

Débats

LE RAYONNEMENT CULTUREL

Le premier Salon du mécénat vient de se tenir à Cannes. Emmanuel Hoog souligne les raisons de ce fait de société et énumère les résolutions qui doivent en découler. Elargissant le débat, Nicolas Sarkozy trace les grands axes de ce que devrait être une politique culturelle, insistant sur le rôle des départements et des communes.

Le temps des mécènes

La collectivité doit tout faire pour éviter la naissance des « nouveaux pauvres » de la culture par EMMANUEL HOOG (*)

fait de société ; quatre raisons à cela :

 A la veille du vingt-et-unième siècle, chaque natiou recense ses forces pour mieux affronter l'evenir. Il est clair qu'sujourd'hui la vocation natu-relle de la France est une vocation culturelle. Ne pas cu tenir compte, c'est passer à côté de notre destin.

• La baisse durable des ressources publiques renvoie sur le marché un certain nombre de dépenses. Il n'est plus possible pour un Etat, recentré sur ses activités régaliennes, d'assume une politique culturelle, de la création à la conservation.

 Les entreprises du «troisième type » ont intégré dans leur stratégie de développement l'impératif de communication tant interne avec un personnel, qu'externe avec ses clients. Les mondes de la culture et de la production, sons la pression des besoins de communication, ne feront bientôt plus qu'un.

 Enfin, le mécénat représente la partie émergée d'une économic qui se dématérialise. On assiste sujourd'hui à la naissance d'une économie de l'irréel. Tout notre PIB, se « tertiarise », et la plusvalue culturelle sera bientôt l'élément le plus dynamique de notre

Ces quatre considérations conduisent à tirer trois leçons ;

e Il n'y pas de culture sans outil de la création. La technique et la science ont envahi les productions artistiques. Les efforts de recherche pour soutenir la concurrence et la nécessaire formation des hommes doivent être accélérés. La rigueur dans la ges-tion des ressources tant techniques, financières qu'humaines est la clé de tout développement

• Il u'y a pas de culture sans financement. Il faut débloquer tous les freins fiscaux à la créativité (amortissement, provision, déduction). Un nouveau marché se crée, il faut qo'il puisse disposer de ressources à la hauteur de ses ambitions. Pour ce faire, cha-que partenaire doit pou voir y accéder sans que le ticket d'entrée

Puis-je rappeler à M. Gilbert, qui dit respecter Elie Wiesel, que celui-ci s aussi écrit, à propos des grands

sur ce marché soit générateur

d'un surcroît affectant une plusvalue espérée. • Il n'y e pas de culture sans créateur ui public. D'ici à l'an 2000, le défi culturel est le premier à surmonter. Permettre à chacun de prendre part à ce nou-veau dési est un devoir de la collectivité, sous peine de voir surgir des « nouveaux pauvres » de la culture. Les sons, les images, les formes sont autant d'éléments qui doivent être intégrés dans la péda-gogie fondamentale de la nation. Le mécénat est aujourd'hui le lien privilégié de rencontre de la

société économique, de la société civile et de la société légale. Dans une société qui oublic ses solida-rités, un tel phénomène mérite l'attention de tous.

(*) Elève de l'ENA. Trésorier du estival de la poésie du Haut-Allier.

Le fondement de l'unité nationale

Chaque citoyen doit prendre conscience d'appartenir à une communauté qui sauvegarde son environnement intellectuel

par NICOLAS SARKOZY (*)

EPUIS l'émergence de l'identité française, la définition de eclle-ci s'est régulièrement modifiée. Le territoire national s'est considérablement étendu, renforçant le brassage des populations et des civilisations. Les siècles ont forgé une histoire, des valeurs et des traditions communes. Tout cela pourrait être la culture, si celle-ci n'était pas également un perpétuel tourbillon d'idées, un mouvement permanent de l'ima-ginaire et de la création.

Mais, dans un monde où les frontières perdent une partie de leur signification, où les techniques modernes balaient tontes les autarcies de l'information et de la communication, qu'est-ce qui peut bien préserver l'unité nationale sinon le sentiment d'appartenir à une même culture? Defendre notre culture, c'est donc affirmer la pérennité de l'unité nationale. Mais cela ne doit pas se faire de manière frileuse et retranchée. L'adhésion à nos valeurs et le rayonnement de celles-ci sont les garants de la place de la France dans le

Encore faut-il responsabiliser chaque citoyen et lui faire prendre conscience de son appartenance à une communauté qui doit sauvegarder son environne-ment intellectuel. La culture ne peut être le Tout-Etat. Les

exemples totalitaires du fascisme, du nazisme ou du stalinisme prouvent combien il faut éviter le contrôle de la culture par les pouvoirs publics. Il ne saurait y avoir de culture officielle uniformisée synonyme de disparition des différences et

d'étouffement des libertés indivi-

duelles et collectives.

La culture ne peut être le Sans-Etat. Le patrimoine national constitué surtout pas nos monuments historiques ne survivrait pas à l'absence de soutien des pouvoirs publics. Or ils sont essentiels, témoins des succès et des souffrances de la société, ils façouncut souvent le cadre

l'immuabilité de l'image de la A cc titre, le laucement annoncé par François Léotard d'un grand plan pour le patrimoine monumental et le renfor-

cement des crédits pour sa

conservation va dans la bonne

urbain ou le paysage de nos

campagnes, apportant ce supplé-

ment d'âme qui correspond à

Parallèlement, la culture vivante, l'artiste, ue peuvent vivre enjourd'hui sans une intervention publique. Tout ce qui u'est pas médiatisé a bien du

mal à exister, quelle que soit la

qualité de l'œuvre. Josqu'où - l'Etat doit-il s'engager ? Si l'on admet qu'une culture ouverte. diverse et intense est un facteur d'unité nationale, mais aussi de rayonnement international, peuton admettre un 0,7 % du budget pour ce secteur? La réponse n'est pas simple, malgré les adeptes du mythique 1 % qui ne résoudrait certainement pas les

A l'échelon local

La vraie solution n'est plus à l'échelle du seul Etat aussi pré-sent que puissant, mais à l'échelon local. Déjà les différentes collectivités territoriales assurent à elles seules 55 % des dépenses culturelles. Et pourtant tontes les richesses et les potentialités de ce type d'intervention u'ont pas, loin s'en faut, été exploitées. Les départements et les com-munes ont à l'évidence un rôle de première grandeur à assumer pour que vive notre culture. C'est à partir de ce patriotisme culturel départemental et local que se développe, s'enracine, se fortifie, le sentiment d'apparte-

(°) Maire de Neuilly-sur-Seine; vice-président du Conseil général des Hants-de-Seine, chargé de la culture;

nance à la même communauté

Déjà quatre cents entreprises ont compris tout l'intérêt de la pratique du mécénat, c'est aussi ce niveau, loin des rigidités ctatiques, que la conscience culturelle peut s'épanouir et doit susciter des initiatives nouvelles. Le rapport Perrin relève le rôle éminent que devrait jouer le mécénat et fait des propositions précises pour faciliter le développement du cofinancement de projets communs par l'Etat, les collectivités locales et les entreprises. De même le Ministère de ls culture prévoit la création d'un conseil du mécénat culturel qui devra refuser de se laisser enformer dans des solutions figées. Ainsi va-t-on vers une redistribution des rôles.

Mais la culture ne peut être un fondement de l'unité qu'à la condition d'entraîner l'adhésion individuelle. Celle-ci n'est possible que par un effort sans précédent dans la formation et l'éducation. Certes, il ne s'agit pas de remettre en cause la professionnalisation des études, mais de rappeler qu'un bon niveau technique sans ouverture culturelle permet l'intégration à la vie active mais non à une société équilibrée et solidaire. Ne pas hésiter à ouvrir les établissements scolaires à l'art, comme aux entreprises, c'est d'autant moins absurde qu'il ne faut pas oublier one d'ici à l'an 2000 près du quart des emplois serout créés dans la culture et la communication. Une culture élitiste casse la nation en deux camps, une culture de masse la rend souvent médiocre, il faut trouver une solution maintenant ses qualités tout en l'ouvrant à davantage d'interlocuteurs.

Défendre le patrimoine, favoriser le mécénat, décentraliser la culture encore trop parisienne en renforcant l'action des collectivités territoriales, susciter l'intérêt ou la vocation des la période scolaire, voilà les grands axes d'une politique culturelle. Soutenir la francophonie, élargir la communanté nationale par l'adhésion à nos valeurs, affirmer la diversité de nos références, voilà ce qui assurera l'unité nationale. Celle-ci, comme la démocratie dont elle est l'inspi-

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

Défense d'Elie Wiesel

Dans sa lettre publiée dans le «Courrier des lecteurs» (le Monde du mercredi 12 novembre 1986), M. Fernand Gilbert, de Bruxelles, qui fait de l'esprit en comparant Elic Wiesel à Pierre Dac à propos d'une déclaration qualifiée de « galimatias », montre sa totale ignorance de la pensée philosophique juive, et particulièremenet hassidique.

La déclaration de Wiescl so Monde, qui lai paraît si emberlificotée, est au contraire d'une clarté cristalline. Ce qui m'intéresse, dit le sage hassidique, ce n'est pas tant la réponse — car je la connais sans doute déjà - que la façon dont la question a été formulée.

Par là, la grande pensée hassidi-que rejoint sans le savoir la théorie de la connaissance scientifique moderne, qui sait que e'est la façon de poser les questions qui fait progresser la découverte de la vérité, c'est-à-dire que certaines questions sont plus heuristiques que d'autres.

SPECIAL BANQUES

Jeune Afrique Economie a désigné

le banquier africain de l'année :

P.D.G. de la Banque Centrale

Populaire du Maroc

Le classement des 250 premières

banques africaines

La banque de l'an 2000

Dette :

le cas tunisien

POUR ETRE INFORME CHAQUE MOIS

160 PAGES - EN VENTE PARTOUT

"Risques-Pays"

rabbins hassidiques, cette admirable phrase qui semble résumer tout l'effort de transcendance de l'humanité: « Ce qui compte, c'est ce qui manque, et peu importe qu'on ne le trouve jamais. » Nous sommes ici très loin de Pierre Dac, que j'ai per-sonnellement connu et admiré, mais qui anrait été bien incapable de résumer en si peu de mots le drame et la noblesse de notre condi-

> JACQUES B. HESS (Paris).

Durs

C'est avec attention que je viens de prendre connaissance de votre article concernant l'inauguration du

sident sud-africain Pieter Botha (le Monde du 13 novembre). Maigré ma présence sur place, j'ai découvert, grâce à votre remarquable perspicacité, que les membres du Front national de la jeunesse portaient tous « des gants de cuir ».

Permettez-moi de vous indiquer que je trouve, tout comme le journal le Monde que vous représentez, que le port du gant de cuir, lourd de ter-rifiants symboles, est inadmissible.

Depuis plusieurs années, sur les conseils de votre quotidien, je me suis efforcé de changer le « look» de nos militants. Pai demandé personnellement à nos jeunes filles et à nos jeunes garçons de cesser de porter le cheven court, de cesser de se vêtir de blousons de cuir noir, de ceintures de cuir noir... l'avais omis les

Dans le but de vous plaire et de

circulaire aux 12 000 adhérents du FNJ pour leur signifier l'interdiction formelle de mettre des gants en cuir ainsi que l'obligation de les remplacer immédiatement par des moulles ou des mitaines en laine.

De même, j'attire votre attention sur le développement de campagnes publicitaires dans de nombreux hebdomadaires, concernant la promotion des canapés, des sacs à main et quelquefois même des jupes et pantalons de cuir.

Votre vigilance face à cette cam-pagne insidieuse et à combien danreuse ne doit pas se relâcher, à un moment où, sur les ondes, le chanteur Alsin Souchon ose proclamer dans le refraîn de son nouveau succès: « J'aime le cuir » (...)

MARTIAL BILD,

« Ça manque de femmes!»

Le monde selon Plantu

ligne, telle était la devise de Pline l'ancien. Nulla dies sine Plantu, telle pourrait être l'une des devises du Monde. C'est en tout cas le souhait ardent de nombre de

A revoir les dessins de Plantu publiés dans le Monde entre octobre 1984 st septsmbre 1986 et qui viennent d'être édités sous le titre Ça manque de femmes I, on comprend mieux le plaisir qu'on y trouve chaque jour et aussi l'initation sans cesse renouvelée des grincheux et des pisse froid.

C'est que Plantu a ses têtes. Il na e'ambarresse pes de nuances, de prudences : il dessine comme on vise, droit au but. Terrible galerie de têtes : les Blancs d'Afrique du Sud et leur casque colonial, Kadhafi et son kápi oui ressemble comme un frère à celui de Pinochet, les turbans de l'Orient qui ne vont jamais sans leur kalachnikov. les gros banquiers à cigares de légende, Jean-Paul II et son infaillible calotte, Reagan et sa benane en piste de porteavions, les lunettes furnées da Jaruzelski, le noir regard de Khomeiny et tout le petit monde - plus rigolo que mechant, à la différence des précédents - de la cohabitation à la française.

Quelle fraîcheur, ce Plantu l Toujours du côté des pauvres contre les riches, des immigrés contre les policiers à bavures, du tiers-monds contre les empires, des simples contre les compliqués. Quelle naïveté dans ce choix du civil contre la militaire, du droit contre l'arbitraire, de le vérité contre le mensonge l En ces temps de réalisme sans scrupules et d'efficacité sans manières, il décrit d'un trait grossissant les affreux qui saignent la plenète et tous les pollueurs de l'air du temps. Combattant solitaire, il dresse son crayon contre les portours de missiles et titille les puissants qu'il pervient à rendre, par un mélange de tendresse et de cruauté, dérisoires et parfois pitoyablas. Avec lui, les méchants cont grotesques. C'est la seule concession qu'il leur fait.

Jour après jour, il persiste et signe, sn quête încessante d'une idée drôle et juste, ce qui, croyez-le bien, n'est pas si simpla, le facilité de ce genre d'exercice n'étant qu'appa-rente. Allez Plantu : on conti-

Br. F.

* Dessins publiés dans le Monde entre octobre 1984 et sep-tembre 1986. En librairie, éditions La Découverte-Le Monde. 192 p.,

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-86-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde Girant: André Fontaine, ectour de la publication Anciens directeurs:

History Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laureus (1982-1985) Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social ; 620 000 F Principeux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde :

Les Rédacteurs du Monde: Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géran Hubort Beuve-Méry, fondat:

Administrateur ginéral : Bornard Wouis, Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 009 F 1 386 F IL -- SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie africano : tarif sur demande.

Vonificz avoir l'obligenate d'écrire tous les nous propres en capitales d'implemente.

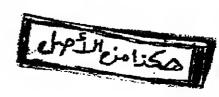
Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



sauf accord avec l'administration

unission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-010 to published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 38 th street, L.C.L., SLY. 11104. Second class postage paid at New-York, SLY, postnesser : send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.M.C., 45-45-39 th street, L.L.C., NLY. 11104.



ice

rcéens et

əmməni

û mettre

ians les

diant de

entuelles

as d'en

s. Bouf-ilé saivi

par les

ite et

i a ras-

t et qui indiffé-

ıais du

iversité

noume

t, pour

re manifesté

L'affaire des ventes d'armes américaines à Téhéran

Des proches de M. Reagan, dont sa femme, l'exhortent à se séparer de plusieurs membres de son équipe

WASHINGTON ... de notre correspondent

Pins les jonrs passent, ples M. Reagan et ses collaborateurs s'empêtrent dans l'affaire des tractations secrètes svec l'Iran. Plus ils se débattent, plus ils s'enfoncent, et plus ils s'enfoncent, plus ils se débat-tent – chacun espérant que le sacri-fice (politique) de l'autre lui per-

De rumeurs malveillantes en américains ou presque sont ainsi démissionnaires ou, plutôt démis-sionnés. Rien ne réussit plus à cette équipe habituée depuis six ans à sortir indemne de tous les champs de mines. Lorsque, il y a presque deux semaines, M. Reagan s'était à

Selon le « New York Times »

L'Arabie saoudite livrerait des produits pétroliers à l'Iran

L'Arabie saoudite aurait livré ces gaisons » de produits pétroliers à l'Iran, selon le New York Times du 22 novembre. Le quotidien américain ejoute que ces livraisons remontent à loin mais qu'elles se sont accrues récemment et qu'elles sont effectuées « pour la première fois » par l'intermédiaire de négociants méricains. L'Iran manque cruellement de produits finis depuis les bombardements irakiens de ses raf-

Ces livraisons, si elies sont confirmées, illustrent le rapprochement en cours des deux pays, sous la bénédiction de Washington, La stragégie pétrobère de l'Arabie saoudite a nière conférence de l'OPEP, et Ryad plaide désormais aux côtés de cran pour un retour du prix du baril à 18 dollars. Cette volte-face. fait aussi l'affaire des milieux pétroliers américains touchés par la trop forte chute des prix du brut. Ces raisous pétrolières s'ajoutent à celles liées à la libération des otages américains an Liban pour amorcer un dégel des relations entre l'Iran et l'Arabie saoudite. Ryad nvait rairement l'oléodue qui permet à l'Irak d'exporter du pétrole au tra-

entourage à s'adresser à la nation, ses amis étaient persuadés qu'il allait, une fois de plus, retourner la situation en mettant l'opinion de son côté. Et après tout, s'il avait réussi à convaincre les Américains que le triomphe diplomatique, pourquoi ne leur aurait-il pas fait admettre qu'il failait prendre des risques pour tenter de renouer avec l'Iran et que les armes livrées à Téhéran n'étaient pas une rançon pour la libération des otages mais un gage de bonne

Les sondages ont rendu leur verdict : pour la première fois, M. Reagan n'n pas été cru, ou plutôt ne l'a été que par un petit cinquième de ses concitoyens, Aussitôt, comme le joueur qui perd et augmente la mise, la Maison Blanche organisait une conférence de presse présidentielle l'exercice dans lequel le « grand communicateur - est toujours le-

Résultat : trente minutes, mercredi dernier, de pénibles bredouille-ments télévisés en direct, au lendemain desquels on apprenait-que l'un des présidents les plus populaires de l'histoire américaine avant, sur une semaine, perdu dix points dans les sondages. Depuis, c'est la franche

Jeadi, le Washington Post rappor-tait que l'homme qui s'était person-nellement rendu à Téhéran, au printemps dernier, pour y négocier et accompagner une hivraison d'armes, M. McFarlane, estimait que cela des armes à la République islamique. Seuls les obtus ne changent pas d'nvis. Mais M. McFarlane ayant été, du temps où il était encore nseiller de M. Reagan pour les affaires de sécurité nationale, l'instigateur premier de ce dialogue avec l'Iran, l'actuel secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, ne s'est pas privé de faire savoir que lorsqu'on donnait des conseils . tordus », la décence commandait d'en assumer les consé-

Là-dessus, M. McFarlane a nuancé son propos mais en accusant le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, d'en avoir su plus sur ce qui se tramait qu'il ne voulait bien le dire puisqu'il avait été « à plusieurs pas. »

L'accusation ne devait pas être complètement fausse, car M. Shultz a alors recounn avoir pris part à deux discussions d'ensemble « sur le dossier, le sentiment général étant maintenant qu'il a préféré ne pas être plus étroitement associé à l'affaire pour éviter d'avoir à s'opposer à M. Reagan.

Une véritable pantalonnade

La pantalonnade a atteint un sommet. lorsque le directeur de la CIA, M. Casey, s'est rendu devant les affaires de renseignement et qu'il est apparu qu'en fait de livraison » sym-bolique » d'armements l'Iran avait an minimum reçu - sous réserve des révélations à venir - plus de 2 000 missiles antichars d'une valeur de 12 millions de dollars. Commentaire, à la sortie, du sénateur Moynihan (démocrate, New-York) : - Je entendu et d'alleurs je ne le crois

Les républicains, consternés, ont pressé M. Reagan de reconnaître son . erreur . pour pouvoir tourner la page an lieu de continuer à s'enliser. Le président a préféré partir en week-end après avoir fait dire qu'il souhaitait que désormais « tout le

Il a été obéi, sauf de ses amis les phus proches, ceux du premier cercle de l'entourage californien, qui ont laissé savoir que M. Reagan vivait, à leurs yeux. . la pire heure de sa carrière présidentielle e et qu'ils sonhaitaient les départs simultanés de MM. Shultz et Reagan et de l'amiral Poindexter, ancien adjoint de M. McFarlane et actuel conseiller pour les affaires de sécurité nationale. Ce groupe comprend non seu-lement des hommes aussi influents enprès du président que M. Meese, l'attorney général (ministre de la justice), son prédécesseur, M. William French Smith, l'ancien conseiller politique de la Maison Blanche, M. Lyn Nofziger et l'ancien secréteire à l'intérienr, M. William Clark, mais il aurait eussi le soutien de M. Casey et surtout de M™ Reagan, dont l'opinion compte dans les

étaient entendus, M= Kirkpatrick, l'ancien ambassadeur à l'ONU, pourrait prendre en charge le conseil de sécurité nationale, tandis que l'ancien secrétaire aux transports, M. Drew Lewis, remplacerait M. Donald Regan.

Rien n'est pourtant fait car, officiellement, M. Reagan ne veut se séparer de personne afin de ne pas reconnaître l'existence d'une crise. On le dit néanmoins très irrité d'avoir été obligé de prendre son parti des distances affichées par M. Shultz et d'avoir d'à sembler lui céder en annonçant qu'il n'y nurait plus de livraisons d'armes à l'Iran. La presse réclamant de son côté les têtes de MM. Regan et Poindexter, l'hypothèse d'un grand remaniement est donc parfaitement plansible.

allant trop vite, le président américain donnerait le sentiment de sanctionner des collaborateurs coupables d'avoir fait ce qu'il avait souhaité qu'ils fassent, mais en trainant il laisserait pourrir la situation.

BERNARD GUETTA.

Vive réaction du roi Hussein et de M. Moubarak

LE CAIRE

de notre correspondant

Le président égyptien Hosni Mou-barak et le roi Hussein de Jordanie ont fait part le dimanche 23 novembre, de leurs préoccupations face aux fournitures d'armes américaines à l'Iran. Dans une conférence de presse donnée au terme d'une visite hachémite au Caire, le rais s'est déclaré - stupéfait par cette affaire ». « J'ai adressé un message au président Reagan où je demande aux Etats-Uais, de faire quelque chose afin de ne pas perdre leur cré-dibilité dans le monde arabe à la suite d'un tel comportement », a indiqué M. Moubarak. - D'ailleurs, a-t-il ajouté je crains que la crédibi-lité des Etats-Unis n'ait déjà commencé à se détériorer..»

C'est la première fois que le chef La réaction est d'autant plus révéla-

EEgypte tend qui soutient diplomatiquement et militairement l'Irak dans sa guerre contre l'Iran, qu'elle intervient à un moment où Le Caire a besoin de façon urgente du soutien de la Maison Blanche. Le ministre égyptica de la défense, le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala, se trouve actuellement aux Etats-Unis où il tente d'obtenir de l'administrataux d'intérêt sur la dette militaire du Caîre à l'égard de Washington (4,6 milliards de dollars). C'est. en effet, le même maréchal Abou Ghazala qui a transmis à la Maison Blanche le message désapprobateur évoqué par le rais dans sa confé-

Le roi Hussein a estimé, de son côté, que « la situation [était] d'autant plus grave que les révéla-tions sur les fournitures d'armes américaines à l'Iran étaient de jour de l'Etat égyptien réagit à la fourni-ture d'armes américaines à l'Iran en jour plus inquiétantes ». « Je ne saisis pas la manière de penser des

rence de presse.

trice du mécontentement de Etats-Unis dans cette affaire, car les fournitures d'armes à l'Iran ne mettront pas fin à la guerre du Golfe mais constituent au contraire te menace non seulement pour l'Irak mais pour toute l'entité arabe -, a concin le monarque

Le roi Hussein, qui était arrivé samedi au Caire, s'est entretenn à trois reprises avec le président Moudans l'après-midi da dimanche 23 novembre.

ALEXANDRE BUCCIANTIL

• La réaction officielle du Koweit. - c Le Koweit estime que le changement intervenu dens la position des Etats-Unis vis-à-vis de la guerre irako-iranienne est incompati-ble avec leur politique précédemment annoncée et l'intérêt qu'ils avaient manifesté pour mettre fin à ce conflit », a-t-on indiqué, dimanche, de source officielle dans la capitale koweitienne. - (AFP.)

La guerre entre l'Iran et l'Irak

Représailles et contre-représailles font de nombreuses victimes dans la population civile

quarante-huit heures de bombarde-ments contre l'Irak à partir de ce hundi matin 24 novembre, en représailles contre des raids irakiens qui avaient fait dans la matinée une cen-

L'état-major de l'information pour la guerre a aussi demandé à un envoyé du secrétaire général des Nations unies de se rendre dans le pays pour consteter les dégâts causés par les derniers raids ira-kiens. L'Iran recommande à la population irakienne de se réfugier dans les quatre villes saintes du chiisme, Najaf, Kerbela, Samarra et Kazimiych, qui seront épargnées.

· Ces bombardements, qui devaient commencer à l'anbe, sont selon cet organisme officiel, des représailles «logiques» après les raids menés dimanche par la chasse irakienne contre les villes de Bakhtaran et Islamabad-Gharb, qui ont tué an moins cent douze personnes et fait de nombreux blessés.

A Bagdad, un porte-parole mili-taire irakien e annonce dimanche que « trois objectifs militaires importants », à Bakhtaran et à Isla-mabad (ouest de l'Iran), avaient été attaqués par l'aviation irakienne. Ces raids, soulignait le porte-parole, interviennent an lendemain du tir d'un missile iranien contre Bagdad — le cinquième depuis la mi-août — ayant fait vingt-huit blessés civils.

Seion Téhéran, ce tir faisait suite au violent raid de la chasse tra-kienne, jeudi dernier, contre la ville de Ahwaz (sud-ouest de l'Iran), an cours duquel vingt-cinq personnes ont été tuées et cent quatre-vingtdouze blessées. A la suite de cette ettaque, la télé-

vision iranienne avait interrompu ses programmes pour annoncer que l'artillerie à longue portée iranienne beures, à partir de jeudi, tous les sites industriels et militaires des villes irakiennes, à l'exception des quatre villes saintes du chiisme.

Par ailleurs, l'agence IRNA a rar ameurs, ragence iRNA a indiqué que l'eviation iranieume avait touché samedi des objectifs écotomiques et militaires dans la ville de Sadiya, au nord de Bagdad. Selon l'IRNA, quarante-huit heures après les premiers tirs de représille sailles contre les environs de Basso-rah (sud de l'Irak), de - gigantesques • flammes embrasent toujours un complexe pétro-chimique et une usine de pâte à papier. - (AFP.)

. JORDANIE : mort d'Anouar Nousseibeh. - L'ancien ambassadeur et ministre jordanien Anouar Nousseibeh, ardent défenseur de la cause palestinienne, est mort d'un cancer, samedi 22 novembre, à Jérusalem, à l'âge de soixante-treize ans. Depuis sept ans, M. Nousseibeh présidait la Compagnie électrique de Jérusalem-Est, la plus importante firme palestinienne de Jérusalem et de la Cisiordanie occupée. Considéré comme un Palestinien modéré projordanien, il a largement contribué à repousser des initiatives israéliennes pour prendre le contrôle de la firme.

Déferlement de haine raciste à Jérusalem

« Mort aux Arabes!»

JÉRUSALEM

vers de son territoire.

de notre correspondant

brosis Jérusalem — « la ville de la paix » en hébreu — n'aura si mai porté son nom qu'en ce dimanche 23 novembre, jour de colère et de sures du grand cri vengeur « Mort aux Ambes I s.

Pour la première fois depuis dix-neuf ans. depuis que Jérusalem réunifiée est à nouveau « ville ouverte », des centaines de julfs défilant à l'intérieur des remparts ont appelé au meurtre, sous l'oil des soldats, contre le population dans son quartier ancestral. Si le sang n'e pas coulé sur le pavé de Jérusalem, il s'est produit tout de même quelque chose de grave et d'inquiétant pour l'avenir d'une ville à l'équilibre éminemment fragile.

Tout avait commencé fuit jours plut tôt avec l'assassinat en vieille ville d'un étudiant tainudiste — Eliaire Amedi, vingt et un ans, — poignandé par trois jeunes Palestiniens, venus pour tuer de Jenine, en Cisjordanie. Les meur-triers furent aussitöt arrenés. Le victime fréquentait depuis quelques sernaines la yeshiva Chouvou Borsim, l'un des deux séminaires juifs installés en plein quartier musulmen dans des maisons légalement acquises et occupées par

Chouvou Bonim, cela veut dire «Revenez. files : tout un programme. Depuis son ouverture, en mai 1982, cette yeshive a toujours au mauvaise réputation. Est-ce parce qu'elle nbritn nombre d'anciens délinquents cravenus» à la foi ? Ou bien parce qu'on trouve permi ces repertents une proportion inhabituellement faite an pereil lieu d'adeptes du rabbin et député raciste Meir Kahane ? Dès 1983, l'école avait fait parler d'elle en mal, notamment après le meurtre dans des circonstances mystérieuses d'une septuagénaire

Dimanche, le chef de la police déclarait en conseil des ministres que les étudiants intimideient depuis des mois leurs voisins arabes, allant jusqu'à «faire jours besoins» dans leurs maisons. La police est convaincue, ajoutait-it,

ville, mais n'n pas pu, à ca jour, la découvrir. Pour nombre de ses élèves venus d'Amérique, il s'agit d'un retour au plein sens du terme. « Je suis anfin chez moi», nous disait un jour avec la force de l'évidence, sur le seuit de l'école, l'un de ces néophytes fraichement déberqués

Decuis la mort d'Eliahu Amedi, les violences anti-arabes étaient quotidiennes, mais sporadiques et cantonnées pour l'essentiel à Shmouel-Hanevi, un quartier populaire de Jérusalem-Ouest peuplé en majorité de juits sépharades, et où habiteit la victime. Mais, dimanche, l'agitation a gegné la vieille ville.

A l'occasion de la cérémonie rituelle du septième jour de deuil, marquée la matin per un service religieux au cimetière du Mont des Oliviers, quelque cinq cents manifestants juils ssent, en milieu d'après-midi, la Porte de Damas. Tous les commercants ont baissé leur néeau de ler, et ils ont eu raison. Plusieurs centaines de soldats, M-16 à la hanche, ont pris position à tous les points stratégiques. Spectacle jameis vu en vingt ens : la Ville Sainte est en état de siège. La police et les gardes-frontière — qualque trois cents hommes — ont préféré se faire épauler par

Les habitants se sont enfermés chez eux. Devant l'école Chouvou Bonim, les orateurs se succèdent, alternant les prières et, pour cer-tains, les prônes indignés au nom de l'« cell pour ceil » biblique.

« Un gouvernement de traîtres et d'invertébrés »

On invoque beaucoup ismeël avant de s'en prendre à ses descendants. On proclame que cette terre appartient aux sauls fils de l'nutra branche, celle d'Israel. Dans une ruelle voisine, des affichettes signées des ctrères de sang d'Elighu » annoncent, en anglais et en hébreu, de prochains châtiments : « Nous nous vengerons, flit-ce par des actions suicidaires, et nettoierons la ville de tous ces Arebes. Nous ferons le traveil que n'a pas fait ce gouvernement de traîtres et d'invertebrés. »

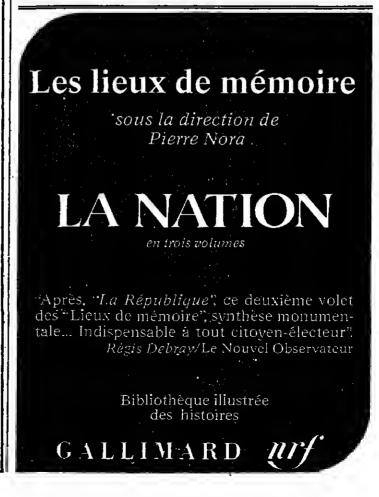
Lorsque le cortège pénètre puis s'étire dans fes ruelles, le souk retentit de sa clameur haineuse : « Mort aux Arabes ! Mort aux Arabes ! » C'est dans l'ensemble une foule jeune et disparate qui tente de défoncer à coups de pied les portes des échoppes. Les ultra-orthodoxes -kaftans noirs et papillotes - côtoient les rési-dents de Shmouel-Hanevi, amis de la familla du défunt; les gros bras du rabbin Kahane se mêlent aux colons du Goush-Eemounim calottes, jeans et parkas - conduits par leur maître à penser, Moshe Levinger.

Les slogans du cette foule sont peu nuances. Ils visant un peu toujours les mêmes cibles : la gauche israélienne (eune menace pour l'Etate), les médias, tenus pour partiaux (eLa radio d'Israél, c'est la voix de la Palestine >) et surtout Teddy Kollek, le maire travailliste de Jérusalem depuis vingt ans et la bête noire de l'extrême droite. Une banderole ente un cœur percé d'une flèche avec cette légende : «Kollek-OLP». Un manifestant d'origine française, arrivé en Israel en 1948, nous confie son admiration pour Jean-Marie Le

Plus tard, la journée s'achèvera sans gros incident : deux Arabes seront légèrement blessés, des vitres cassées et deux pare-brise voleront en éclats. La police anti-émeutes, en quelques charges, dispersera les derniers réfractaires. Six fauteurs de troubles seront is là n'est pas l'essentiel, car cette manifestation pose surtout bien des questions sur l'attitude du gouvernement.

Devait-il vraiment, au nom de la liberté expression, autoriser ca défilé provocateur? N'a-t-il pas fait preuve d'un laxisme coupable ? Le premier ministre, M. Shamir, ne joue-t-il pas avec la feu en minimisant systématiquement depuis une semaine les violences anti-crabes, comme en tolérant dimanche, au cosur de Jérusalem, un tel déferiement de haine devant des dizaines de photographes et de cameramen ? Une chose est sure : l'image soigneusement entretenue depuis vingt ans, notamment à l'étranger, par son maire, d'une Jérusalem harmonisuse, havre de coexistence pacifique entre juifs et Arabes, s'est gravement ternie l'espace d'un après-midi d'eutomne.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



PA

24 La Mondo - ...

Un remboursement par anticipation

Après sept ans de blocage et dix mois de négociations incessantes, le règlement du contentieux financier entre la France et l'Iran a commencé à entrer dans les faits. Deux jours sculement après la signature officielle d'un accord au niveau politique (le Monde du 19 novembre), un premier acompte de 330 millions de dollars, soit environ 2,1 milliards de francs au cours actuel, a été versé à l'Iran, cette somme, a déclaré le vice-ministre iranien des finances samedi 22 novembre constitue • le remboursement partiel du prêt de I milliard de dollars consenti à la France en 1974 par le régime du shah . Paris et Téhéran « ne sont parvenus qu'à un accord partiel » sur le contentieux, a-t-il précisé, sou-haitant voir » ce différend entièrement règlé dans un proche avenir ».

Sur le plan juridique et financier, les choses sont en effet encore loin d'être règlées. Les 330 millions de dollars versés à Téhéran représentent un tiers environ du principal de la dette contractée par le Commissa riat à l'énergie atomique (CEA). Ils correspondent, assure-t-on an Trésor, à un remboursement par anticipation des échéances restant à venir sur le prêt. Mais l'objet même dn contentieux et le plus gros des sommes dues (correspondant aux échéances déjà tombées et aux intérêts non versés depuis 1979) reste bloqué dans un compte spécial, régulièrement approvisionné par le CEA, mais gelé en raison de l'imbroglio juridique qui s'est greffé sur cette affaire depuis 1979.

Procédures d'arbitrage

L'origine du contentieux remonte à 1974. A l'époque, l'Iran de shah, désireux de se lancer dans l'aventure desireux de se lancer dans l'aventure nucléaire avec l'eppui de la France, evait accompagné son entrée au capital d'Eurodif, le consortium multinational à majorité française chargé de l'enrichissement de l'uranium, d'un prêt de l'uniliard de dolors. Comparise ciat à lars. Consenti au Commissariat à l'énergie atomique, ce prêt était garanti par l'Etat français.

Téhéran s'était engagé, comme les autres pays partenaires de la France, à enlever à terme sa part de l'uranium enrichi produit par Eurodif, et à régler une partie des frais de l'usine. En outre, l'Iran avait amandé deux ans plus tard, en 1977, deux centrales nucléaires à un groupement d'entreprises françaises (Framatome, Alsthom, Spic-Batignolles et Framateg).

Après la révolution, l'Iran a, provisoirement du moins, renoncé à ses ambitions uncléaires. Il a annulé sa commande de centrales et n'a, bien jamais enlevé l'uranium enriebi correspondant à sa part. Tout en conservant sa participation dans Eurodif - le représentant iranien assiste toujours aux réunions du conseil d'administration, - il e en ontre cessé en 1979 d'acquitter comme prévu sa part des frais fixes de l'usine. Du coup, le CEA a gelé le remboursement du prêt de 1 milliard de dollars et cessé d'en régler les intérêts à l'Iran.

Une série de procédures d'arbi-trage auprès des chambres de com-

merce internationales de Genève et de Paris ont en lieu par la suite. Enrodif ainsi que les constructeurs de centrales s'estimant lésés par la défection iranisme ont réclamé chacun de son côté des dommages et intérêts importants. Pour garantir leurs droits, en attendant l'issue des procès, ils ont en outre obtenu la seisie conservatoire du prêt de 1 mil-liard de dollars, toujours entre les mains du CEA.

En sens inverse, l'Iran n engagé une procédure d'arbitrage international pour obtenir le remboursement de son prêt ainsi que des intérêts impayés acenmulés depuis 1979. Au total, la somme due (principal et intérêts) est estimée entre 1.5 et 1.7 milliard de dollars. Téhéran a, lui nussi, pour préserver ses droits obtenn la saisie-arrêt de sommes correspondantes (15,5 milliards de francs français) sur les comptes de la CEA.

Jusqu'à la semaine dernière, toutes ces saisies en sens contraire gelaient totalement le règlement du contentieux au niveau des sociétés. Subitement, trois junes après l'accord politique intervenu entre les deux gouvernements, deux des juge-ments de saisie qui bloquaient le règlement de la dette à l'Iran ont été levés par la justice française.

Seule demeure désormais la saisie conservatoire nbtenue par Eurodif contre l'Iran pour 9 milliards de francs (1). Elle continue de bloquer le remboursement par le CEA des arriérés dus à l'Iran, gelés sur un compte spécial. C'est la raison pour laquelle l'acompte de 330 million de dollars versé la semaine dernière correspond à un remboursement anticipé et non au règlement des

Quels que soient les accords politiques négociés en sommet, le contentieux au niveau des entreprises reste en suspens aussi long-temps que les procédures d'arbi-trage sur le fund n'ont pas été

VÉRONIQUE MAURUS.

(t) Une autre procédure amexe cette affaire, portant sur des sommes beaucoup moins importantes (750 mil-tions de francs environ) prêtées par Firan à Eurodif en 1979 reste également

· Paria n'est pas encore

devenu « sage », selon « République islamique ». - Le quotidier République islamique, organe du Parti de la République islamique au pouvoir, a estimé, samedi 22 novembre, que s'il était vrai que l'attitude de la France envers l'Iran était plus « positive », Paris n'en est pas pour autant devenu « sage ». Pour Répu-blique islemique, l'expulsion de jahedines du peuple, M. Massoud Radjavi, at las déclerationa de M. Jacques Chirac, selon lesquelles il avait tenté de dissuader l'Irak de déclencher une offensive contre l'Iran, ne suffisent pas pour considé rer que Paris « a fait sienne la position de l'Iran » dans ce conflit. L'Iran reconnaît une certaine souplesse de la France à son égard, mais, seion le journal, rien n'indique que les objectifs français vis à vis de l'Iran aient changé. - (AFP.)

JE FLAMBE

Océanie

En Nouvelle-Zélande et en Australie

Jean-Paul II déplore l'indifférence croissante envers la religion

Le pape est arrivé, le lundi 24 novembre, en Australie. C'est la denxième visite d'un souverain pontife dans ce pays après celle, très brève, de Paul VI lors de son dernier voyage à l'étranger en 1970. C'est anssi le deuxième voyage de Karol Woj-

de notre envoyé spécial

Eu Australic, véritable île-continent, les catholiques représentent 27 % d'une population à dominante protestante et, dans toutes ses composantes, fortement - sécularisée. Que cet aspect des choses doive être abondamment traité ici, Jean-Paul II en n donné une indica tion, le lundi 24 novembre, dès sa réponse nux paroles de bienvenue du gouverneur, Sir Ninian Stephen: « Toutes les lettres que j'ai reçues, a-t-il déclaré, me disent que vous attendez du pape qu'il vous remé-more des choses que votre cœur vous dit peut-être, mais qui sont souvent noyées sous le tohu-bohu de hu vie quotidienne. - Le pape n également appelé le riche Etntcontinent à ouvrir les yeux sur « les besoins de tous les peuples ».

Au cours de son week-end en Nnnvelle-Zélande, le pape avait déjà déploré « la croissante sécula-risation ambiante », » l'indifférence de fait envers les valeurs religieuses ». » la baisse de la fer-veur ». « le déclin de la participa-tion aux uffices dominicaux et aux sacrements . Les Eglises protestautes subissent plus durement encore ce choc.

Fandrait-il reconnaître que ce sont là des maux inhérents à une société de bien-être comme l'est si risiblement la Nonvelle-Zélande, avec snu « enpitulisme-providence », vitupéré par le parti travailliste de M. David Lange lui-

Certes non! - Soyez davantage vous-mêmes ., a déclaré Jean-Paul II. « Prêchez l'Evangile », soyez partisans d'unité dans votre Eglise », » n'ayez pas peur de rap-peler hardiment, aux non-chrétiens eux-mêmes, in doctrine de l'Eglise sur certains aspects tels que le mariage et la famille : elle peut ren-verser les fondements mêmes de la vie sociale ».

La culture maorie à Phomeur

Eu Nouvelle-Zélande, Jean-Paul II avait surtout traité deux snjets épineux : la place de la culture maorie (indigène) et l'œcuménisme. Dès son arrivée à Auc-(le Monde daté 23-24 novembre), il avait déclaré que « les points forts de lu culture maorie sunt souvent les valeurs mêmes que la société

 Attentat à Melbourne. --Une voiture piegée e explosé, diman-che 23 novembra aux premières le consulat de Turquie, tuant une per sonne at blessant une femme de ménage trevaillant dans l'immeuble. L'ettentat a été revendique auprès de l'AFP à Sydney par un groupe se pré-sentant comme le « front gracobulgaro-arménien » qui a annonce d'autres attentats. Selon la police, l'explosinn e été ei vinlante qua l'identification de la victime, appa-remment un homme, at celle du véhicule étaient sur le moment impossi-bles.

congrès eucharistique mondial à Melbourne, en 1973.

Cette cinquième étape de Jean-Paul II sera la plus longue (près d'une semaine) de

moderne risque d'oublier : lu Zélande en langue maorie (littéralement : le pays du long muage blanc). dimension spirituelle, un respect profond de la nature et de l'environ-

Mise en garde

sur l'œcuménisme

Comment, par ailleurs, être l'Eglise catholique dans un pays où celle-ci, représentant 14% de la population, est nettement en minorité par rapport aux protestants ? Le clergé et les laïcs locaux ont clairement répondu : par la pratique active de l'œcuménisme, domaine dans lequel la Nouvelle-Zélande se

révèle un pays pionnier. Depuis plus de vingt-cinq ans, en effet, l'Eglise catholique dialogne fraternellement avec le Conseil mitonal des Eglises, qui regroupe notamment les anglicans, les presbytériens et les méthodistes, principales dénominations des réformées. A deux reprises, en 1981 et 1983, exheliques et avalieres ont per ail. catholiques et anglicans ont par ailleurs célébré en commun le service dominical. Enfin, l'épiscopat envi-

tyla en Australie. Il y était déjà venu ce trente-deuxième voyage hors d'Italie et comme archevêque de Cracovie lors du nent-être anssi la plus importante nar la teneur de son message politique et social, jusque-là exceptionnellement absent de ses diverses déclarations.

sage sérieusement d'entrer dans une sorte de conseil des Eglises chrétiennes, encore en gestation.

> Seifelicitant, le dimanche 23 novembre, à Wellington, de cette attitude des évêques néo-zélandais, le pape leur a néanmoins adressé une sérieuse mise en garde an cours d'une célébration recumérique résnissant à la cathédrale de Christchurch, dans l'extrême sud du pays, l'archevêque anglican et des pas-teurs presbytériens, baptistes et méthodistes : « L'unité, c'est beaucoup plus qu'une fédération ou un arrangement de travail. Nous devous hounétement reconnaître que de réelles différences rendent notre communion incomplète. La participation catholique ne va pas sans de nouvelles exigences pour les autres Eglises et communautés engagées dans le mouvement œcumér L'objectif n'est pas un simple parte-

> > JEAN-PIERRE CLERC.

Europe

AUTRICHE: après les élections du 23 novembre

M. Franz Vranitzky devrait former un gouvernement de grande coalition

VIENNE

de notre correspondante

Les élections législatives du dimanche 23 novembre se sont soldées par des pertes des deux grands partis en lice, le Parti socialiste (SPOe) et le Parti populiste (OeVP). Le Parti socialiste, au ponvoir depuis seize ans, a réussi à maintenir sa majorité relative au Parlement tout en perdant 10 sièges et 4,2 % de ses électeurs. Il sera représenté an nouveau Parlement par 80 députés (contre 90). Le Parti populiste conservateur aura 76 sièges parlementaires (contre 81) et a perdu par rapport eux législatives de 1983 1,9 % de suffrages.

nement, un sens de la communauté

assurant à chacun la certitude de

son appartenance, la loyauté à la

C'était une réponse on ne peut

pius vigoureuse à ceux qui, aux anti-

podes, s'inquiètent du « renouveau

maori », perceptible tant par la

forte présence de cette minorité (aujourd'hui 9% environ des quel-que 3,3 millions de Néo-Zélandais)

que par la vigueur, parfois l'agress

ques, économiques, sociales et même religieuses. L'Eglise catholi-

que a choisi d'appreyer ce renouveau

d'une communanté naguère mena-

cée de perdre son identité culturelle

en raison de seu exode massif de la

campagne vers les villes. Ainsi le

symbnle grapbique de la visite

portait-il l'insertion . Pape Jean-

Paul II - Actearoa -, ce dernier

terme désignant la Nuuvelle-

Le grand gagnant du scrutin est incontestablement le Parti libéral qui a réussi sous la direction de son nouveau chef, M. Joerg Haider, à presque doubler le nombre de ses électeurs en obtenant 9,7 % des suffrages, soit une progression de taires. Enfin, les Verts ont réussi pour la première fois leur entrée au Parlement, avec 9 députés, en obtenant 4,6 % des voix. Ces résultats pouvaient encore être très légèrement modifiés avec le dépouillement, lundi des votes par correspon-

Succès des petits partis

La première surprise de ce scrutin est sans aucun doute l'ampleur de la victoire de M. Haider, dont l'élection à la tête du Parti libéral en septembre dernier, a été à l'origine de la rupture de la coalition gouverne-

mentale entre socialistes et libéraux. M. Haider, représentant de l'aide droite nationaliste de son parti, qui a

su se donner l'allure d'un « rebelle » de la classe politique, n'a pas reculé dans sa campagne électorale devant la démagugie, en démunçant le partage du pouvoir et de l'Etat depuis quarante ans entre SPOE et OEVP •. M. Haider a apparemment réussi à mobiliser en sa faveur non seulement les électeurs votant traditionnellement à droite, mais aussi bon nombre d'Autrichiens mécontents de l'empire du « rouge et du noir». Son score dépasse largement. l'électorat traditionnel d'un parti qui, au moment de sa fondation en 1949 (sous un autre nom), était un foyer pour tous les anciens nazis « dénazifiés », nostalgiques du III Reich

Revers pour les populistes

L'entrée des Verts au Parlement confirme la tendance : décus par l'incapacité des représentants des deux grands partis d'examiner an tions brâlantes de l'environn les jeunes surtout, mais pas seule ment, se sont tournés vers les écologistes conduits par Ma Freda Meissner-Blau, ancien membre du Parti socialiste qui avait présenté sa candidature à la présidentielle du printemps dernier.

La scission d'une tendance du mouvement furtement marquée idéologiquement a libéré le Parti Vert de Ma Meissner-Blau dn handicap que représentaient ces que-relles internes. Avec leurs ucuf sièges parlementaires, les écolos entendent lutter - contre

l'oligarchie des grands partis .

Socialistes et populistes ne pouvent se faire d'illusions sur l'état actuel de leurs formations politiques. Les socialistes, en nette perte

de vitesse, doivent leur « succès » d'abord à M. Joerg Haider, qui a réussi en très peu de temps à se pré-senter comme le seul vrai opposant au système en place, un rôle que l'OeVP n'a toujours pas maîtrisé après seize ans d'opposition. Ils le doivent sussi à la popularité du chancelier Franz Vranitzky, banquier pragmatique de quaranteneuf sus, qui reste cependant controversé au sein du parti pour son rejet pratiquement total des dogmes idéologiques chers aux socialistes. M. Alois Mock a sans aucun

donte manque une chance historique en ne réussissant pas à exploiter à fond les faiblesses des socialistes. M. Mock, qui manque de tout charisme, a cu da mal à faire comprendre aux Autrichieus en quoi consisterait le . tournant spirituel et moral - qu'il leur promettait sans manquer la moindre occasion pour se prononcer en faveur d'une grande coalition avec les socialistes. Depuis que ces derniers, sous la pression des réalités, ont habilement repris dans leur programme économique des éléments piqués dans celui des conscryateurs (privatisation d'entreprises nationalisées, plus de rigueur dans les finances publiques, allége-ments d'impôts), les différences catre les conceptions politiques et écunomiques des deux partis s'estompaient de plus en plus.

Socialistes et populistes semblent fermement résulus à gunverner ensemble. Les négociations entre les deux partis s'annoncent laborieuses, mais une grande coalition sous la direction du chancelier Frang Vranitzky semble être la scule formule de gouvernement possible et a été unvertement suuhaitée par MM. Vranitzky et Mock le soir même des élections.







TOTAL SE

A STATE OF THE STA

40円では

** 1 275

••• Le Monde • Mardi 25 novembre 1986 5



Le fil du téléphone vous aide à resserrer les liens avec vos partenaires outre-Atlantique. Le téléphone, c'est la ligne la plus directe

entre hommes d'affaires, et businessmen.

Appelez l'Amérique ! C'est facile, grâce
à la coopération entre les Télécoms et AT&T,

leaders mondiaux des Télécommunications.

Appelez l'Amérique et faites plus souvent votre numéro aux Américains.







,1986 7

<u>ice</u>

re

vement a

es sages,

s grande manifesrosens et L'Ouest.

ste. Non ns, Aix,

té qu'un nanifes-Doubs), estation lycéens

ommunilevaqueti change û mettre ians les ême si, diant de ut pas se it doigt, mouve-

entuelles es manias d'en ents, les es. Boufilé suivi par les

pite et mé une i a rass et qui indiffétais du diversité de son et, pour resonner

NT

A COPIACIO

6.6914

PHILIPPINES: le renvoi du ministre de la défense, M. Enrile

18 (

PA

Le calme régnait, ce lundi 24 novembre, à Manille, où l'on s'attendait que la présidente Aquino fasse connaître rapidement la composition de son nouveau gouvernement - conforme aux vœux de l'armée, - après avoir contraint, la veille, tous ses ministres à démissionner, à la suite d'une tentative de coup d'Etat. Dans un commu-niqué diffusé dimanche, le chef d'état-major général, le général Ramos, a déciaré que le comlot, anquel auraient pris part des éléments de

l'armée, avait pu être déjoué sans faire de vic-

times. On ignore encore si des affrontements ont

On n'exclut pas, à Manille, qu'un modus vivendi soit intervenu entre la présidente et l'armée pour permettre le départ du ministre de la défense, M. Juan Pouce Enrile, remplacé dès dimanche par le général en retraite Rafael Ileto. M= Aquino a anssitôt après durci le ton face aux insurgés communistes, une exigence formulée depuis longtemps par l'armée. Le retour, au sein de la nouvelle équipe, des ministres qui représen-taient la gauche, est jugé pea probable.

eu lieu, aucun détail sur les événements de la fin de semaine n'ayant été rendu public.

M. Enrile, qui a été va, détenda, à la sortie de la dernière rémion, exceptionnelle, du cabinet, dimanche, paraît désormais avoir les mains libres pour tenir le rôle d'un puissant opposant de droite, à l'approche d'un référendum constitutionnel, préva le 2 février, dont dépend l'avenir politique de M= Aquino.

On doute toutefois à Manille que la campagne d'assassinats et d'explosions de ces dernières semaines cesse du jour au lendemain. Les mouvements de troupes, dans la muit de samedi à diman-che à Manille, qui ont marqué le paroxysme de la

M^{me} Aquino va former un nouveau gouvernement, conforme aux vœux de l'armée crise, avaient été précédés de l'assassinat, dans la capitale, d'unu personnalité favorable à M. Aquino, Ulbert Umawa Tugung, chef de l'un des deux gouvernements régionanx musulmans de l'île de Mindanao (sud de l'archipel).

1.4

1.5 %

_____^

· 23

- zf

2.

11.11.41

A Comment

na grade)

1 . 100 M

Branch Commence

The State of the S

The Townson Market

Fried States

्रीक्ष_{ास्त्र}ातः सम्बद्धाः

State of the state 193 and Andrew Committee of the street,

* 1 (476. 14**76**) tra a co produ

> 444 - 6.2x/gs

> > 6-27-20-2

1

The Wat T

A TOTAL PROPERTY AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRAT

11 12 (12/19)

and the state of t

罗 图 图 医眼肠膜膜

Fufin, dès dimanche, les Etats-Unis ont fait connaître, par la voix du porte-parole du département d'Etat, leur satisfaction de voir la tentative de comp d'Etat contre Ma Aquino déjouée, et réitéré leur soutien « ferme et sans équivoque » à la présidente et à son appel à la conclusion d'une trève avec les communistes d'ici à la fin du mois.

Le nouvel homme-clé: le général Ramos, chef d'état-major

MANILLE Correspondance

Après une unit mouvementée au Après une unit mouvementée au cours de laquelle des troupes loyales an gouvernement ont pris position autour des points stratégiques de la capitale, la présidente Aquino u convoqué une réunion exceptionnelle de son cabinet dans la matinée de dimanehe 23 novembre, et obtean la démission de tous ses ministres. Celle da ministre de la défense, M. Juan Ponce Earile, u été immédiatement acceptée. Dans les uccuse, M. Juan rouce Enrue, u été immédiatement acceptée. Dans les minutes qui ont suivi, M. Rafael Ileto, — • exilé « sous Marcos comme ambassadeur à Bangkok pour avoir été le seul général à s'opposer à la déclaration de loi martigle en 1972 — est desenu le sou tiale en 1972 – est devenu le non-veaa titulaire de ce ministère.

Peu après, le porte-parole de la présidence a confirmé qu'un coup de force prèvu ce lundi avait bien été déjoné. D'anciens députés de M. Marcos auraient cherché à proelamer un gouvernement « constitu-tionnel « rebelle. Le aom de M. Enrile n'a pas été officiellement associé à cette tentative. Mais, tôt dimanche matin, les radios natio-nales diffusaient un message du chef d'état-major général, le général Fidel Ramos, sommant les commandants régionaux d'ignorer toute consigne émanant du ministère de la défense on d'officiers proches de M. Enrile.

Après avoir occupé le fautenil de ministre de la défense sans discontinuer depuis 1970, M. Enrile se retrouve donc aajourd'hui simple citoyen. Il uvait été un des hommes les plus craints du régime Marcos.
De son propre eveu, il fut l'un des
artisans de la loi martiale. En semidisgrâce à la veille de la « révolution disgrace à la veille de la « revolution de février «, il était passé, les armes à la main, aux côtés de M. Aquino, en compagnie du général Ramos, contribuant ainsi à l'éviction de son ancien protecteur. Un point d'interrogation pèse maintenant sur les intentions de cet homme habile. Privé de soa rang de ministre, M. Enrile jouit cependant d'une popularité indéniable auprès des jeunes officiers du Mouvement pour la réforme de l'armée (RAM), comme lni unimés d'an antiisme virulent et d'ambitions politiques plus ou moins avouées. Récement, M. Enrile avait menacé de se conduire en « Rambo « si on le « poussait trop loin », sans plus de précisions.

Ea remaniant son cabiact, M. Aquino se prépare à se séparer de certains de ses proches amis, qui

l'avaient soutenu tout an long de son combat contre Ferdinand Marcos. La volonté qu'elle a exprimée de repartir « sur des bases nouvelles « a été interprétée dans les milieux politiques, comme l'annonce d'un rééquilibrage an centre de son gouvernement. Le départ, probable, de pusieurs personnalités qui y représentaieat la gauche permet à sentaicat la gauche permet à l'armée, sous couvert d'efficacité, de renforcer son emprise sur l'appareil

La circonspection

des communistes An fil des dernières semaines, le An in des dermeres semanes, le général Ramos est ainsi devenu l'homme-clé du régime. Abandonnant toute réserve, le général avait tout récemment « conseillé « à la présidente de se défaire an plus vite des ministres jugés « incapables « par l'armée. De même, il s'était fait le porte-parole de ceux qui estiment que tron de temps a été perda deux que trop de temps a été perda dans la recherche d'une trêve avec les communistes et que le gouverne-ment se doit d'adopter une politique plus vigoureuse. Mass Aquino sem-ble, désormais, prête à l'écouter. le remaniement ministériel, M= Aquino a déclaré en préambule que, passé la date du 30 novembre,

l'étape de la négociation avec les insurgés « aura pris fin «. La menace d'une offensive militaire contre les insurgés est claire.

Après un moment de panique ini-tiale, la population semble evoir bien accueilli le remaniement. M. Enrile passait de plus en plus pour un danger pour la démocratie. En revanche, les dirigeants de la guérilla communiste out réagi avec circonspection, applandissant eux aussi le départ de M. Enrile, mais regrettant que M= Aquino les blame pour « les aléas qui ont per-turbé les négociations ». Ils ont réitéré leur souhait de parvenir à un accord de cessez-le-feu, même si la date du 30 novembre leur paraît

Les iasurgés communistes s'inquiètent cependant de la nomina-tion du général en retraite Ileto, artisan de la défaite, de la première insurrection communiste dans les années 60 et connu pour son pessimisme sur les chances d'un cessez-le-feu. Comme le général Ramos, le général lieto est diplômé de l'académie militaire américaine de West-Point. Aux yeux des communistes. l'influence américaine s'est donc renforcée à Manille.

KIM GORDON-BATES.

Les acteurs

· Rafael Beto, sociante-six ans, nommé dimanche ministre de la défense, est un militaire de carrière à la réputation d'intégrité qui doit son ascension politique actuelle à son désaccord passé avec l'ancien président Marcos sur l'imposition de la loi martiale. Diplâmé de West-Point, il 11 participé à la guerre antijeponaise en Nouvelle-Guinée et aux Philippines au sein des forces américaines. Après l'indépendance, il a organisé les unités de Rangers qui ont fait échouer la rébellion mmuniste dans l'île de Luçon. Un temps ambassadeur en Iran, puis en Thallande, il est considéré comme très anticommuniste et pro-eméricain. Il occupait depuis février 1986 les fonctions

. Juan Ponce Enrile, soixante-daux ans. a été la « numéro deux » du régime Marcos, son administrateur de la loi mertiale, avant de voir sa faveur décliner et qu'il se mutine pour rajoindru lu camp da Mª Aquino au lendemain du scrutin présidentiel de février. casernes.

vice-ministre de la défense.

Diplômé de Harvard, il avait tra-vaillé plusieurs années aux côtés de son père. l'un des plus prospères conseillers juridiques de Manille, avant de se lier en 1965 avec M. Marcos. Ministre de la défense depuis 1970, il passe pour avoir amassé une fortune considérable. - Son anticommunisme virulent va de pair avec une ambition personnelle qu'il s'efforce à poine de dissimuler.

• Le général Fidel Ra cinquante-huit ans, chef d'étatmajor général, qui apparaît de plus en plus comme l'homme fort du régime, s'est taillé une réputation d'incorruptible, one exception panni les anciens hauts responsables du régime Marços, Lui aussi formé aux Etats-Unis, 3 avait 6th avec M. Endle l'instigeteur de la motinene qui porta Mª Aquino su pouvoir. Larsque les militaires proches de M. Enrile commencement à critiquer la présidente, la général Ramos multiplia les mises en garde contre toute egitetico dans les

Des « couacs » dans le concert soviéto-indien

(Suite de la première page.)

M. Gorbatchev l'a réitéré dans un entretien de 90 minutes diffusé par la télévision indienne dimanche soit : - Les relations avec l'Inde occupent une place prioritaire dans la politique étrangère « du Krem-lin. Et la mission du « grand com-municateur » à New-Delhi est, somme toute, assez claire : rassurer, consolider, développer. Trois motsclés pour une visite que les deux parties veulent « historique », et qui l'est déjà puisque le précédent voyage d'un numéro un soviétique à Delhi, celui de Brejnev, remonte à

Moscou, qui s'est redécouvert, depuis le discours de Vladivostok, dimension asiatique, directement liée à ses ambitions dans le Pacifique, doit, prioritairement, garantir que, doit, prioritairement, garantir sa position en Inde. «L'avancée vers l'est du planisphère, remarque sercinement un général indien, ne peut se faire qu'avec le soutien de Delhi et à condition que l'URSS soit assurée d'avoir au moins un ami, sinon un allié, en position forte sur l'océan Indien. « On va desse heurosup parler cette semaine. done beaucoup parler cette semaine de l'initiative de paix Asie-Pacifique de M. Gorbatchev - un vieux concept proposé, il y a plus de dix ans, par Brejnev et rejeté alors par New-Delhi, – à laquelle

manque toujours l'aval Indien. Jusqu'à ces derniers temps, les vaient dans un cadre géostratégique assez clair. Pour l'URSS, l'alliance ne contribuait à la sécurité de ses frontières asiatiques, à l'isole-ment de la Chine et à la limitation des visées américaines dans la région. Le pays de Nehru, ce « laquais de l'impérialisme « que, selon les termes de Staline, constitue, par aillears, au excelleut débouché pour les armes et la technologie lourde soviétiques. Vue de Delhi, l'amitié du Kremlin a valorisé la position indienne sur l'échiquier régional et a permis un armement massif au moindre cofit,

Axée autour du fameux pacte d'amitié d'août 1971 qui permit, quatre mois plus tard, à Indira Gandhi de démembrer l'ennemi héréditaire pakistanais (1) sans craindre des représailles chinoises, entretenne depuis une trentaine d'années par un nombre incalcula-ble d'accords technologiques, scientifiques, économiques et culturels la concorde indo-soviétique est déjà entrée, depnis le début des années 80 et surtout depuis l'arrivée au pouvoir de M. Rajiv Gandhi, sur un terrain, disons, moins sûr.

Les dirigeants du « plus vaste tat de la planète » et de la « démocratie la plus nombreuse du monde - ont beau entretenir les « meilleures relations personnelles «, il n'en reste pas moins que, s'il fut un temps où les intérêts des deux pays comeidaient étroitement, deux pays concidaient étroitement, ce n'est plus entièrement le cas. Le dégel sino-soviétique, pour commencer, préoccupe d'autant plus New-Delhi que cette dernière profita bien plus que d'autres du clivage entre les deux « grands » de la résion.

Les Indiens n'en font pas mystère. Les ouvertures du Kremkin à Pékin font d'autant moins leur affuire que, d'une part, comme dit un diplomate soviétique de New-Delhi, « ils ont toujours considéré les Chinois comme des concurrents économiques et militaires sérieux et dangereux pour leur pééminence sur la région e et que, de l'autre, New-Delhi éprouve, lui-même, de grandes difficultés à détendre ses lations avec ce puissant voisin. Depuis quelques mois, l'armée noise occupe même, aux confins du Tibet et de l'Arunachal Pradesl une vallée que New-Delhi vent sienne. Le silence de Moscou, quand cette « intrusion » fut découverte et dénoncée à pleins poumons

n'est pas passé inaperçu au Parle-ment indien.

Le Kremlin a, par la suite, fait savoir urbi et orbi que l'Inde ne devait pas s'inquiéter, que, « en aucur cas », les tentatives de nor-malisation avec Pékin ne se feraient « aux dépens de la grande amic indienne «. Clin d'œil ironique à M. Rajiv Gandhi ? Lni-même n'ayant pas cessé, depuis deux ans, du répéter qu'« en aucun cas le développement des relations avec Washington - n'aurait lieu a aux dépens de notre grand ami soviétie ». C'est le second « couac » dans l'harmonie soviéto-indienne.

La coopération soviétique, grâce à laquelle l'Inde a pu établir les bases de son industrie lourde (2), convient moins bien anjourd'hui à une économie qui n'en est plus au décollage. M. Rajiv Gandhi vent libéraliser et moderniser son pays.

« La technologie soviétique n'est tout simplement plus d la hauteur de nos ambitions «, résume un jeune économiste de New-Delhi. L'Inde se tourne donc de plus en plus vers l'Ouest, chaque fois qu'elle a besoin de matériel ou de savoir-faire de pointe.

La mauvaise image de Washington

Malgré les avantages financiers insurpassables offerts par Moscou, - toutes les importations indiennes notamment, sont payables en roupies et non en devises fortes, - la tendance est nette et se répercute dans la balance des échanges bilatéraux: 44 milliards de roupies (une roupie = 0,6 F) dans les deux sens en 1985, 36 milliards seulement en 1986 et 38 milliards prévus pour 1987 (3)... Les échanges avec les Etats-Unis, premier partenaire économique de l'Inde, sont légèrement plus élevés.

Même dans le domaine militaire, qui n'est comptabilisé nulle part dans les statistiques, le souci indica de diversification est de plus en plus net. Mirage et missiles français, uvions de combat britanniques, sous-marins allemands, canons suédois et, dernièrement, moteurs américains vendus pour l'avion léger de combat que New-Delhi veut développer seul. La tendance n'est pas encore trop inquiétante pour le Kremlin – qui fournit toujours entre 65 et 70 % des équipements militaires indiens, – mais, comme on dit à l'ambassade soviétique, «on observe» avec quelque irrita-tion l'incontestable percée de la technologie occidentale sur le marché local

Cependant, l'occupation de l'Afghanistan par l'armée rouge autorisant le Pakistan voisin à réclamer et à obtenir toujours plus d'armements américains, l'image de Washington chez les Indiens reste manvaise. L'Amérique est, en outre, périodiquement accusée de fermer délibérément les yeux sur

les programmes nucléaires militaires programmes nucleaires min-taires pakistanais. Les Soviétiques, qui laissent entendre en privé que New-Delin « crie au loup nucléaire islamique de manière à préparer l'opinion à la bombe indoue qui, elle, est tout à fait prête », jouent sur les deux tableaux et s'apprêtent même à renoncer aux garanties d'usage sur l'uranium enrichi pour

vendre une centrale à New-Delhi,

Washington, pour sa part, continue d'insister pour que l'Inde signe le traité international de non-prolifération nucléaire, et cette exi-gence lui vaut pas mal d'ennemis dans les allées du pouvoir en Inde. La récente et maladroite déclaration de M. Weinberger, secrétaire américaia à la défunse, seloa laquelle les Etats-Unis pourraient livrer des avions de reconnaissance AWACS au Pakistan pour contrer les incursions des Mig afghans en territoire pakistanais, u'a rien arrangé. Le déplolement d'AWACS, avec des équipages américains ou non, permetirait évi-demment à l'ennemi pakistanais d'exicunt tous les mouvements de d'espionner tous les mouvements de l'armée indienne

Ce n'est encore, semble-t-il, qu'un ballon d'essai, mais Moscon a sauté sur l'occasion pour dénoncer uvec New-Delhi - cette nouvelle escalade dans la course aux arme-ments de la région e et... offrir ses services. Initialement prévue pour juin 1987, la première livraison de Mig-29, dont l'Inde a commandé quarante exemplaires, se réservant la possibilité d'en assembler cent cinquante de plus sous licence, s été uvancée au mois prochain. Annoncée au cours du week-end cette initiative démontre à coux qu en doutaient encore à quel point New-Delhi est effectivement une priorité pour le Kremlin. Car, en dépit des récriminations émises par des alliés beaucoup plus proches -Berlin-Est notamment, - aucun pays du pacte de Varsoviu a'a encore reçu de Moscou ce nouveau type d'apparcil... C'est un diplomate américain qui le reconnaît avec quelque amertume : «S'il y a une chose que Moscou a toujours su faire mieux que nous, e'est bien flatter l'âme indieme.»

PATRICE CLAUDE.

(1) Sécession ladesh en 1972. tion et neissance du Ban gladesh en 1972.

(2) Les industries bâties avec la coopération technologique et financière soviétique produinent 80 % de la métallurgie indienne, 60 % des équipements électriques lourds, plus de 50 % de la production pétrolière, un tiers de l'acier et un cinquième de l'énergie électrique. (3) L'URSS est le premier acheteur du monde de textiles, de tapis, de thé, de cosmétiques et de médicaments fabriqués en Inde (parfois sous licence occidentale). Au total, Moscou reçoit environ 20 des exportations indiennes et en debors des expose mod principales en la deserge de la company de l

Afrique

CENTRAFRIQUE

Près de 90 % de « oui » au référendum constitutionnel

Selon des résultats partiels, envi-ron 90 % des électeurs pentrafricains se sont prononcés en faveur du « oui » lors du référendam constitu-tionnel qui s'est déroulé vendredi 21 novembre. A Bangui, la capitale, les résultats devraient être infé-rieurs, de l'ordre de 70 %. Les Cen-traficains devaient en proponer au la nouvelle Constitution (qui prévoit la création d'un Parlement et d'un parti unique) et sur la poursuite du mandat de leur président, le général André Kolingba D'autre part, l'un des avocais de l'ex-empereur Jean-Bedel Bokassa, dont le procès doit s'ouvrir le 26 novembre, M. Francis Szpiuur, a estimé, dimanche 23 novembre, que son client sera jugé d'une manière régulière, les droits de la défense étant, selon lui,

De son côté, le ministre centrafri-cain de l'information, M. Da Silva Nzengué, a laissé entendre que le chef de l'Etat pourrait éventuelle-ment gracier Bokassa si celui-ci est condamé à mort. Les autorités, atiliaienté exsignent que ce procès a-t-il ajouté, craignent que ee procès ne soit transformé en manifestation à grand spectacle : le procès ne sera pas retransmis à la télévision. — (AFP, AP.)

CAMEROUN

Remaniement du gouvernement.

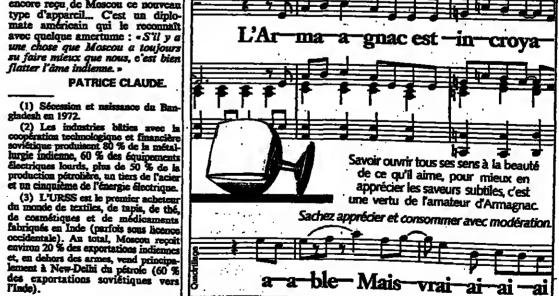
Le président cameronuais, M. Pail Biya, a procédé, vendredi 21 novembre, à un remaniement ministériel, qui intervient après le remplacement du secrétariat géné-ral à la présidence par un cabinet présidentiel et un secrétariat du gou-vernement. Cette réference a pour vernement. Cette réforme a pour objectif d'accroître la responsabilité des ministres, dont la plapart des décisions devaient, jusque là, rece-voir l'approbation du secrétariat à la voir l'approbation du secretariat à la présidence. Ce remaniement est marqué par le départ de M. Menguéné, ministre de l'administration territoriale, de M. Koulla, ministre des finances, et de M. Duvid Abouem Atchoyi, miaistre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

recherche scientifique.

Les nouveaux ministres sont M. Michel Mevaa M'Ebouton, nommé ministre délégué à la présidence chargé de la défense (qui était secrétaire général du ministère de la défense), M. Philippe Mataga, ancien directeur de cabinet du chef de l'Etat, qui devient ministre du travail et de la prévoyance sociale, et M. Booto Angon, ancien directeur des impôts, qui devient ministre des finances. M. William Eteki Mboumoua conserve la charge da ministère des affaires étrangères. Neuf membres du gouvernement ont, d'autre part, changé de portefeuille.

— (Reuter, AP.)

ECOUTEZ: C'EST UNE CAMPAGNE RADIO POUR L'ARMAGNAC



GEOPOLITIQUE AFRICAINE Nº III

- (Publicité)

par Pierre MAYER. AFRIQUE DU SUD : la longue marche • COTE-D'IVOIRE : une « décentralisation politique centralisée » par Tessy D. BAKARY

300 ou 350 F (avion) en CCP Bruxelles 000 157-912057

en CCP Brosseies out 137-31230 virement à la Banque Nagelmackers, 12, place de Louvain, B1000 BRUXELLES compte nº 635-1790901-41 Correspondance: GÉOPOLITIQUE AFRICAINE
216, chaussée de Wavre, 1040 ERUXELLES
6 et 8, square Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 PARIS

UN IMMENSE MARCHÉ S'OUVRE CHI

A partir de février 87, UN SEMESTRE 15.500 F + droits inscription. Logement compris. CEPES, 57, rue Ch.-Leffitte, 92200 Neully. 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

Rien ne va plus entre les Etats-Unis et le Brésil...

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

127.28

Production of

17 / 18 pt 1

** ** ***

1000

P. L. B. 227

The Albert

normalisate

'-.

Quand M. Nixon était à la Maison Blanche, il avait donné le Brésil comme exemple en disant que là où ce pays allait le reste de l'Amérique latine suivrait. M. Reagan ne reprendrait certainement pas la formule à son compte, à en juger par les éclats de voix qui marquent les relations entre les deux pays depuis plusieurs mois. Après avoir commencé en sourdine, le conflit est désormais sur la place publique. Un jour, c'est l'ambassadeur des Etats-Unis à Brasilia, M. Harry Shlaude-man, qui menace les Brésiliens de la fermeture du marché américain si leurs frontières ne s'onvrent pas davantage; un autre jour, c'est le ministre brésilien de la science et de la technologie, M. Renato Archer, qui accuse les Américains d'exercer des « pressions abusives » sur leurs partenaires, parce que, dit-il, ils out perdu leur compétitivité sur le marché international. Fini le temps où la ganche présentait l'impérialisme brésilien comme un sous-produit de l'impérialisme américain.

le Brésil sont entrés dans une zone de constits permanents », affirme M. Paulo Rabello de Castro, l'un des responsables de la Fondation Getulio-Vargas (INSEE brésilien). La querelle a éclaté au grand jour quand M. José Sarney n fait, an début de septembre, sa première visite officielle à Washington. Le président brésilien ne s'attendait sans doute pas à n'entendre que des éloges sur la démocratie retrouvée - et pas trop mal gérée. Mais la dureté de ses interlocuteurs l'a surpris. Ceux-ci ne tolèrent pas le protectionnisme brésilien. Ce qui les irrite plus que tout, c'est le -mauvais exemple» donné par un pays qui n'hésite plus à les beurter de dans une région du monde disposée d'habitude avec eux à plus de conci-

« Aujourd'hui, les Etats-Unis et

Le combat de l'informatique

Le conflit est économique, et guère politique. La nouvelle Répu-blique n'a rien qui puisse inquiéter le gouvernement Reagan. Les diffé-rents partis communistes, une fois légalisés, ont montré leur audience récile, qui est restreinte. Les élec-tions du 15 novembre ont réduit l'influence des formations populiste, comme le PDT (Parti démocratique travailliste) de M. Leonel Brizola, ou ouvriériste, comme le Parti travailliste de « Lula », qui donnent volontiers dans l'anti-impérialisme. La victoire quasi totale du PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien), le parti an pouvoir, consolide l'orientation réformiste de M. Sarney, qui exclut tout bouleversement majeur. Même une initiative qui aurait passé pour un affront il y a queiques amées — le rétablisse-ment des relations diplomatiques avec Cuba - semble avoir été parfaitement assimilée par Washington.

En revenche, les Brésiliens sont convaincus que les Américains les voient sans plaisir prendre leur place dans l'économie mondiale - la huitième actuellement parmi les pays occidentaux, peut-être la quatrième à partir de l'an 2000 si la croissance se poursuit. Ils estiment, par exem-ple, que leur endettement extérieur est traité avec moins de compréhension par les Etats-Unis que celui du banques comme les gouverne-Mexique ou de l'Argentine. « Cha-ments – jugent d'habitude indispenque fois que nous avons des pro-blèmes avec les créanciers êtrangers, nous nous en prenons aux seuls Etats-Unis, sans doute à cause de leur insluence à la Banque mondiale et au FMI », explique

Les problèmes ont commencé en 1984, quand le Parlement de Brasilia a voté une loi établissant pour huit ans une réserve de marché dans l'informatique. Militaires et nationalistes de gauche étaient tombés d'accord à l'époque - après s'être si longtemps affrontés – pour adopter un tel dispositif, afin de protéger l'industrie nationale de micro et

qui a mené quelques batailles dans co sens avant l'avènement du régime militaire. Il n appliqué la loi au pied pu devenir le premier président de la de la lettre, car l'informatique, dit-il, nouvelle République – disait que le

u'est pas seulement une industrie. Brésil voulait bien payer ses dettes, « c'est la clé de nore développement mais pas au prix de la faim et de la scientifique, technologique et

Les Etats-Unis se plaigneut, pour leur part, qu'une loi prévoyant seulement un «contrôle» des unportations de technologie étrangère soit toujours interprétée dans le sens le plus restrictif pour les firmes multinationales, parmi lesquelles la filiale d'IBM figure eu bonne place puisqu'elle occupe près de la moitié du marché brésilien, avec ses ventes de gros ordinateurs.

La controverse divise les Brésiliens eux-mêmes. Les partisans traditionnels de l'ouverture du pays aux capitanx étrangers craignent que l'informatique brésilienne ne prenne

> Les Brésiliens sont convaincus que les Américains les voient sans plaisir gagner des places dans la compétition économique...

du retard en refusant de s'associer avec les grandes firmes mondiales. Ils qualifient les nationalistes intrapsigeants, comme M. Areber, de « chites de l'économie ».

Les Etats-Unis ont mis à physicurs reprises la question sur le tapis et donné un délai au gouvernement Sarney, jusqu'au 31 décembre, pour -assouplir » sa politique d'informatique. Faute de quoi ils menacent d'exercer des représailles contre les exportations brésiliennes, principalement de chaussures, de jus d'orange et d'ucier. S'ils restreignaient l'entrée de ces trois produits, i rait en résulter pour le Brésil une perte auquelle de 500 millions de dolbris. Des experts des deux pays se sont déjà réunis à Brasilia et à Paris pour tenter de trouver un com-promis. Ils tiendront à la midécembre, à Bruxelles, la rencontre de la dernière chance.

Les Américains ont réagi à une autre menace : celle de voir Brasilia étendre la réserve de marché à la chimie fine et à la biopharmacie, deux secteurs où les intérêts étrangers sont importants. M. Clayton Yeutter, conseiller du président Reagan pour le commerce international, est yean an Bresil pour obtemir du gouvernement Sarney des apaisements à ce sujet.

L'antagonisme américo-brésilien est patent dans les forums internationaux comme le GATT, où les obtenir une libéralisation des échanges dans les services et la hante technologie. Chaque fois, ils trouvent le Brésil à la tête des oppo-sants, à côté de nations comme l'Argentine et l'Inde. Les nécessités de pays récemment industrialisés ne sont évidemment pes les mêmes que celles des Etats-Unis, déjà entrés dans l'ère postindustrielle et qui comptent sur les services pour garder dans le commerce mondial la part qui leur est disputée par les nouveaux exportateurs de marchan-

Autre sujet de friction : la fer-meté du Brésil face à ses créanciers, an premier rang desquels les Etats-Unis. Depuis l'an dernier, Brasilia n'accepte plus le contrôle du FMI, que les détenteurs de créances - les sable pour «aménager» la dette de

Un «risque politique » ?

On ne voit donc plus se succéder à Brasilia ces missions d'experts que le Fonds envoyait pour mettre le nez dans la comptabilité du pays. La jeune démocratie u'a adressé à l'organisation de Washingtou aucune de ces « lettres d'intention » un tel dispositif, afin de protéger l'industrie nationale de micro et mini-ordinateurs.

Le gouvernement de M. Sarney a confirmé cette politique. Le ministre chargé de l'informatique, M. Renato Archer, est un nationaliste commit.

M. Sarney et son équipe ont opté pour la croissance, afin de réduire le Chômage et les déséquilibres continue. sociaux. Taueredo Neves - Phomme qui est mort sans avoir

C'est le même lauguge que M. Sarney a tenu lors de sa visite à Washington. On a dit à plusieurs reprises que son pays ne constituait pas un risque économique, mais qu'il pourrait devenir un « risque politique » s'il continuait de s'appauvrir és annuellement nux créanciers étrangers. Il demande une réduction du tanx de ces intérêts et un rééchelonnement sur plusieurs années du principal de sa dette à moyen et à long terme, qui avoisine 10 milliards de dollars avec le premier trimestre de 1987, avec le consortium des banques étrangères. Brasilia est en moins bonne position qu'il y a un an. parce que les aléas de son plan de stabilisation - le plan Cruzado l'ont obligé à pniser dans ses réserves de devises et à nugmenter ses importations, ce qui n réduit d'autant sa capacité de paiement. En outre, les banquiers et experts internationanx estiment que le programme d'assaimssement engagé en mars dernier a pratiquement laissé intact le déficit public. Ils souhaitent que Brasilia fasse un effort sérieux dans ce domaine et comp-

mais pas au prix de la faim et de la

misère des gens.

Le Brésil s'efforce de parier dur depuis un an devant les organismes financiers internationaux. . Mais il a une capacité limitée de marchandage, explique M. Rabello de Castro. Son langage n'est sans doute pas le bon, mais c'est le même qu'emploient les Etats-Unix. »

tent sur le FMI pour jouer son rôle

d'agent technique afin de vérifier le

éroulement de l'opération.

CHARLES VANHECKE.

Qu'est-ce qui fait d'un placement FCP une bonne ou une mauvaise affaire? La vitesse de réaction du gestionnaire.

AGENT DE CHANGE

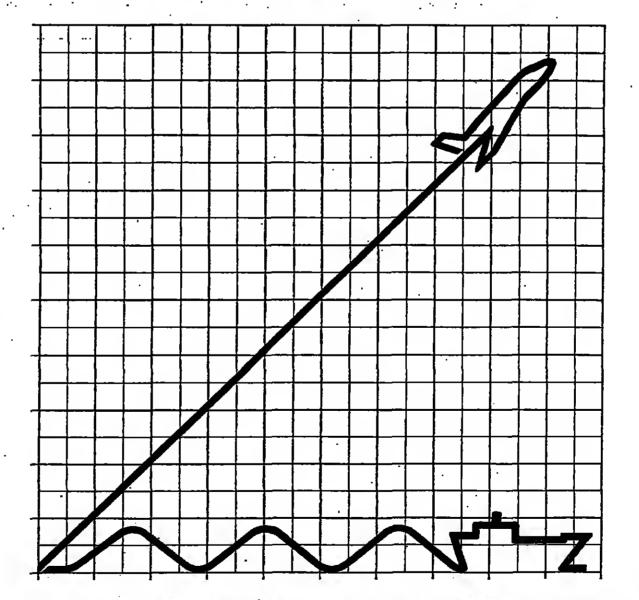
7, RUE DROUOT 75009 PARIS TELEX: 650 727 TELEPHONE: 42.46.92.34

JOUL AGENT DE GARAGE - MEUBLES 42 08 10 30 16.rue de l'Atlas-75019 Paris

Aujourd'hul, les toutes dernières allaires en vente de fonds de COMMERCE

BOUTIQUES . LOCAUX . BUREAUX E LES ANNONCES » En vente partout 4,00 F et 36, rue de Malte, 75011 Paris · Tél. (1) 48.05.30.30.

ON SE DEMANDE SOUVENTA QUOI TIENT LA REUSSITE DE CERTAINES ENTREPRISES.



Tout chef d'entreprise qui se respecte vous le dira: la rapidité est loin d'être le seul avantage du fret aérien. Immobilisation financière quasi inexistante, stockage inutile, délais de livraison garantis, dédouanement facilité, tout cela fait qu'avec UTA Cargo, les marchandises, et donc l'argent, tournent plus rapidement. Avec 37 vols hebdomadaires sur 29 destinations

africaines desservies par des 747 300 combi et 747 tout cargo, UTA Cargo vous assure une souplesse, une régularité, et une précision incomparables dans l'acheminement

Alors calculez, mais calculez mut. Al'heure du bilan, vous verrez que les transports les plus économiques ne font pas forcement gagner de l'argent.

Consultez votre transitaire habituel ou UTA Cargo.

UTA CARGO. NOUS EMPECHONS VOTRE ARGENT DE DORMIR.

ice

re

mblaient

s grande ciens et L'Onest. capitale.

ste. Non ns, Aix, té qu'un

Doubs),

estation

mmunievaquetchange

ians les Eme si diant de entuelles

as d'en rents, les îlê suivi par les

> pite et nté une t et qui iversit& Hourne

Invité de la «convention pour la défense de la Ve République

M. Raymond Barre définit les cinq conditions de l'indépendance nationale « dynamisme et de la compétitivité

Les pièces de la plate-forme électorale du candidat Barre à l'élection présidentielle de 1988 se mettent petit à petit en place. Le 9 octobre dernier, M. Raymond Barre exposait à Lille ses thèses sur la participation dans l'entreprise et «l'humanisme sociai .. Le 11 décembre, l'ancien premier ministre ouvrira à Toulouse le dossier des droits de l'homme. Patiemment mais en profondeur, M. Barre contie de tracer son sillon sans s'arrétor sur les mauvoises herbes de ce qu'il appelle la * politique politicienne ».

Samedi 22 novembre, le député du Rhône était l'invité de « la convention pour la défense de la Ve République. présidée par l'ancien ministre gauliste et député RPR de Corrèze, M. Jean Charbonnel. Devant un auditoire tout acquis et sous le portrait de référence du général de Gaulle, M. Barre, sur un ton extrêmement professoral, a exa-miné dans le détail - les conditions modernes de l'indépendance nationale. Un discours sérieux, épais, qui permit surtout à l'orateur de montrer que la conception gaulliste de la nation n'est pas incompa-tible avec la notion d'identité européenne. - L'indépendance nationale, devait préciser d'entrée M. Barre, ne saurait être un prétexte au secta-risme politique de ceux qui lo bran-dissent pour condamner les hommes et les femmes qui sont conscients des exigences de l'organisation de l'Europe occidentale et d'une large coopération internationale, et qui ne méritent point de ce fait d'être rejetés dans le » parti de l'étran-ger. » De même, a souligné préala-blement M. Barre, ce concept d'indépendance nationale ne sau-rait non plus être utilisé pour coufinanciers attachés à un protection-nisme à courte vue qui affaiblit la capacité d'adaptation nationale à la compétition internationale et qui engage le pays sur la voie de la stagnation sinon du déclin ». Ces deux mises en garde établies, M. Barre pose les cinq questions pouvant garantir à ses yeux l'indépendance de la nation française, première condition : «Une politique globale et vigaureuse en faveur de lo famille ne se limitant pas aux seuls avantoges financiers », sans laquelle la France sera - au début du troisième millénaire une France forte-

Deuxième condition : une politique de défense crédible, qui impose, selon M. Barre, une réflexion d'ensemble et une grande vigilance : Quelle que soit la volonté du pouvoir – et bien que je sols convaincu que lo politique de défense ne doit pas être soumise à la politique financière, qui doit être conçue en en reconnaissant lo priorité, - il est évident qu'un pays comme le nôtre ne dispose pas de ressources économiques et financières suffisantes pour tout faire à lo fois.

 Il ne faudrait pas qu'un cadre brillant soit vidé de sa réalité opératiannelle et que lo dispersion des efforts conduise d un divorce croissant entre intentions et moyens et à des retards techniques impossibles d combler par lo suite. La conti-nuité au plan des principes ne dis-pense pas de choix difficiles au plon des moyens. L'expérience de la seconde guerre mondiale o montré qu'il faut ne pas céder à l'Illusion de la protection engendrée par cer-taines doctrines et leurs conséquences opérationnelles. .

de défense que tendent à maintenir les traditions et les pesonteurs corporatistes. Nous en sommes arrivés,

SCIENCES-PO

FORMATION CONTINUE

«LA FRANCE DE LA COHABITATION»

Politique et société en 1987

Cycle de 20 canférencejsur la vie politique en France.

e A partir du 26 Janvier 1987, les lundis et jeudis de 18h30 n 20h30

e Le programme porte sur l'évolution des institutions, la situation des partis, les syndicats, le contexte économique, l'évolution des médias, les sondages, les problèmes de société, la position de la France dans le Monde, les idéologies...

Avec le concours de Gérard ADAM, Guy CARCASSONNE, Jean CHARLOT, Michèle COTTA, Olivier DUHAMEL, Jérôme JAFFRÉ, Michèl PEBEREAU, Antoine PROST, Jean-Louis QUERMONNE, Brumo REMOND, Rene REMOND, Jean-Jacques SALOMON, Evelyne SULLEROT, Georges TAPINOS, Gérard VINCENT.

Programme détaillé et inscriptions : Service de Formation continue INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS 215, Boulevard Saint-Germain 75007 Paris - Tél. (1) 45.49.50.50 45.49.50.99

Destine à un large public (non étudiant) : cadres, fonctionnaires, enseignants, journalistes

• Sous la conduite d'Alfred GROSSER

- Il est parfois nécessaire de

modisier les structures du système

je le pense, ou moment où une réflexion d'ensemble sur les conditions et les moyens de notre défense doit s'imposer pour que celle-ci soit mise d'l'heure du vingt et unième

Notre résolution à cet égard doit être d'autant plus grande que l'évolution des négociations sur le cantrale des armements entre l'Union soviétique et les Etots-Unis risque de conduire à une situation risque de conduire à une situation dangereuse pour l'Europe occidentole et pour la France. Les résultats de la rencontre de Reykjavik entre le président Reagan et M. Gorbatchev sont ressortir que les Etats-Unis et l'URSS ont été très loin sur la voie de la réduction des armenents stratégiques (réduction de 50 % de tautes les catégories d'armement), sans que la structure de l'arsenal soviétique soit prise en

. En ce qui concerne les forces nuclèaires intermédiaires, l'option naceutes internetatives, ropton zéra, qui signifie l'élimination totale des SS 20 et des Pershing américains, a fait l'objet d'un assen-timent des deux parties. L'échec de Reykjavlk ne doit pas nous faire ignorer que le consensus soviétoaméricain sur l'option zero en Europe et leur engagement à pour-suivre les négociations sur les armes d courte portée expriment lo conver-gence entre la rhétorique antinucléaire de M. Reagan et les objectifs constants de l'URSS en la matière; c'est-à-dire le décauplage de la défense de l'Europe occidentale de celle des Etats-Unis. On peut se demander si l'objectif de l'élimina-tion des armes nucléaires n'a pas fait passer ou second plon pour les Etats-Unis leur présence nucléaire en Europe et les dangers du « découplage ».

La solidarité, condition de la cohésion

» Dans ces conditions, notre vigilance ne peut qu'être grande tant en ce qui concerne l'avenir de nos forces nucléaires stratégiques que la sécurité de l'Europe dans son ensemble; si les Russes et les Américains acceptent de démanteler une large part de leurs moyens balistiques, une forte pression ne man-quera pas de s'exercer sur les pays canservant de tels mayens, et notamment sur la France, qui pré-tend garder ses fusées et moderniser leurs têtes nucléaires.

. On n'o pas suffisamment, à mon sens, porté attention aux décla-rations faites le 17 octobre dernier, au lendemain du sommet de Reyk-Javik, par le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. George Shultz : approbation de l'idée, que le prési-dent Reagon et M. Gorbatchev semblent partager, qu'en fin de compte nous devons trouver un moyen de nous passer d'armes nucléaires; dée sur les forces conventionnelles est beaucoup plus coûteuse que la dissuasion nucléaire c'est une forme plus sure [-safer-] de dissuasion; appel à ce que les pays occidentaux dépensent plus pour leurs forces

conventionnelles. Comment ne pas être égale-ment attentif à cette autre déclara-tion de M. Shultz, faite le 16 octobre 1986 au sujet des . forces tierces . : » Jc pense franchement qu'il serait difficile à n'importe quel gouvernement d'insister pour garder des missiles balistiques si les Etats-Unis et l'Union soviétique procédaient à l'élimination de leurs pro-

» Il nous faudra une grande réso-lution pour conserver l'instrument de notre indépendance, si les négociations soviéto-américaines se poursnivent avec succès. La troisième condition de l'indé-

pendance nationale relève da

de natre économie «, qui pour M. Barre passe par ces quatre actions prioritaires : « l'assainissement des finances publiques, un investissement massif, un encoura-gement de la recherche et un allègement progressif de lo dette extè-rieure ». « L'offirmotion de lo personnalité culturelle de notre pays et la défense de sa vitalité culturelle est la quatrième condi-tion, la cinquième étant le renforce-ment de la «cohésion sociale ou

sens de la nation. . « A une époque, commente-t-il où des centaines de milliers d'hommes et de semmes souffrent de la perte de leur emploi, où des régions tout entières s'interrogent sur leur avenir, où lo pauvreté apparaît de nouveau dans nos villes et nos campagnes, la solidarité nationale est la condition de la cohesion nationale, sans laquelle l'indépendance nationale risque d'être minée de l'intérieur par des inégalités insupportables et par le sentiment d'injustice qu'elles engen-

Dans la seconde partie de son discours, M. Barre s'nttache ensuite à démontrer que ce renforcement de l'identité nationale de la France ne saurait en quoi que ce soit conforter le pays dans • un splendide isole-ment •. Pour ce faire, M. Barre rappelle quelques grands principes à ses yeux essentiels. Premier principe : » La France appartient d l'alliance atlantique. » Se référant à quelques textes du fondateur de la V* République, M. Barre souhaite que l'on ne se laisse pas « enfermer dans une gangue de dogmes et de mythes » mais qu'an contraire la position de la France soit sans équivoque : Nous vivons sur le continent européen. Nous sommes exposés d une triple menace : conventionnelle, nucleoire, chimique. L'auest de l'Europe peut être attaqué par des forces conventionnelles très puis-

- Parlons clair! Ne dannans point l'impression de balancer entre l'alliance et la neutralité à l'ombre de notre force stratégique de dissua-sion. La stratégie de la Fronce n'est pas au service de ses seuls intérêts. L'égoisme sacré seroit en ce domaine sulcidaire. •

Après avoir sonligné qu'e il appartient ou chef de l'Etat d'apprécier nos intérêts vitaux qui ne se limitent pas d la seule protection du sonctuoire notional » M. Barre insiste sur la nécessaire solidarité européenne en matière de

« La création d'une ogence euro-éenne d'armements illustrerait lo volonté des nations européennes de se doter, grâce à lo conjugaison de leurs recherches et de leurs passibilités industrielles, des instruments modernes de leur défense.

Profession de foi européenne

- Dans taus ces domaines, la

France doit prendre des initiatives, proposer à ses partenaires, et en premier lieu d l'Allemagne fédérale, des formules de solidorité dépourvues d'équivoque. . A eux de dire s'ils veulent don-

ner avec nous un contenu concrei à la solidarité européenne en matière de défense. Si cette réponse n'était pas d la mesure de nos espoirs, il nous resterait la certitude que, grâce à notre effort national de défense, nous pourrons faire face à toute éventualité.

Le deuxième principe énoncé se résume par cette profession de foi : Nous sommes tous des Européens. - La France est en Europe et la Communauté, rappelle M. Barre, ne pourra avancer que si la France est économiquement, financièrement et monétairement solide et peut ainsi agir avec l'Allemagne fédérale sur la base d'une égalité giobale ».

M. Barre assure que « la constitu-tion d'une union de l'Europe occi-dentale, organisée dans le domaine politique, et celul de la défense, pourrait un jour aboutir d la solu-tion du problème allemand, pro-blème européen par excellence, qui ne peut être traité de façon efficace et durable que par tous les peuples européens concernés. »

Un antre principe anquel la France doit se tenir est ponr M. Barre son engagement plus avant dans l'aidn nu tiers-monde. « Le développement économique et social du tier-monde, insiste-t-il, ne sera pas dissociable dans le monde de demain du maintien de la paix ni d'ailleurs du développement des pays industrialisés eux-mêmes. « Enfin, M. Barre évoque tout particulièrement la présence française et européenne dans les pays du Proche-

- Aujourd'hui, la France peut tirer notre Europe de l'absence où celle-ci s'enfonce peu à peu. Je n'en veux pour témoignage que ce qui se passe au Proche-Orieni. Les Européens y sont présents par leur commerce, par leur culture,par leur assistance technique, par leur ventes d'armes et, hélas! par leurs otages.

Mais, tout cela mis ensemble, de quel poids pèse l'Europe dans les affaires de cette région ? La France mène depuis longtemps une politi-que au Proche-Orient. Ne peut-elle point s'efforcer de la faire partoger par ses partenaires européens ou prendre avec eux des initiatives. Pauvons-nous faire face

aujourd'hui au terrorisme qui cher che à déstabiliser les démocraties européennes sans faire preuve avec nos amis et nos alliés et d'ieur égard de sermeté et de solidarité ?

Rappelant nn conclusion qun l'Europe et la France se trouvent dans une nhase historique de transition ., M. Barre souhaite que l'on ne vive plus anjourd'hui - avec la mémoire d'hier et la conception de l'indépendance d'hier », mais que les Français sachent, pour reprendre l'expression d'André Malraux, montrer aussi . une volante de conscience européenne « parce que «l'Europe est également devenue une sorme de notre destin. .

Encombrements

U^N, deux, trois partez l Samedi après-midi dans les sous-sols

moquettés d'un grand hôtel parisien, M, barre refait surface pour quelques heures. De Gaulle vaut bien quelques masses | Le 10 octobre demier, date de sa demière apparition, M. Barre a'en était alle visiter à Lille la maison natain du général, Cette fois, c'est à l'invitation de M. Jean Charbonnel, l'un des conservateurs en chef de la mémoire gaulliste, grand maître de la convention « pour la défense des institutions de la V* République » dont le libellé est déjà à lui seul tout son programma - que M. Raymond Barre répond. Pendant une heure sous le portrait blenveillant du général en civil, devant un auditoire buvant ses paroles comme du petit lait, M. Barre se pose en digne héritier, distillant doctement ses grands principes en matière d'indépendance nationaln pour terminer par une grande gerbe nouant les fils du gaullisme à la trame de l'Europe. Dimanche une autre convention,

celle du PSD dans la ville, lesy-les-Moulineaux, de son unique secrétaire d'Etat au gouvernement M. André Santini. Le PSD : Parti social démocrate, president, Max Lejeune. Souvent inconnu au bataillon de la majorité. L'une des succursal de la grande nurface UDF. Sur la podium : MM. Chirac, Pasqua et Toubon.

M. Jean Lecemet s'est fait excuser Hormi M. Rossinot, les autres dirigeants de l'UDF ont préféré rester au lit. Quand ils se reveilleront, sera sans doute trop tard. Après le Parti, radical, la PSD dérive vers le RPR. Pour M. Chirac, le PSD valait bien le sacrifice d'une séance dominicale de jogging. Pas de petit parti, ni de petit M. Barre fait de l'œil aux gaui-

lintan. M. Chirac paursuit ans manœuvres d'encerclement de l'UDF. Que vouliez-vous que fit M. Giscard d'Estaing ? Ce week-end devait être pour lui un temps de repos. Mais le salut de la majorité vaut bien la dérangement. Profitant d'une journée de formations des nouveaux cadres des clubs Perspectives et réalités, M. Giscard d'Estaing saute à son tour sur une tribune. Il faut qu'il cause. e A l'haure actuelle. sermonne-t-il, la France a moins besoin de candidatures et d'ambitions qu'elle n'a besoin de perspec-On l'avait compris. Candidatures

nt embitions commencent à se bousculer. Les perspectives ? encore plus de sociante-dix week-ends encombrés avent le rendez-vous de l'élection présidentielle. Tiendront-ils ?

DANIEL CARTON

Un espace pour M. Barre

(Suite de la première page.) Cinq raisons expliquent en fait ne l'ancien premier ministre puisse ainsi tenter de saisir sa change; M. Chirac inquiète; le RPR en veut trop; la ganche (malgré le succès de la manifesta-tion de la FEN) reste handicapée; et la cohabitation, ça use, et ça

1) Le climat change. Nous nous trouvons à la charnière de deux périodes. L'une, qui s'acbève, était à l'avantage du pre-mier ministre. Il s'agissait, pour le pays, de digérer la victoire de la droite. Ce délai – à défant d'état – de grâce, consécutif à tout scrutin national, a été artificiellement prolongé par l'union qui a prévaln face au terrorisme. Forte présence du premier ministre, absence du président, mesures spectaculaires que M. Mitterrand s'est contenté

Devant la commission des finances de l'Assemblée nationale

M. Alphandéry (UDF): consensus de façade sur la défense

Le député « barriste », Edmond Alphandery (UDF, Maine-et-Loire), a critiqué, mer-credi 19 novembre, le gouvernement en matière de défense, au cours de l'audition du ministre de la défense par les commissaires de la commis-sion des finances de l'Assemblée nationale sur la prochaine loi de programme militaire 1987-1991. M. Alphandéry a regretté que le

gouvernement n'ait pas cru bon de donner une dimension plus euro-péenne à sa politique de défense. La crédibilité de certains aspects de cette loi de programmation militaire lui semble également contestable. Le député de Maine-et-Loire s'est, ca effet, élevé contre l'absence de programmation des crédits de fonctionnement (titre 3). - Ces crédits pourraient être victimes de restrictions dans l'avenir si le contexte budgétaire devenait plus difficile .. a-t-il précisé. » Naus risquons d'avoir des chars performants, mais pas d'essence pour les faire rou-ler «, a expliqué M. Alphandéry. En outre, M. Alphandéry estime

qu'il est « hasardeux » de prévoir une progression ambitieuse des cré-dits d'équipement militaire alors que la perspective macro-économi dans laquelle cette progression s'inscrit n'a pas été tracée ». Le barriste qu'est M. Alphandéry

impute le blocage de toute évolution de la doctrine militaire à la cohabitation et à la façon de Matignon et de l'Elysée de préserver » par sacilité - ce qu'il estime - un conse de façade sur la défense ».

LE CHATEAU **EN FRANCE** Direction : J.P. BABELON

Co-édition : Caisse Nationale

des Monuments Historiques et Sites 21 × 30 cm - 440 p. - 350 H.

Berger-Levrouit LIN GRAND NOM DE FRANCE

d'enregistrer : tout jouait alors en faveur de M. Chirac. La phase qui s'ouvre sera plus difficile pour lui. Son engagement personnel dans la lutte contre le terrorisme comporte o contrario un risque politique personnel en cas de reprise des attentats. Mais, même sans envisager cette éventua-lité extrême, le passage d'une période postlégislative à une phase préprésidentielle comporte en soi un moindre avantage pour le pre-mier ministre, au contact des diffi-cultés quotidiennes. Ces difficultés, un temps occultées, réapparaissent en même temps qu'une aspiration encore diffuse à l'action revendicative. Le gouvernement alimente la crainte des catégories populaires (avec ses projets sur la Sécurité sociale) et beurte la jeunesse (sérieusement en mouvement dans les nniversités). Et le président ne manque pas une occasion de suggé-rer, voire de souligner que, décidément, ce gouvernement travaille

pour quelques privilégiés. .Voilà qui rouvre un bei espace an centre : M. Barre, devenu à Lille le théoricien de l'« humanisme social » (fort proche de la doctrine sociale de l'Eglise), compte bien l'occuper.

2) M. Chirac inquiète.

L'intrusion du premier ministre dans un domaine - l'action extérieure - qu'il n'avait auère pratiqué a servi de révélateur. Le numéro d'équilibrisme permanent auquel il se livre nourrit le doute: Le mélange de la fermeté appa-rente et de la négociation tous azimuts n'est guère savant; il crée une situation qui pent, à tont moment, se retonener contra M. Chirac, si l'impression domi-nante devient la suivante : il cède sur l'essentiel sans beancoup de résultats. Ou pire : il parle, on attend le démenti! M. Barre, lui, fait toujours dans le style « force tranquille. Têtu, peut-être, mais sachant (on faisant mine de savoir) où il va.

3) Le RPR en veut trop. Est-ce à mettre au compte de l'activisme du premier ministre?

Toujours est-il que la formation dont il dispose n'a pas résisté à la tentation de l'hégémonisme. La philosophie de la nonvelle loi électorale est là pour convaincre les derniers hésitants : si elle préserve les notables de l'UDF, elle réserve les capacités de développement de la droite (aux dépens de l'extrême droite et de la ganche) au scul

Si bien que l'UDF ne peut plus ettendre son salut que d'un miracle présidentiel (1). Antant dire qu'elle se trouve précipitée dans les bras de... M. Barre. Ce dernier a pu ainsi enregistrer le ralliement de M= Veil, constater les faveurs de M. Lecanuet, compter sur le soutien du CDS, et œuvrer au rapprochement avec M. Giscard d'Estaing. L'allié privilégié de M. Chirac, son complice, le jeune et inexpérimente ministre de la culture et de la communication, M. Léotard, a dû, récemment, ressortir le discours sur le néces

autonomie de l'UDF à l'égard du 4) La gauche reste handicapée.

Le défilé de Paris était certes un succès pour une famille politique frappée au cœur par un ministre coupable, avant tout, de vouloir réduire la FEN. Or qui dit FEN, dit PS. De telles retronvailles d'une partie du « peuple de gau-che » sont toujours bonnes à prendre. Mais clies n'annoncent pas (ou pas encore) une modification du rapport des forces politiques. La montée des mécontentements est un chose, la capitalisation d'un phénomène de rejet en est une antre. Les serntins partinls (comme celai de Draguignan) et les sondages sur les intentions de vote, ne laissent, de ce point de vue, planer aucun doute : la droite et l'extrême droite restent nette-ment majoritaires. La gauche n'est pas sortic de la déception qu'elle a provoquée en s'appliquant à la ges-tion de la crise. M. Barre, lui, peut espérer rassurer à la fois les décus du chiraquisme et les décus du

5) La cohabitation, ça use et ça

An départ, M. Barre s'est enfermé dans une contradiction : hostile par principe à la cohabita tion, son sort paraissait lié à l'échec de celle-ci. La réalité est plus complexe. M. Mitterrand, comme M. Barre, spécule sur l'asarc da gonvernement et s'emploie à l'accélerer. Mais M. Barre a sur M. Mitterrand un avantage : lni sortira indemne d'une expérience qui peut toujours (per extraordinaire) mal tourner, ou simplement se déliter. Or, la coexistence (telle qu'elle

est pratiquée) affaiblit la position de la France à l'extérieur. N'est-ce pas M. Thatcher qui se gaussait (an mieux) de devoir s'expliquer deux fois, pour être sûre que prési-dent et premier ministre ont bien compris la même chose? N'est-ce pas M. Bujon de l'Estang qui reprochait, cet été, au chancelier Kohl d'avoir mis trop de temps à comprendre que le pouvoir n'était plus à l'Elysée? Les exemples abondent d'une situation qui, pour être justifiée au nom du respect de la Constitution, frise parfois le ridicule (comme ce fut le cas au sommet franco-africain de Lomé, où M. Chirac occupa le plus clair de son temps à harceler le président). Si bien que les Français, chauds partisans de la cohabitation, vou-

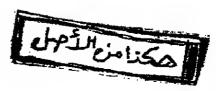
dront pent-être, au bout dn compte, la considérer comme une parenthèse. Si le pays aspire à nouveau à une présidence monarchique, viendra peut-être le moment où il saura gré à M. Barre d'avoir su garder ses distances. Déception persistante à l'égard

de la gauche; usure naissante du gonvernement; la cohabitation yécue comme une transition : la réside « la « chance de M. Barre. C'est pourquoi il est réapparu, sans crier gare. MM. Mitterrand ct Chirac, tout occupés à leur inimi-tié, fernient bien d'y prandre JEAN-MARIE COLOMBANL



L'ANGLAIS OXFORD

Stages individuels intensifs à Oxford, toute l'annec toute durée, pour adultes et étudiants CITE



Politique

PROPOS ET DÉBATS

M. Joxe: Mitterrand candidat

« Le meilleur service que l'on puisse rendre è la gauche, c'est de dire que l'on souhaite que M. Mitterrand soit candidat », a déclaré M. Pierra Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, la dimanche 23 novembre au € Forum FR 3-RMC # M. Joxe remarque qu'en 1980 la plupart des socialistes ont procédé de cetta façon et qu'ils ont obtenu gain de causa. Pour sa part, M. Joxe e souhaite > une telle candidature et e croit > que M. Mitterrand se raprésentera. L'ancien ministre de l'inténeur a également noté quelques e points de concordance possibles » entre les socialistes et certaines personnalités de la majorité, permi les-qualles M=« Veil et Pelletier, MM. Stasi et Barrot.

M. Louis Marmaz, ancien président (socialiste) de l'Assemblée nationale, souhaite lui aussi, la candidature de M. Mitterrand qui en 1988 sera « l'homme de la situation ». M. Mermaz a déclaré à Radio CVS : « Il y a deux personnes qui ne font pas acte de candidature, la président et M. Barre. Entre les deux il y a un candidat effréné, M. Chirac.'> M. Roland Dumas, ancien ministre des relations extérieures, partage l'opinion de MM. Joxe et Mermaz. « Un renouvellement du mandat de François Mitterrand s'impose dans le payaage politique s, a-t-il dit.

M. Jospin: l'Ancien Régime

M. Lionel Jospin a déclaré, le samedi 22 novembre à Villiers le Bel (Val d'Oise), à propos des prisons



privées : «L'idée que des hommes et des fammes puissent être ampri-sonnés dans des liaux qui serviront de champs nouveaux pour la profit est une idée qui rappelle l'Ancien Régime. » Selon lui, le choix des Français en 1988 s'orgenisera en «Pourqual sacrifier le social si l'économie ne marche pas mieux, pour-quoi restraindre les libertés al la sécurité n'est pas plus grande ? >

M. Rossinot:

Chirac président

M. André Rossinot, président du Parti radical, ministre chargé des relations, avec le Parlement, a déclaré, le samedi 22 novembre, à Radio 88FM-le Matin, que M. Chirac e pourrait faire un président de la République très convenables:

M. Giscard d'Estaing: quotidien

candidatures et d'ambitions qu'elle n'a besoin de perspectives. Le politi-que française est une politique du quotidien et elle e très peu de perspectives», a déclaré M. Valéry Giscard d'Estaing, le samedi 22 novembre à Paris, davant les clubs Perspectives et réalités.

tête de l'Etat est un frein dans

chant, et je trouve la marche un peu

ente. Les aller et retour de la cohabi-

stion ne m'ont pas rendu moins

sceptique à son égard. » A propos du terrorisme, M. Mestre a ajouté : « Je

uis un peu inquiet devant le façon

étonnante dont le gouvernement s'exprime. Les Français ne savent

plus très bien à quoi s'en tenir, et

quoi m'en tenir quand on fait des déclarations et qu'on ne fait pas

exactement ce qu'on a dit, ou que,

au contraire, on dit des choses et qu'on ne les fait pas. En matière de

lutte contre le terrorieme, le gouver-

M. Mestre:

M. Philippe Mestre, député UDF de la Vendée, proche de M. Barre, a déctaré, le dimanche 23 novembre, au « Club de la presse » d'Europe 1 : « La présunce du président actuel à la

> opposés » aux prisons privées. — La Ligue des droits de l'homme est

> qui ont démontré leur efficacité. »

En conclusion, la Ligue e invite les parlamentaires à combettre le déra-page pseudo-libéral et la dérive sécu-ritaire qui marquent ce projet de loi, dont la conformité à la Constitution et à certaines règles de droit interna-tional est contestable ».

Réuni en convention nationale à Issy-les-Moulineaux

Le PSD soutient M. Chirac avec enthousiasme... et quatre députés

Un Parti social démocrate existe en France, M. Jacques Chirac l'a poor « son oction énergique conduite pour le bonheur de lo France ». Traitant de l'immigration, rencontré. Créé eo 1973 par M. Max Lejeune pour regrouper les socialistes hostiles ao programms commun de la gauche, affilié à l'UDF depuis 1978, le PSD a term le dimanche 23 nevembre, à Issy-les-Moulineaux, sa convention nationale M. Paul Akluy, sénateur et maire de Perpignan, s'est montré en accord parfait avec le gouvernement. « En raison du poids excessif du chômage en France, a-t-il insisté, il doit être mis fin. sauf cas exceptionnels, en présence de trois invités de marà l'immigration en provenance de que : le premier ministre, le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, et quelque pays que ce soit. » Le président Max Lejeune y est allé de son couplet flatteur. » Depuis huit mois, le secrétaire géoéral du RPR, M. Jacques Toubon... Cette mani-festation visait trois objectifs: a-t-il dit à M. Chirac, vous subissez l'épreuve de la cohabitation. Dans démontrer, comme l'a souhaité son cette coexistence, nous avons décou-vert chez vous des aspects insoupprésident délégué, M. Georges Donnez, qu'en cet automne « le PSD vit connés de patience dans lo dignité un nouveau printemps et qu'avec lui la sociol-démocratie en France constante de votre râle. Sent M. Donnez s'est permis de critiquer refleurit »; rappeler, selon l'expresle gouvernement sur le dossier des sion de son nouveau secrétaire généprisons privées. ral et futur président, M. André Santini, que le PSD peut - apporter un coup de turbo à l'UDF »; affir-mer que ce parti a vocation d'être le M. Chirac, dressant un hilan de l'action de son gouvernemental, s'est mootré résolument optimiste. « radar social du paquebot libéral ».

Le PSD dispose d'un nouveau siège à Paris, d'un poste de secrétaire d'Etat au gouvernement, d'une présidence de région, de trois présidences de conseil général. Il vient de quadrupler le aombre de ses députés, passé de un à quatre après les réceptes adhésions de MM. Léonce Deprez, député du Pas-de-Calais, maire du Touquet, Daniel Bernardet, député de l'Indra, maire de Châteauroux, et Jean Maran, député de la Martinique

Quatre députés : il n'en faut certes pas plus pour défaire la majo-rité, mais cette tentation ne semble guère effleurer les responsables do PSD. An contraire.

Exposant ses thèses sur un sujet cher à ce mouvement, « l'économie de partenariat », M. Deprez a su gré à M. Balladur d' » avoir trace la vole d'une nouvelle participation ». M. Maran a remercié M. Chirac

l'homme se déclare « totalement e tatalement appasée au projet de loi morale autre que l'Etat ». .

Dans un communiqué publié samedi 22 novembre, elle estime que e la recours au secteur privé, non seulement pour la construction de prisons mais encore pour la gestion quotidienne des détenus, leur surveil-lence, leur discipline, leur traveil, est

La Ligue ajoute : e L'introduction du profit dans ce secteur constitue un formidable encouragement à une politique pénale répressive fondée sur le coût carcéral, au détriment de toutes les expériences de prévention

M. Marchais au « Grand Jury RTL-le Monde »

«Tonton» ne tient pas bon!

le Monde », le dimaoche 23 novembre, M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français, s'est félicité du » grand succès » de la manifestation organisée le même jour per la FEN, à laquelle il o'a pas parti-cipé. Considérant que » le service public de l'éducation nationale est gravement en danger », il a estimé que ce défilé » ne constitue qu'une étape dans le combat » du PCF tout en soulignant que la plate-forme de cette manifestation ne correspondait » pas exactement aux besoins, oux revendications nécessoires pour répondre oux taches actuelles de l'éducation nationale ». Il a apporté son « sou-tien sans aucune réserve à la lutte des étudiants » contre » la loi Devaquet». Cootrairement aux manifestants qui scandaient » Ton-ton, tiens bon, nous revenons», M. Marchais a dit : »Si » Tonton» tenalt bon, nous n'aurions pas la situation que nous avons aujourd'hui dons l'éducation nationale». Schon lui, il a fallu attendre cette manifestation » pour que l'opposition se monifeste autrement qu'avec le seul Parti

geante » la « coexistence » actuelle entre » un pouvoir présidentiel et un pouvoir parlementaire qui n'appar-tient pas au même courant », « Bien PCF, le dirigeant a indiqué : » La santé du parti, ce n'est pas d'écou-Irresponsables, a préveoo M. Chirac, ceux qui essayeraient de ter les rocontars de quelques camarades qui conduisent les jour-nalistes qui le font à se mettre le doigt dans l'ail jusqu'au coude!» Il a affirmé que « l'accord ne cesse mettre en cause ce consensus », L'avertissement, pour le PSD, était de grandir au sein du parti » sor

Invité du « Grand Jury RTL- les bases du dernier congrès ; il a mis en évidence le » succès » des huit cents débats organisés par la direction, et a souteno que le PCF aura » plus d'adhérents en 1986 qu'en 1985 », soit » plus de six cents mille ».

Evoquant le prochain congrès do PCF, qui doit se tenir en 1988, M. Marchais o'a pas dit - Nous a'en avons pas discuté », a-t-il sim-plement déclaré – aura lieu avant ou après l'élection présidentielle. Il a estime que » la cohabitation fait le jeu de lo droite » et du » patronat français. soulignant qu'elle se traduit par lo mise en œuvre de lo politique lo plus réactionnoire que nous oyons connue depuis bien longtemps ».

M. Marchais, qui a réaffirmé la priorité absolue » donnée par le PCF « au rassemblement et à la lutte des gens à partir de leurs revendications et de leurs préocupations », a cité un passage du vingt-cinquième congrès pour expo-ser l'attitode de soo parti au second tour de l'élection présidentielle : » Répondre par non ou par oul aujourd'hui [au sujet du désistemeot], alors que nous ae connaissons pas les candidats en présence et leurs progrommes, c'est tenir pour nuls les luttes populaires, l'activité du parti et le vote communiste; c'est choisir soit l'Isolement systématique, soit la capitulation devant les exigences de lo politique du PS. - » Nous rejetors, a-t-il poursuivi, cette politique désastreuse. »

A propos de la politique de rasment populaire prônée par le PCF, il a eu cette phrase : » La France est pluraliste et nous pou-vons rassembler sur de nombreux objectifs des hommes et des femmes qui ne pensent pas pareil et qui ne se situent pas obligatoi-rement dans la mouvance de gauche. - Cette assertion o'exclut pas, toutefois, d'hypothétiques accords avec le PS à la condition que » les accords au sommet ne précèdent qu'ils « se réalisent toujours sur des objectifs anti-crise ».



CAPEL prot-3-porter hommes grands hommes forts

74, boulevard de Sébastopol Paris 3°

26, boulevard Malesherbes Paris 8°

Centre Com. Maine-Montparasse Paris 15°

13, rue de la République 69001 LYON

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

constatant que » sur l'essentiel la majorité est profondément unie » et

considéraot comme « encouro-

tout à fait superflu.

MBA Master of Business Administration

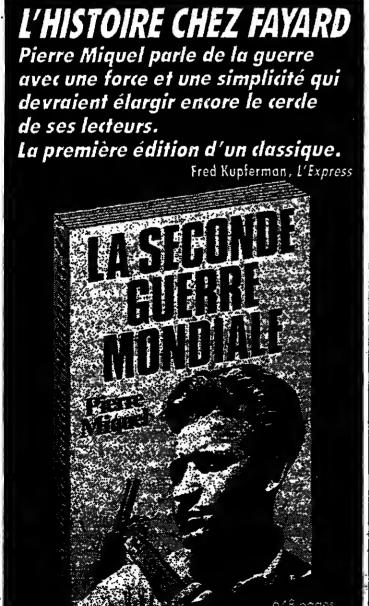
Reconnu par l'état de Californie. Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

2° CYCLE Intensit: Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 3, imp. Royer Collard (M. Lemmbourg), 75005 Paris - (1) 46 34 66 06





1ce

:re

es sages,

s grande manifesrcéens et L'Ouest,

ns, Aix,

Doubs),

inummerevaquetû mettre ians les diant de ut pas se it doigt.

x mani as d'eo cnts, les 3. Boufīlé suivi par les

entuelles

nté une i a raset qui indifférais du aversité tourné t, pour

"Le meilleur de ce qui a été créé par la France, pour l'espace, est à votre portée". informatique, sport, médical, pharmacie, texpation active de 12000 chercheurs, ont élevé tile, outillage...

30 ans de recherches et de travaux, la particila France au 3° rang mondial des puissances

Le plus grand pari de l'Histoire de l'humanité est une réalité: la conquête de l'espace. Cette réalité est aussi la nôtre.

Notre univers industriel s'est enrichi d'un capital inestimable d'innovations, opportunités techniques disponibles pour une multitude de secteurs: énergie, électronique,

Henri Martre

Président-Directeur Général

AEROSPATIALE

Jacques Imbert

Président-Directeur Général

ALCATEL ESPACE

Christian Marbach

Président-Directeur Général

Serge Dassault

Président-Directeur Général

AVIONS MARCEL DASSAULT BREGUET AVIATION

Azel Courtois de Viçoze

Président-Directeur Général

BANQUE COURTOIS

René Thomas

Président

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Aux U.S.A., bon nombre d'entreprises ont déjà profité de l'exploitation terrestre de ces technologies nées de l'espace, preuve de l'étendue des possibilités simples et économiques offertes aux industriels déterminés à s'informer et entreprendre.

Les entreprises françaises, votre entreprise, peuvent aussi tirer parti des sommes de talents et de ressources mises en œuvre par notre industrie spatiale.

NOVESPACE (*), expert en transferts de technologies de l'espace, vous offre de partager le savoir-faire de nos entreprises spatiales.

Partenaire de votre avenir industriel, NOVESPACE a pour vocation de vous guider pour optimiser vos procédés, vos produits, leurs performances.

Nous sommes tous convaincus du rôle fondamental que peut jouer NOVESPACE auprès de l'industrie française.

> NOVESPACE 15. rue des Halles - 75001 Paris Tél.: (1) 42.33.41.41

lean-Luc Lagardère Président-Directeur Général MATRA

Michel François-Poncet Président-Directeur Général

PARIBAS

Jean Sollier Président-Directeur Général

Marc Viénot

Président SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pierre Laffitte Président

TECHNOPOLE SERVICE - SOPHIA ANTIPOLIS

Pierre Usunier Ingénieur Général de l'Armement

Jacques-Louis Lions Président

Frédéric d'Allest

Directeur Général CNES

Bernard Esambert Président-Directeur Général

Jean-Luc Javal
Président-Directeur Général
CRÉDIT CHIMIQUE

jean-Maxime Lévêque Président CRÉDIT LYONNAIS

Renaud de la Génière

Président-Directeur Général INDOSUEZ

(*) Créé à l'initiative du CNES, de l'ANVAR et des organismes bancaires : Société Générale, BNP, Crédit Lyonnais, Paribas, Indosuez, Compagnie Financière, Crédit Chimique, Banque Courtois.

250 000 ENTREPRISES FRANÇAISES VONT MIEUX EN

PA 14 h <u>JC</u> S des 198 DE EI

18

Politique

La majorité digère bien les malheurs de M. Claustres

DRAGUIGNAN

``\$```\$;<u>``</u>\$

- X

172

*:-:::

* 1

.

K.EK

100

de notre correspondant régional

Lassitude ou attentisme, les électeurs de Draguignan ont boudé les urnes pour le premier tour des élections municipales partielles rendues nécessaires par la démission de la plupart des colistiers du maire sortant (RPR), M. Jean-Paul Claus-tres. Ils étaient appelés à voter pour la troisième fois en trois ans après relation du scrutin de mars 1983 et l'organisation de nouvelles élections en février 1984, qui avait permis à M. Claustres de mettre fin au règne ininterrompu pendant un quart de siècle du maire (PS), M. Edouard Soldani alors sénateur et président du conseil général du Var. Alors que sept listes étaient en présence, le taux des abstentions a atteint 31,06 % an lien de 14,85 % cn 1983 et 15,69 % en 1984.

De graves difficultés de gestion (1) et des querelles personnelles avaient été à l'origine de la désagrégation de la majorité municipale sor-tante. En dépit des événements qui ont marqué la vie publique à Dra-guignan depuis des mois, le scrutin fait apparaître une remarquable stabilité du corps électoral. Les malheurs de l'équipe Claustres n'ont pas en effet engendré une perte de crédit de la droite, qui retrouve sensiblement son score de 1984 (45,46 % des suffrages exprimés au lieu de 45,64 %). La liste Pisclii soutenue

par l'UDF et le RPR u'est pas par-venue cependant à se détacher très nettement de la liste concurrente du dectement de la liste concurrente du docteur Angelin German, maire (div. droite) de Flayose, ancien député gaulliste du Var. M. Piselli, un transfuge du PS, paraît en l'occurrence avoir pâti de son appartenance à deux municipalités soldanistes un conseium de 1071 à 1082

nistes successives, de 1971 à 1983. Même si elle ne franchit pas la barre des 10 % des suffrages exprimés qui lui auraient permis éventuellement de se maintenir au second tour de scrutin, l'extrême droite, représentée par le Front national, améliore en revanche de six points son score de 1984.

Des négociations serrées

La gauche, aussi divisée que la droite, n'obtient que 45,93 % des suffrages exprimés. Elle perd plus de sept points par rapport à 1983 et 2,4 points par rapport à 1984. La liste Sabater, soutenne par le PS et le MRG, a pris facilement l'avantage sur celle « d'esprit soldaniste » conduite par M. Basilio, un fidèle de Pancien maire de Draguignan. Le PC, pour sa part, améliore très légè-rement son score de 1984 (8,41 % au lieu de 8,30 %).

Une seule liste, celle animée par l'ancien préfet de police, M. Jacques Lenoir (sans étiquette), est élimi-oée. Les oégociations pour le

eixième tour des municipales e'annoncent très serrées. Les absten-tions semblent avoir été plus nom-breuses à droite, si l'on en juge notamment par le faible taux de participation dans les bureaux où votent les militaires de la garnison de Dra-guignan. En cas de duel entre M. Piselli et M. Sabater, la droite aurait ainsi probablement les meil-leures chances de conserver la mailenres chances de conserve de rie, qui a d'ores et déjà échappé au RPR. Le FN pourrait cependant manifester une certaine allergie à l'égard de M. Piselli.

(1) Selon un avis de la chambre régionale des comptes, formulé en avril dernier, les finances de la ville préson-taient un déficit cumulé de 50 millions de france pour les trois derniers exer-cices budgétaires.

Les résultats

Le scrutin du 23 novembre 1986 ; inscr., 18 975 ; vot., 13 083 ; suffr. expr., 12 574. UDF-RPR (M. Max Piselli, div. d.), 3 024; PS (M. Gérard Sabater), 3 013; div. d. (M. Angelin German, RPR-diss., m. de Flayses), 2 100; div. g. (M. Léo-pold Basilio, PS-diss.), 1 704; FN (M== Jeannette Adam-Pesse), 1 083; PC (M. Jean-Claude Narimi), 1 058; div. d. (M. Jacques Lenoir, se étiq., ancien préfet de police), 592.

[Les élections des 19 et 26 Sevrier 1984 : premier tour : inscr., 17 722 : vot., 14 940 ; suff. expr., 14 630. PC-PS (M. Edouard Soldani, PS, sénateur, prés. du cons. gén. du Var), 7070 voix; UDF-RPR (M. Jean-Paul Claustres, RPR), 6678; FN (M. Duval), 730; PFN (M. Bonnet), 152. Denxième tour : inscr., 17 714; vot., 15 632; suffr. expr., 15 332. UDF-RPR (M. Claustres), 7 824 voix. ELU; PC-PS (M. Soldani), 7 508.

1983: premier tour: inscr., 17 250; vot., 14 688; suffr. expr., 14 267.

UDF-RPR (M. Claustres), 6 693 voix; PS (M. Soldani), 6 389; PC (M. Nardini), 1 185. Deuxième tour : inscr., 17 257 ; vot., 15 361 ; suffr. expr., 14 957. PS (M. Soldani), 7 543. REELU : UDF-RPR (M. Claustres), 7 414.

ion des Verts. — Le numér la dernière assemblée générale M. Anger est en désaccord avec « la choix politique » fait à cette occasion par le mouvement. M. Anger est iller régional écolog

Deux élections cantonales partielles

HÉRAULT: canton de Sète-II

Inscr., 13 506; vot., 8 324; suffr. expr., 7 986. MM. Gilbert Martelli (PC), 4 698 voix, ELU; Gabriel Claverie (RPR), adj. au maire de Sète, 3 288.

M. Gilbert Martelli retrouve sam difficulté son siège de conseiller géné-ral, qu'il avait de abandonner à la suite de la décision du Conseil d'Etat d'invalider les élections de mars 1985 : le candidat communiste avait 1985 : le candidat communiste avait alors fait diffuser, la veille du deuxième tour du scrutin, un tract présentant M. Claverie comme un camildat du Front national.

camildat da Front national.

En recueillant 58,82 % des suffrages, dimanche, M. Martelli euregistre un guin de 8 points par rapport au second tour des élections de 1985, qui avait vu la victoire de l'ancien maire de Site avec 50,82 % des suffrages et 155 voix d'avance sur le camildat du RPR. Le représentant du PCF améliore le score réalisé par les candidats de la gauche un premier tour (57,88 %). La plus forte mobilisation électorale au denvième tour (38,36 % d'abstentionnistes au lieu de 49,23 % au premier tour) a, en outre, héméficié à M. Martelli.

M. Claverie, pour sa part, n'a pas réussi à remobiliser ses troupes entre les deux tours, d'autant plus que le candidat du Frant national, qui recueillait 10,23 % des voix, n'avait laissé aucune consigne de vote pour le desvième tour

An premier tour, les résultats étaient les suivants: inscr., 13 512; vot., 6 860; suffr. expr., 6 663. MM. Martelli, 3 268; Claverie, MM. Martelli, 3 268; Claverie, 2 124; Bernurd (FN), 682; M= Zarouati (PS), 589. An deuxième tour du scratin de 1985, M. Martelli l'avait emporté avec 4 756 suffrages contre 4 601 à M. Claverie, sur 9 357 suffragee axprimée, 9 731 votants et 13 291 électeurs inscrite.

LOIRE-ATLANTIQUE : canton de Derval (premier tour).

Inser., 5742; vot., 4324; suffr. expr., 4264. MM. Michel Hunault (RPR), 2355 voix. ELU; Jean-Luc Colin (PS). 1824: Hervé Cadet (CAR, soutien FN), 50; Roland Feuvrais (PC), 35.

[M. Michel Humanit a remporté sans difficulté cette élection partielle organisée à la suite de la décision du

Conseil d'Etat d'invalider le scrutin de mars 1985 : des irrégularités avaient été constatées dans la procédure de procuration concernant treize bulleties de vote émanant d'une maison de

M. Hunanit, fils de M. Xavier Hunanit, maire de Châteaubriant, n'avait remporté les élections de 1985 qu'uvee deux volx d'avance a u deuxième tour sur le conseiller sortant, M. Colin. Il a, cette fois-ci, creusé l'écart, en recneillant 55,22% des suffrages, soit un gain de plus de 5 noient par paraport su deuxième tour 5 points par rapport au deuxiè du scrutin de 1985 (50,02%).

Avec 42,77% des voix, M. Colin, pour sa pert, améliore de plus d'un point son score réalisé au prémier tour de 1985 (41,02%) au détriment du candidat du PCF, qui s'effondre en recueillant 0,82% des voix (contre 2,15% en 1985).

2,15% en 1985).

Az premier tour des élections de 1985, les résultats étaient les anivants : inscr., 5834; vot., 4445; suffr. expr., 4312. MM. Colin, 1769; Humanit, 1121; Gautier (UDF-CDS), 779; de Villeblauche (2001. RPR), 451; Bonnet (FN), 99; Feuvrais, 93. Au deuxième tour, M. Hamanit l'avait emporté avec 2176 voix, contre 274 à M. Colin, eur 4350 suffragee exprimés, 4466 votants et 5834 électeurs inscrits.]

Selon un sondage IFOP

Le président de la République bat son record de popularité

Avec 61 % de satisfaits et un gain de quatre points par rapport au baromètre du mois d'octobre, M. François Mitterrand atteint une popularité record, selon le sondage réalisé par l'IFOP et publié, le 23 novembre, dans le Journal du Dimanche (1). De plus, avec 28 % de mécontents (an lieu de 32 % en octobre), le président de la République enregistre son meilleur niveau depuis le mois de juin 1981 où il avait recueilli 16 % d'avis négatifs. M. Jacques Chirac, pour sa part, voit sa cote se dégrader : il perd deux points par rapport au mois dermier, en obtenant 49 % d'opinions favorables 20 % fou lieu de 27 % favorables, 39 % (au lien de 37 %) des personnes interrogées émettant

Parmi les personnalités de la

cole en tête avec 53 % de bonnes opinions et un gain de quatre points, devant M. François Léotard qui réalise une percée, avec une hausse de six points (48 % d'avis positifs). M. Valéry Giscard d'Estaing recueille 40 % d'opinions favorables (au lieu de 39 %).

Dans l'opposition, M. Michel Rocard reste en tête, avec 52 % de satisfaits (ao lieu de 55 %) et devance MM. Laurent Fabin baisse d'on point avec 42 % de bonnes opinions, et Jacques Delors qui a la faveur de 43 % des persooces interrogées (au lieu de 41 %).

(1) Sondage effectué du 7 au

le icurnal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dens les klosques) offre un dossier complet sur :

L'EUROPE COMMUNAUTAIRE

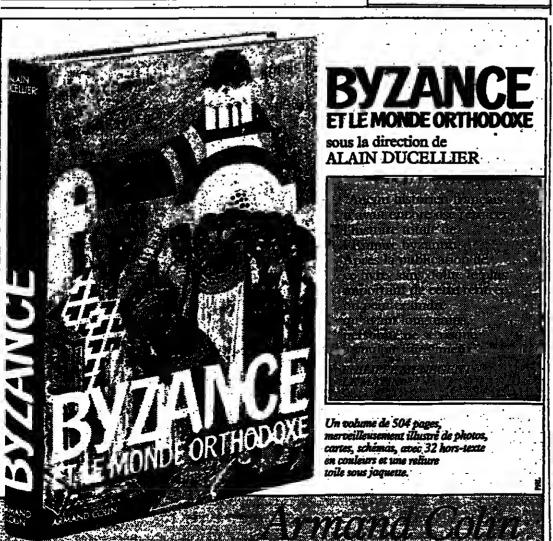
Avec notamment des articles de :

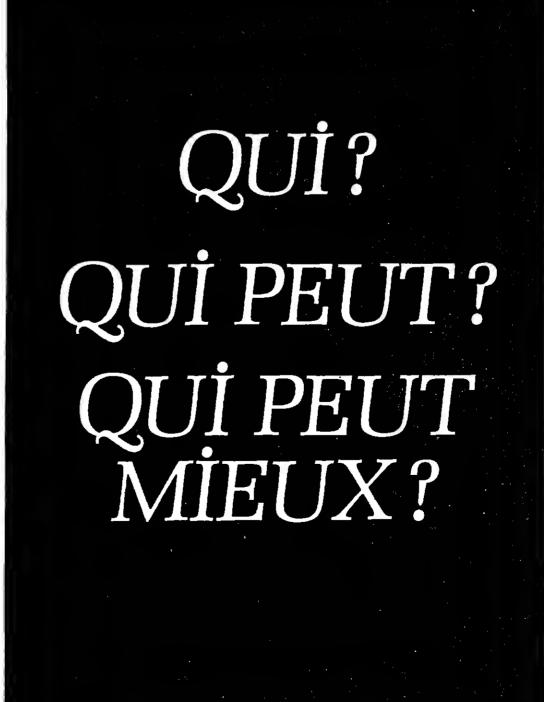
. J. DELORS . C. CHEYSSON A. GROSSER, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (80 % d'économie), qui donne droit

à l'envoi gratuit de ce numéro.

ARGUMEN gratultement au 05 20 08 30 ou en à partir de 500 F. renvoyant ce bulletin à B.A. FAITS ET ARGUMENTS Chèque bancaire ou postal à l'ordre de G.E.S.E.C.O.M.





ice

re

unblaient

rcéens et L'Onest, capitale.

ste. Non ns, Aix,

té qu'un nanifes-Donbs), estation

> mmnniı change ême si. diant de it doigt,

entuelles as d'en ents, les s. Boufīlé suivi par les

> oite et uté uno i a rass et qui 'indiffénais do itorirné. versité

L'école et l'Université ont été, samedi 22

Manif de profs = manif de gau-

che. Une fois encora l'équation

a'est vérifiée. La première grosse

colère contre la droite depuis son

retour aux affaires sera venue des

enseignants. Les professeurs de la planète FEN au grend complet

étaient entourés par de solides

escadrons de militants socialistes

ragaillardis par les propos mobilisa-teurs du président Mitterrand.

nune / », scandait una fuula

enjouée, rassemblée derrière la brochette des anciens chefs de

gouvernement et ministres socia-fistes, visiblement ravis.

côtoyait Laurent Fabius, Michel

Rocard et Jean-Pierre Chevène-

ment. Pour un peu, les vedettes du

PS auraient ravi la direction du cor-

tège eux dirigeants de le FEN, qui

ouvraient tout de même le défilé.

La présence communiste, ennon-cée par quelques badges et confir-

mée par une délégation, tranchait

L'omniprésence de la « rose au

poing a n'aura pas été du goût de

tous les manifestants, notamment

les proches du Parti communiste et

de l'extrême-gauche qui n'étaient

pas venus pour défiler derrière le PS. « Dis, Tonton, t'aurais pu pen-

ser plus tôt à nos revendications »,

rétorquait un isolé. Ce type de susceptibilité ne devait provoquer que

quelques elgarades militantes,

seules ombres au tebleeu des

grandes retrouvailles de la gauche

doute, cina heures de manifesta-

tion ininterrompues en tout cas...

Même si ce 23 novembra 1986

n'aura pas vu déferier les foules du

24 juin 1984 da l'école privée, le

défilé de le FEN n'aura pas à rougir

de l'inévitable comparaison. Dans

les deux cas la place de le Bastille.

noire de monde, aura servi de point

de ralliement à un mécontente-

ment profond.à résonance avant

Tous les « Trissotius

pédagogues... »

Selon le directeur général

de l'OMS

Le SIDA

a les caractères

d'une pandémie

directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), vient

de reconnaître que le SIDA avait tous les caractères d'une pandé-mie (1). S'exprimant à New-York,

an siège de l'Organisation des

Netions unies, le docteur Malher a estimé qu'enjourd'hui cent mille

SIDA dans le monde, qu'un million présentent un tableau clinique que

l'on pourrait qualifier de pré-SIDA, et que dix millions de personnes ont, sans être encore malades, été infec-

tées par le virus HIV. Dans cinq ans,

prévoit le docteur Malher, cent mil-lions de personnes auront été infec-

Autre danger particulièrement

Fece à un tel « désastre », l'OMS

décidé de faire de la lutte contre le SIDA l'un de ses objectifs priori-taires. A cette sin, 200 millions de

dollars vont être dégagés l'an pro-

chain. A partir de 1990, l'OMS

espère pouvoir consacrer chaque année 1,5 milliard de dollars à la

D'eutre part, le docteur Malher a

reconnu publiquement qu'il evait

jusqu'à présent sous-estimé la gra-

1) Une pandémie est la propagation d'une maladie infectieuse à presque tous

les habitants d'une région, parfois à

lutte contre le SIDA.

vité de la maladie.

menaçant selun le directeur de l'OMS : actuellement, « le virus

frappe aux portes de l'Asie ».

es environ sont atteintes du

Le doctenr Halfdan Malher,

Les parents de l'école privée

Deux cent mille personnes sans

avec la rue.

Pour l'occasion. Pierre Maurov

18 1

10t, JC DE

avaient réussi à mobiliser toute la droite pour défendre une liberté qu'ils pensaient menecés. Cette fois, les militants de le FEN sont parvenus à rassembler une bonne partia du pauple de gaucha, convaincu que chaque attaque de M. Monory contre l'empire du syndicalisme enseignant était aussi dirigée contre l'école publique. Le

MEDECINE

et disnanche 23 novembre, les points de ralliement des militants et sympathisants de la ganche. Tandis que les étudiants réunis à la Sorbonne appelaient à la grève générale des universités et à une manifestation le 27 novembre devant l'Assemblée nationale, les

cascignants de la FEN, rejoints par les partis de ganche, PS en tête, organisalent la première vaste protestation depuis le 16 mars.

Les quelque denx ceut mille participants à ce défile ont scandé des slogans hostiles à la politique de MM. René Mouory et Alain Devaquet.

« Tonton tiens bon, nous revenons!»

1981 par sa sympathie pour le

gauche, resté longtemps sonné par

la gifia de 1984 sur l'école privée,

Ils étaient tous là, les e Trisso-

vient donc de retrouver sa vigueur.

tins pédago-pathogènes », les

« partisans du moindre effort » et

autres adeptes d'a attouchements

pédagogiques », indignés d'avoir

pu être traités de le sorte dans

l'enceinte de l'Assemblée nationale

par un député du Front national (le

Monde du 1ª novembre 1986),

sans que ces propos humiliants

scient démentis formellement par

le ministre de l'éducation natio-

des collèges et des lycées, les

egents de service, mais eussi les

enseignants de l'éducation surveil-

lée, les animateurs sportifs at de

loisirs, les moniteurs de colonies de

vacances ou de centres aérès, les

pédagogues et les bibliothécaires,

les demes de cantine et les inten-dents. Toute l'écola avait accouru,

souvent de lointaines provinces,

avec, à chaque fois, un solide motif

de rencœur contre le ministre de

l'éducation nationale, contra le

gouvernement. Avec deux repous-soirs essentiels : « l'austérité » et

Le premier, symbolisé per les

classes surchargées et l'absence

de moyane pédagogiques :

e Albertville, déjà un record olym-pique : 38 élèves par classe en

seconde », pouvait-on lire sur une

se battait pour « garder son tissu

scolaire ». Et une conseillare

monde enseignant, paralysé depuis d'orientation de l'académie de Crê-

ancarte du SNES. La Lozère, elle,

Les instituteurs, les professeurs

teil résumait : « Ca coince de par-

L'autoritarisme prêté au ministre

nourrissait, lui aussi, banderoles et

elogens. Quelques militants du

SGEN-CFDT brocardaient le nou-

M. Monory en distribuent des bons

points aux instituteurs les plus

méritants. Setire appréciée par les

marcheurs du SNI-PEGC qui, en

revanche, n'ont pas eu un seul mot

Schere &-

pour défendre les PEGC promis à

l'extinction par décision du minis-

tre, ni pour réclamer, comme avant

1984 e l'unification laïque » du ava-

tème éducatif. « On ast suffisam-

ment agressé pour laisser ça de

côté pour le moment », expliqueit

un manifestant vendéen. C'est

que, hormis quelques slogans bien

connus sur le thème : « Augmentez

nos ealeiras, diminuaz noe

horaires », la manifestation s'est

presque entièrement libérée des

revendications corporatives. Les

Eclaireurs de France, les militents

des Auberges de jeunesse, de la pédegogie Freinet, da la Ligue de

l'enseignement, les parents de la

FCPE, ont donc pu s'y sentir à

l'aise pour protester contre le sup-

pression des emises à disposi-

tion», mais aussi pour réclamer

une e école ouverte à la vie » et

Parsemée d'orchestres de jazz,

de groupes folkloriques et autres

fanfares tonitruantes, le manifesta-

tion eura romon avac les

République-Bastille traîne-savets.

agricole distribuait des sandwiches

paysans et des produits horticoles.

e des loisirs pour tous ».

veau e maître-directeur » cher à

« pour l'avenir de la jennesse » et contre le gouverne-

fesseurs d'éducation physique

aidaient les plus jeunes manifes-

tants à s'essayer au saut perilleux. On escaladait aussi en rappel la

statue de la République, afin de

réclamer « cinq heures de sport

«Monory

au garage... »

La fête aura été aussi celle de deux ministres : M. Munury

d'abord, une règle d'instituteur menaçante entre les doigts, placé

eu côté de M. Pasqua, matraque à

a main, sur une affiche de la FEN.

Le ministre encore, sous les traits

d'un manifestant masqué, mimant

un geragiete e'echernent sui

l'épave d'une vieille guimbarde, avec pour légende cette grande

banderole : « Halte à la casse,

Monory au garage. » M. Monory, toujours, présent dans une version

ad hoc de la Mère Michel, dont chaque couplet e schevait per un triomphal : « Mais non, monsieur le

inistre, la FEN n'est pes foutue i »

Convergeant avec le gauche

vers la Bastille, les étudiants en

grève contre le projet de la Deve-quet, les deux UNEF mêlées, n'ont

pas épargné leur propre ministre,

hurlant leur indignation avec une

détermination supérieure à la

moyenne du cortège et chantant avec entrain : « Il était un petit

ministre qui voulait nous sélection-

contre tout ce qui menace l'égalité

devant l'éducation, contre « les

cadeaux au privé », contre e la poli-

tique revancharde » dénoncée par

M. Jacques Pommateu, secrétaire

général de la FEN, et pour l'élèva-

Les mots d'ordre, centrés sus

les familles et non sur les ensei-gnants, ont révélé la mutation du

cian laïque, FEN en tête, qui, tirant

les leçons de ses échecs récents, a

su élargir ses slogans pour casse

d'apparaître comme le défenseur

inconditionnel du statut des ensei-

gnants et mettre en avant « l'ave-

nir de la jeunesse », un theme bien

plus vague, mais autrement mobili-

sateur. Paradoxalement, le guérille artretenue par M. Monory semble avoir précipité cette lerre évolution. Les piques du ministre ont déjà conduit la FEN à préparer l'élamisement de se

l'élargissement de son recrutement

à toutes la fonction publique. Le

auccès de le mobilieation de

contribuent plus à remobiliser l'« empire » qu'à l'affaible.

PHILIPPE BERNARD.

Menifestatiun melting pot

DOLE TOURS S.

Abandomant presque totalement les revendica-tions corporatives, ils se sont largement mobilisés

Pour la FEN, comme pour les étudiants, les thèmes de l'égulité de tous derant l'éducation aura

servi de catalyseur à un mécontentement qui dépasse largement les thèmes strictement scolsires.

C'est ce qu'avait sonigné, samedi à Auxerre, le président de la République, en faisant de l'égalité devant l'école une « priorité absolue ».

M. Mitterrand: l'école pour tous est une priorité absolue

M. François Mitterrand s'est rendu dans l'Yonne le samedi 22 novembre. Accompagaé, tout au long de cette visite, par M. Henri Nallet, ancien ministre de l'agriculture et député socialiste de ce département, il a prononcé à Auxerre, où il a été accueilli par le maire de la ville, M. Jean-Pierre Soisson (UDF), nne allocution à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Paul Bert, scientifique, homme politique de la Troisième République, promoteur de l'école laïque.

AUXERRE de notre envoyé spécial

. Comment voulez-vous que je me sente déphasé par rapport à ce que veulent exprimer les gens qui manifestent demain et dans les universités? - Au moment de quitter Auxerre, samedi, M. Mitterrand a exprimé clairement sa solidarité avec les manifestants de dimanche et les étudiants qui se mobilisent contre les réformes universitaires du

Déphasé ., M. Mitterrand ne ouvait pas l'être, sur la place de l'hôtel de ville et dans les rues avoisinantes, en milieu de quelques milliers de personnes qui lui ont réservé un accueil sympathique.

Il était clair que le chef de l'Etat ne serait pas «déphasé», tant le maire de la ville, UDF, barriste anti-cohabitationniste pour tout dire, - evait mis les petits plats du discours dans les grands, M. Soisson a eccueilli « l'homme en charge de l'assantial - en rappelant à... M. Chirac la leçon d'équilibre des pouvoirs dunnée en son temps par le plus gaullien des gaullistes, M. Debré : . Un chef de l'Etat et un Parlement séparés, encadrant un gouvernement issu du premier et responsable devant le second : entre eux, un partage des attributions

importance dans lo morche de l'État. « Autant dire que le barriste M. Jean-Pierre Soisson n'attribue an premier ministre que la portion congrue et s'accorde ainsi evec la conception exposée par M. Mitterrand dans sa récente interview au

«Déphasé», M. Mitterrand? II était veun là pour célébrer la mémoire de Paul Bert, défenseur de l'école laïque, encien ministre (1882) de l'instruction publique dans le gouvernement Gambetta. La concordance avec les manifestations d'enseignants, de parents d'élèves et d'écudiants, bien que forfuite, ne pouvait manquer d'être relevée.

Belie occasion de vanter les mérites de . l'instruction lalque et obligatoire . : d'affirmer . la priorite absolue, pour tout gouvernement conscient de ses devoirs envers les Français, d'une école pour tous, gratuite, de qualité, permettant l'accès au métier, à l'enseignement supérieur, à la responsabilité civique et à celle de la vie » ; de procismer qu' « il n'y aura de République forte et prospère que par une justice sociale exigeante, une défense nationale puissante et un système éduca-tif de qualité offert à tous «,

De Chartres à la Bastille

« Tiens bon, tonton, nous revenons /» : La slogan e nouveau a appani au cours de la menifestation de dimanche à la Bastille n'est pas aussi original que ses promoteurs veulent bien le dire. Il a été testé, sous une forme proche, le 17 juin dernier à Chartres, à l'occasion d'une brève visite du chef de l'Etat, Ce iour-là, face à l'hôtel de ville, sur une longue handerole, s'étaleit en lettres bleues : « Tiens bon.

Les raisons d'un mécontentement

• 4 400 postes supprimés. — Pour la première fois depuis la Libé-ration, des postes - 4 437 au total vont être supprimés en 1987. Les principales coupes out été opérées parmi les personnels administratifs et de service, ainsi que dans les organismes pédagogiques, les associa-tions d'éducation populaire et les centres de formation d'enseignants. Les crédits consacrés à l'enseigne-ment privé augmentent davantage

que ceux du secteur public. La réforme des lycées. – La réforme qui doit entrer en applica-tion à la rentrée 1987 en seconde prévoit un allégement de l'horaire hebdomadaire des flèves et la suppression de nombreux enselgnements optionnels. Le nombre des baccalauréats technologiques sera

sensiblement réduit. · Les maîtres directeurs. - En créant le etatnt de « maîtredirecteur ., M. Monory vent renforcer l'autorité des directeurs d'école en leur donnant une place hiérarchique spécifique. Une mesure criti-quée par le SNI, très attaché à l'unité du corps des instituteurs.

 La suppression du «MAD».

 M. Monory a supprimé les mille sept cents postes «mis à disposition» des associations périscolaires, contrôlées pour la plupart par la FEN, pour replacer un nombre équi-valent d'enseignants dans les établissements. Il les a remplacés par des subventions remises en cause chaque année:

 Assurances scolaires. – Le ministre e interdit à ses personnels de distribuer les formulaires d'assurances de la mutuelle-assurances élèves (MAE), qui est une émanetion historique du SNI.

• Fin des PEGC. - En supprimant le recrutement des profes de collège, M. Monory a enfoncé un coin entre les deux principales ten-dances de la FEN (l'une socialiste, l'autre communiste) et tenté d'affaiblir sa principale composante : k SNI-PEGC.

Calendrier scolaire. - En revenant au calendrier scolaire du début des années 80, en réduisant la durée des « petites vacances » mais en retardant la date de la rentrée, le

ministre a mécontenté toute les associations de parents d'élèves - dont présèrent une année plus équilibrée.

• Le rapport de M. Martinez. -Le rapport sur le budget de l'éduca-tion nationale à l'Assemblée nationale confie par la majorité à un député du Front national, M. Martinez, traitait la nébuleuse FEN d'ensemble de « tribus corporatives rétrogrades et parfois mercantiles . M. Monory se l'a pas formellement démenti.

● La sélection. — Le projet donne aux établissements la possibilité de déterminer les conditions d'accès aux différentes formations, en tenant compte des caractéristi-ques de celles-ci, des capacités d'accueil et des « optitudes requises » de la part des étudiants. Les universités seront libres de fixer les conditions de passage du premier au second cycle.

 Auguscutation des droit d'ins-cription. – Les universités pourront fixer les droits d'inscription à l'intérieur d'une fourchette allant de 1 à 2. Un amendement de la majorité déposé à l'Assemblée nationale prévoit de porter cette fourchette de 1 à

Diniômes nationaux. — Le projet de loi réaffirme le caractère national des diplômes. Mais chaque diplôme portera le nom de l'univer-

SCIENCES

e Mª Nicole Le Douarin, médaille d'or du CNRS. — La médeitle d'or du Centre national de la recherche scientifique a été décernée pour 1986 à Mª Nicole Le Douarin. Agée de cinquente-trois ans, le lauréste est une biologiste spécialiste d'embryologia. Elle a créé des chimères animeles, telles que les « ceilles poulets », travaux qui peuvent evoir des implications pour les greffes d'organes par les informations qu'ils donnent sur les phénomènes de rejet.

Education et politique

ES relations des responsables L politiques avec l'éducation sont, dans notre pays, décidément bien étranges. Certes, la manifestation de dimanche ne fera pas tomber le gouvernement. Mais, par sa politique scolaire et universitaire, celui-ci e fourni à l'opposition l'occasion de son premier grand ressemblement de rue depuis les élections du 16 mars. Et le mouvement devrait prendre encore de l'ampieur, si, comme il est probable, l'agitation s'étend dens les universités à l'approche du débat à Assemblée nationale sur le loi Deve-

Oubliant sans doute que mai 88 avait été préparé par les réformes Fouchat de l'enseignement supérieur et que le gouvernement Mauroy avait chuté sur l'écola, le nouveau pouvoir a réusai à réunir les ingrédients d'une situation explosive; une politique systémetique de provocetion à l'égard de la FEN (Fédération de l'éducation nationale), qui devait bien finir par la faire réagir ; l'annonce d'une réforme des lycées aux intentions et aux modalités obscures ; une nouvella réforme des universités, cui décuncerte les anseignants et inquiète les étudiants. Le rapport insensé de M. Mertinez, député du Front national, sur le búdget de l'éducation, devait être l'étincelle propre à tirer de leur torpeur les plus

assoupis des syndiques de la FEN. Ainsi, une fois de plus, la débat de fond sur la formation dont notre pays e te plus grand besoin risque fort d'être balayé par les affrontements et les passions suscités par les maladresses des responsables politiques. Situation d'autant plus regrettable que l'évolution des esprits, depuis quelques années, montre que des idées naguère considérées comme impensables peuvent maintanant faire l'objet d'un libre examen voire d'un consensus.

L'objectif de la prolongation de le scolarité - les « 80 % de jeunes au niveau du bac » - lancé par les socialistes a été repris par le gouvernement actuel. Le repprochement entre l'école et l'entreprise n'est plus mis en question. La décision de M. Monory de mettre fin au recrutement des professeurs de collège pour les remplacer par des certifiés, si elle a déstabilisé le FEN, a été généralement considérée comme positive. Il n'est pas jusqu'au thème - combien difficile — de la sélection qui n'ait lui-même évolué : celle-ci est peu à peu entrée dans les faits — à la satisfaction des étudiants - dans de nombreuses formations et elle a ses partisens su sein même du Parti socialistes, par le voix de M. Chevè-

L'esprit de revanche

Pourquoi ce gouvernement, au lieu de profiter de ce climat favorable, se retrouve-t-d, comme tant de ses prédécesseurs, affronté à une épreuve de force dont l'issue ne peut être que confuse et dummagaable puur l'école 7 Tout simplement parce qu'il n'a pas au éviter les deux écueils qui guettent les politiques lorsqu'ila s'occupent de l'éducation : la « réformite » et l'esprit de revanche. Pour-quoi se lancer dans une « énième » réforme globale des universités, qui ne peut qu'affaiblir des institutions déjà fragilles, su lieu de e'attaquer, modestement, aux problèmes de fond ? Comment peut-on décider qu'une loi approuvée par le Parlement en 1984 après deux ans de discussions, sur un sujet aussi complexa que l'organisation des universités, est à jeter au panier en 1985, alors qu'elle n'a pes même eu le temps d'être eppliquée ? Parce que l'abrogation de la loi Savary était exigée

par ceux qui avaient mené campagne contre elle des le début, pour des raisons corporatives et politiques. Pourquoi M. Monory annonce t-il une réforme hâtive et improvisée des lycées et du beccalauréet, comme l'avait fait M. Chevénement avant

lui ? Parce que l'un et l'autre, pressés par la temps, peneant d'abord à marquer leur court passage rue de Granelle d'un changement qui porte leur nom, plutôt que d'amorcer une réflexion de longue haleine qui risquerait de profiter à leur successeur. Pourquoi la principale préoccupation de M. Monory semble-t-elle de s'attaquer à la FEN, alors que toute l'histoire de ce ministère montre que nen ne peut s'y faire durablement contre elle ? Parce que l'affai-blissement de la FEN est un objectif politique et que, pour le nouvelle majorité, ce bestion laïque et socia-liste doit être définitivement neutra-

Peu importe que la FEN soit, du fait de sa représentativité, un interlo-cuteur nécessaire pour qui veut avoir une action en profondeur. Faisant passer l'intérêt partisan avant celui de son ministère, M. Monory risque de voir ses initiatives capoter devant l'opposition générale des organisations enseignantes. Promue maintenant, grâce à lui, à la position de les-der de l'apposition syndicale et politique, la FEN ne peut qu'être encouragée à préférer la combat au dialogua.

Quant à M. Devaquet, pressé par ses ultras d'imposer une réforme for-cément impopulaire, il n'a pas pris le temps d'avoir avec les enseignants et les étudients le débat de fond sur l'autonomie et le sélection qui aurait peut-être été possible. Il est bien tard maintenant pour l'antreprendre. L'expérience montre que les mouvements étudiants, lorsqu'ils sont lancés, deviennent rapidement insai-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

---2079

La fronde des étudiants

Le mouvement étudiant coatre le projet de réforme universitaire a'a pas mis longtemps à trouver son second souffle. Lancé an culot, il y a une semaine, par quelques étudiants de Villetaacuse (Paris-XIII), entraînant rapidement dans la grève Caen, Saint-Denis (Paris-VIII), Censier (Paris-III), Tolbiac (Paris-III), Amiens, Nanterre (Paris-VII), Dijon, Jussien (Paris-VI et VII) et Créteil (Paris-XII), il était encore à la fin de le semaine dernière inégal, parisien et fragile. La proximité de prendre de court cette brusque froude. Les Etats généraux des étudiants que l'UNEF-ID (proche des socialistes) avait décidé, il y a un mois, d'organiser à la Sorbonne le 22 novembre sont donc arrivés à point nommé pour relancer le mou-

100

Le prestigieux amphithéâtre Richelieu en avait vu d'autres. Toute la journée de samedi desnier, pourtant, il a retrouvé l'ambiance surchauffée des grands jours, rythmée, d'une seule voix, par quelques slogans simples : « Non, non, non à la sélection, oui, oui, oui à la démission », « Grève générale de l'Université », on encore de tonitruants « Unité, unité » dès que quelques divergences techniques apparaissent sur la suite à donner au mouvement,

Huit heures durant, les quelques mille cinq cents délégués venus d'une quarantaine d'universités, ont pu évaluer la diversité des ainations locales, mesurer leurs forces et construire un plan d'action en quatre étapes pour la semaine qui s'ouvre.

Première étape : appel à la grève générale, dès le 24 novembre, dans toutes les universités françaises, «La grève ne se décrète pas, ont répété de nombreux intervenants. Mais nous devons créer les conditions pour qu'elle se généralise très vite et pour qu'elle soit effective » avant l'ouverture du débat parlementaire.

Denxième étape : une journée

miers touchés par la réforme de l'Université», le 25 novembre. Les étudiants en grève ont déjà été expliquer dans les lycées, les dangers que comporte à leurs yeux, la loi Devaquet et des lycéens parisiens, présents à la Sorbonne, ont appelé leurs camarades à rejoindre le mouve-

Troisième temps fort : la manifestation du 27 novembre, lorsque s'ouvrira le débat sur le projet de réforme à l'Assemblée nationale, pour « exiger le retrait pur et simple du projet Devaquet ». Les étudiants demandent au ministre de les recevoir à cette occasion afin de lui exposer leurs revendications. Les universités provinciales sont appelées en même temps à manifester devant les rectorats.

Enfin, an soir du 27 novembre, la coordination nationale des étudiants en grève se réunira pour examiner l'éventualité. d'une « manifestation centrale de la communauté universitaire à Paris », affirme M. Philippe Darriulat, président de l'UNEF-ID. « Nous lutterons jusqu'au bout, jusqu'au retrait du projet de loi. Nous avons déjà créé un rapport de force. Le gouvernement sera incontestablement obligé d'en tenir compte. D'autres gouvernements ont déjà reculé devant la pression: pourquoi celui-ci ne reculerait-il pas, lui aussi? »

Deux amendements « provocateurs »

Si les enjeux politiques commeacent donc à apparaître clairement, les Etats généraux de la Sorbonne sont cependant restés avant tout l'expression d'un mouvement étudiant spontané, acceptant la présence, l'aide et l'organisation d'un syndicat, mais refusant clairement de s'y inféoder. Ainsi l'appui apporté samedi matin par MM. Habert Coudanne, viceprésident de la conférence des présidents d'université et Jean-Jacques Fol, président de Paris-VII, venus exprimer les réserves ou les critiques d'une partie de la communauté universitaire, a été chaleureusement applaudi, alors qu'une contreproposition d'un intervenant à la tribune : « L'Elysée avec nous », a déclenché des réactions houleuses. C'est précisément parce qu'elle dépasse largement la mouvance des militants syndiqués que la fièvre des étudiants est imprévisible.

La semaine à venir va donc être très délicate pour M. Alain Deva-quet. Son objectif, et celui du gouvernement, était de faire passer sa réforme en soulevant le moins de vagues possibles. Il y était parfaitement parvenu aa moment de la dission de son projet an Sénat. Or le voici, quelques semaines plus tard. brusquement pris entre deux feux : d'un côté un mouvement étudiant qui, s'il continue à s'étendre, risque d'entraîner derrière lui une com nanté universitaire jusque-là très discrète, et de l'autre une opposition politique sur la défensive. Les centaiaes d'ameademeats que les députés socialistes sont en train de préparer sont significatifs de ce changement d'attitude.

De l'autre côté, les « amis » politiques de M. Devaquet accentuent leur pression pour durcir le projet de loi. La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale a adopté, sur propostion du rappor-teur, M. René Couanan, deux amendements qui risquent de mettre le fen aux pondres. Le premier rétablit le principe d'une fourchette de 1 à 3 pour la fixation des droits d'inscription, alors que M. Devaquet avait refusé un tel écart lors de la discussion au Sénat. Le second limite les pouvoirs d'intervention du recteur pour trouver une place aux étudiants qui a'auraient pas été admis dans une université : il établit en effet que « l'inscription d'office est contraire à l'autonomie des universités ».

La position de M. Devaquet est d'autant plus inconfortable qu'il a jusqu'à présent écarté toutes les

demandes des étudiants l'invitant à venir expliquer son projet - non senlement celle des étudiants en grève de Villetaneuse, à qui il a répondu jeudi dernier sur Europe 1 qu'il était prêt à la discussion « après le vote de la loi - mais également celle de la centaine d'étudiants du CELF (Cercle des étudiants libéraux de France) dépités et furieux, le 22 novembre, d'apprendre que le ministre ne viendrait pas participer à leur conseil national, comme il le leur avait promis. La stratégie du silence adoptée depuis des mois par le ministre de l'enseignement supérieur sera-t-elle encore tenable très longtemps?

GÉRARD COURTOIS.

IMMIGRATION

La LICRA condamne le projet de réforme du code de la nationalité

Az terme de longs débats entre partisans et adversaires du projet gouvernemental de réforme du code de la nationalité, la LICRA (Ligne internationale contre le racisme et l'antisémitisme), a adopté, dimanche 23 novembre, à Paris, lors de son 36° congrès national, une résolution critiquant la suppression de l'acquisition automatique de la nationalité française pour les enfants nés en France de parents étrangers, euxmêmes nés à l'étranger.

La LICRA, qui «déplore ne pas avoir été consultée au préalable», considère cette réforme «inopportune et dangereuse dans le climat actuel de montée du racisme'et de la xénophobie». Elle propose qu'«une information soit dispensée à l'école sur les droits et devoirs que confère la nationalité française et sur la possibilité pour les jeunes nés de parents étrangers de répudier la nationalité française entre seize et vingt-trois ans».



Michel Aglietta, <u>I.A FIN DES DEVISES CLES</u>: tandis qu'un ordre monétaire se désagrège et qu'un autre se recompose progressivement, une question de fond se pose; le SMI peut-il fonctionner sans devise clé ? 69 francs.

Robert Boyer, LA THEORIE DE LA REGULATION : le point sur une approche thématique que l'auteur a contribué à fonder et qui est un des traits distinctifs de l'école française d'économie politique. 75 francs.

A Edicions

QUI PEUT MIEUX QU'UN AGENT DE CHANGE...

"VOUS ASSOCIER A LA DYNAMIQUE DES ENTREPRISES?

Les entreprises sont le fer de lance de notre économie. Garantes d'un meilleur devenir pour tous, elles se sont engagées dans un processus actif de croissance et de redéploiement qui commence à porter ses fruits.

Parce que vous croyez à la volonté de gagner, aux vertus de la responsabilisation et de l'autonomie, aux forces de l'esprit d'entreprise, à la créativité, vous voulez participer. Dans votre intérêt, comme dans celui du pays tout entier.

Vous êtes prêt, grâce à votre épargne, à prendre le risque calculé de contribuer à accroître les moyens financiers des entreprises pour leur permettre d'aller plus sûrement, plus rapidement vers leurs objectifs de conquête et de pérennité, de performance et de profitabilité. En fait vous êtes prêt à devenir

bilité. En fait, vous êtes prêt à devenir actionnaire. A vous associer à la dynamique des entreprises, à leurs bénéfices et à leurs plus-values qui sont la rémunération de votre implication, de vos choix, de votre engagement financier. Actionnaires donc. Mais ces sociétés, saurez-vous les choisir, les juger, les jauger? Comment apprécier leur avenir? Qui peut le mieux vous conseiller? Réflèchissez!

Prévoir l'évolution des marchés, analyser, évaluer les sociétés, anticiper leur futur, leur rentabilité, arbitrer c'est le mêtier d'un spécialiste, le mêtier de l'Agent de Change. Cet homme saura vous conseiller, comme il conseille de

plus en plus de chefs d'entreprise, de salariés, de commercants, de cadres, de retraités... exigeants, comme yous. Recherche de plus-values, de rendement, de revenus

Recherche de plus-values, de rendement, de revenus sûrs et réguliers? Votre Agent de Change saura vous orienter vers les sociétés, vers les produits financiers les mieux adaptés à vos objectifs, à vos ressources, à votre avenir.

Comment faire? C'est tout simple.
Ouvrez un compte chez un Agent de
Change, ou renseignez-vous, avant de
vous décider, au bureau d'accueil des
Agents de Change.



Bureau d'Accueil des Agents de Change: 4, place de la Bourse, Paris 2º. Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h 30. Vous pouvez aussi écrire ou téléphoner: Paris 42.97.55.55 / Bordeaux 56.44.70.91 / Lille 20.55.68.20 / Lyon 78.42.54.71 / Marseille 91.90.70.32 / Nancy 83.36.56.97 / Nantes 40.48.41.96.

1986 7

ıce

1 C navifesté

elles et à
unhiaient
es sages,
et contre

s grande manifesrcéens et L'Onest, capitale. L'Rennes

ste, Non ns, Aix, té qu'un naufes-Doubs),

inmunilevaqueti change û mettre lans les 'ème si.

diant de

ut pas se

estatio

entuelles s manias d'en ents, les s. Boufîlé suivi

par les

nté une
i a rasi et qui
indifféiais du
iversité
tourné,
versité
de son
:t, pour

NT

I

€ PUBLI

14 b

que c

DE

la v

Communication

Après Europe 1, la SOFTRAD a vendre ses parts dans Radio-Monte-Carlo, Télé-Monte-Carlo, France Animation et Technisonor. M. Antoine Schwartz, président de Sofirad, redéfinit les missions de cet holding d'Etat autour du rayonnement de la France à l'étranger.

 Etrange position que celle de président d'une société qui a pour mission de gérer les intérêts de l'Etat dans l'audiovisnel au moment même où celui-cl proclame sa volonté de se décompage du secvolonté de se désengager du sec-

- J'ai la chance d'être un des acteurs du désengagement de l'Etat pour lequel j'ai milité et qui me satisfait. Encore faut-il le mener à bien. La SOFIRAD avait, en France, des participations dans trois radios: Europe I, RMC, Sud-Radio. Le cas de la première a été réglé par mes prédécesseurs, peu avant mon arrivée. Restent RMC et Sudarrivée. Restent RMC et Snd-Radio, la vente de nos participations dans la radio monégasque (83 % du capital) étant la priorité. Je lance donc cette semaine la procédure d'évalnation par des experts indépendants. Parallèlement vont être fixées les modalités de la mise en vente avec un appel d'offres et – je movement de la maximum de transm'y engage - la maximum de trans-parence et de concurrence. Enfin. des négociations diplomatiques entre la France et Monaco vont être conduites par M. Jacques Dupont, ambassadeur nommé par le ministre des affaires étrangères. Cette dois, le processus est bei et bien engagé.

Etait-il nécessaire pour cela de changer le directeur de RMC ? Cala correspondait à un usage et allait presque de soi. Une certaine harmonie est nécessaire, à la fois entre le gouvernement et la SOFIRAD, et entre la SOFIRAD et RMC, lesquelles forment une sorte de couple. Mais la vente de RMC coupera définitivement le cordon ombilical entre l'Etat et la station. C'est dans la logique du changement de politique en France et de l'évolution de notre conception du rôle de

l'Etat. - Le choix du directeur de cabinet de M. Lécturd au Parti républi-cain a était-il pas contradictoire avec les promesses de couper les liens entre le pouvoir et les médias ? - RMC traverse une période charnière, il lui fallait un directeur

la nomination de Pierrick Borvo que je l'ai moi-même proposée. - Les familles politiques convoi-tent RMC et soutiennent déjà certaines candidatures...

de transition. J'assume d'autant plus

N'exagérons pas l'influence du politique, les enjeux, aujourd'hui, sont essentiellement économiques. Quant aux candidatures, an sens juridique, il n'y en a pas encore. Il y a des sens intéressés que le recois a des gens intéressés, que je recois volontiers, mais pas de guiebet ouvert. Et cela m'agace d'entendre parter de tours de table déjà figès. Le jeu est bien plus souvent ouvert qu'on ne l'imagine. Et je peux en parler, car la privatisation, c'est vraiment mon affaire. J'en suis le seul responsable, dans le cadre des directives du ministre d'Etat.

 On vous prête l'intention de replier RMC vers le Sud. - Ne mélangeons pas stratégie d'entreprise et débat rédactionnel. Fai, dans la première, une attitude de pragmatisme et d'ouverture. Et renforcer les points forts de RMC -

son ancrage dans le Midi – n'exclut

pas une contre-attaque vigoureuse

radio d'envergure nationale et je ne vois pas ourquoi on ne l'entendrait pas à Lille. Quant au débat rédac-tionnel, il n'est pas définitivement tranché. J'ai simplement marqué ma préférence pour que le pouvoir revienne davantage au pôle moné-gasque de la rédaction plutôt qu'au pôle parisien - On ne peut parier de RMC sans éroquer Télé-Monte-Carlo.

Leurs sorts sont en effet liés.

et la division des actionnaires - que TMC a un bel avenir. A deux conditions : l'extension de sa zone et l'existence d'un accord avec RMC, laquelle non seulement ne vendra pas ses actions dans la télévision mais souhaite même racheter celles d'Europe 1. Je voudrais déposer dans la corbeille des repreneurs de pris du côté de la télévision. - Comment concevez-vous la synergie entre RMC et TMC?

- A trois niveaux. Sur le plan des programmes : la proximité des métiers facilite le renvoi mutuel entre les deux médias. Sur le plan promotionnel : TMC, comme les autres télévisions commerciales, aura des besoins promotionnels importants, et le soutien de RMC sera décisif. Enfin sur le plan com-mercial : RMC fait, sur une zone plus large, buit fois plus de chiffre d'affaires que TMC. L'extension de la zone de TMC devrait donc permettre un couplage fructueux.

- Et comment se fera l'extension de la zone?

- De deux manières qui se complètent. D'abord par l'attribution, par la CNCL, de fréquences situées notamment dans notre cœur de zone, le pourtour de la Méditerra-née. La demande lui sera adressée par TMC, et nous avons déjà pro-céde à de nombreuses études avec TDF. Ensuite par l'intermédiaire d'affilies. Pourquoi ne pas proposer notre programme dans les grandes villes du sud de la Loire à des télévisions locales solides, motivées? Ces stations affiliées assureraient un minimum de programmation locale et bénéficieraient de fenêtres publicitaires. Nous ne rechercherons des alliés que dans des zones d'au moins trois cent mille habitants. Au-

- Y a-t-il également un seuil minimum d'extension pour TMC ? - Le sud de la Loire. Sans une telle extension il fandrait se contenter d'utiliser nos fréquences actuelles pour relayer nous-mêmes un autre programme, ce qui peut aussi être rentable.

locale me paraît exclue.

- Reste à connaître l'attitude d'Europe 1. sommes acheteurs. Notre entente

est presque obligatoire, car ils pour-raient difficilement vendre leurs parts à d'autres. - Alors pourquoi la vente n'a-t-

elle pas encore en lieu? A cause d'une proposition de rachat pour le franc symbolique? - Ce n'est pas sculement une

tion juridique complexe liée à l'his-toire commune des actionnaires. Elle aboutira nécessairement - Ces opérations vont-elles bouleverser les structures et la vocation de la SOFIRAD ?

question de prix. Il y a une négocia-

Animation, Technisonor, tandis qu'elle reprendra à RMC d'autres participations, notamment dans la SOMERA. Car l'activité audiovisuelle en territoire étranger va devenir notre activité majeure. Il y a la SOMERA dont les studios sont à Paris mais dont l'émetteur, situé à Chypre, permet d'émettre sur tout le Proche-Orient Il y a Medi I, la station franco-marocaine située à Tan-ger qui diffuse en onde longue sur l'ensemble du Maghreb, et dont Et je suis persuadé, malgré l'imbro-glio actuel – les pertes de la société l'audience dépasse quinze millions d'auditeurs. Il y a enim Africa nº 1, société gabonaise installée à Libre-ville et arrosant la quasi-totalité de l'Afrique noire francophone. En tout, quarante millions d'auditeurs. Cela devrait être une source de fierté pour notre pays. Car ce sont des radios performantes, avec un chiffre d'affaire global de 40 mil-lions de francs. A moi maintenant de tout mettre en teuvre pour faire

> aujourd'hui n'est que de 20 %. C'est très insuffisant. - Continuerez-vous à être pré-sent au Liban ?

prendre conscience aux annonceurs français de l'intérêt d'une présence

sur ees antennes. Lenr part

. . .

. / 27:

. **

. 12.00

- Oui. Si 50 % de Télé-Liban appartient à l'Etat libanais, le Trésor français et des intérêts privés libanais se partagent l'autre moitié. La société connaît des difficultés, mais nous avons bien l'intention d'y rester des lors que l'Etat libanais montre une volonté politique d'en poursuivre l'exploitation.

» Vous voyez combien l'outil est original et spécifique. Il nous permet des stratégies d'alliance avec les pays avec lesquels la France s des relations partieulières. Nons sommes en quelque sorte des parte-naires technico-financiers dans les affaires audiovisuelles. Avec unc démarche d'entrepreneurs.

- Quelles sont vos autres pers-

- Outre un projet de deuxième chaîne marocaine sur lequel nous jouerons un rôle de conseil technique, j'envisage au nom de la SOFI-RAD, de reprendre les missions de diffusion de programmes culturels français à l'étranger. Des missions exercées en relation étroite avec les ministères de la coopération et des affaires étrangères. Nous étudions également la diffusion par satellite. et je participe aux réflexions sur l'avenir de la chaîne francophone TV5. Il se pourrait que nous soyons sollicités pour en devenir action-naires, dans une perspective de mondialisation d'un service de télévison francophone. Enfin, il m'importe de forger an sein de la SOFIRAD, un outil de prospection commerciale. Nous sommes les mieux placés pour démarcher annonceurs et sponsors et injecter publicité et parrainage dans les programmes de télévision français distribués par cassettes à

- Considérez-vous la présidence de la SOFIRAD comme une fonction politique ?

- Elle ne l'est plus, au sens où elle l'était traditionnellement. D'une part, parce que l'Etat se retire de l'audiovisuel français ; d'autre part, parce que ma mission consiste essen-tiellement aujourd'hui à contribuer au rayonnement de la France à l'étranger à travers l'outil audiovi-

Propos recueillis par ANNICK COJEAN.

Accusé par Yves Chalier dans l'affaire du Carrefour du développement

M. Jacques Delebois obtient un congé pour « se défendre »

M. Jacques Delebois, chef du Service de coopération technique internationale de police (SCTIP), a demandé dimanche 23 povembre sa mise en congè « pour pouvoir se défendre ». S'estimant victime d'ane « longue campagne de calomnie », il a annouce son « intention de porter plainte en diffamation ». M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, a précisé le même jour qu'il avait accordé le congé demandé, après consultation avec M. Pasqua, ministre de l'intèrieur. D'autre part, plusieurs auditions se déroule-

Le VRP en mission

Peu de révélations de fond mais 14 novembre 1986), M. Chalier a sur le Carrefour du développement d'importantes précisions qui permettent d'entrevoir, petit à petit, tous les aspects de scandale aux multiples facettes qu'est devenue l'affaire du Carrefour du développement : tel est le bilan de la longue audition de M. Yves Challer.

L'audition a commencé par un long interrogaloire d'identité. Yves Chalier a retracé les étapes de sa carrière militaire, reconnaissant qu'il avait servi deux années dans les rangs dn SDECE (aujourd'hui DGSE). Bien qu'ayant quitté les services secrets en 1974 (le Monde du

Ni super-aspion ni supar-

escroc : la personnelhé d'Yves Chalier est à l'image da ce dossier du Carrefour du développement

qui hésite toujours entre la vérita-ble affaire d'État et un scandale

S'il avait áté un agent patentá

des services français, Yves Cha-lier n'aurait pas été « l'áché ». S'il

querie, sans doute aurait-il laissé

moins de traces. En fait, l'sncien

chef de cabinet, êgé de quarante-cinq ans, apparaît plutôt comme

une sorte de VRP en mission at sarvices divara : homme-

orchestre du ministère de le coo-pération, agissant sur ordre pour une part, mais également sujet à da nombreux écarts tant sur le

plan comptable que sentimental.

sortit 117° sur 246 en 1964. -

Yvas Chaliar, originsira de

Nouvelle-Calédonia, a été affecté au régiment d'Infanterie de

marine du Pacifique de Nouméa en 1968, Spécialista du Pacifique

1974 au 89º bataillon de com-

mandement et das services,

autrement dit, le SDECE, prédé-cesseur de la DGSE, N'y a-t-il pas

cetta affectation d'une durée irré-

gulière, Yves Chalier a rejoint une

voie moins glorieuse l'intendance.

Il s'est rattrapé en 1981 lorsque,

Hernu, il est devenu administra-

A Rio-de-Janeiro, M. Chalier

d, il a ata effecta entre 1972 et

Elève moyen à Saint-Cyr - il

plus sordide.

ront dans les jours prochains dont celle de M. Guy Penne, sénateur socialiste, ancien conseiller présidentiel pour les affaires africaines. M. Penne sera entendne en tant que responsable de l'association Carrefour du développement.

l'audition, vendredi 24 novembre, d'Yves Chalier par le juge d'instruction chargé du dossier Carrefour du développement, M. Jean-Pierre Michan. A cette occasion M. Yves Chalier a renouvelé ses accusations contre le contrôleur général Delebois.

précisé que, même muté an cabinet de M. Charles Hernu, ministre de la défense, ou plus tard à celui de M. Christian Nucci, ministre de la coopération, il était resté en contact avec ses anciens camarades, n'hésitant pas à leur rendre quelques services dont il a donné des exemples.

S'il est revenu en France, a déclaré Yves Chalier, e'est qu'il a eu le sen-tiement d'avoir été manipulé par le contrôleur générral Jacques Delebois, chef du Service de coopération technique internationale de police (SCTIP). Outre le fameux rapport

aurait également bénéficié de «mensualités» de la part d'un service français. Le ministère de le défense de M. André Giraud a

démenti qu'une aide ait été

apportée par « un fonctionnaire

du renseignement dens le cadre de ses activités, mais n'a pas

exclu la possibiltà de e relations

amicales et privées». Yves Cha-lier aurait été hébergé avant son

départ de France par un membre

de le DGSE, rencontré lors de son

parfois beaucoup plus fragile,

saisi par une sorte de boutimie lorsqu'il additionne les comptes

en banque et les ralations fémi-

nines ou lorsqu'il demande sa mise en disponibilité au ministère

de la défense en avril 1984 pour

se lancer dens le privé. Sentimen-

tal, enfin, lorsqu'il emmêne son

amie Maggy Baquian à Bujumbura

tourne, façon Villon, une « Ballade

pour deux châtelaines » - le

sous-préfet Marie-Danielle Bahis-

son at la voyante Lucetta Norbert

d'Orne an Sologne et qui se ter-

mine par ces mots : « Et les demoiselles, en l'an de grâce 1985, signèrent, et les clés du

château emportèrent sans autre forme de procès, Moralité; cho-

colat, foie gras, porto, rien ne resiste à l'achat d'un château »...

Signé: « Le châtelain heureux. »

- qui relata l'achat du château

Mais Yves Challer apparaît

passage au SDECE.

Le congé de M. Delebois intervient après

sieurs rapports sur la gauebe lorson elle était an pouvoir, ainsi qu'un rapport sur M. Poher, prési-dent de l'Association pour la promotion commerciale internationale (APCI), laquelle avait connn quel-ques difficultés financières. En échange, on aurait assuré au fuyard que la procédure judiciaire engagée contre lui n'irait pas à son terme.

C'est lorsqu'il s'est aperçn qu'il s'agissait d'un marché de dapes qu'Yves Chalier aurait décidé de revenir en France. Rentré du Paraguay, via Genève.

M. Delebois lui aurait demande plu-

au début du mois de novembre, Yves Chalier a résidé ebez Philippe Baquian, frère de sa compagne Maggy Baquian, avant de se rendre à la justice. Au moment de son arrestation Yves Chalier avait donné ses « vrais-faux » papiers, établis sous la fausse identité d'Yves Navaro, au juge d'instruction. Vendredi il a répêté que ces documents, passepor comme permis de conduire, lui avaient été procurés par M. Delebois lorsqu'il était réfugié au Brésil. Selon Yves Chalier e'est nn ami de M. Delebois, le docteur Pierre Chia-relli, de Bonifacio rencontré à Rio, qui en juillet 1986 a rapporté du Brésil les photos nécessaires à la confection du passeport. Le passeport serait revenu au Brêsil dans les bagages du secrétaire d'Etat brésilien à la police, qui n'aurait rien en à refuser au poli-cier. Le ministre brésilien, M. Nilo

Batista, avait déjà démenti tout contact avec Yves Chalier. Yves Chalier a également soutenu qu'il était aidé par le contrôleur général Delebois qui lui faisait parvenir régulièrement de l'argent au Brésil.

Enfin Yves Chalier s déclare qu'il svait donné à M. Delebois 5 millions de francs en liquide lors du sommet de Bujumbura en décembre 1984. Il s'agissait, a-t-il encore précisé, de louer les services de barbouzes pour la protection du sommet que les Libyens voulaient, paraît-il, pertur-ber. En réalité – mais cela Yves Chalier ne l'a pas dit, - rien n'indique que des barbouzes ont été engagés. Si deux individus répondant à cette définition ont blen été présentées à Yves Chalier par le contrôleur général Delebois, personne n'est pour le oment en mesure d'en dire plus. GEORGES MARIONL

CORINE LESNES.

Un livre de Laurent Greilsamer

La jeunesse scandaleuse d'Interpol

police. Prenez la célèbre Interpol, institution vénérable au-dessus de tous les souçons qui collent à tant de services secrets, polices officielles ou agences officieuses (au point que l'attentat d'Action directe qui dévasta ses locaux, le 16 mai derdevasta ses locaux, le 16 mai der-nier, apparut d'abord à beaucoup, comme une faute de goût) : qui aurait imagine à la vieille dame digne de la grande famille policière la jeunesse scandaleuse que nous révèle l'enquère exhaustice et pas-cionnaite de la urent Greile poer ? sionnante de Laurent Greilsamer?

Le livre s'ouvre par un chapitre années 30, la question tzigane hante Interpol, toute jeune adolescente. Ses fonctionnaires rédigent d'une plume passionnée des projets visant à - éliminer progresssivement cette population de nomades . Sans doute s'agit-il dans leur esprit d'enraciner et d'assimiler mais il est clair que l'avis des interessés, traités globalement en population crimino-gène, n'a pas à être sollieité.

Faute d'une commode étoile de couleur, ils seront recensés, photo-graphiés, « dactyloscopiés », soumis à des mesures sanitaires, astreints au port permanent de divers documents et permis. Les fiebes d'Interpol faciliteront bien entendu aux nazis la mise en œuvre de leur solution finale du problème tzigane. Et comme l'institution policière a la mémoire infiniment longue, un rapport parle-mentaire de 1983 regrettera que la police criminelle de RFA continue, en infraction avec la loi, de porter snr ses fiches la mention « Tzi-

L'histoire allant sou train, e'est tout naturellement qu'en 1934 la police française, membre d'Interpol, transmet à ses correspondants allemands des renseignements sur des individus soupçonnés de préparer un celier d'Empire Adolf Hitler .. Le choc est cependant brutal de tomber sur un chapitre intitulé - Le president Heydricb ». Le célèbre criminel de guerre fut en effet président d'Interpol d'août 1940 jusqu'à son décès prématuré en mai 1942. Son successeur sera le non moins fameux Kaltenbrunner, pendu en 1946 après sa condamnation à Nuremberg. Pen-

On n'enquête jamais assez sur la dant ces années noires, seize pays continuèrent de collaborer harmonieusement au sein d'Interpol. Le FBI d'Edgar Hoover y avait adhéré en juin 1938, après l'Anschluss, et resta en correspondance avec le pré-sident Heydrich jusqu'au 1ª décem-

bre 1941. Interpol ne tourna pas, en 1945, la dernière page du chapitre le plus sombre de son histoire. Un rebondissement de roman policier la secoue en 1973. Elle vient d'enterrer Paul Dickopf, premier président allemand depuis Kaltenbrunner, qui avait été porté à sa tête en 1968. Or une secte pugnace, l'Eglise de scientologie, qui s'estime persécutée par Interpol, révèle que Dickopf était un ancien SS. Le scandale ébranle l'organisation.

Les dérapages de l'après-guerre

Par bonheur, on découvre que rickopf était un bon SS. Il a déserté Dickopi etait un bon SS. II a deserte a fux elles, en 1942, et a été conduit en Suisse par un citoyen bel-vétique. Mais qui est cet ange gar-dien? Le banquier François Genoud, dont les sympathies pro-nazies étaient connu! Interrogé, Genoud déclare sobrement avoir aidé le SS désertenr parce que l'amitié passe avant l'idéologie.

On retrouvera, fort heureusement, un témoignage d'un collaborateur d'Allen Dulles, chef des services américains en Suisse, attestant que Diekopf a rendu d'êminents services

à la cause alliée. L'après-guerre eut aussi ses dérapages. Laureni Greilsamer en dresse l'inventaire rigoureux, qui justifie le sous-titre du livre : le Siège du soup-con. Mais son travail, admirable d'équité, rend surtout justice à une organisation dont le bilan est - fautil le dire? - largement positif. Grâce à lui, au fil de récits plus captivants que l'abondante littérature feuilletonesque suseitée par le mythe interpol, nous entrons dans les arcanes d'une organisation regroupant, aujourd'hui, près de cent cinquante Etats et accomplissant le miracle de faire cohabiter dans son sein Israël et la Libye, Cuba et le Chili.

Boîte aux lettres de toutes les polices, gisement incomparable de renseignements sur le crime international (trois millions de dossiers en 1986!), Interpol est an premier rang de la lutte contre la drogue, le trafie d'œuvres d'art volées, l'escroquerie financière à grande écbelle. La modeste officine réactivée en 1946 est devenue une entreprise

mondiale travaillant sur ordinateurs. L'apologie justifiée du travail accompli par Interpol n'empêche pas les interrogations sur l'avenir d'une institution que le passé a vu parfois dangereusement dériver. L'artiele 3 de ses statuts lui interdit rigoureusement toute intervention dans des affaires présentant un caractère politique. C'est pourquoi elle refusa toujours de participer à la traque des criminels de guerre nazis (seule exception à la règle, et sur le

tard - trop tard : Mengele).

Or, sous l'impulsion de son nouveau président américain, Interpol vire cap sur cap et s'engage à fond dans la lutte contre « le terrorisme «, considéré à présent comme relevant du droit commun. Cela conduit, par exemple, l'organisation à ficber tous les sympathisants amé ricains de la cause républicaine irlandaise, qui ne s'identifient pas forcément à l'IRA, et, plus généralement, à traiter désormais pêle-mêle militants palestiniens et activistes ouest-allemands, extrémistes fran

çais et indépendantistes basques. Sans doute l'exaspération naturelle devant la violence trouve-t-elle apaisement à voir tourner ronde-ment la machine policière. Mais dans ce domaine, la politique expéditive de l'amalgame s'est, plus d'une fois, retournée contre ses anteurs. Interpol, dont un certain nombre d'Etats adhérents ont d'ailleurs à leur tête d'anciens « terroristes -, aborde probablement une phase difficile de son histoire.

Après avoir lu d'un traite l'ouvrage de Laurent Greilsamer, ne pas oublier de relire le premier chapitre sur les Tziganes.

GILLES PERRAULT.

★ Interpol, le Siège du soupçon, de Laurent Greikamer. Ed. Alain Moreau, 366 pages, 99 francs.

Devant les journalistes de Radio-France

Mme Baudrier précise le calendrier de la CNCL

Le ton était serein et le propos courtois. Autour d'une même table, courtois. Autour d'une même table, une dame en rouge et une trentaine de messieurs dialoguaient aimablement et tentaient d'esquisser le profil du prochain paysage audiovisuei français. Ex-présidente de Radio-France, anjourd'hui membre de la CNCL, Mme Jacqueline Baudrier était l'invitée, vendredi 21 novembre du Sundicer pational des imperedus sur la constant de la constant pres du Sundicer pational des imperiors de la constant de la const bre, du Syndicat national des jour-nalistes (SNJ) de Radio-France. Une invitée prudente mais que le flot des questions obligea à quelques confidences...

Les partisans des radios publiques et thématiques comprirent locales et thématiques comprirent ainsi qu'ils avaient une alliée fidèle— Mme Baudrier n'avait-elle pas lancé elle-même en 1980 les promières expériences des stations décentralisées?— même si le rôle de la CNCL se limitera à l'examen du respect des cahiers des charges.

Les artisans de Radio-France internationale apprirent que leur priorité resterait le pluralisme, et leur modèle, la BBC, de préférence à la Voix de l'Amérique. De quoi être réconforté après les propos sulfureux de M. Péricard. Puis l'on appoit en vres que l'autorient de apprit en vrac que l'autorisation du câble parisien devrait intervenir dans les jours qui viennent, suivie

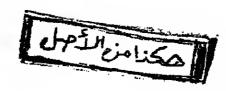
par les nominations des conseils d'administration et des PDG de chaînes publiques, postes pour les-quels nombre de professionnels font pour la première fois acte de candidature. Pas question de doter TF1 d'un nouveau président, avant une privatisation qui sera effective waiment au plus tot - en avril. Le mieux disant » culturel apparaît
 plus que jamais comme un critère majeur dans le choix des entrepreneurs de TF | et de la - 5 - ; l'avenir de TV-6 « pose un problème de fond intéressant », qui est loin d'être

Enfin, revenant sur les problèmes posés par MM. Michel Droit et Roger Bouzinse (le Monde dn 22 novembre), M. Baudrier a estimé que les incompatibilités entre la fonction de membre de la CNCL et une antre activité doivent être scrupuleusement respectées. Scion elle, les membres devront s'interdire toute collaboration régulière à un quotidien ou à un hebdomadaire. Elle-même vient de démissionner du conseil de anrveillance d'une SOFICA et s'est fait radier de la société de conseil en communication qu'elle avait fondée il y a deux ans, _ _ A. Co.

Le groupe AAA-Soprofilm

acheté par un Suisse AAA-Soprofilm, important groupe indépendant français de distribution et de production cinématographique, va bientôt être racheté par l'bomme d'affaires suisse M. Francis Von Buren, Un accord vient en effet d'être conclu entre les vendeurs - notamment M™ Floriana Lebovici, actionnaire majoritaire - et les acheteurs, M. Von Buren et M. Pierre-Alain Bloom, détenteur de la marque d'horlogerie Ebel. Ceux-ci n'attendent plus que le feu vert du Trésor - nécessaire car ils appartiennent à un pays exté-rieur à la CEE – et du juge de tutelle, certaines parts étant détenues par des mineurs, pour acquérir les différentes sociétés qui compo-sent le groupe AAA: Soprofilms, Selena Audiovisuel et AAA distribution.

La société fondée en 1982 par Gérard Lebovici - assassiné dans des conditions mystérieuses le 5 mars 1984 – et anjourd'hui diri-gée par Denis Château, avait distri-bué plusieurs films français qui n'ont pas obtenn le succès stiendu. comme Sauve-toi Lola, Rue du Départ, Une femme ou deux. Mais AAA avait aussi distribué Tenue de soirée, Highlander, et surtout Trois hommes et un couffin, le succès le plus retentissant de ces dernières années dans le cinéma français.



THÉATRE

« L'Amante anglaise » à Metz

Les bouches d'ombre

Chant à trois voix ioué dans la tension retenue l'Amante anglaise, de Marguerite Duras, s'inspire pourtant d'un fait divers particulièrement macabre.

La passion de Marguerite Duras pour le fait divers ne date pas de l'affaire Gregory. Claire Lannes — cette femme qui, en 1949, tua son mari, le découpa en morceaux, évacuant peu à peu son cadavre an fil des trains croisant le viadoe de Viornes — hul inspira en 1960 un roman : les Viadues de la Seine-et-Oise Puis un second, pars en 1967. Oise Puis un second, paru en 1967, l'Amante anglaise, adapté en 1968 ao théatre pour Claude Régy et Madeleine Renaud, Marguerite Duras y tord un pen la réalité : elle fait estima Pierre la resalité : elle fait estima Pierre la resalité : elle elle, recueillir son témoignage et accuse Claire du meurtre d'une cousine sourde et muette; bonne à tout faire, cuisinière modèle du couple Lannes. Un couple sans histoire, sans enfants. Vingt ans de mariage.

Charles Tordjman, le directeur du Théâtre populaire de Lorraine, orchestre cette pièce à trois voix (Pierre, Claire et un interrogateur) de façon quasi hiératique. Peu de mouvements, quelques regards. Chaque personnage est replié sur soi. On y sent, et c'est très beau, le désarroi, la haine, l'amour roder pour s'enliser très vite dans les secrets. Ces vrais secrets que ni Pierre ni Claire ne sauraient garder, puisque peut-être, ils n'en connais-

 Report the Festival Internetional du cirque de Monte-Carlo.

— La douzième Festival international du cirque de Monte-Carlo, qui devait avoir lieu du 4 au 8 décembre, se déroulera du 29 janvier au 2 février 1987, un ouragen ayant détruit, le 3 novembre, le chapiteeu fixe que la sent pas le nom. Dans cette salle froide, impersonnelle, avec nn banc de bois qui court tout autour (un décor de Yannis Kokkos) percent aussi parfois des rais de lumière sous la porte, la découpe du jour, dehors.

Ni flic, ni vraiment psychiatre, ni chat, ni souris, ambigu à souhait, l'interrogateur (Daniel Martin) pousse la vrille, toujours plus loin, dans la chair des consciences. Francois Clavier, grand corps maladroit, fébrilité de noceur impuissant, pas méchant, bête, banal surtout, est Pietre, le mari : une vie de petites concessions, d'arrangements confor-Pierre et celui, trop large, trop plein de santé de sa cousine que Claire (Coco Felgeirolles) ne supportait plus. Pas plus que leurs bouches masticantes à table, la viande bouillie, son destin de femme, gris, ordi-

Tout cela à la fois, d'autres choses encore. Tapie sur sa chaise, Coco Felgeirolles joue les silences, et les logorrhées subites de Claire, ces morceaux de son âme qui lui remonteat à la gorge, en vrac : ce chaos qu'il faudrait jour après jour remet-tre à sa place, le rythme répétitif du quotidien. Elle veut bien tenter de dire pourquoi elle passait des heures dans le jardin à regarder les herbes folles, tenter de voir un peu dans sa nuit. Mais Claire ne pourra jamais repondre à la question : « Pourquoi

Les trois comédiens jouent la haute précision, la haute tension. Les mots, on le sent, out été amou-reusement polis, dépolis, débarrassés de toute gangue psychologique. Ils frôlent les ombres, notre fragilité. Il y a là un théâtre tracé au cordeso plus, autour de Charles Tordjman an appétit de théatre que dix années de décentralisation, à Thionville,

ODILE QUIROT.

CINÉMA

Un livre

qui ont fait

et un film de montage

racontent les hommes

le cinéma de Gaumont,

son histoire, ses histoires.

La mère de Léoo Gaomoot

s'appelait Margnerite Dupanlonp. De son prénom, le fondateur et

grand patron de la firme cinémato-

graphique Gaumont fit la fleur-emblème des films qu'il produisait.

La marguerite rivalisa de célébrité

avec le coq gaulois de Pathé. Anjourd'hui, le G entouré de pétales

qui ne se sont pas effeuillés garde une renommée mondiale. On a parlé (le Monde du 22 octobre) de l'hom-

mage rendu, jusqu'au 31 janvier 1987, par la Cinémathèque fran-

Mais voilà nn livre, Gaumont,

quatre-vingt-dix ans de cinéma (1).

Du bean par les photos, la mise en

pages ; du sérieux, du solide, du pas-

sionnant par les textes réunis sous la

direction de Philippe d'Hugues et

Dominique Muller, responsables enx-mêmes de plusieurs articles.

Le chemin - de la naissance à la

puissance » (jusqo'en 1924); les

conceptions qu'avait do cinéma

Léon Gaumont, industriel avisé et

bourgeois très convenable ; le rôle de

cinéastes comme la pionnière Alice Guy, Louis Feuillade, Henri Fes-

court, Roméo Bosetti, Léonce Per-

ret, Jean Durand; les fluctuations

dues à la crise du parlant, aux diffi-

cultés économiques et à la faillite do milieu des aunées 30 ; la reconquête

de la stabilité : le nouveau rayonne-

ment après la seconde guerre mon-

diale. Et puis la fabrication de maté-

riel, les recherches techniques

(Gaumont était aussi une usine),

l'implantation des studios aux

Qu'est-ce qu'on apprend ? Tout.

caise à la Gaumont.

Quatre-vingt-dix ans d'histoires

Le signe de la marguerite



Nina Orlove dans le dernier film de Louis Feuillade

Certaines photographies de ce que furent les grandes salles, des années 20 aux années 60, font rêver : on revoit des temples do spectacle, chauds, confortables, faits non pas pour une poignée de spectateurs, mais pour les foules. On se retrouve aux temps de Gaumont-Actualités (1908-1974), images de journaux cioématographiques pour la

leurs transformations et rénovations recentrages, sa survie en dépit des crises? A des hommes. Léon Gaumont, le fondateur, bien sûr. Mais aussi Jean Le Duc, président de la SNEG de 1941 à 1971, Roger Sallard, qui lui succéda de juin 1971 à juin 1975, Nicolas Seydoux, qui vint ensuite : Alain Poiré, responsable de production et de distribution depuis plus de quarante ans, Daniel Toscan do Plantier, directeur général de 1975 à 1985. Le livre offre leurs portraits, des entretiens, des articles.

Au point que, d'une certaine façon,

tier (qui a impressionné Jacques Fieschi, voir les Années Toscan) se rejoignent.

Voilà donc éclairé un pan, et non des moindres, de l'histoire du cinéma français à travers une graode société de production-distribution. La filmographie Gaumont (films de fiction 1896-1986) établie par Frédérique Moreau d'après les sources les plus sûres, laisse paotois. Années fastes et années creuses ; tant de films apparaissent - et d'aucuns très importants - qu'on a pas mal de révisions à faire. Ou de découvertes, tout sim-

Les Mille et une Marguerites, film de montage de Pierre Philippe qui sort cette semaine, rend compte de cette diversité, en racontant par des extraits de fictions très nombreux et quelques document d'actualité l'histoire des films Gaumant. Pierre Philippe o'est pas d'aujourd'hoi uo explorateur d'archives. Il y a plongé comme un scaphandrier, ramenant au jour des huîtres perlières, des morceaux d'amphores, les pièces d'or de quelque trésor enfoui sous les caux. Il a toujours en des faiblesses pour les mélos rescapés, les gags insensés de Jean Durand, Musidora, la reine des Vampires. Alors il a téléscopé tout cela, et le reste, comme des visions. muettes on parlantes, se jouant du temps et de l'espace.

Foin de la célébration pieuse, du discours officiel. Pierre Philippe a privilégié l'anecdotique, a construit avec les Mille et une Marguerites son propre spectacle, son feuilleton d'aventures où se croisent, se rencontrent, se répondent des personnages échappés des boîtes de pellicule et partis en goguette.

JACQUES SICLIER.

Peter Gabriel fnac **SUR DISQUES CASSETTES ET COMPACTS**

1ce

s grande manifes-

rcéens et L'Ouest, capitale, Reunes

ste. Non ns, Aix, té qu'un nanifes-

û mettre

ême si, diant de ut pas se entuelles s mani-

ents, les s. Bouf-îlé suivi

des 198

Les Victoires de la musique ont été distribuées

samedi soir au Moulin-Rouge devant les caméras d'Antenne 2. Vue de la salle, une soirée plutôt gaie.

Vous vous appelez Michel Dalberto, vous avez trente-trois ans, une dizaine de disques à votre actif. Vous jouez vraiment bien Schubert. nn, Beethoven et Mozart. Les critiques vous l'ont fait savoir. Vous avez un sens développé de la dignité professionnelle. Et vous vous retrouvez dans un brouhaha de salle de classe un matiu de rentrée, devant un demi-queue laqué blanc pourri, en train d'essayer de jouer un Rève d'amour, de Liszt. Après, vous comprenez que c'était pour rire, que pour la victoire du meilleur interprète classique vous repasserez. mais merci bieu d'avoir joué, à défaut des sœurs Labèque en tournée aux Etats-Unis, qu'on aurait bien vnuln voir à votre place, puisqu'elles, précisément, elles ont gagné. Qu'est-ce que vous faites?

Sous les doigts de Ray Charles, qui était venn recevoir ses hom-mages (mais pas Olivier Messiaen qui les recut sur clip), le même piano, c'est vrai, u'apparut pas si mauvais. Et la même salle affamée (le diner ne commençait pour les invités qu'après le palmarès), et donc en principe privée d'oreille, fut réduite à merci par l'apparition du chanteur noir levant vers les étoiles son sourire immaculé.

Tel est d'ailleurs l'enjeu, plutôt exaltant, et culotté, de ces Victoires de la musique, décernées à des professionnels par des profession



De Metz à Nanterre

Les déserts fourmillants de Steve Reich

d'un ancien minimaliste. le plus représentatif des repétitifs américains. Les mélomanes d'avant-garde des ont entendu, samedi, trois jours uvant ceux de Nanterre, un festival

rain et dix chanteurs des BBC Singers, sous la direction olympienne et dionysiaque de Peter Eōtvōs. Les compositeurs répétitifs ont toujours quelque peine à être pris vrniment nu sérienz dans nos milieux où perdure la tradition ascé-tique boulezienne, la nostalgie d'un «post-webernisme» déjà mythique, eonservée enmme un brueller emblématique contre l'hédonisme

Steve Reieb, superhement inter-

prété par l'Ensemble intercontempo-

MUSIQUES

Conversion lyrique

Aussi le succès de Steve Reich à Metz parut-il mitige, bien moins franc et enthousiaste que celui du Groupe vocal de France, l'aprèsmidi, au Temple neuf, dans uu concert d'une austère beauté, auquel ces douze voix très intenses, soutennes par la direction vigoureuse-ment charpentée et fervente de Guy Reibel, donnaient, il est vrai, un rayonnement exceptionnel.

On a particulièrement apprécié truis madriganx de Girulamn Arrigo, renouant avec la tradition grandiose de la Renaissance, surtout une symphonie vocale, monumen-tale, sur un poème impressionnant de Michel-Ange (Je sais trop tard, n monde, tes bunheurs), et le Cantus supplex du Tehèque Marek Kopelent, ardente paraphrase de l'Ave Verum et de différents psaumes. Une œuvre de Miehael Levinas, les Réciproques, allègeait cet ensemble grave, faisant chanter les douze voix dans des appeaux mirlitunants (parfois accouplés) en un petit divertissement d'une écriture humoristique et assez conso-

Mais revennes aux pages de Reich qui vont être données à Nanterre (1). Le mérite de ce programme est de montrer l'évolution d'une pensée de plus en plus élabo-rée et contrôlée, de moins en moins « minimale », à l'opposé de l'exploi-tation déchaînée de la folie répéti-tive chez certains de ses camarades.

Le défi presque offensant lancé par les « minimalistes » américains à l'avant-garde européenne était de montrer clairement an public des processus en train de se construire ou de se désagréger sur fond de répétitions obstinées. C'est encore le cas dans la Musique pour instru-ments à mailloches, voix et orgue de 1973, mais le côté démonstratif des progressions ou diminutions pri-maires s'estompe un profit d'une recherche plus affinée des coloris, opposant le velours des voix associées à l'orgue électrique, uux clapo-tements lumineux des métallophoue, glockenspiel et marimbas. Les varia-tions d'atmosphères créées par ce jeu entre les groupes prement le pas sur le constat sec des différencia-tions formelles. Pourtant, l'oreille reste plus agréablement flattée, comme portée confortablement au ommeil, que le cœur et l'esprit ne sont véritablement captivés.

New York Counterpoint (1985), interprété par André Trouttet avec autant de flegme que d'élégance, est un jeu très acrobatique et réjouis-sant, où la clarinettiste solitaire doit s'insérer dans les figures enregistrées par dix antres clarinettistes, avec des décalages et des contrepoints à faire tourner la tête. Jongle-ries pleines de saveur, sans séche-resse, soutenues par des pulsations souples, qui doivent beaucoup au

Avec The Desert Music, l'œuvre de Steve Reich prend une nouvelle

sur le modèle des Césars du cinéma

que de mettre sur un pied d'égalité les monstres du show biz, les enfi-

leurs de tubes de variétés, tous

habitués à être écoutés avec recueil-

Renaud, Monsieur Loyal de la

soirée, avait lui aussi raté la victoire.

Cela ne l'empechera pas de remplir

le Zénith. En revanche, le trophée

du meilleur disque classique de-

François Jouy, éditeur des Préludes

de Debussy joués par Alain Planès, portefeuille microscopique au ser-

vice d'un pianiste qui n'u pas encore

creusé son trou, courageux franc-

tireur tout à coup à l'honneur, devant des millions de téléspecta-

teurs. Dans ce geure compétitions-

spectacles (la soirée, maigré tous les

deuils de l'année, était beaucoup

plus enjouée et, de l'avis général, bien mieux rythmée que l'an der-

nier), toutes les victoires se ressem-

blent. Evidemment pas tous les com-buts. Français Lentard s'en

souviendra qui, pour avoir été sifflé, leva le siège à 23 heures, et n'opposa

qu'une chaise vide aux sarcasmes de

ANNE REY.

Jean-Marie Rivière, ce qui fit un

Le palmarès

Catherine Lara. Masculin : Jean-Jacquas Gnidman. Meillaure

d'Alein Snuchnn et Laurant

Voulzy. Révélation variétés :

Gold. Album chanson: « Sauver

l'amour » (Daniel Balavoine).

Pochette de disque : « Femmes

d'uninurd'hui » (Jeanne Mas).

Meilleur album francophone :

Diane Tell. Meilleur soliste ou

petite formation classique : Katia

et Marielle Labeque. Vidéoclip : « la Ballade de Jim » (Alain Sou-

chon). Album rock : « Passé le Rio Grande » (Alain Bashung). Musique de film : Gabriel Yared (« 37°2 le matin »). Meilleur

album de variétés instrumentales

et meilleur spectacle musical :

Jean-Michel Jarre. Meilleur musi-

cien de jazz : Didier Lockwood.

Meilleur enregistrement classi-

que : « Préludes s de Debussy.

par Alain Planes (Harmonic

Records). Lyrique : Barbara Hen-dricks. Meilleur musicien de stu-

dio : Jannick Top. Création

contemporaine : « Concerto pour

violon » d'Henri Dutilleux.

peu débandade.

coffres-forts.

La remise des Victoires

Présents et excusés

dimension, s'onvre à de plus grands desseins, liés à la mise en musique, pour la première fois, de poèmes (de William Carlos Williams) et à une reelle ouverture cosmique : « Il y avait un certain nombre de choses qui me traversaient l'esprit tandis que je travaillais à la composition et que le titre agissait sur moi. Elles avaient trait à des déserts particu-liers (le Sinaï du peuple juif, le désert où Jesus affronte le diable, celud du Nouveau-Mexique où l'on expérimente la bombe atomique). Pourtant, dans ma musique, il n'y a

pas d'évocation picturale. La version présentée à Metz et à Nanterre dete de 1985; elle réunit six voix de femmes, quatre voix d'hommes et treute et un instrumential tistes (quatre quatuors à cordes et ane contrebasse, les ffûtes, des per-cussions et les nombreux claviers chers à Reich).

A travers einq mnnvements enchaînés en forme d'arche (1 et 5, 2 et 4 se répondent, 3 étant le cœur de l'œuvre, plus développé, et lui-même avec des éléments de symétrie interne), les procédés répétitifs s'élargissent, se diluent, ou du moins perdent de leur caractère mécanique ; les dialogues concertants entre les groupes ou les individus s'assouplissent et se multiplient; les chœurs développent des périodes lyriques; de vérnables thèmes transcendent le temps « matériel » pour devenir des nervures de la partition entière; et au lieu de contempler tranquillement le déroulement inéluctable des processus, on s'intéresse à mille détails fourmillant de vie dans ces

Pourtant, ne comprenant rien aux poèmes chantés par les ebœurs, superbes et flamboyants, on a quel-que mal à saisir le climat de l'œuvre, qui ne semble gnère, toutefois, d'essence contemplative, L'obtina-tion rythmique ne cède guère qu'un moment, vers la fin, et l'ensemble garde à nos oreilles un ton vigoureu-sement optimiste..., très « jeune Amérique »! Mais Reich no dit-il pas lui-même : « C'est comme si vous vous trouviez dans le désert, en train de courir le plus vite possi-

Ne serait-il pas temps d'intégrer des partitions de cette qualité dans des concerts « normaux », au lieu de les confiner dans des programmes ghettes où les musiques répétitives se nuisent les unes aux untres? Il serait blen intéressant de voir figurer Reich à côté d'un Bartok, d'un enfants de la sono, tous virtuoses du micro, et ces rabat-joie du classique, Berg ou d'un Xenakis, voire d'un Ives avec qui ce compositeur américain de cinquante ans semble avoir quelques liens de parenté, bien natu-rels. lement et à n'opérer que dans le silence, comme les perceurs de

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Théatre des Amandiers, les 25 et

いんりとう

« Deux flics à Chicago » de Peter Hyams

Il neige à Chicago, Gregory Hines — le Noir — et Billy Crystal — le Blanc — courent après les trafi-quants de drogue, tirent à tort et à travers, vont passer quelques jours en Floride grace à un béritage, sa font tabasser, gaffent et finissent par faire triumpher le bou droit tout en délivrant l'ex-femme de Billy Crystal prise en otage. Ils vont se remet-tre casemble, jusqu'à la prochaine fois si le film marche.

Gregory Hines (malbeureuse-ment il ne danse pas) et Billy Crystal friment comme Eddy Murphy dans le Flic de Beverley Hill, ressemblent à Starsky et Hutch, leurs courses poursuites sont rythmees sur du rock comme dans Miami Vice les Flics de Miami sur A 2, dont ils u'ont pas l'élégance désinvolte, ils scraient même plutôt crades. A la suite d'un trafiquant téméraire, ils s'engagent – dans un taxi jaune toute allure sur les rails du métro aérien - mieux que le rodéo voituremétro de French Connection. Quand même, le combat final se passe dans l'un de ces formidables gratte-ciel qui font la gloire de Chicago, et e'est

Chambre avec vue » de James Ivory

Cette fin de siècle sera donc très morale. Après le come-back des Alcooliques unonymes, voici le retour à la virginité, à la pudeur, au désir qui sait attendre, à l'interrompu (interruptus?). Tiré da roman de E. M. Forster Avec vue sur l'Arno, le film de James Ivory apparaît comme une leçon de tendresse amusée et de maîtrise profes-

La jeune Lucy (Helena Bonham Carter, exquise et dodue), en voyage à Florence avec son chane-

Eurythmics à Bercy

Ceux qu'on attendait

Annie Lennox, Dave Stewart au centre de leur groupe Eurythmics,

producteurs, maîtres de leur musique, de leur spectacle sauvage et savant. Comme une troublante indiscré-

tion de trou de serrure, une gigantesque fermeture éclair ouvre le rideau noir sur la scène d'un ménuge ambigu. Ce soir-là, Eurythmics jouait à Rennes. Flash. Lui court vers le front, la guitare braquée en avant. Le groupe attaque (Sex Crime! la chanson composée pour la BO de 1984). Maîtresse passant à l'acte d'un théâtre sado-maso en noir et blane, elle, enfin, apparaît. Divine. D'eutrée, on sait que Eurythmies est le groupe qu'on attendait, celui qui manquait aux années 80. Pourtant, on n'n encore rien Vu.

En chemises blanches, ils sont Annie Lennox et Dave Stewart, pantalons et cache-poussière, de cuir noir vêtus. Queues-de-pie et cois cassés pour les autres.

Voilà, enfin, un groupe qui ose le seze. Mais attention! On ne fait pas, ici, de la retape. Lorsque la belle vient en fin de spectacle en soutiengorge, c'est une décoration. On touche avec les yeux. Tout est dans les unances, le non-dit, l'équivoque. Annie Lennox n'est pas Tina Turner et Dave Stewart encore moins Mick

Elle, négligente et hantaine, trop belle pour être honnête. Lui, négligé et kointain, trop louche pour ne pas être son éminence grise. C'est elle, la vitrine du groupe, qui paye de sa personne tandis qu'il tire les ficelles en retrait. Simple, leur show repose sur eux. Inutile d'en rajouter, ils sont différents. Ils fascinent.

Comment a-t-il fait, sortant de uulle part, derrière sa barbe poivre et sel, ses lunettes noires, sa tignasse blond décoloré, pour devenir en deux ans le producteur qu'on s'arra-che (Bob Dylan, Tom Petty, Mick Jagger, Daryl Hall, Bob Geldof), cependant qu'on se bouscule sur ses disques (Stevie Wonder, Elvis Costello, Aretha Franklin)? Qu'a-t-il de si particulier, Dave Stewart, pour être le nouveau gourou du rock?

Et où va-t-elle chercher cette voix de princesse noire sous cette peau diaphane? Qui aurait imagine que cet être cybernétique était à ce point pétri de chaleur? Le cheveu blond coupé ras, le regard azur, un physi-que androgyne parfaitement des-siné, derrière sa fragilité apparente, Annie Lennox est tout en poigne.

Charlotte.....), se plaint à la table

d'hôte de sa pension de ne pas avoir

une chambre avec vue, comme prévu. Un jeune Anglais, George, et

son papa, un drôle de pistolet, leur

proposent un échange de chambre,

qui se conclura par un baiser sur la bouche, dans les blés, le comble du

chavirant en pleine époque victo-

a loin. Le eher George devra patien-ter uvant d'écarter un fiancé snob de

Lucy, un distrait qui s'intéresse plu-tôt aux garçons. Mais il réussira et tout le monde ou presque aura son

dû. Ivory n'a pas toujours eu cette

verve, cette grace, dans ses obses-

sions de décorateur scrupuleux.

Cette fois-ci, il faut reconnaître que le charme opère tout à fait. Le dosage de satire sociale, d'esthé-tisme florentin et de tendre désillu-

sion sur les délais qui s'imposent à

Festival

contre le racisme

ingraphiques du Vnl-de-Mnrne

contre le racisme et pour l'amitié

entre les peuples out lieu, du

Les cinquièmes Journées cinéma-

l'amour est parfait.

Nacer Khemir.

Bien sûr, des lèvres à la coupe, il y

Sur scène, c'est l'anti-Sade, Donnant de la voix, cueillant le public, elle a du corps et du cœur Sensuelle et violente, elle danse admirablement. Le groupe la pousse, les chansons font merveille. Un de ces trop rares concerts qui tranchent du toutvenant, qui ajoutent un plus aux disques, mélange de classe et de sueur. sophistiqué et débraillé. Et l'on se dit que le rock devrait être ça aujourd'hui, ou n'être pas. Eurythmies s'est imposé an top-niveau international – la France est le seul pays encore un peu à la traîne - en pays encore un pen a la danta de l'espace de einq ans et antant d'albums. Avant, il y a eu un premier groupe pour Dave Stewart au début des amées 70 : Longdancer qui a enregistré sur Rocket, le label d'Elton John. Puis un second avec Annie Lennox, qui sortait de la Royal Academy of Musie: The Tourists. C'est-à-dire pas grand-chose.

Avec le second album, Sweet Oreams, dont la chanson-titre sera le premier d'une longue série de tubes internationaux, Eurythmics a trouvé mieux qu'une identité : un mode de ement. Car c'est sur le principe artisanal, avec les moyens du bord, que Dave Stewart invente. Ayant obtenu le prêt d'une banque, investissent dans un petit studio buit pistes et enregistrent chez eux. Manipulatent ingénieux de

manettes, le sorcier du son cherche, trafique et trouve. Le succès aidant, Eurythmics rachète l'immeuble de la banque qui les a aidés au départ et moutent leur propre maison de production (musique et vidéo). S'il travaille avec les monstres du rock, Stewart signe aussi des débutants. Ces deux dernières années, Annie Lennox a du reposer sa voix. Le groupe a abandonné les tournées (actuellement la choriste Joniece Jamson assure les parties difficiles qui pourraient être dangereuses sur

th

Plus le duo va de l'avant, explorant l'électronique, plus il s'appuie sur les racines traditionnelles (rock et rhythm'u blues). Aux sons glacés et rigoureux des synthétiseurs, Dave Stewart répond par une guitare clas-sique et ébouriffée, Annie Lennox par un chant gorgé de feeling. Les arrangements risqués sont balancés par des mélodies pop. Sur soène comme sur disque, ils sont au funk, côté blanc, ce que Prince est an rock, côté noir, les plus proches de la frontière et les plus aguerris à la synthèse. Ils our surtout le toupet de ieur talent et un groupe, on l'a vu à Rennes le mercredi 19 novembre, du connerre de Brest.

ALAIN WAIS

* Bercy, mardi 25 et mercredi 26 novembre, 20 h, avec Hipsway en première partie. Disques chez RCA.

La semaine du mélomane

Pour bian commancar lu semaine, le mélomane ira se rafraîchir les oreilles avec de la musique de chambre : fundi soir. le Beaux-Arts Trio se met en quatre pour interpréter Beetho-ven et Brahms au Théâtre du Rond-Point, tandis que les Musiciens Amoureux lui proposent une schubertiade avec le quatuor Muir de Philadelphie et divers solistes de la même trempe, dès 20 heuras à la Comedie des Champs-Elysées, Mardi, il ira écouter Yvon Chiffoleau (violoncelle) et P. Reach (piano) dans des sonates de Mendelssohn, Alkan et Schumann à Radio-France à 20 h 30 (entrée libre).

Des le lendemain, le mélomane regaillardi pourra se lencer à corps perdu dans le cycle Prokofiav : Chout et Alexandre Nevski, per l'Orchestre de Paris, direction M. Rostropovitch (mercredi et jeudi, salle Pleyell, puis la Sinfonietta, les Visions fugitives et la Symphonie classique avec l'Ensemble orchestral de Paris sous la direction du même (salle Gaveau vendredi), enfin sonates, quatuor et mélodies accompagnées au piano par... Rostropovitch (salle Fuvert,

Après cela, lu mélomane retrouvers avec joie des musi-ques plus « civilisées » : l'ouverture du Corsaire rouge et la Symphonie fantastique, de Berlioz, le Concerto pour violoncelle, de Saint-Seëns (soliste Lynn Harrel) par le Nouvel Orchestre Philharmonique, direction J. Nelson (salle Pleyel, samedi à 20 h 30) ou une autre fantastique et un concerto de Liszt par F.-J. Thiol-lier et l'Orchestre Lamoureux (salla Playel, dimanche à

A signaler également les deux concerts de Steve Reich avec l'Ensembla intercontemporain au Théâtre des Amandiers de Nanterre (les 25 et 26 novembre) ainsi que la reprise du Cyclope, de Betsy Jolas d'après Euripide au Théâtre de Chaillot, à partir du 27 novembre.

ron, Maggie Smith («cette pauvre montrer la vie au Maghreb (en éliminant tous les films mettant en

seignements: 43-77-50-56 et 46-81-67-11. * Le Front national, ayant app. que les séances seraient réservées à des enfants ou à des femmes arabes, n demandé à rencontrer le préfet du Val-de-Marne pour obtenir tout renseignement concernant cette décision, qu'il estime être teintée de racisme antifran-

scène des immigrés) et lutter contre

les stéréotypes de la « culture cous-

« Bonsoir maman » au Petit Montparnasse

Une mère (Françoise Christo-phe) et sa fille (Catherine Rich). Le gendre a fui, le père est mort, les frères habitent ailleurs. Elles vivent une solitude réglée par le rituel des habitudes. Et puis, ce soir-là, la fille annonce tranquillement à sa mère que dans deux heures elle se tuera. Logiquement, même si elle pense que e est du bluff, la mère devrait se saisir du revolver et le jeter. Comme elle ue le fait pas, on se dit que c'est un jeu qui fait partie de leurs habitudes, juste un peu plus cruel que le

En fait, e'est le postulat de la pièce de Marsha Norman, adaptée par Mathieu Galley. Un postulat qui en donne les clefs, la situe dans une sorte de no man's land, cutre l'humour noir, l'absurde et le naturalisme pointilleux.

Seulement, le metteur en scène. Lars Schmid, u'u retenu que le naturalisme. Pendant deux heures, le spectacle se passe en durée réelle. attestée par nue pendule - sans jamais déraper vers la folie ni l'ironie, les deux femmes vont déballer, dévniler les mensonges eachemisère, les tromperies charitables ou egoïstes qui leur ont permis de survi-

Françoise Christophe, Catherine Rieh, surtout, restent dans le ton. Elles donnent de leurs personnages une interprétation terre-à-terre qui ne les rend pas plus crédibles, au contraire,

ONSOIR

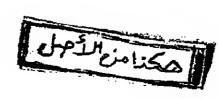
4 . 252

31 -2

COLETTE GODARD. * Muntparnasse, petite salle.

 Festival pluriel de la guitare. Jusqu'au 13 décembre, dans dix villes du Val-de-Marne : l'orchestre Jean-François Paillard, avec Christian Schneider à la mandoline et Narciso Yepes pour le classique; Roland Dyens et le Cuatuor Enesco pour un hommage à Brassens (les 23 et 29 novembre); l'Orchestre national de jazz pour une rétrospective Django Reinhardt (Jes 5 et 12 décembre). Rens.: 43-05-42-82.





ice

nanifesté

elles et à

mblaient

es sages,

s grande

rcéens et

L'Ouest.

capitale.

ste. Non

ns, Aix,

té qu'un

inummc,

z change

û mettre

ians les

ême si. diant de

ut pas se

it doigt,

entuelles

:s mani-

as d'en

's. Bouf-

pite et

nté une

i a ras-

i et qui 'indiffé-

rais du

tourne.

versité

:t, pour

NT.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE MARIAGE DU PERE, Lacerna (45-44-57-34), 19 L. SOIRÉE DE CHOCS, Cithée (43-57-91-26), 20 h 30. JEUNE COUPLE, Espace Gatté (43-27-95-94), 20 h 30. LES TAUPES NIVEAUX, Tristen-Bernard (45-22-08-40), 21 h. MARCEL SERA CONTENT, Cinq Diamants (45-25-19-96), 21 h.

Les salles subventionnées

September 1

.....

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
20 h 30 : le Songe d'une mit d'été.

REAUBOURG (42-77-12-33). CinfeanViéte : Viéte-Information : 16 h, L'art
au monde des ténètres : 19 h, Rock
aromé the Kremin : Viéte-Minique :
16 h, La country music : 19 h, Othelio ;
Hommage à la Fédération Jean Vigo.
Voir cinfemthéque, rubrique cinfemns.
Concert-Speciacles : 20 h 30 : Les
amants, de J. Van den Berg. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 18 h 30 : Hirondelle de sancisson.

Les autres salles

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), hun. et jeu. 20 h 30 : la Danse du diable. CTHEA (43-57-91-26), 20 h 30 : Soirée

de choes.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysée, ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : Microb'images; 20 h 30 : Jenue couple, à partir du 20.

partir da 20.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:
In Dragne; 22 h; in Marife mise à ma par
ses céliberaires, même.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: la
Castatrice chauve; 20 h 30: la Leçon;
21 h 30: On ne meurt pas an 34.

ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65),
20 h 30 et 22 h; in were et coutre nont.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 19 h: le Mariago du père; 21 h 15 : Façades II; II : 19 h 45 : Arlequin serviteur de deux maîtres ; 22 h 15 : Ainsi soit Je. (42-78-37-29)

Hommage à le Fédération Jens-Vign;
17 h 30, les Passagers, d'Annie Tresgot;
20 h 30, Deux hommes et me armoire, de
Roman Polanski; la Rose et le Réséde, de
André Michel; Beyrouth na ville, de Jocelyne Saab; le Journal de Yin Bogi, de Nagisha Osbinos.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : l'Avare; 20 h 30 : Milva chante.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Satte, 20 h 30 : F. Chopel; 22 h 15; M. Sergent; Petite satte, 21 h :

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison des Jeanne et de la culture. ROSEAU-THEATRE (42-72-23-41), 19 h, les jours impaire : Jui tout mon temps, où êten-vous ? ; les jours pairs : En pleine mer, 20 h 45 : Histoire de Maheu. le boucher.

TAI THEATRE IVESSAI (42-78-20-79). 1 : 20 k 30 : Antigone : 22 h :

THÉAIRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Bahex cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 h : les Taupes nivesus.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-23-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rescoutré ; 21 h 45 : J'assure à tes risques ; 23 h : Bene d'essai

des jeunes BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arcuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Louion; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Seuvez les bébés femmes : 22 h 30 : Last Lunch - Dernier

Service.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11),
1. 20 h 15: Tiens, volt deux boudins;
21 h 30: Mangansea d'hammes; 22 h 30:
Ortics de socours. — H. 21 h 30: le Chromosome chatoulileux; 22 h 30: Elles coss veulent toutes. — HL 20 h 15:
Pierre Salvadori.

CONNETABLE (42-77-41-40), 22 h 30 : M. Fanon, J. Danno, Djalma, Gil et Arté-LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non,

PETIT MONTPARNASSE FRANÇOISE CATHERINE CHRISTOPHE RICH **BONSOIR**

MAMAN

MARSHA NORMAN MATTHIEU GALEY LARS SCHMIDT FRANCINE GALLIARD-RESIDE NAG'AIRS: (40-11-64-88), 22 h : Malène, Macky, Labaya. PEJIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 15 : Nous, on sème.

La danse

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Cio C. Bastin.

Les concerts

Thélitre de Rossi-Point, 20 h 30 : Besur-Arts Trio (Beethoves, Brahns).

FIAP, 21 h : D. et Ch. Giovanetti, J.-M. Marques (Hayds, Debussy, Pou-leac). 1. Than-Berg, P. Horr, R. Prall

Comédic des Champs-Elystes, 20 h : Les Musiciens amoureux (Schubert). -Athinée, 20 h 30 : Z. Gal, D. Baldwin. Theatre 14 J.-M. Serrens, 20 h 45: Orchestre de chambre B. Calmel (Lan-bry, Hindemith, Lemeland). Théitre Grésia, 20 h 30 : F. Tillard (Berg, Debassy, Schubert).

Jazz, pop, rock, folk

La Cinémathèque

Reliche.

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Liquid Gang.

Les films marquée (*) sont interdits aux noins de treize sas (**) aux moins de dix-

CHAILLOT (47-04-24-24)

CENTRE CEORGES-POMPIDOU Salle Garance (42-78-37-29)

BEAUBOURG (42-78-35-57)

17 h, From Hell to Tenes, de H. Hatha-way (v.o. st frênçais); 19 h, k Fik prodi-gue, de H. Horikawa (v.o. st anglais).

MARDE 25 NOVEMBRE

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46) ; Gau-mont Parasse, 14 (43-35-30-40) ; v.f. : Lamère, 9 (42-46-49-07);

AFTER HOURS (A., v.c.) : Le Triomphe, 3- (45-62-45-76).

AJANTROK (Ind., v.o.) : Républic Cinémas, 11' (48-05-51-33).

ALIENS, LE RETOUR (A., v.o.) (*):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC. Ermitage. 8- (45-63-16-16); yf.:Lumite. 9- (42-46-49-07);
Parassicas, 14- (43-20-32-20).

ANGEL II, LA VENGRANCE (A., v.f.) : Paris Ciné, 10- (47-70-21-71).

L'AMOUR SORCIER (Esp., vo.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., vo.): Gund Pavois, 15 (45-54-46-85).

Grand Pavois, 15 (45-54-46-55).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.):
Gammont Halles, 1= (42-47-49-70);
14 Juillet Odéen, 6= (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8= (43-59-19-08);
Gammont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

Gammont Paraneste, 14 (43-33-30-40).

BANCO (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandic, 8* (45-63-16-16); v.L.: Rex, 2* (42-36-39-3); UGV Montparassee, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Conventium, 15* (45-74-93-40); Pathé Cheby, 18* (45-74-9

LES BALESEURS DU DESERT, (Tun., v.o.): Utopia, 9 (43-26-34-65).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE BOUENÉE (Fr.): Utopia, 9

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

BEACK MEC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epic-de-Boin, 5-(43-37-57-47).

(46-33-10-82).

Les exclusivités

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Lundi 24 novembre

ide il h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), 20 h : B. Lavilliers.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44).
22 h : Loe Konitz, S. Lacy. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h:

PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-59): High Society Jazz Band.
PETST. JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h: Little Big Band.
PETST. OPPORTUN (42-36-01-36),
23 h: B. Porcelli, A. Jean-Marie,
A. Cellaz, Ch. Bellouri.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h: Trio J.-Ph. Winter. SPLENDID (42-08-21-93), 20 h; RAFF. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Force 7. ZENITH (42-40-60-00) : The Pognes.

FESTIVAL D'AUTOMNE

LE CHIEN (Fr.) (*) : Studio 43, 9 (47-

CLINS D'CEIL SUR UN ADIEU (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); La Boîte à Films, 17 (46-22-44-21).

LE CLOCHARD DE REVERLY HILLS (A., v.a.) : Hysées Lincoln, 9 (43-59-36-14).

CORRA (*) (A., v.f.); Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Saint-Michel, 5" (43-26-79-17) ;

George V. 8 (45-62-41-46); v.L.: Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

LE COUREUR (Iran, v.o.) : Utopia, 5

COURS PRIVE (Fr.) : Forum, 1" (42-97-

COURS PRIVE (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Hautefeuille, 6* (46-53-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); Marignau, 8* (43-59-92-82); Std. gare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Bastille, 11* (43-42-16-80); Nation, 12* (43-43-04-67); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Mistrai, 14* (45-39-52-43); Montparpasse Patis, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 19* (45-79-33-00); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

DE L'ARGENTINE (FL, v.a.) : Sm-dio 43,9 (47-70-63-40).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: M. Laferière, Amanta.

cinéma

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-040); UGC Bonlevard, 9° (45-74-95-40); Montparnos, 14° (43-27-52-37).

LES FRÈRES PÈTARD (Fr.): Richelieu, 2 (42-33-56-70); UGC Ermitage, B (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Montparaos, 14 (43-27-

MOURIR (*) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 8* (45-22-47-94). 8 (45-23-47-94).

JEAN DE FLORETTE (Ft.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Quintette, 5* (46-33-79-38); Collisée, 8* (43-59-29-46); Manéville, 9* (47-70-72-86); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Miramur, 14* (43-20-89-52); Parnessions, 14* (43-20-32-20); Parhé Clichy, 13* (45-22-46-01).

46-01).

JE HAIS LES ACTEURS (Fr.): Capri,
2 (45-08-11-69).

MAX MON AMOUR (Fr.): Gaumont
Opéra, 2 (47-42-60-33); Quintette, 5
(46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-5919-08); Gammont Parmane, 14 (43-3530-40).

MELO (Fr.); Latina, 4 (42-78-47-86); Clany Palace, 9 (43-25-19-90); Miramar, 14 (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79).

MILLE ET UNE MARGUERITES (Récapitulatif des actualités Gaumont):
Ambassades, 8 (43-59-19-08).

LES MINIPOUSS (Fr.): Seint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Mistral, 14° (45-39-52-43); Momparnos, 14° (43-27-52-37).

8 (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13(43-36-23-44); Montparnos, 14- (43-2752-37).

GENESIS (Ind., v.o.): Denfert, 14- (4321-41-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):

Espace Gañé, 14- (43-27-95-94).

HIGHIANDER (Brit., v.f.): Lumière, 9(42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

Denfert, 14- (43-21-41-01).

HOUSE (A., v.f.): Arcades, 2- (42-3354-58).

HUIT MILLIONS DE FAÇONS DE
MOURIR (*) (A., v.o.): Forum Orient
Express 15- (43-31-32-26): LIGC Orient
MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.d.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).; Cinoches, 6º (46-33-10-82); 14-Juillet Parusse, 6º (43-26-58-00). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignou, 8 (43-59-31-97).

LES FILMS NOUVEAUX

CHAMBRE AVEC YUE, film britan-CHAMBRE AVEC VUE, film britannique de James Ivory (v.o.): Gaumont Halles, 1 = (42-97-49-70): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81): Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Mailiot, 17 (47-48-06-06). — V.I.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44): Ganmont Parnasse, 14 (43-35-30-40): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-7).

LA DERNIÈRE IMAGE, film franco-algérien de Mohamed Lakh-

LA DERNIÈRE IMAGE, film franco-algérien de Mohamed Lakhdar Hamina: Forum Horizon, 1st. (45-08-57-57); Rex. 2st. (42-36-83-93); Marignan, 8st. (43-59-92-82); Seint-Lazare Pasquier, 8st. (43-87-35-43); Nation, 12st. (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12st. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st. (43-36-23-44); Mistral, 1st. (45-39-68-42); Parmassens, 1st. (43-20-30-19); 1st. Juillet Beaugrenelle, 1st. (45-75-79-79); Wepler Pathé, 1st. (45-22-46-01).
DEUX FLECS A CHICAGO, film

Pathé, 18' (45-22-46-01).

DEUX FLICS A CHICAGO, film américain de Peter Hyans (x.0.): Forum Orient Express, 1s' (42-33-42-26); Danton, 6' (42-25-10-30); George V, 8' (45-62-41-46); UGC Normandie, 8' (45-63-61-6). - Vf.: Rex, 2' (42-36-83-93); UGC Montparnause, 6' (45-74-94-94); Paramunant Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12' (43-36-03-99); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Parnausiens, 14' (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); UGC Convention, 19' (45-74-93-40); Images, 18' (45-22-77-99); Gambetta, 20' (46-36-10-96); Sectian, 19' (42-41-77-99).

L'HOMME QUI REGARDAIT LES

dio 43, 9* (47-70-63-40).

DESCENTE AUX ENFRES (Fr.):
Formul Horizon, 1w (45-08-57-57); Rex,
2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (4225-10-30); UGC Montparnasse, 6* (4574-94-94); Marignan, 8* (43-59-92-82);
UGC Normandie, 8* (45-63-16-16);
Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31);
Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvetin, 13* (45-8018-03); Mistral, 14* (45-39-52-43);
Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06);
Canvention St-Charles, 15* (45-7933-00); Maillot, 17* (47-48-06-06);
Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-71-99).

DÉSORDRE (Fr.): Gaumont Halles, 1** tin, 19" (42-41-17-97).

DÉSORDRE (Fr.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Richelies, 2st (42-33-56-70); Panthéon, 5st (43-54-15-04); 14 Juillet Odéon, 6st (43-54-15-04); Ambassade, 2st (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 1lst (43-57-90-81); Galaxie, 13st (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 1st (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27). betta, 26 (46-36-10-96); Secrétan, 19 (42-41-77-99).
L'HOMME QUI REGARDAIT LES FENÉTRES, film algérien de Morzek Allouache (v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MANON DES SOURCES, film français de Clande Berri: Forum Horizon, 1° (45-03-57-57); Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Richelien, 2° (42-35-97); Hantrfeuille, 6° (42-22-57-97); Hantrfeuille, 6° (42-22-57-97); Hantrfeuille, 6° (42-33); Pablicis Saim-Germain, 6° (42-22-72-80); Marignan, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elyebes, 8° (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); Bastille, 11° (43-43-16-80); Natioa, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13°

LE DIABLE AU CORPS (*) (It., v.o.) : Cinoches (h. sp.), 6 (46-33-10-82). Cinceles (i. sp.), 6' (46-33-10-82).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.):
Espace Gaité (h. sp.), 14' (43-27-95-94).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Forum
Orient Express, 1*' (42-33-43-26); SiAndré-des-Arts, 6' (43-26-48-18); Gaumont Parnasse, 6' (43-35-30-40).

DOWN BY LAW (A., vo.): Gammont Halles, 1* (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); St-André des Arts, 6* (43-26-48-18); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colisée, 2* (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Becuriat, 13* (47-07-28-04); Gammont Parassse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beangrunelle, 15* (45-75-79-79).

(43-37-57-47).

LA RETLIBE (A., v.o.): Cm6 Beanhourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Channa-Elysées, 3- (45-62-20-40); 14 Juillet Bustille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Bustille, 11- (45-75-79-79); xf.: UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9- (45-74-95-40). CAP SUR LES ETOLLES (A., vo.); Ambassade, & (43-59-92-82); v.f.: Richelios, 2: (42-33-56-90); Français, 9-(47-70-33-88); Montparmos, 14* (43-27-52-37). EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) : La Géode, 19 (40-05-06-07). L'ESQUIMAUDE A FROM (Hong., vo.): Reflet Médicis (h. sp.), 5 (43-54-42-34); Sa-Lambert, 19 (45-32-91-68).

(43-31-60-74) : Galaxie, 13 (45-80-(43-31-60-74); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (43-20-12-06); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); Maylair, 16* (45-25-27-06); Maillot, 17* (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

NOIR ET BLANC, film français de Claire Devers: Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Racine Odéon, 6° (43-26-19-68); Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-

PRIÈRE POUR UN TUEUR (*). film américain de Gordon Hessler (v.a.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16). — V.f.: Rex. & (42-36-83-93): UGC Gare de Lyon, 12-43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-43-04-4); Miramar, 14-(43-36-23-44); Miramar, 14-(45-74-93-40); Images, 18-(45-74-93-40); Images, 18-(45-22-

SARRAOUNIA, film français de Med Hondo: Ciné Beambourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Rotonde, 6º (45-74-94-94); Meztury, 8º (45-62-96-82); images, 18º (45-82-47-94).

SID ET NANCY (*), film américain d'Alex Cox (v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74); Hantefcuille, 6- (46-33-9/-33-74); Hantefculle, 6 (46-33-79-38); George V. 8 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Français, 9 (47-70-73-82) 33-88); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Montpernasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

THE VINDICATOR, FRANKEN-STEIN 2800, film américaim de Jean-Claude Lord (v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Triomphe, 8° (45-62-45-76). – V.f.: Maxóville, 9° (47-470-72-86); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, i1° (43-42-16-80); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Parmosiens, -14° (43-20-32-20); Pathé Chichy, 18° (45-22-46-01).

VISAGE DE CHIEN, film français de VISAGE DE CHIEN, film français de

78-47-86).

SEMAINE DES CAHIERS DU CINÉMA, dans le cadre du Festival d'automne, films en avant-pozmère : la Puritaine, de Jacques Doillon ; Mauvais Sang, de Leos Carax ; la Légende de la forteresse de Souram, de Serguei Paradjanov ; She's Gotta Have it, de Spike Lee ; La messa è finita, de Namni Moretti ; le Sixième Jour, de Youssef Chahine ; Club de l'Étoile, 17- (43-80-42-05).

«La maison professe des jésuites et sa chapelle, l'égliae Saint-Paul-Saint-Louis», 14 h 30, marches de l'église Saint-Paul.

«Le musée du parfum Fragunard, l'histoire du parfum», 15 heures, hall de l'Opéra (statue de Lulli), (Caisse nationale des monuments historiques et des sites).

Expostion Grands décors parisiens,
 Hôtel de Ville et mairies ., 15 heures,
 hall du Petit-Palais (Caisse nationale des monuments historiques et des sites).

29, avenue de Choisy, 14 h 30 : « Si je ne peux plus vivre seul (e). De l'apparte-ment individuel à l'appartement collec-tif, quelles solutions pour le logement de demain ? ».

4, rue de l'Annonciation, 20 h 15 : «Convocations d'automne, début du cycle de la vie juive» (M. le rabbin

Mairic du 17s, 16, rue des Bati-gnolles, 17 h 30 : «Le chevalier Bayard (1474-1524) : de l'histoire an mythe «

LE PALTOQUET (Fr.) : Quintette, 5, (46-33-79-38).
PÉEIN CENTRAL (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).PERVOLA (Néer., v.o.) Cluny Palace, 5º (43-25-19-90).

PICASSO (Fr.) : Vendôme, 2- (47-42- . QUAND LA RIVIÈRE DEVIENT NOIRE (A., v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23). — V.f. Richelieu, 2" (42-33-56-70); Impérial, 2" (47-42-72-52); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

Express, 1º (42-33-42-26); Lexembourg, 6º (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parnassium, 14/42-36-26-19)

(43-20-30-19). (43-20-30-17).

RATBOY, (A., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3(42-71-52-36): 14-juillet-Odéon, 6(43-25-59-83); UGC-Biarritz, 8(45-6220-40); Pareassiens, 14(43-20-32-20).

V.f.: UGC-Boulevard, 9(45-7579-79)

- vi.: UGC-Bonevaru, 9 (45-75-79-79).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Studio Galande (h.sp.), 5: (43-54-72-71); Saint-Lambort, 15 (45-32-91-28).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82). LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-80-25).

Sann-Andre-Ges-Arts, 6" (43-26-02-25).

SHANGHAI SURPRISE (A., v.o.):
UGC Damon, 6" (42-25-10-30): UGC
Biarriz, 8" (45-62-20-40). — v.f.: UGC
Montparnassa, 6" (45-74-94-94); Gaité
Roehechouart, 9" (48-78-81-77).

SOLEIL DE NUIT (A., v.l.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Panorama (h.sp.), 13º (47-07-28-04). 25-03).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.) (h.sp.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

THE ACTRESS (A., v.a.): Action Christine, 6- (43-29-11-30).

THÉRÉSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-80-25): UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Bonlevards, 9* (45-62-20-40); UGC Bonlevards, 9* (45-74-95-40); Galaxie, 13* (45-80-18-03).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). 37°2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5° (43-26-79-17) ; George-V, 8° (45-62-41-46).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2: (45-08-11-69); Lucer-naire, 6* (45-44-57-34); George-V, 8* (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.o.); Marignan, 8: (43-59-92-82); George-V, 8: (45-62-41-46). – V. f.: Areades, 2: (42-33-54-58); Para-mount Opéra, 9: (47-42-56-31); Mont-parasse Pathé, 14: (43-20-12-06). TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Gau-mont Opera, 2: (47-42-60-33); Ambas-sade, 8: (43-59-19-08): George-V, 8: (45-62-41-46); Maxéville, 9: (47-70-72-86);

Montparnos, 14 (43-27-52-37); Montparnose Pathé, 14 (43-27-52-37); Montparnose Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

A VÉRIFICATION (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47); Triomphe, 8 (45-62-45-76).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Saint-Germain Studio, (46-33-63-20); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

Renseignements Reservation 42.43.17.17

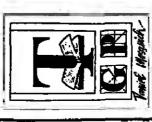
TERRIER HARD 'Alone'. 3

5

CYMBELINE DE SHAKESPEARE Mise en scene Gilbert Rouvière

J.-M

HAMLET
William Shakespeare
Mise en scene
Daniel Mesguich GERALD SALLE



PARIS EN VISITES

MARDI 25 NOVEMBRE

«L'Opéra », 13 h 30, hali (P.-Y. Ias-let), ou 13 h 45 (D. Bouchard). «L'Arsenal de Sully », 14 h 30, angle roe de Sully, porte de l'Arsenal sur recro-plein. Inscriptions : 42-60-71-62 (sanf lendi matin), après 18 h, 45-48-26-17 (A. Ferrand).

« Musée Lambinet à Versailles », 14 h 30, 54, rue boulevard de la Reine (M.-A. de Varax). (M.-A. de Varaz).

« La Sorbonne, histoire de l'université et du quartier Latin », 15 heures, 46, rue Seint-Jacques (M. Raguenean).

« An quartier Latin de Saint-Julien-le-Pauvre à la Sorbonne », 15 heures, square Viviani (Approche de l'art).

« L'a cimetière et sea mystères : une

«Un cimetième et ses mystères : une antre vision du Père-Lachnisn », 14 h 45, escalator mêtro Père-Lachnise (V. de Langlade).

(V. de Languace).

« Exposition : les folies du Fanbourg-Poissonnière insolite », 15 heures, entrée mairie du 10°, 72, rue du Faubourg-Saint-Martin (Paris et son histoire). « Saint-Germain-l'Auxerrois et son quartier », 15 heures, sortie métro Lou-

vre (G. Botteau).

L'histoire de Paris et de la Révolution française. 10 h 30, 23, rue de Sévigné (Paris Passion).

Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges » 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Selle Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V, 15 heures : « Lisbonne et Porto » (M.-P. Gentil).

JOZEF VAN DEN BERG EST A LA FOIS COMÉDIEN. MARIONNETTISTE, CABARETIER ET CLOWN, LA FACON DONT IL JOUE AVEC LE SPECTATEUR **6 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES** "LES AMANTS" CENTRE GEORGES POMDIDOU DU 24 AU 30 NOVEMBRE CENTRE GEORGES POMPIDOU 4274 42 19 FESTIVAL D'AUTOMNE 47033791-42961227 FNAC MONTPARNASSE 45442136

POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARIS

PA

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessons par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer = Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 24 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20.35 L'avenir du futur. Emissio Clarke. ission de Jean-Pierre Hutin, présentée par Robert

Cinéma: la Vallée des rois

Film américain de Robert Pirosh (1954), avec Robert Taylor, Eleanor Parker, Carlos Thompson, Durt Kasznar, Victor Jory, Léon Askin.

En 1900 un Américain alde la fille d'un égyptologue à rechercher la tombeau d'un pharaon dans la vallée des rois. Scénario conventionnel et peu crédible Valeus dommentains des memors pale dest la

value des rois. Scenario conventionnel et peu credi-ble. Valeur documentaire des paysages réels, dont le temple d'Abu Simbel qui n'avait pas encore été déplacé à causs du barrage d'Assouan.

22.15 Débet : La puissance des nombres. Avec Jean-Pierre Adam, chercheur an CNRS, Jean-Louis Boursin, statisticien à l'Institut d'Études politi-ques, Jean-Marc Levy-Leblond, physicien à l'univer-sité de Nice.

23.15 Documentaire: Impressions d'Orsay.
De Pierre Dumayet. 5° partie: Les impressionnistes. 23.30 Journal.
23.45 Megazine : Première page.
Médias et communication.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20.35 Série : Les cinq dernières minutes.
Un grain de sable. Téléfilm de Louis C. Thomas, réal. Cl. Loursais (rediff.).
21.55 Documentaire : Les sorciers de la vie.

De Marcel Teulade et M.-A. d'Adler. 4º partie: Naî-tre ou ne pas naître.

On peut dépister aujourd'hul, très tôt, sur le fœrus, des anomaltes et maladies génétiques. Et intervenir. Jusqu'où peut-on aller sans gitsser vers l'eugé-

nisme?

Pour prolonger cette émission, opération minitel le 24 novembre (de 20.30 à 23.00), le 25 novembre et le 26 novembre (de 10.00 à 13.00 et de 17.00 à 20.00). Composez le 36.15 et tapez AGIR.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Cinema: les innocents aux mains seles il il Film français de Claude Chabrol (1974), avec Romy Schneider, Rod Steiger, Paolo Giusti, Jean Rochefort, François Maistre, Pierre Santini... Rochefort, François Maistre, Pierre Santini...
A Sain-Tropez, une femme mariée à un homme riche, plus àgé qu'elle et cardiaque, prend un amant. Tous deux se débarrassent du mari par ce qu'ils crolent être un « crime parfait ». A partir d'un suspense criminel, le portrait d'une femme complètement isolée dans un univers masculin. Romy Schnei-

der admirable, dans un rôle insolite, dans tragédie glacée à la manière de Fritz Lang. 22.40 Journal. 23.05 André Malraux : l'imaginaire au pouvoir.

Prélude à la nuit. Le jeune pâtre breton, d'Hector Berlioz, par Marie Alger, soprano, Annie d'Arco, piano, et Daniel Bour-

CANAL PLUS

20.35 Classon: Jackie Chan, le magnifique d film américain de Chen Chi (1980), avec Jackie Chan, Nora Miao, John Kum, Bud Yin, Kim Chin. 21.55 Flash d'Informations. 22.10 Etoiles et buts. 22.40 Les Drives de Canal Pias. 23.40 Football américain. 6.45 Classon: Six femmes pour Passassin m film italien de Mario Bava (1964), avec Cameron Mitchell, Eva Bartok, Thomas Reiner, Ariana Gorini, Mary Arden, Clande Dantes. 2.16 Série: Winchester à louer.

20.30 Fouilleton: Dynasty 2. 21.25 Série: L'inspecteur Derrick. 22.20 Fouilleton: Flamingo Road. 23.20 Fouille-ton: Dynasty 2. 0.10 Série: L'inspecteur Derrick. 1.15 Série: Star Trek. 2.10 Série: K 2000.

20.10 Série : Les envahisseurs. 21.15 Série : Les superminés. 22.00 6 Touic.

FRANCE-CULTURE 20.30 Scènes littéraires, scènes de ménage. La gémellité réussie : Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir.
21.30 Musique : Latitudes, Semaine Festival d'Angers.
Benat Achiary et le groupe Alma Atta.
22.30 La milt sur un plateau. Spécial Margnerite Duras.

FRANCE-MUSIQUE 28.36 Remeignements sur Apollon. Concert (en direct du Théätre Beaulieu, à Lausanne): Symphonie n° 26 en mi bémoi majeur K 184 et Concerto pour piano et orchestre n° 23 en la majeur K 488 de Mozart; Concerto grosso n° 1 pour denx violons, clavecin et cordes de Schnittlot, par l'Orchestre de chambre de Lausanne de la lau Lausanne, dir. Lawrence Foster, sol. Brigitte Engerer; à 22.35: La vie passionnée et romantique de Louis Ferdinand Komfeld; à 22.40: Les allumés du lyrique; Michel Glotz et Herbert von Karajan répètent et enregistrent Don. Giovanni de Mozart; à 23.08 Les

petits génies du clavier. Les soirées de France-Musique. Portrait d'un chef d'orchestre : Evgueni Mravinsky.

Mardi 25 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

14.40 Ravi de vous voir.

15.45 Feuilleton : Le bonheur conjugat D'après l'inuvre d'André Maurois. Dernier épisode : le cap des sept ans (rediff.).

16.15 Variétés: Show bises.
Emission de Jean Chatel avec Dick Rivers, Desireless, le duo Sweet People, Daniel Mesguich.

17.25 Feuilleton: Les chevaux du soleil.
Dernier épisode: Le paradis perdu (rediff.).

18.25 Mini-journal, pour les jounes.

18.35 La vie des Botes.

19,10 Feuilleton : Santa Barbara. 19.40 Expression directs.

20.00 Journal. 20.25 Loto sportif.

20.35 Feuilleton : La rire de Cain.

21.35 Varietés: La nuit des catherinettes.

Emission présentés par Jean-Claude Narcy.

Avec Corynne Charby, Marc Lavoine, Yves Duteil,
Julie Pietri, Charlotte Julian, François Valéry, Yves Lecoq, Lio, Mylène Farmer.
Documentaire : impressions d'Orsey.

De Pierre Dumayet. 6º volet : Sculpture et propa-23,45 Journal. 0.00 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

15.00 Série : Best-sellers. Opération Oméga (1ª épisode).

15.56 C'est encore mieux l'eprès-midi.
Prèsenté par Christophe Dechavanne.
Invités: Nana Mouskouri, Golden Gate Quartet, Charles de Goal, The Saints 17.35 Récré A 2.

Lire, lire, lire; Mimi Cracra; Bibifoc; Quick et 18.05 Feuilleton : La guerre des femmes. (dernier épisode).

18.30 Magazine : C'est la vie. L'école et les manyaises fréquentations 18,50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal.

Samaritaine Noctume ce soir comme tous les mardis et vendredis jusqu'à 20H30

20.35 Mardi cinema: La vie est un roman # # Film français d'Alsin Resnais (1983), scénario Jean Gruauit, avec Viturio Gassman, Ruggero Raimondi, Géraldine Chaplin, Fanny Ardant, Pierre Arditi,

Geraldine Chaplin, Pamy Ardant, Pietre Arditi, André Dussolier.

Histoire fanicstique organisée par un mégalomane dans son «château du bonheur» en 1919. Réunion d'un colloque sur le thème «Education de l'imaginaire» dans le même château, en 1982. Un rève d'enfants traverse et rélie ces deux « épisodes » d'un conte sur le tempe et que l'imaginaire qui ne man. conte sur le temps et sur l'imaginaire, qui ne man-que pas d'humour. C'est parfois compliqué, mais si on se laisse porter par la mise en scène et par les acteurs (fabuleux ou très quotidiens), on s'y

retrouve, on est conten 22.30 Les jeux de mardi cinéma. Invitées : Fanny Cottençon, Juliette Binoche. 23.30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 14.30 Feuilleton : La porteuse de pain. 7º épisode (rediff.).

16.00 Documentaire : Les grands fleuves reflets de

l'histoire: le Saint-Laurent.

17.00 Les après-midi de Disney Channel.

Dessins animés (Les quintuplés de Pluto; Les Gummi; All the cats joinin); Les merveilles de la

nature. 17.56 Croqu'soleit.

18.57 Juste ciel, petit horoscope.
19.00 Le 19-20 de l'information.
19.15 Actualités régionales.
19.55 Dessin animé : Les entrechats,
20.04 Les jeux à Seinte-Marie-aux-Mines.

20.04 Les joux à Santa-Mane-aux-Mines.
20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Cinéma: Superflics B
Film américain de Gordon Parks (1973), avec Ron Leibman, David Selby, Sheila Frazier, Pat Hingle, Dan Frazer, David Greenberg, Bob Hantz...
Deux apprentis policiers dans l'Etat de New-York, lassés des cours qu'on leur impose, se lancent dans

iasses des cours qu'on leur impose, se lancent dans l'action, à leur manière. Vision sans complaisance — par un cinéaste noir — d'une réalité où brutalités et violences ont force de loi.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

15.30 Chacua: les Hommes de Las Vegas II film francogermano-hispano-italiea de Antonio Issasi (1969), avec Gary
Lockwood, Jean Servais, Elke Sommers, Jack Palance, Roger
Hannin, Lee J. Cobb, Armand Mestral, 17.30 Série: Les
monstres. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins
animés. 18.15 Jeu: Les affaires sont les affaires, 18.45 Top
50. 19.15 Zénith. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Starquizz 20.30 Les triplés. 20.35 Cinéma: le Chasseur # film
américain de Buzz Kulik (1980), avec Steve Mac Queen, Eli
Wallach, Levar Burton, Ben Johnson, Richard Venture.
22.05 Flash d'informations. 22.10 Football. Coupe de la
ligne (demi-finale). 24.00 Cinéma: le Diable boiteux ##
film français de Sacha Guitry (1948), avec Sacha Guitry,
Lana Marconi, Renée Devillers, Jeanne Fusier-Gir, Maurice
Escande, Jean Debuconrt, Howard Vernon, Jean Piat, Emile
Drain. 2.05 Série: Rawkide.

LA «5»

14.40 Feuilleton: Dynasty 2. 16.35 Série: L'housure de l'Atlantide. 17.25 Série: Shérif, fals-moi peur. 18.20 Série: Chips. 19.10 Série: Happy Days. 19.35 Série: Star Trek. 20.30 Série: Mike Hammer. 21.20 Série: Sapercopter. 22.15 Feuilleton: Flamingo Road. 23.05 Série: Mike Hammer. 0.00 Série: Supercopter. 0.50 Série: Star Trek. 1.40 Série: Chips.

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 18.30 NRJ 6. 19.20 Femileton: Le temps des copains. 19.35 Série: Max la menace. 20.10 Cinéma: Snobs m film de Jean-Pierre Mocky (1961), avec Francis Blanche, Jacques Dufilho, Jean Tissier... Quatre hommes engagent une lutte sournoise et acharnée, pour obtenir la présidence générale d'une coopérative laitière de Normandie. Jeu de massacre d'un milieu provincial de « snobs ». Tout le monde y passe: la bourgeoisie, les hommes d'affaires, l'armée, l'Eglise, la police, la presse. Une explosion de bouffonnerie démentielle... qui peut déconcerter. 21.40 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corpe.
21.30 Musique : Semaine Festival d'Angers : Orchestre
national de jazz, dir. : François Jeanneau, avec Steve Lacy, sazophone soprano.

22.30 Natis magnétiques. La suit et le moment ; Profession :

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. Olivier Messiaen, l'orgue intégral : Le banquet céleste : Verset pour la Fête de la dédicace : Les corps glorieux.
22.30 Récital. Adagio et allegro en la bémol majeur pour violoncelle et piano, op. 70, de Schumann ; Sonate de concert pour violoncelle et piano d'Alfan ; Sonate pour violoncelle et piano d'Alfan ; Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en ré majeur, op. 58, par yvan Chiffoleaw, violoncelle et Pierre Reach, piano.
24.400 les sanéses de França-Muséque, prispons d'or, avec 24.00 Les sointes de France-Musique. Poissons d'or, avec Gavin Bryars.

La politique de la jeunesse

La Fédération nationale Léo-Lagrange organise la 13 décembre à Paris, en collaboration avec le Monde, Radio-France, Bayard-Presse et le Crédit coopératif, une table ronde sur le thème : « Peut-on parier d'une politique de la jeunesse?» La plupart des anciens ministres et secrétaires d'Etat chargés de la jeunesse, des sports et des loi-sirs sous la V- République interviendront au cours de ce débat qui sera animé par notre colla-borateur Jean-Marie Dupont. Il e'agit de M⁻⁻ Edwige Avice et de MM. Alain Calmat, Paul Dijoud, André Henry, Maurice Herzog, Pierre Mazeaud, Francois Missoffe, Roland Nungessa et Jean-Pierre Snisson. Le semedi 13 décembre, à 15 heuree, eelle Wegrem, 39, avenue de Wagram, 75017

★ Inscriptions: Fédération nationale Léo-Lagrange, 21, rue de Provence, 75009 Paris.

Chasse Iffli-Kettner à Paris

Après Metz, Tnurs, Lynn, Clermnnt-Ferrand, Nantes et Mulhouse, Iffli-Kettner s'est ins-talle à Paris, où un très moderne magasin d'exposition a ouvert ses portes au 23, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, dans le dix-septième arrondissement.

Pour les chasseurs, mais aussi pour les randonneurs et autres conreurs de campagne, Iffli-Kettner, c'est avant tout un catalogue abondamment illustré qui propose depuis plusieurs années vêtements, chaussures, armes et tous accessoires indispensables à la vie et au dressage des chiens. Qualité, prix proposés, accords directs avec les fabricants étrangers sans l'importateur intermédiaire, mettent la firme francoallemande à une place à part sur ce marché spécialisé : 50% du chiffre d'affaires sont d'ailleurs concernés par la vente par corres-

L'arrivée de Kettner-Allemagne (I milliard de francs de chiffre d'affaires en 1985) en France est due à la rencontre de deux chasseurs, Bernard Iffii et Klaus Bühring. Le premier est PDG d'une entreprise d'èlectroni-que, le second est le patron de la fime d'outre-Rhin. En 1976, Bernard Iffli s'installe dans la nouvelle zone industrielle de Metz-Nord et, après sa rencontre avec Klaus Bühring, fonde le départe-ment chasse Iffli-Kettner, qui prend la forme d'une SARL et deviendra SA en 1984. Il en sera

L'arrivée à Paris d'Iffli-Kettner risque fort de perturber quelque peu dans la capitale le partage d'un marché tenn solidement jusqu'ici par Gastinne-Renette, Callens et Modé, Courty, Fauré-Le Page et autres illustres armuriers. Ils sont trente à Paris. L'arrivée de la FNAC avait déjà

ému il y a quelques années. Au-delà du phénomène local, on nbserve de la part des centrales d'achat allemandes spécialisées dans ce type de produits un regain d'intérêt pour la France, réputée pays de chassenrs (1850000 permis délivrés en 1985 et un poids économique estimé à 7 milliards de francs).

Ainsi, Franconia, autre puissante firme d'outre-Rhin, voire la première, a installé une tête de pont en Alsace et s'apprête aussi à développer dans ce même socteur une chaîne de magasins.

Pourtant, on note que le marché de l'arme de chasse en France est depuis quelques années en baisse sensible. Il a représenté 110 000 fusils en 1985 contre 175 000 trois ans anparavant. Celui du vêtement de chasse, en revanche, qui peut tout aussi hien être porté par des non-chasseurs, est en plcine expansion (+ 25 %).

. COLLOQUE : villes et régions en quête d'investisseurs — Y a-t-il des régions plus entreprenantes que d'autres pour favoriser la création d'entreprises ? La multiplicité des organismes et des formalités edministratives n'est-elle pes de nature à décourager les candidats entrepreneurs? Dans le cadre du Salon « Entreprendre 86 », qui se tient du 28 novembre au 1" décembre au CNIT Paris-la-Défense, un colloque est organisé le lundi 1" décem-bre à 15 h 30 sur le thème « Des villes et régions en quête d'investisseurs ». Des élus, chefs d'entreprise financiers et hauts fonctionnaires répondront aux questions du public. * Contact : Patricia Salvador. Tcl. : 47-81-32-92.

MÉTÉOROLOGIE

Informations «services»

SITUATION LE 24 NOVEMBRE 1986 A 0 HEURE TU

Se

1.00

, 5,4%

. 24: 4

120

....

13.15

900

1.2 ...

· · · · • ** • * · •

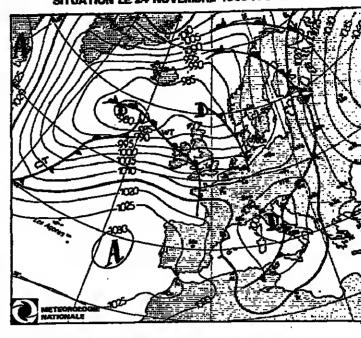
ما بن

2 year

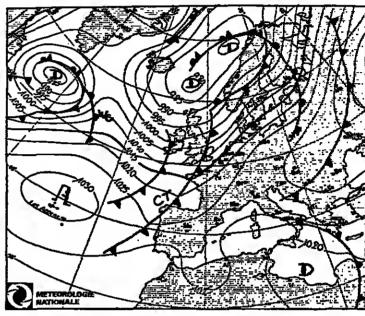
1 10 A

1000 148

35



PRÉVISIONS POUR LE 26 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



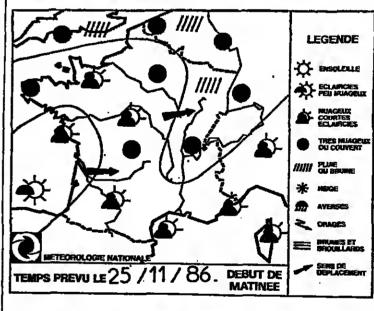
volation probable da temps en France entre le lundi 24 novembre à 0 heure et le mardi 25 novembre à 24 heures.

De l'air chaud va progressivement gagner l'ensemble du pays et sera accompagné d'une hausse du champ de pression, d'où un temps dont et humide lundi suivi d'éclaircies mardi. Toutefois, une nouvelle zone phivieuse abordera le Nord-Ouest mardi soir.

Landi matia : des pays de Loire au Limousin et à l'Aquitaine, le temps sera assez ensoleillé tandis que sur le reste du pays les nuages seront encore nombreux et accompagnés par endroits de faibles pluies de la Manche orientale zu Nord-

Est, à la Bourgogne, au Lyonnais et aux Alpes du Nord. Les températures mini-males ne deacendront pas en dessous de 11 à 13 degrés en général, de 5 à 7 degrés du Nord-Est au Centre-Est.

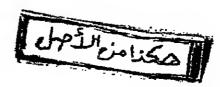
Dans l'après-midi, des éclaircies se développerent par le sud, Débutant sur le Midi-Pyrénées et le Massif Central, elles gagneront progressivement le Cen-tre, le Bassin parisien, la Champagne, la Lorraine, le Lyonnais et le golfe du Lion. De la Brotagne au Cotentin, les vents de sud-ouest se renforceront et les pluies feront leur réapparition en soirée. Les températures maximales iront de 12 à 15 degrés sur la moitié nord, de 15 à 18 degrés sur la moitié sud.



TE	PER.	AT	URE	S	maxin	18 -		aini	me	et to	mps	ob	301	ré
le 23	-11 à	6	ידע	et i	e 24-11	-1986	à à	B h	TU	10	24-1	71	986	
FRANCE				TOURS		9	4	P	LOS ANG	IRS	25	15	٦,	
AMACCIO.	!	14 5		D	TOULOUS		9	6	C	LUXENEC	CEG	- 3	- 3	7
MARRITZ	******	11	11	٨	POINTEA	P	31	22	A	MADRED				i
BORDEAUX IO 5 P			6	TRA	VOE	-		MARRAET	CH .	71	12	i		
MOURGES 9 3 C				ÉTRANGER				MEESCO .		24		-		
TXI		8	7	P	ALGER		20	11	P	MELAN	********	~		- 3
CAEN			5	P	AMSTERD	W	9	7	Ă	MUNIER	f	2	2	
		9	7	P	ATHENES		17	13	C	MOSCOU .	L	3	- 5	
CLEROCH		8	-1	D	BANGKOK	******	32	22	Ñ	MATERIAL .	*******	- 1		1
DOON			4	C	I BARCELON	R	17	6	D	NAIROSI .		25	16	•
(2:3C)L		12	·I	D	BELGLADE	********	13	7	č	NEW-YOR		12	2	
IKLE		9		C	BERLIN			4	č	OSLO	*******	6	4	1
LEADGES .			2	C	RUXHLE	S	7	- 5	č	PALMA-DE	MAJ	18	11	,
TON		9		N	LE CARE.		22	14	Ď	PEKIN			- 1	(
LASEIL.	MAR	13	7	D	COPENSIAC	TE	7	6	P	RIO-DE-IA		34	26	
NANCY	and when	8	5	P	DAKAR		27	19	Ď	ROME		18	10	7
NAKTES	-4	10	5	P	DELHE		22	13	Ď	I SINGAPOL	R	31	24	7
19CE		16	8	D	DEPEN		20	13	Ã	STOCKHO!	¥	7	Š	1
DATE: MIL		8	5	C	GENEVE		2	ĩ	Ñ	SYDNEY ,		2i	17	r
MU		8	7	C	BONGKON	G	24	19	Ď	TOKYO		15	•	č
FETTER		13	7	A	BTANBUL		77	6	Ď	TURES		15	. 8	-
THE		9	3	P	JÉKUSALE	6	17	7	Ď	VARSOVIE	•••••		12	2
ST ÉTUDIO		9	2	Č.	LISBONNE		ïé	16	מ	THEOREM	******	8	5	P
STRASECE		9	3	č	LONDRES .		25	6	_	VENUSE		11	9	C
		-		_			<u>-</u>	<u>.</u>	<u>.</u>	TERRE	••••••	8	4	P
A	В	1	C		D	N		0		P	-		3	_
averse	brun	ne	COUT	POTZ	déessé	DUARE	1			plaie		_ [
		_			держени держи		Craffe		higgs	tempi	ate i	700	20	

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

.



bruits, sauf pour les hôtes du monde du silence. – 3. C'est parfois un soli-

taire que toute femme voudrait

avoir pour compagnon. Ville de Nigéria. — 4. Commune de Suisse. Fait mener une vie d'enfer à ses pen-

sionnaires. - 5. Evoque un certain

panache. Avance à pas réguliers. -6. En position. Artère qui devient de

plus en plus la voie du « cent ». — 7. Malséant ou malsonnaut. —

8. Qui ne peut s'apprécier qu'à vue de nez. Médecins sans frontières. -

9. Estimation peu estimable. Ses

donneurs de sang ne sont pas spécia-lement volontaires. Copulative.

Horizontalement

Virulente. - III. Solitaire. Anc. -IV. Emet. Ide. Cri. Or. - V. Pavés. Estomaqué. - VI. Elision. Ol. Ta. -

VII. Ris. Pitreries. - VIII. Seiche.

XIV. Gratnite. Tet. Tc. -

Verticalement

1. Pêse personne. Gê. - 2. Anomalie. Ouvert. - 3. Télévision. Epar. - 4. Imités. On. Ti. - 5. Sat.

Siphonné. UL - 6. At Oice. Email.

- 7. Evident. Ec. Ente. - 8. Rires.

Re. Ointe. - 9. Ire. Tremblote. -

10. Eu. Co. Ri. Eta. - 11. Larmoie-ment. Eu. - 12. Géniales. Géante.

- 13. Anc. Ri. - 14. Ut. Out. Pier-

Sur une route

des Bouches-du-Rhône

Une adolescente est tuée

d'un coup

de fusil de chasse

an cours d'une agression

ans, Stéphanie Jean, a été mortelle-ment blessée par des incomms, dans

la matinée du dimanche 23 novem-

bre, slors qu'elle regagnait, en voi-ture, Istres, en compagnie de sa

passé la soirée dans une discothèque

d'Eygalières (Bouches-du-Rhône).

M= Jean; sa fille Stephanie et

trois de ses amies du même âge cir-

culaient à bord d'une CX entre les

communes d'Eygalières et de Mou-

rics, lorsque, vers 2 heures du matin, leur véhicule fut percuté par une

Tandis que M= Jean immobilisc

son auto, un homme ini demande les

clefs de contact. Dans le même-

temps, un autre individu qui n'est pas descendu de la voiture des agres-

scurs tire sur l'arrière droit de la CX. La première jeune fille, qui est assise près de la vitre, aperçuit le canon d'un fusil et se baisse. Stéphame report alors une décharge de fusil

de chasse en pleine tête. Transportée

à l'hôpital de la Timone à Marseille,

elle est morte dans la journée de dimanche. Les agresseurs, au nour-

Sept morts dans un accident

de la route. - Sept personnes -

dont une filette de deux ans - ont

trouvé la mort, samedi 22 novembre,

dans un accident de la route sur la

nationale 113 près de la Fare-les-Oliviers, à 15 kilomètres de Selon-

Vers 22 h 15, dans un wisge,

deux véhicules sont entrés en coli-

occupants de la première voiture, Jacques Gabet, trante et un ans, offi-

de-Provence (Bouches-du-Rhône).

bre de trois, out pris la fuite.

Une adolescente agée de quinze

Faits divers

GRENOBLE

de notre correspondant

rots. - 15. Récréation, Enéo.

XV, Etrille. Vanesse.

Solution du problème nº 4362 ··

L Patisserie. Gaur. - II. Enéma.

PROBLÈME Nº 4363 123456789

HORIZONTALEMENT L On en exerce souvent moins petites qualités. - II. Fut victime du manvais œil. Tel parfois un ruban obtem par faveur. - III. Calcul posant des problèmes. Port, dans les Pyrénées-Atlantiques. -IV. Caresse pour maître. Dans un sens comme dans l'autre, il est difficile à déraciner. - V. Lac de Laponie. Accumule les réserves ou lesgrignote. - VI. Port « rouge » sur la mer Noire. - VII. Ils ont en leur Prince à l'époque de la royanté. Provoque la paralysie de tous les membres. — VIII. Participe passé. Fait function d'accompagnateur. — IX. Espagnole à la mine cuivrée. — X. Fondateur japonais. Personnel. -XI. Un « mûr » ayant bénéficié d'un recrépissage. Le Kremlin pour Buc-kingham Palace.

VERTICALEMENT 1. Centre de formation des gendarmes. - 2. On lui confie ce qui

 MINITEL: les sorciers de la vie. - Les nouvelles techniques scientifiques et médicales (insémination ertificielle, fecondation in vitro, etc.), posent des problèmes juridiques et moraux. L'Institut de l'anfance et de la famille propose aux minitélistes de poser durant trois jours leurs questions à des spécialistes (psychologues, médecins, juristes, sociologues,...), qui leur répondront en direct. Il leur suffit de composer le 36-15 et de taper AGIR (lundi 24 novembre, de 20 h 30 à 23 heures, mardi 25 novembre, de 17 heures à 20 heures, et mercredi 26 novembre de 10 heures à 13 heures at de 17 heures à

· COURRIER : le Père Noël. -Comme chaque année les P. et. T: répondront aux lettres adressées au Père Noël. Un service est aménagé per les postiers au centre de tri de Libourne, près de Bordetox, où sera centralisé ce courrier spécial. Les lettres proviennent de France mais aussi de tous les coins du monde. Pour Noël 1986, les P et T recommandent d'adresser les demandes de cadeaux à «Père Noël, Route des nuages. Ciel. > '

• EXPOSITION : l'Arche de Noël. - Le Musée du Père Noël de Canet (Roussillon), qui présente une collection de jeux et jouets dont certains datent de quarante siècles, expose du 25 novembre 1986 au 9 mars 1987 des milliers de Pères Noël dans tous les matériaux (bois; verre ou papier mâché), en traîneau, en ski, en voiture ou en avion. entourés de leurs ancêtres pais (Gargan, fils du dieu celte Bai, distribuait déjà des cadeaux) ; chrétiens (saint Martin, sainte Barbe, sainte Catherine, et surtout saint Nicolas) ou fantastiques (Befana en Italie).

★ Ouvert tous les jours seuf le mardi de 9 à 12 heures et de 15 à 18 heures, le dimanche de 10 à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Masée du Père Noël, Méditerranée, 66140 Canet-lon. Tél.: 68-73-20-29 (entrée adnhes 20 F. enfants 10 F).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 23 novembre 1986: DES ARRÈTES

• Du 22 octobre 1986 relatif à l'organisation de la délégation aux arts plastiques.

 Du 14 octobre 1986 relatif au règlement intérieur type des unités pour malades difficiles.



DOMEST OF SAMEDI THE EVE

100.00 F

R.C. PARIS X N 2 9 LENS MARSELLE X N 2 NICE NICE XN2 2 NANTES METZ XN2 TOULON LILLE ABBEVILLE 1 M 2 3 RENNES MOCHE/YON 1NX 1 N X 12 ANGERS 4 BORDEAUX MULHOUSE 1 M 2 AUXERRE 1 1 2 18 AMERS X N 2 14 BOURSES 6 LE HAVRE TINK TOULOUSE X N 2 5 MARTIGUES ALES NANCY 8 PARIS-SE MONACO 1 N X IS ISTRES XN2 Tirage des "7 Numéros de la Chance " du Dimanche 23 Nov. 1986 : 11 2 4 7 8 10 12

JEU GAGNANT

Les quarante ans du Secours catholique

Le Secours catholique a fêté ses quarante aus le dimanche 23 novembre. A Paris, cinq mille personnes out participé au Zénith à une journée d'exposition et de speciacles, concine par une messe célébrée par le cardinal Lustiger (1).

Un numéro de téléphone sur un écran. Pour beaucoup, le Secours catholique, c'est d'abord SOS-catastrophes. Biafra, Agadir, Guatemala, Sahel, Liban : en quarante ans d'existence, il n'y a pas eu un tremblement de terre, pas une monda-tion, pas un drame lié à la guerre ou à la faim où on n'ait vu aux aventspostes se porter les réseaux de soli-darité du Secours catholique : dons, bénévoles, distribution de soins et de

Mgr Jean Rodhain, oui, en 1946, fonda le Secours catholique, dont il fat jusqu'à sa mort en 1977 le « patron» inspiré et passiooné, disait Amies. Pi. – IX. Osé. Rio. – X. Non! Collégien. – XI. Nu. One. Io. Ne. – XII. Evénement. Ts. Re. – XIII. Ep. Antée. Néon. – pourtant de son enfant : « Ce n'est pas une entreprise chargée des catastrophes. C'est une entreprise de pédagogie. »

Révéler des situations, réveilles les consciences : en 1946, les grandes «misères» avaient le visage des sinistrés, des déportés, des viotimes de guerre. Dans sa phase épi-cière, comme il dit lui-même, le Secours catholique distribuait du lait, des médicaments et des boîtes de ennserves. Elles not nom aujourd'hui chômage, solitude, exclusions de toutes sortes.

A Americasse

Tir illicite

Le quartier de Brounz, à Anne-

réputé pour être très turbulent.

Cependant, pour se prémunir contre les «vandales», plusieurs habitants du quartier veillent, depuis leurs appartements, armés de carabines.

Des coups de fen retentissent parfois

Mercredi 19 novembre, à 21 h 30, Pascal Guyard, un jeune homme de vingt-quatre ans qui fréquente régn-

lièrement ce quartier où demoure sa

fiancée, a été la cible d'un tireur an

moment où il ouvrait la portière de

sa BMW. L'ayant pris pour un voleur de voiture, Joseph Gimenez,

cinquante-neuf ans, a fait feu sur hai

à deux reprises, depuis le quatrième étage de l'immemble où il habite.

Après l'avoir raté une première fois,

Joseph Gimenez a atteint le « faux volcur » à la tête alors que colui-ci

Pascal Guyard, hospitalisé à Gre-

noble, risque de perdre l'est droit. Joseph Gimenez e été inculpé, samedi 22 novembre, de coups et

blessures volontaires avec arme, par

M. Jacques Ranchin, juge d'instruc-

tion, et écroué à la prison de Bonne-

cier de l'armée de Cair à Salon, sa fil-

lette de deux ans et ses beaux

parenta, Baltimore et Emilia

Rodriguez, sont morts sur le coup.

Sa femme. Francisca, vingt-sept ans,

e succombé à ses blessures à l'hôpi-

. Les deux pessagers de l'autre véhicule, Gérard Mores, vingt-deux

ans, et Serge Lacognata, vingt et un ans, demeurant a Berre-l'Etang

(Bouches-du-Rhône) ont également

tal qualques houres plus tard.

était monté dans sa voiture.

dans la mit, éloignant les intrus.

Religions

Une pédagogie de la solidarité

Pour y faire face, les grandes campagnes amuelles du Secours catholique out joué un rôle-cié dans cette «pédagogie» de la solidarité en France : campagne des malades en 1947, campagnes des berceaux en 1948, des vicillards en 1949, de l'enfance malheureuse en 1950, des sans-abri en 1954. Et, en 1958, campagne des kilomètres de soleil, le nom alors donné au développement. Plus proches de nous, les campagnes de 1984 pour le logement et de 1985 contre l'isolement... Le Secours catholique a dressé, au fil des années, le palmarès des « urgences »

de la société française. Cette animation de l'opinion se révèle payante. A l'heure de la grande charité médiatisée – celle des Restos du cœur et de Bob Geldof, - le Secours catholique aligne des états de service qui font de lui plus qu'une PME de la générosité ou une copie du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD).

Cinquante-deux mille bénévoles nn million deux cent mille donateurs, dix grandes cités-secours. Plus de six cent mille situations de parvreté rencontrées dans des permanences d'accueil en 1985. Sept mille familles ont hébergé des enfants en vacances l'été dernier.

Bien plus, le Secours catholique est devenu une multinationale de la charité. Les «micro-réalisations» qu'il a encouragées dans le tiersformes nouvelles de développement dit autocentré, fondé sur la «conscientisation» des populations. Le Secours catholique entretient des relations avec des organismes analogues - des « Caritas » - dans centquinze pays, fédérés au Vatican par Caritas internationalis.

Un colloque a réuni à Paris, le 19 novembre dernier, une centaine de leurs représentants, notamment africains et latino-américains : . Votre action nous prouve, a dit M. Michel Fauquenx, secrétaire général du Secours catholique, que les pauvres ont la capacité de s'auto-organiser. » Malgré les urgences nouvelles en France, le Secours catholique entend moins que jamais renoncer à sa vocation internationale.

HENRI TINCO.

(1) 106, rue du Bac, 75341, Paris Cedex 07. Tél. : 43-20-14-14. CCP

e Le Père Guiberteeu, nouvenu recteur de l'Institut catholique de Paris. - La congrégation romaine de l'éducation catholique e ratifié, le samedi 22 novembre, la nomination du chanoine Paul Guiberteau comme recteur de l'institut 29 octobre). Il avait été élu, le 5 novembre demier, par l'assemblée générals de l'Association des éveques responsables de l'Institut. Remplacant Mgr Pierre Eyt, devenu archevêque-coadjuteur de Bordeaux, le Père Guiberteau prendra ses fonctions le 8 décembre prochain.

• RELIGIONS : juifs et chrétians. - La Centre cecuménique Unité chrétienne, dépendant de la faculté de théologie de Lyon, propose une série de cours (trente heures réparties sur six jours les 26, 27, 28 novembre 1986 et 25, 26 et 27 février 1987). La thème : « Israël et l'Eglise chrétienne ».

* Reuseignement et inscriptions : Unité chrétienne (chaire d'œcumé-nisme) 2, rue Jean-Carriès, 69005 Lyon.

OU TROUVER UN LIVRE EPUISE?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dens tous les domaines) : vous l'aurez en

sons gratultement votre demende suprès d'un réseau de correspondants ; chiffein des que nous trouvens un liera. AUCUME OBLIGATION D'ACHAT

- S'il n'y figure pas : nous diffe-

Le Carnet du Monde

- M= Yvette Steib,

Scs amis de - Paul Eluard »,

ont la douleur de faire part du décès de

Eric STEIB,

inspecteur d'Académie honoraire, agrégé de l'Université, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier deus l'ordre du Mérite,

sarvena le lundi 17 novembre 1986. L'incinération 2 ca liez dans l'inti-mité, le 20 novembre.

Le présent avis tient lieu de faire

M= Alexandre Zermizoglou

ont la très grande douleur de faire part du décès de

M. Alexandre ZERMIZOGLOU,

survenu le 20 novembre 1986, dans sa

Le service religieux sera célébré en l'église grecque orthodoxe Saint-Etienne, 16, rue Georges-Bizet, à Paris-16, le mercredi 26 novembre, à

L'inhumation aura lieu an cimetière

de Montrouge, où il reposera auprès de sa fille chérie, Anno-Marie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

39, rue Carvès, 92120 Montrouge.

- M. Claude Zuber, M. et M= Roger Prévoss

M= Francine Zaber

et leurs enfants.

leurs enfants et leur petito-fille, M= Christiane Klapisch

et ses enfants, M. et M= Jean-Claude Hardy

et leurs enfants, M. et M- Jean-Bernard Zuber

son époux, ses culants, petits-culants et arrière-petito-fille,

ont la douleur de faire part du décès de

née Denise Sancery,

survent le 19 novembre 1986, en son domicile, à Rambouillet.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion out en lieu le 24 novembre, dans la

très touchée des marques de sympathic qui lui ont été témoignées lors du décès de

Robert DELY,

survenu le 14 novembre, exprime à tous ses sentiments de reconnaissance et de

plus stricte intimité familiale.

15, rue G.-Lenôtre, 78120 Rambouillet.

M. et M Roger Zermizoglou

Mª Sophie Nakoustiades, M. et Mª Nicola et Vincent,

M= Catherine Damon,

coixante denzième année.

Naissances

Rérénice

le 12 novembre 1986. 79, Grande-Rus, 77410 Villevand

- Françoise et Jacques BEAUMAIS

sophie avec François BOUDOUX,

sont heureux de faire part du mariage

élébré le 22 novembre 1986, au Mesnil-

Reconsfort, 76640 Fanville-en-Canx (F). Herder Strasse, 30-34-5300 Bonn 2 (D).

On nous prie d'annoncer le décès

Décès

M= Margneritte BADIOU, survem à Paris, le 19 novembre 1986.

De la part de : Raymond Badion, son mari, Et de toute sa famille.

- Marianne Castelnan-Langa,

n épouse, Olivia, Florence, Jean, Laure, Sarah, ses enfants, Eva, Julia, Kevin, Holone, ses pocits-enfants,

M= Paul Casteinan. Ses enfants et petits enfants,

out la douleur de faire part du décès de M. Jean-Pierre CASTELNAU,

La cérémonie religieuso anna fica le mercrodi 26 novembre, à 14 h 30, an temple de la rue Brueys, à Montpellier.

9, rue Joseph-Bara, 75006 Paris.

- Le professeur et M= Jacques Le doctour Emmanuel Boundan et son épouse, née Annie Monteil docteur en médecine, Et leur famille

ont la douleur de faire part du décès. L

ML Jules MONTELL magistrat honoraire, chevalier de la Légion d'honneur,

La cérémonie refigieuse et l'inhuma-tion out en lieu à Soulomes (Lot), le

17, ruo d'Oriéans, Pan. 46, avenue de Lauragais, Toulouse.

- M= Ninette Schag

ont la douleur d'avoir pordu leur fille et

Colette O'LEARY, nce Schag, dite Hélèse Mora.

Que tous ceux qui l'out connue se son-

- M. Claudins Pariat

ont la douleur de faire part du décès de M= Claudius PARIAT,

née Augustine Regissbourg, professeur honoraire de cours complémentaire, des Palmes académiques, titulaire de la médaille d'argent des instituteurs.

Seloz la volouté axpresse de la défunte, ses obsèques civiles ont en lieu dans la plus stricte intimité familiale, le samedi 22 novembre 1986, au cimetière

33, rue de la Lande, Montecap les Mines.

- Amiens (80).

M= Michel Portelli-de Lillo, Ses culants, ses petits enfants, Sa mère, ses beaux-parents, Et toute la famille,

ont la tristesse de faire part du rappel à

M. Michel PORTELLL

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église Saint-Hotoré d'Amiens, mardi 25 novembre 1986, à 11 heures.

7, rue Agrippa-d'Aubigné, 80000 Amieus.

et émail noir : 1 100 F Bague : 950 F

son spouse, Danielle et Jean-François, Jean-Eric, Yves Noël, Claudette Steib, es enfants et petits-enfants, Les familles Steib, Noël, Guillemantice

re

1986 7

elles et à mblaient

s grande

céeus et L'Ouest, capitale.

> ste. Non ns, Aix,

té qu'un nanifes-Donbs), estation

> ommaniême si. diant de

entuelles as d'en s. Bour-

pite et nté unc indiffét, pour

Services religieux

- L'ambassade du Bréail invite la colonie brésilienne en France à assister

Remerciements

le jeudi 27 novembre 1986, à 12 heures, le jeudi 27 novembre 1986, à 12 heures, à l'office religieux qui sera célébré en l'église Notre-Dame-de-la-Consolation, 23, rue Jeun-Goujon, à Paris-8°, à l'occa-sion de la Journée nationale d'action de Communications diverses

 S.E. Ha Van Lau, ambassadeur du Vietnam, fera une communication sur :
 La politique de la République socialiste du Vietnam dans le Sud-Est asiatique », le mardi 25 novembre, à 18 heures, à l'Académie diplomatique nationale, 4 bis, avenue Hoche, à

- M. W. Dekker, président du conseil de surveillance de Philips, a été élevé au grade de commanden de la Légion d'honneur. La décoration lui u sté remise au cours d'une cérémo l'ambessade de France à La Haye, le l'ambassace de France à La Fraye, se vendredi 21 novembre, par M. Jacques de La France aux Pays-Bas. M. Dekker, qui a fait toute sa carrière chez Philips, a été président du conseil de direction du groupe



Broche cristal sur argent Boucles d'oreilles : 1320 F 36, rue Jacob, PARIS-6

Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire part de mariage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tel. : (1) 43.87.57.39

18 |

Saint

14 h

tagn metr nier)

(ML

des 198

DE

gar rist

El

rec

pre 14

15

1. July 18

.....

......

100

1.0

 $c_{i,j} = c_{i,j} = \frac{c_{i,j}}{c_{i,j}} \frac{c_{i,j}}{c_{i,j}} = c_{i,j}$

-

া বিভাগত 🔐

NOW

17.73 - 4

A CHEST

Alexander Colors

Larousse

« Un nouveau souffle dans l'édition »

RESPONSABLES EDITORIAUX HF

Notre département international se développe : son service éditorial recherche les res-

les des 3 secteurs suivants : édition scolaire pour les pays francophones

édition en langue arabe français langue étrangèr

Responsable au sein des éditions internationales du développement éditorial d'un de responsante an sem des carbons internationales un developmental cutorier à un veces secteurs, vous participez à l'élaboration des plans éditoriaux à moyen et long terme et élaborat les programmes et budgets annuels. Vous participez à l'évaluation des besoits du marché en relation avec le marketing et la direction commerciale. Recruter les auteurs, veiller à la bonne réalisation des programmes, apporter l'appui nécessaire aux commerciaux pour la vente et la promotion des ouvrages, constituent l'essentiel de

EDITION SCOLAIRE POUR LES PAYS FRANCOPHONES

Vous êtes titulaire d'une Maîtrise de Lettres et avez l'expérience de l'enseignement du français en France. Une étroite collaboration avec le milieu de l'édition serait appréciée ainsi qu'une bonne maîtrise des langues anglaise et/ou espagnole.

EDITION EN LANGUE ARABE

Agé d'environ 35 ans, parfaitement bilingue français-arabe, vous êtes titulaire d'un diplôme supérieur de langue et littérature arabes, obtenu dans une université du Proche-Orient au terme de 3 ou 4 années d'étude. Votre connaissance de l'anglais sera très appréciée. Nous vous demandons une réelle expérience professionnelle de la communication, dans la presse ou l'édition, ou bien dans l'enseignement, ou en tant que consultant linguistique en entreprise.

FRANCAIS LANGUE ETRANGERE

Titulaire d'une Maîtrise de Lettres, vous avez une expérience de l'enseignement du français langue etrangère. Une expérience du milieu FLE de 3 ans minimum est nécessaire. L'anglais est souhaité, ainsi qu'une connaissance de l'édition.

Ces postes basés à PARIS, nécessitent des qualités d'adaptation, de contact, d'organisation et une grande disponibilité. Des déplacements sont à prévoir à l'étranger.

Merci de nous adresser votre candidature (CV, photo, lettre manuscrite et prétentions) en indiquant la référence du poste choisi à LAROUSSE-Direction du Personnel - 17, rue du Montparnasse 75298 PARIS Cedex 06.



Lyon

Patron du commercial et du marketing



A 35/40 ans, votre formation commerciale supérieure, HEC, ESSEC, ESC et votre expérience némale dans un poste de Directeur Commercial au sein d'une PME industrielle de 300/500 personnes vous ont conduit à travailler à un niveau politique. Vous êtes un homme de proposition, mais aussi un homme d'action, de réalisation. Votre organisation et votre charisme personnel vous rendent d'emblée

Notre PME (150 M CA dont 30 % à l'export) fabrique et commercialise des produits finis et des composants industriels.

Membre du Comité de Direction, vous contribuez à l'élaboration de la stratégie de l'entreprise en défi-nissant et proposant une politique marketing et commerciale adaptée. Vous en assurez la mise en oeuvre au travers de plans concertés et garantissez la réalisation des objectifs de volume et de marge fixés. Vous animez une équipe de 20 personnes et veillez à son fonctionnement efficace.

Merci d'adresser votre candidature (CV + photo + rémunération) sous réf. 881 M à notre conseil,

Le Rhodanien 5 place de la Gare 69003 Lyon.

DU PUNCH PLEIN LA TETE. DES IDEES EN PLUS!...

HAVAS CONTACT est une fifiale d'EUROCOM, Groupe leader de Communication. Pour cette agence, spécialisée dans le recrutement et la communication interne, je recherche des:

CHEFS DE PUBLICITE JUNIORS

Rattaché(e) à une direction commerciale vous prendrez en charge - après formation - la prospection d'une nouvelle clientèle que vous développerez et fidéliserez. Autonomie, enthousiasme, sens de l'écoute font partie de vos qualités naturelles. Jeune diplômé(e) de formation supérieure avec ou sans une première expérience, vous avez envie de vous battre et vous êtes ambitieux. Si vous pensez être le candidat qu'il me faut adressez votre dossier de candidature (lettre

manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 100 M à : HAVAS CONTACT- Xavier de FOUQUIERES 1, Place du Palais-Royal - 75001 PARIS.

PARIS

Groupe BOSCH Leader sur le marché, nous nous donnons les moyens de le rester. Notre service "recherche et développement", en pleine expansion, recherche son

futur responsable des études mécaniques

Intégré au niveau chef de projet, vous évoluerez à terme vers la prise en charge et la coordination de l'ensemble des activités de votre secteur (gestion des projets, choix des orientations technologiques Vous travaillerez en collaboration avec la section électronique, et utiliserez la CAO. Votre goût pour

l'innovation vous permettra d'optimiser la qualité de nos produits.

Ingénieur mécanicien, vous possédez une expérience de trois à cinq ans dans un secteur tel que l'équipement électronique et vous connaissez la Conception Assistée par Ordinateur. La maîtrise de l'allemand, à défaut celle de l'anglais, est nécessaire.

Pour ce poste basé à Caen, merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, photo, prétentions) sous Discrétion assurée. réf. BMM au

Poissonnière Commercial Building 11. Fg Poissonnière 75009 PARIS Discrétion assurée

DIRECTEUR INDUSTRIEL

Filiale d'un grand Groupe industriel français de l'aéronautique, cette Entreprise de taille humaine est leader dans son secteur d'activité. Elle conçoit, réalise et distribue, au plan international, des systèmes électroniques et électromécaniques complexes pour les associer à des machines tournantes. Son important développement la conduit à créer une fonction de Directeur Industriel.

Il prend en charge l'organisation globale de la Production. Il dirige les Bureaux des Méthodes Electroniques et Electromécaniques, le Service Approvisionnement. Il gère l'ensemble des fabrications électroniques et électromécaniques, pilotant la sous-traitance et les accords de coopération industrielle.

Pour ce poste nouveillement créé, nous souhaitons rencontrer un ingénieur de fort potentiel, justifiant d'une expérience significative en Production dans le domaine de l'électromécanique ; outre ses qualités d'animateur d'équipe, il possède une forte capacité d'organisation.

Le poste est basé dans une ville agréable, à une heure à l'Ouest de Paris. Le secteur, l'Entreprise et le Groupe sont de nature à offrir des perspectives de carrière intéressantes pour des professionnels de valeur.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle, sous la

EGOR S.A. 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BURDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE RFI GICHIE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASE CANADA JAPAN

Groupe français en fort développement, ouvert sur l'international, recherche en

région parisienne, son

CHEF **D'ETABLISSEMENT**

Rattaché au Directeur des Ressources Humaines du Groupe, vous prendrez la responsabilité des fonctions Personnel et Moyens Généraux. Vous assurerez également la présidence du Cornité d'Etablissement.

De formation supérieure, vous avez une expérience d'une dizaine d'années dans des fonctions similaires. Vous recherchez une entreprise en évolution qui encourage la créativité, le travail d'équipe et le développement personnel. Bon négociateur, vous êtes à l'aise dans les relations sociales. L'encadrement d'une trentaine de personnes n'est blen sûr plus un problème pour vous. Vous aimez travailler selon des objectifs précis que vous savez faire partager à vos collaborateurs.

La taille de notre Groupe garantit au candidat de valeur que nous recherchons une évolution de carrière à la mesure de ses performances.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature sous la référence 91396/LM à HAVAS CONTACT -1, Place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

STEPHER

Concevez la stratégie immobilière des grandes entreprises

Nous sommes une petite équipe d'experts de haut niveau. Nous aidons les grandes entreprises à maitriser teur parc immobilier de bureaux, à améliorer l'utilisation qu'elles en font, à faire évoluer ce parc vers plus d'efficacité, plus de performence. Pour cela, nous avons créé des méthodes originales, des outils informatiques puissants. Nos références sont de premier ordre. Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons actuellement un

INGENIEUR GENIE CIVIL, ARCHITECTE...

Il vous appartiendra, pour les projets qui vous seront confiés, d'imaginer et de mettre en œuvre les meilleures solutions aux problèmes posés per nos Clients. Vos responsabilités comporteront donc : la réalisation d'audits d'utilisation de parcs immobiliers de bureaux - l'élaboration de plans directeurs immobiliers - la réalisation d'étu-des de telsabilité - la programmation d'opérations de réimplantations et de transferts - l'étude détaillée, la planification et le suivi technique de ces opérations - la coordination des études techniques bâtiment (gros et secondceuvres). Il vous appartiendra également de réfléchir avec nous à l'évolution permanente des méthodes et outils de travail. Vous rencontrerez souvent vos Clients, à haut niveau, pour analyser leurs besoins et les concours de davair. Vous reinconsidrez souvent vos circinis, a nour invest, pour analysements descours et les con-seiller. Vous utiliserez quotidiennement des cutils informatiques très performants (bureautique, bases de don-nées...), pour lesquels vous recevrez une formatine pécifique. Une expérience de quelques années dans ce domaine d'activités, acquise de préférence au sein d'une société

de conseil, est indispensable. Lieu de travail : PARIS. Adresser lettre man. et CV détailé sous la référence G.1012 à STEPHER SA. 9 rue Ste Lucie 75015 PARIS.

Dans le cadre du développement de son activité commerciale, la Banque HERVET recherche pour ses unités parisiennes

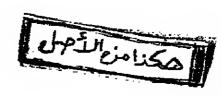
2 Exploitants H/F Classes V à VII

pour leur confier la gestion et le développement d'un porteseuille de clientèle

Votre expérience de 2 à 4 années dans la fonction, fortement orientée vers la prospection, s'appuie sur un diplôme d'enseignement supérieur ou bancaire. Ces postes présentent de réclies possibilités d'évolution pour des candidats souhaitant mettre à profit leur

esprit d'initiative, leur sens des responsabilités et leur goût de la négociation commerciale.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à la BANQUE HERVET - Direction des Relations Sociales et du Personnel - 127, av. Charles-de-Gaulle - 92201 NEURLY-SUR-SEINE.



***** \frac{1}{2}

چى سىد د

^{0.7}.72.5

Take

· 200

IEN

10 10 mg/20 g

2.7

The state of the s

25

2. 1 4 4

ANALYSTE REPORTING

De formation Supérieure (Ecoles de Commerce ou Maîtrise de Gestion + DECS). débutant ou expérimenté, il possèdera, outre la pratique de l'outil informatique, les qualités de rigueur et d'autonomie indispensables à l'exercice de sa fonction.

Rattaché à la Direction Administrative et Financière, sa mission consistera principalement à consolider et analyser les éléments comptables fournis par les Divisions et Usines, et en faire la synthèse dans les tableaux de bord et Plans présentés à la

Ce poste permettra à un candidat de qualité d'évoluer à terme, vers des responsabilités de Contrôle de Gestion.

Merci d'envoyer CV + lettre + prétentions sous ref. 1053 à notre conseil IMAGO, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS qui transmettra.

EMBALLAGE SOUPLE POUR L'ALIMENTAIRE Ingénieur chef de production

Une grande société française, leader européen ou mondial pour plusieurs de ses produits, rattachée à un groupe industriel de tout premier plan, recherche le Chef de Production d'une de ses usines à taille humaine (250 personnes) dotée d'équipements sophis-

Collaborateur direct du Directeur d'usine:

Il animera l'ensemble des services de production : planning, méthodes, fabrication, entrefien, analyse des coûts,
 il participera à la définition, ou choix, ou suivi des investissements,
 il travaillera en étroite liaison avec les services commerciaux, les clients, le développement, le service qualité.

La réussite dans ce poste implique:

• une formation d'ingénieur ECP, AM, ENSI,

• au minimum 5 ans d'expérience de production (la connaissance des techniques d'imprimene et de l'emballage souple, sans être indispensable, serait

un atout),
e des qualités marquées de rigueur, d'organisateur et d'animateur.

Connaissance de l'anglais (et d'une autre langue étrangère) appréciée.

Réelles perspectives d'évolution dans la société ou le groupe pour un candidat de Poste à Dijon.

Ecrire sous réf. EH 244 AM

Un groupe français performant, en expansion, leader européen, pratiquant une politique de décentralisation et de responsabilisation et comprenant plus de 20 filiales autonomes sur tout le territoire, propose à un candidat de valeur, un poste de

and the second Chef de service marketing et commercial

Après une période de formation, il sera directement nattaché au directeur de la iliale. Il sera charge de concevoir et mettre en ceuvre la politique commerciale:

e élaboration et vente des produits,

e relations publiques.

La réussite dans ce poste implique:

e une formation école de commerce,

e environ 5 ans d'expérience commerciale et de bonnes connaissances en 🖬

marketing, e de solides qualités de dynamisme, de contact, d'imagination et de réalisme. Ce groupe attache un soin tout particulier à la qualité de ses responsables et il a la volonté et la possibilité de leur proposer des corrières à la mesure de leurs perfor-

Poste : grande viße Normandie.

Ecrire sous réf. OE 242 AM

Important Groupe de Presse

CHEFS de PUBLICITÉ SÉMIOR

- B.S.C. on equivalent, bilingue anglais.
- Agé d'environ 30 aus ; bonnes commissances de la presse et des agences de

- Pside d'un fichier, trouver de nouveaux prospects, chercher d'autres crémeaux ;

Adresser C.V. - photo + lettre manuscrite 3 : LF.R. - 122, rue de Provence, 75008 PARIS-(Référence nº 974/86/MS/BZ).

Contrôleur de gestion usine

Filiale française performante d'un puissant groupe international, leader dans le domaine de la transmission (automobile, TGV, VAL...) recherche le Contrôleur de gestion de son unité de production principale (plus de 1000 personnes) située près du Mans.

Directement rattaché au Directeur d'usine, il sera chargé, à l'aide d'une petite

meilleure connaissance des performances de l'usine.

Le candidat reteru, de formation superieure (ingénieur ou formation économique), possédera une première expérience du contrôle de gestion ocquise en milieu
industriel de préférence. La connaissance de l'anglais facilitera l'évolution ulté-

3 ans d'expérience

équipe, d'assurer le suivi économique de l'unité et notamment de :

a déterminer les coûts standards et d'analyser les prix de revient,

d'élaborer, de suivre et d'analyser les écarts de l'ensemble des budgets,

de participer aux études, au niveau société, impliquent les coûts de l'abrico-

- fion et les investissements,

 de proposer, concevoir et mettre en place des systèmes permettant une

COTE D'AZUR

Organisme industriel d'état recherche pour l'un de ses centres chargé de la conception, de la réalisation et de la maintenance d'équipements aéronautiques de pointe

Jeune ingénieur informaticien études + exploitation

Il prendra en charge l'animation d'une équipe de trois personnes chargée des études informatiques et de l'exploitation de matériels et assurero personnellement le développement des applications (GPAO; contrôle de gestion...), en relation avec se utilisateurs : définition des besoins et suivi de la réalisation, actions de formation, conseils... poste radresse à un ingénieur ENSI ou équivalent, possédant si possible une

première expérience (GPAO appréciée), doté de qualités de réalisme, de bon sens et de capacités relationnelles marquées.

Ecrire sous ref. MC 241 AM

TRES HAUTE TECHNOLOGIE... JOUEZ LES RESSOURCES HUMAINES.



e formation supérieure, vous êtes alplômé ESC, 3ºmº cycle universitaire ou éautvalent. A 30 ans environ, vous avez acquis des compétences

dans plusieurs aspects de la fonction personnel (commu-nication, recrutement ou gestion des cardéres...). C'est dire que vous vous sentez à l'aise dans la motivation et l'impli-cation d'un personnel cadre de très haut niveau. Ce «savoir communiquer» sero un atout supplémentaire à côté de votre

ens du concret et d'un goût pour l'action et l'autonomie.

Notre entreprise (3000 personnes, dont 800 codies) est spécialisée dans la très haute technologie. La récissite dans cette mission de communication, gestion et formation des jeunes codres sont les garants d'une rémunération évolutive et d'un développement de carrière dynamique. Merci d'adresser votre dossier de condidature, en précisant sur l'enveloppe la réf. 1524, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui

recherche

pour son Service MARKETING

ASSISTANT(E) CHEF DE PRODUIT

Au sein de l'équipe qui gère une ligne de Produit, il (elle)

de préparer les calculs de rentabilité, les ré-estimations mensuelles et les projections à long terme de la ligne de produit en utilisant et en améliorant les programmes IBM/PC existants. d'assister le Responsable dans le suivi des opérations.

Le(a) candidat(e) diplômé(e) d'une école supérieure de commerce ou équivalent, doit être familiarisé(e) avec l'emploi de micro-ordinateur. Anglais parlé.

Adresser C.V., photo, lettre manuscrite à SELECTION DU READER'S DIGEST - Direction des Relations Humaines - 1 à 7, Avenue Louis Pasteur, 92220 BAGNEUX.

Des opportunités à saisir pour des spécialistes de l'assurance

RÉASSURANCE - COASSURANCE

Vous serez responsable de la fonction administrative : gestion des demandes de couverture de risques et suivi des opérations d'as-

Vous pourrez participer, avec le spécialiste actuel, aux actions de souscription de risques et lui succéder à terme en globalisant votre

CONSTRUCTION

Votre mission principale consistera à réaliser - en étroite relation avec des spécialistes d'autres risques - des études techniques relatives à l'assurance construction et à la responsabilité civile (contrats, tarifs...).
Vous animerez une équipe de techniciens et, avec le concours d'un adjoint, vous pourrez vous consacrer pleinement au développe-

INCENDIE

ment de ce risque et à son évolution.

Avec le concours de votre équipe, à qui vous déléguerez des actions de formation et d'assistance technique au réseau, vous prendrez en charge les études nécessaires à l'adaptation et au développement du risque incendie.

Téf. 5994 M Pour ces 3 postes, une formation supérieure adaptée et au moins 10 ans d'expérience (dans une compagnie, en grand cabinet de courtage, en association professionnelle...) sont indispensables, ainsi qu'une compétence reconnue dans votre domaine.

Nous sommes une importante société d'assurance à vocation nationale. Nous souhaitons enrichir nos services techniques basés à Paris en intégrant de nouveaux collaborateurs, à fort poten-tiel et capables d'animer des services, pour participer à notre développement.

Si vous penses avoir le profil de l'une des personnes que nous recherchons, merci d'adresser un dossier complet en précisant la référence à Roland Cardeux, Serifo, 47 bis, avenne Bosquet, 75007 Paris.



aisissez l'opportunité.

Si vous recherchez d'emblée autonomie et responsabilité, si vous d'initiative et de créativité, alors, rejoignez notre Groupe comme :

RESPONSABLE DE L'ORGANISATION

Nous vous garantissons, dès le 1º jour, une liberté d'action stimulante pour mettre en place tout projet permettant l'amélioration de notre organisation dans un environnement où vous devrez former et animer votre équipe. A chaque étape, française ou internationale, de votre carrière nous sourons vous donner tous les moyens d'un réel

Pour cette création de poste, nous souhaitons intégrer une forte personnaité justifiant d'une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine de l'organisation et diplômé d'une Grande Etole d'Ingénieur ou d'une École de Commerce. Cest un challerge passionnant que nous proposons au sein d'une société internationale de grande renommée où la caleté. Efficacié et Emphisocrafe transitions de la grande renommée où la caleté. Efficacié et Emphisocrafe transitions de la grande renommée où la caleté.

qualité, l'efficacité et l'ambiance de travail ne sont plus à démontrer.
Pour ce poste basé à Courbevoie - La Défense : sainissez l'apportunité, adressez très rapidement votre count en précisant sur l'enveloppe la réf. 1494, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

1986 7

1ce

mblaient

s grande manifesrcéens et L'Ouest, capitale.

us, Aix,

té qu'un namics-Donbs), estation

mmanirevaguetr change a mettre lans les čme si diant de ut pas se it dolgt,

entuelles as d'en dé snivi

ite et t et qui aversit& tourne.

18 |

<u>JC</u>

des 198

DE

Dans le cadre de son développement, ce puissant groupe industriel français, premier fabricant de papiers de presse, renforce ses services commerciaux et recherche plusieurs responsables des ventes, négociateurs de hant niveau. Ces postes s'adressent à des candidats ayant acquis une solide expérience technico-commerciale dans un secteur similaire ou dans une entreprise produisant des biens d'équipement industriels. La rémunération, réellement incitative, sera fonction de l'expérience et du potentiel des candidats retenus. Ecrire en précisant la référence S/8136M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rae des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.84

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulous

AVIS DE RECRUTEMENT

Le conseil général de la Loire

UN ATTACHÉ OU UN INSPECTEUR

pour un poste d'encadrement au Service de l'Aide Sociale à l'Enfance de la Direction de la Protection Sociale.

Domaine de compétences :

— tutelle des établissements d'enfants à caractère social ;

— seivi des actions de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Les dossiers de candidature devront parvenir, au plus tard, le 15 DÉCEMBRE 1986, à l'adresse suivante :

Hibtel du Département de la Loire Service du Personnei 2, rue Charles-do-Ganile 42022 SAINT-ETIENNE Cedex 1

(Tous renseignements complémentaires pourront être obtenus an 77-33-42-45, poste 5245).

Jeune ingénieur mécanicien

FEREMBAL, 1100 personnes, 1 milliard de chiffre d'affaires est, grace à la technicité et à la puissance de sa structure industrielle, un des leaders de eremba l'emballage métallique en France. Dans le cadre d'un programme d'investissement important, sa

direction technique recherche un jeune ingémeur mecanicien. Il participera à des études d'industrialisation et pourra être détaché auprès de l'une ou l'autre des usines de la société afin de mettre en œuvre de nouveaux outils de production. Ce poste est un tremplin, en effet, après cette période de formation et de connaissance de l'entreprise, il lui sera confié des responsabilités tormation et de comaissance de l'entreprise, il lui sera contre des responsabilités dans l'un des domaines suivants : production, études rechniques, qualité. Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur mécanicien (Arts et Métiers, ENSL...) débutant, désireux de valoriser sa formation par une expérience au sein d'une société industrielle de renom. Une bonne comaissance de la langue anglaise est un atout. Le poste est, au départ, situé près de Nancy; l'évolution future implique d'être mobile. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/S 8134M. (PA Minimel 36.14 cede PA)



3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Codex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Litle - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Diriger notre labo Développement Circuits Imprimés

Vous, avec l'appui d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens de haut niveau que vous ammez, vous assurez

Votre lieu d'activité : notre centre industriel situé à 80 kms à l'Ouest de Paris.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC.

VOUS ÉTES INTÉRESSÉ

Quand l'organisation s'intéresse

Le Crédit Agricole Mutuel du Gard recherche, dans le cadre d'un projet d'optimisation de son

Ingénieur en organisation

Charge de l'analyse des différents services du siège, il devra :

- concevoir les paramètres de mesure de charges de saveil,

- formuler, en foraction des résultats, une organisation plus adaptée en même temps que des

statégies de mise en ocuvre, concrétiser les projets déterminés dans le cadre d'une politique générale. Bénéficiant de l'appui du service organisation en place, une large autonomie lui sera laissée quant

des Arenes, BP 40, 30007 NIMES CEDEX.

SOUS-DIRECTEUR

(Classe IV ou V)

Banque de dépôts privée

Une des premières banques privées françaises (240 personnes - 15 agences) recherche UN SOUS-DIRECTEUR pour l'une de ses gences implantée dans une ville moyenne du Limousin. Sous l'eutorité du Directeur de l'Agence, il une ville moyenne du Limousin. Sous l'eutorité du Directeur de l'Agence, il sera chargé de prospecter et suivre une clientèle industrielle et commerciale (PME-PMI) d'une part, et privée d'autre part, pour lesquelles il étudiera et réalisera la mise en place des moyens de financement les mieux adaptés à leurs besoins et dont il gérera les disponibilités. Il interviendra en tant que conseil en matière fiscale ou de commerce international pour la clientèle d'entreprises, et comme conseiller en gestion de patrimoine pour la clientèle privée. Ce poste conviendreit à un candidat âgé d'eu moins 28 ans, de formation type ESC, Sciences Eco ou I.T.B., possédant quelques ennées d'une expérience professionnelle acquise dans une fonction semblable au sein d'une banque de dépôts. Les entretiena auront lieu à Paris ou à Bordeeux. Écrire sous référence 885/M à :

GRH Conseils

3, avenue de Ségur, 75007 PARIS. Discrétion assurée.

Laboratoires FOURNIER DUON

un chef de projet

pour leur Service de Développement et Enregistrement des médicaments Grand Public - France et Export

Ce poste conviendrait à un pharmacien Option "Industrie", justifiant d'une à deux années d'expérience.

La mission comportera :

la mission comportera :

la conception des produits seion les aues marketing,

l'étude bibliographique des principes actifs,

la définition et le suivi des phases du développement postérieures à la mise au point galénique : les études analytique et toxico-pharmacologique, l'évaluation thérapeutique et la rédaction du dossier d'AMM.

L'anglais doit être lu et si possible parié; des notions d'aliemand sont souhaitées,

Envoyer lettre de candidature, CV détailé, photo (retournée) et prétentions à : oratoires POURNIER - Direction du Personnel

42, rue de Longvic - 21300 Chenove

Un CA de 3,7 Milliards de Francs, 5300 personnes : dans le domaine des composants, nous nous situons au tout premier plan européen.

Nos clients, les grands de l'électronique, des télécommunications, de l'aéronautique, de l'informatique... comme de plus petits, créent en permanence de nouvelles applications et exigent des composants toujours

le développement d'une large gamme de Circuits Imprimés (simple face, double face, multicouches) : analyse des besoins, définition des procédés, mise en œuvre de nouvelles technologies...

INGENIEUR CHIMISTE (PC, ENSIC, ENSEEG, ...) vous vous consacrez depuis plusieurs années à l'étude ou à l'industrialisation de ces produits; vous parlez couramment l'anglais. Diriger notre labo développement constitue l'étape que votre réussite actuelle et votre capacité d'animation justifient. Et puis, votre évolution ne s'arrêtera pas là.

Alors, adressez vite votre dossier à SEFOP, notre conseil, sous la référence CL 1113 M.

par le fait de participer à l'expansion du

SERVICE EXPORT d'un important Groupe Industriel (MONTROUGE)

UN RESPONSABLE DE ZONE

AMÉRIQUE LATINE

VOTRE CANDIDATURE NOUS INTÉRESSE SI:

M.T. on H.T. me expérience commerciale de l'Amérique Latine - VOUS PARLEZ Pespagnol si possible, le hréafilen et l'aughais.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + prét. sous référence nº 1.575 à

Important Groupe de Sociétés

d'Investissement Immobilier à

caractère Industriel et Commercial

jeune cadre

pour son département gestion

Il assurera le suivi d'une partie du patrimoine (en location simple et crédit bail) sur les plans administratif, financier, juridique et fiscal (assu-rances, négociations et modifications descontrats,

rapports avec les gérants, syndics et divers

Le candidat retenu sera diplômé d'enseignement supérieur (Sciences-Po, ESCP, Maîtrise en Droit ou équivalent, etc.).

Une première expérience professionnelle sera

Adresser lettre manuscrite avec Curric-Vitae,

photo et prétentions à Mme ROBIN-37, rue de Surène-75008 Paris

Centre de Psychologie et d'Efficience 17 rue des acadas 75017 Paris

VOUS AVEZ une formation d'Ingénieur en Électricité une commissance des réseaux électriques

Dynamiser l'investissement formation à l'échelle d'une région.



Délégation Régionale du Fond d'Assurance Formation du bâtiment. et des travaux publics recherche un

Conseil en formation

Acteur du développement de la Formation Professionnelle Continue, il aura la responsabilité

Acteur du développement de la Frontision professionaleme continue, a quise la responsación de missions orientées dans trois directions:

* auprès des entreprises : conseil, analyse des besoins, plan de formation,

* auprès des salariés : information et orientation professionnelles,

* en relation avec les formateurs : Cahier des charges et survi des actions de formation.

Le poste implique une initiative de contacts fréquents avec ses différents partenaires.

Doté d'un niveau de formation supérieur et ayant acquis une première expérience en jentreprise (BTP ou industrie), le candidat possèdera une sensibilité particulière à l'égard de la formation.

. Aconseils

er votre candidature (CV, photo et pré LG CONSEIL, 18 tue E. Delanglade 13006 Marseille. Réponse et discrétion assurées

BANQUE ÉTRANGÈRE

recherche

JEUNE JURISTE DE CONTENTIEUX

- Recouvrements des créances
- Rédaction des contrats Règiement des successions
- Conseils aux agences

Les candidats auront une formation juridique supéneure, 2 à 3 ans d'expérience comme rédacteur juridique de banque, une bonne connaissance de l'anglais.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle sous la référence 174 à : PUBLIFOP 29, rue Bleue 75009 PARIS, qui transmettra.

MARSEILLE

PUBLICITÉ ET COMMUNICATION

Notre société, de dimension nationale, spécialisée dans la communication et vendant du conseil tux entreprises, offre une véritable opportunité et un travail passionnant à un

Jeune directeur d'agence

trez celle-ci comme un véritable centre de profit aut ale du CA, vous en assurerez le développement par i

Vous velleuz égolement à l'espect qualitatif des relations avec les clients qu'il convient de

ndesser.

En prise directe avec le directeur des régions et secondé par un chef de publicité et une assistante, vous serez un moneger double d'un consultant externe.

Jeune Sup de Co ou équivalent, fort d'une expérience de 3 ans dans une activité de services aux entreprises (vente ou conseil et notamment comme consultant en cabinet de recrutement), vous vous servirez de vos abouts majeurs : « forse imagnistion, « sens commercial agu, » rigueur de gestion.



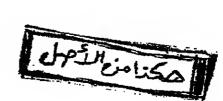
Si vous avez l'embition de prouver votre reussite dans un marché evolutif et exigeant, adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en mentionnant la référence 321 M et un numéro de béléphone à Guy Postel Conseil, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup.

Société financière SPÉCIALISÉE DANS LE FINANCEMENT IMMOBILIER QUARTIER CHAMPS ÉLYSES

RÉDACTEUR(TRICE) CONFIRMÉ(E)

Contentieux prêts acquéreurs. Solide expérience requise dans poste similaire au sein du département acquéreurs d'un établissement bancaire.

Envoyer lettre man. avec C.V., photo, vos prét. s/nº 8189 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7.



Société de produits chimiques filiale dun grand groupe international recherche un INGENIEUR CHIMISTE OU PHARMACIEN TECHNICO-COMMERCIAL Ce poste basé à PARIS concerne la promotion des ventes de spécialités destinées à l'industrie pharmaceutique il nécessite de nombreux déplacements en A pourvoir rapidement, ce poste s'adresse à des candidats débutants ou ayant quelques arnées d'expérience. La maîtrise de l'anglais est indispensable. Adresser CV., photo et prétentions s/réf. **9034** à **PIERRE LICHAU S.A.** - 10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transmettra.

Le département du Val-de-Marne

par voie de détachement

UN BIBLIOTHÉCAIRE

pour le Service Social du Personnel Départemental (5.000 agents).

être fouctionnaire titulaire du grade de Bibliothécaire. Le dossier de candidature comprenant :

- un curriculum vitae détaillé :

une photocopie du dernier arrêté de prometion;
une photographie d'identité;
deux enveloppes timbrées portant nom et adresse devront être adressées au plus tard le 15 décembre 1986, le cachet de la poste faisant foi à;

M. le Président du Conseil Général Hôtel du Département du Val-de-Marne Direction du Personnel Départemental Burean du Recrutement - Pièce 404 mue du Général-de-Gaulle - 94000 CRÉTEIL Téléphone : 48-99-94-00, poste 2404,

d'abord aux hommes.

175 000 F +

au choix des méthodes.

Le poste est prévu pour une distrée Emitôle de 2 ams.

Le candidat diplômé d'une école d'ingénieur ou de Commerce de haut niveeu, dispospremière expérience réussie de 2 & 3 ans dans le domaine de l'organisation.

Merci d'adresser votre lettre de candideture avec CV, photo et prétentions à
Crédit Agricole Musuel du Gard, Service des Rélations Humaines, 14 boulevard

d'étude

or and artist of the 2-1 - Land - Land 🐠

The second of the second of

1.0

in his link to

ui

The No. As well

N'T CE FEE

10.71 PER #

and the second second

III REAL

VOUS AVEZ PRATIQUÉ LA VENTE A HAUT NIVEAU

Vous savez établir et entretenir une relation de qualité; votre culture prouve que vous simez et connaissez l'entreprise.

Votre indépendance nécessite des revenus importants. Vous résidez dans les régions de NIORT, LIMOGRS, BORDEAUX, TOULOUSE, PAU.

Le groupe ALMA vous propose
SA PHILOSOPHIE:

L'amour de l'entreprise, son concept:
L'obligation de résultats, ses moyens:
L'élimination des sur-colts
l'optimisation des résultats.

Dossier de candidature à Olivier SEIGNABOU

Dossier de candidature à Olivier SEIGNABOU

36, rue du Docteur-Baner, 93400 SAINT-OUEN

Secteur Associatif Directeur de Filiale

NOUS réustissons les vocances de milliers d'enfants
VOUS coordonnez l'administration et la gestion.
VOUS développez notre image auprès des collectivités.
VOUS êtes le patron de notre plus importante filiale.
VOUS ovez une tommafion supérieure. Vous connaissez les
collectivités (comités d'entreprise, malries, etc...)
Votre rémunération : env. 160 000 F (cour commencer)

Paris

Envoyer CV + photo + rém. à notre Conseil de M. Perche, 65 Av. (Géber, 75114 Paris sous de rélérence 3182M

Journal pour enfants

RECHERCHE

• UN (E) RÉDACTEUR (TRICE)

UN (E) RÉDACTEUR (TRICE)

Publicitaire - Pigiste expérimenté (e) en commendimente.

m 52.0

made to are.

-34.

Ecrire au MONDE PUBLICITÉ sous nº 8,195 5, rue de Monttessay, 75007 Paris.

Un Groupe français performant, en expansion, leader européen, pratiquant une politique de décentralisation et de responsabilisation et comprenant plus de 20 centres de profits autonomes sur tout le territoire propose deux postes à des candidats de valeur.

• Directeur de centre de profits

il s'agit d'une unité performante (150 personnes) ayant de bons résultats, dont le Directeur actuel formera son successeur avant son départ en retraite.

La réussite dans ce poste implique: une formation grande école d'ingénieurs ou de gestion,
 une expérience réussie de 5 ans, impliquent direction de personnes et

• un profil de manager, avec un sens aigu de la gestion et d'indéniables

capacités de négociation et de contact. référence SC 178 AM

Chef de service marketing et commercial

Au sein d'une unité de 300 personnes, leader au niveau régional, il sera formé par le titulaire actuel du poste qui a une promotion dans le Groupe. Rattaché au Directeur du centre de profits, il concevra et mettra en œuvre la

• études des marchés. · élaboration et vente des produits,

 relations publiques. La réussite dans ce poste implique:

une formation Ecole de Commerce,
5 ans d'expérience en marketing opérationnel (produits grand public),

to de la commercia de • de solides qualités de dynamisme, de contact, d'imagination et de

référence TD 179 AM &

Ce Groupe attache un soin tout porticulier à la qualité de ses responsables et il o lo volonté et la possibilité de leur proposer des carrières à la mesure de leurs perfor-

Ecrire en précisant la référence. Discretion absolve



possédant une expérience de plusieurs années dans le commissariat aux comptes de sociétés fuisuut publiquement appel à l'épargne. Les candidats devront avoir une partaite conna de l'anglais. sitaire ou grande école de commerce est souhaitée. Une formation universitain

Envoyer candidatures : C.N.C.C. 8, rue de l'Amiral-de-Coligny, 75001 Paris.

IA COMPAGNIE NATIONALE DES COMMISSAIRES AUX COMPTES DÉPARTEMENT CONTROLE DE QUALITÉ

UN COMMISSAIRE AUX COMPTES

C.N.C.C.

L'UNE DES PREMIÈRES SOCIÉTÉS FRANÇAISES D'ASSURANCES I.A.R.D. recherche, pour son siège situé en proche banlieue parisienne

aerospatiale

un chargé d'études statistiques

Juriste H/F

Affaires et d'un DES ou DEA en Droit trançais ou/et étranger, bénéficiant de 3 à 4 ans d'expérience minimum.

Des notions en informatique sont souhoitées.

Une bonne contaissance de l'anglais est nécessoire, celle de l'alternand sera appréciée.

Au sein d'une équipe vous serez chargé de :

o l'anniyse de contrais et testes juridiques retevant du Droit des Affaires,

o la rédoction de notes juridiques et d'occords,

o la participation à la négociation d'accords,

o de la traduction de clauses juridiques.

Outre des qualités de contact, d'analyse, ce paste nécessite une certaine dispanibilité.

De courts déplacements en France et à l'Etranger sont à prévoir.

Adresser voire dossier de condicture (lettre monuscrite, C.V., photo et prétentions) à M. BRIN

- Aérospatiale, B.P. 2, 78133 LES MUREAUX CEDEX.

Intégré au Service Statistiques et Études Tarifaires, il se verra confier les missions Adapter les tarifs produits de la société en fonction des résultats des analyses

- nevoir, élaborer les tarifs des nouveaux produits.
- Étudier des adaptations régionales des tarifs en fonction de l'analyse des résul-

tats régionaux.

• Participer à l'évolution du système d'informations statistiques et des tableaux de

coru.

Ce poste convient à un candidat de formation supérieure économique et/ou statis-tiques, justifiant d'une première expérience professionnelle significative de 3 à 5 aus, si possible dans l'assurance.

5 aus, si possible dans l'assurance.

Les qualités clés requises pour le poste sont : esprit d'analyse et de synthèse, imajuation contrôlée, discernement, sens des initiatives, précision, aprinude à changination contrôlée, discernement, sens des initiatives, précision, aprinude à changer de rythme, capacités de communication, goût des contacts et sens du service.

Une connaissance ou une pratique informatique et bureautique est nécessaire.

Une connaissance ou une pratique informatique et meraunique est nécessaire.

C. V. détaillé, photo et prétentions, sous référence CESM.3, à notre Conseil (discrétique absolue paragrité, nour les nersonnes en poste, aucun dossier ne sera transcrétion absoine garantie, pour les personnes en poste, aucun dossier ne sera trans-mis sans accord préalable des candidats).

ceforpe

10, rue de la Victoire, 75009 Paris.

marc forget et associés

BUREAU FRANCIS LEFEBVRE

son département international

UN FISCALISTE CONFIRMÉ

Pour ce poste d'avenir, une l'ormation spécialisée, de 3 à 5 ans dans un cabinet international, le sons et la pratique courante de l'anglais sont nécessaires.

Adresser lettre manuscrine, photo et c.v. au : 3, villa Emile-Bergerat, 92522 Neuilly-sur-Seine Codex.

A CANADA CONTRACTOR OF THE CON

SOCIETE DE COMISSAIRES AUX COMPTES Paris 7º recharche pour faire face au developpement de son activité

Chefs de Mission Réviseurs Confirmés

Ces postes conviendralent à des candidats di-plômes de l'enseignement superieur ayant acquis une expérience de l'audit en cabinet.

Les candidats retenus interviendront auprès de sociétés appartanant à des secteurs d'activité variés et suront de réelles possibilités de promo-tion, de prises de responsabilités.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à No 63333 PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS, qui fera suivre.



depuis 3 ans au service des Entreprises de la Région Provence - Alpes - Côte d'Azur a le plaisir de vous communiquer sa nouvelle adresse

23 rue de la Buffa 06000 Nice

Tél. (inchangé) **93.88.85.25**

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Un tremplin pour une direction de production

Prouver sa capacité à être Directeur de Production dons un délai de 2 ans, c'est l'objectif que propose une société demballage, filiale d'un groupe important, à un logènieur diplôme qui a déjà fait ses premières ormes en production.

Pour l'atteindre, il bénéficiera d'une solide préparation en assumant des responsabilitès opérationnelles (entretien, fabrication, lagistique,...) au sein d'une unité implantée dans les pays de Loire, particulièrement performante dans ses résultats et en pointe dans le domaine technologique.

Une structura légère, une politique de responsabilisation des hommes à tous les aniveaux permettent de valoriser des qualités d'outonomie et d'animateur, de 2 Une structura légère, une politique de responsabilisation des hommes à tous les s'impliquer directement dans la vie et le développement de l'entreprise.

Ecrire sous réf. LB 240 AM Annie SANTAMARIA 11, rue Calvé - 33000 Bordeaux Discrétion absolue



Juriste d'entreprise confirmé et fort potentiel

Un des premiers groupes industriels français recherche un Juriste expérimenté et de valeur pour l'intègrer au sein de sa Direction

Ce poste conviendrait à un candidat, Docteur en Droit ou équivalent fromation. complémentaire aux USA très appréciée), capable d'assumer avec dynamisme, autonomie et esprit d'équipe des responsabilités d'études, de conseil auprès des directions opérationnelles et de négociation avec des partenaires extérieurs, dans le domaine des accords et participations.

La réussite dans ces fonctions nécessite une expérience de 3 à 5 ans acquise dans un cabinet ou une grande entreprise, la partaite maîtrise de l'anglais ainsi que des 2 qualités personnelles permettant de s'affirmer comme un interlocuteur fiable et ...

Ecrire sous ref. PF 243 AM

Entreprise à taille humaine en bon développement, nous cherchons pour Paris

2 ingénieurs responsables de travaux publics

L'un pour les canalisations d'eau L'autre pour l'éclairage public

(réf. 4924 LM) (ref. 4925 LM)

Ingénieur, vous avez commence votre carrière dans les travaux de canalisation (adduction, VRD,...) ou d'électricité (lignes,

Aujourd'hui, après 3 à 5 ans d'expérience, vous vous sentez capable de traiter avec des clients importants, de préparer et d'organiser le travail de vos équipes que vous dirigez sur des chantiers de travaux neufs, de rénovation ou d'entretien. Notre consultant, J.P. DOURY, vous remercie de lui écrire sous

la référence correspondante.



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE 75008 PARIS
LYON GRENOBLE LILLE NAMTES

MEMBRE DE SYNTEC

ADJOINT OU CHEF DU SERVICE ACHATS

Une Société française exerçant des activités industrielles dans le domaine de la construction électrique, recherche UN ADJOINT eu CHEF DU SERVICE ACHATS. Il sera chargé, en liaison avec les services techniques, de procé-ACAIA S. Il sera charge, en llaison avec les services techniques, de procéder eux echats de metières premières chimiques auprès de fournisseurs européens. A partir des spécificatione qui lui seront fournies, il lançera des appels d'offres é différents fournisseurs et il négociera les contrats. Il gérere les stocks. Il aura é diversifier certaines sources d'approvisionnement. Le candidat retenu, égé d'environ 28 ans, de formation Chimie (Maîrtise, DUT ou BTS) complétée per une formation dens le domaine des achets (3º cycle par exemple), possédere quelques années d'expérience acquise dans une fonction semblable au sein d'une entreprise indestrielle. Il sera parfaitement bilingue Français/Allemand (Anglais souhaité): Écrire sous référance 882/M e:

GRH Conseils

3, evenue de Ségur, 75007 PARIS. Discretion assurée.



Nº 1 en France du sport de loisirs - 500 personnes

RESPONSABLES COMMERCIAUX

Profil: ayant un fort goût du contact et de la négociation, les candidats auront acquis une expérience commerciale réussie d'au moins 5 ans, de préférence dans le domaine de la vente de services. Formation ESC ou équivalent appréciée.

Merci d'adresser lettre motivée + CV + Photo à G.Boone, 33-35,

Confidentialité et réponse assurées.

1ce re

s grande manifesrcéens et L'Ouest,

capitale. ste Non

ns, Aix, té qu'un Doubs), estation

> əmmunirevaquetı change fl mettre ians les ême si, diant de ut pas se

entuelles s manias d'en ents, les s. Boufīlé suivi par les

nté unc a rass et qui 12 is du aversité st, pour

Salaire très attractif: jusqu'à 300.000 F/an

rue de Chazelles 75017 Paris qui transmettra.

Très bien implantée dans le secteur du PAP/MODE. PME 100 personnes, C.A. annuel 200 MF. bonne situation financière, souhaite intégrer pour renforcer sa structure

JEUNE JURISTE

- De formation DROIT + GESTION ou DROIT + ECONOMIE, le candidat aura idéalement 2 à 4 ans d'expérience acquise au sein d'un Cabinet d'Affaires ou d'une entreprise.
- Il prendra progressivement en main les différents aspects juridiques (contrats, licences, contentieux) puis sociaux de l'entreprise, auquels il se devra également de sensibiliser l'encadrement.

Rattaché directement au PDG, il pourra à terme évoluer vers d'autres fonctions selon ses ambitions et les qualités dont il fera preuve.

Votre CV avec photo et prétentions précisera votre intéret pour ce poste et sera à adresser sous référence H 1175 à notre cabinet KRENO Consultants - 82, rue de la Victoire 75009 PARIS.

ocumentaliste

Responsable

du Service de Documentation économique et financière

Le Service de documentation, rattaché au Département Financier, assure pour l'ensemble de la Banque la collecte, le traitement, la

diffusion de l'ensemble de l'information économique et financière

Encadrant une équipe de 4 personnes dont 2 documentalistes, le(la) responsable du service doit en organiser l'activité : documen-tation, gestion des abonnements, acquisitions d'ouvrages pour la

Si vous avez une formation supérieure en économie, doublée d'une

si vous aimez rédiger, si vous savez diriger et organiser le traveil d'une équipe, si vous exercez une fonction similaire et possédez

une expérience de 5 ans dans un service de documentation écono-

mique et financière, votre candidature nous intéresse. Nous vous remercions d'adresser CV., photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 1563, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

Ingénieur chimiste, débutant ou non, vous êtes naturellement ouvert, communica-

Greffées sur un incontestable professionnalisme, ces qualités humaines vous per-

Impliqué dans le développement de notre C.A. et dans notre politique d'EXCEL-LENCE, vous deviendrez l'interlocuteur privilégié des décideurs de la grande

Pour vous familiariser avec nos produits, vous passerez une année au laboratoire de SAULTAIN (59). Participant à la formulation de nos peintures industrielles et de nos laques, vous apprécierez le niveeu technologique du groupe PPG CORONA.

Conseiller technique digne de ce nom, vous deviendrez alors l'interface perma-

L'intérêt humain, professionnel et pécuniaire de cette fonction clé représente un tremplin exceptionnel pour un candidat motivé.

CONSULTANT TOUS TERRAINS

POURUNE

JECHNOLOGIE D'AVENIR.

D-SYSTEMES, spécialiste de l'identification automatique, (Code barre, étiquette électrorique, saisie de l'image) conseille, commercialise et distribue les medilleures machines existant sur le marché.

Nous recherchons un consultant chargé de réaliser des études de faisabilité et d'établir des califers des charges pour nos clients. Il aura à terme pour objectif principal d'élargir notre clientèle. Vos connaissances en informatique, votre

expérience du conseil en entreprise ou en cabinet, alliées à un espet de syn-thèse, à une elsance dans les contacts ainst qu'à de bonnes capacités rédactionnelles vous permettront

d'accompagner la fonte progression de notre structure.

Rejoignez-nous, en adressant votre dossier de

candidature, et en précisant voire rémunération actuelle à ID-SYSTEMES, 20 rue de Believue,

Résidence souhaitée dans le Valenciennois.

Adressez C.V. lettre man., photo et prét. à Jacques DELILLE - PPG CORONA

168, avenue Paul Vaillant-Couturier

93120 La Courneuve.

mettront de devenir progressivement un INGENIEUR D'AFFAIRES complet.

tif, bien dans votre peau. Comme l'on dit, vous avez "la bonne chimie".

PARIS

KRENO Consultants

BANQUE

internationale.



UN INGÉNIEUR (H.F.)

d'une grande école de CHIMIE (ENSCI - ENSCP, BCIL, etc.) ayant une grande expérience professionnelle en chimie organique (1 et 5 ans).

Commissance en radiochimie appréciée ; anglais la et parié.

C.V., photographie, lettre manuscrite au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8.190 M, 5, rue de Monitessuy, 75007 PARIS.

Charge dynamique d'agents de change Paris-2* recherche

CHEF COMPTABLE

Minimum 30/35 ans, DECS

5 années d'expérience souhaitées, comptabilité ou Bourse.
Bonne maîtrise de l'utilisation informatique
et de comptabilité analytique.
Vous serez responsable de la direction du service comptable et du contrôle de nos nouvelles activités financières

Ecrire sons nº 8 187 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE INTERDÉPARTEMENTALE VAL-D'OISE - YVELINES

LE RESPONSABLE DE SON CENTRE D'INFORMATION DE RAMBOULLET (78)

Formation supersure.
Expérience professionnelli
dans l'industrie ou les ser
vices (10 ans minimum).
Expérience pédagogique
exigée dans la formatio
professionnelle continue.

ocietion de Chantiers de Jounes recherche pour son Secrétariest National un (e) RESPONSABLE DU BUDGET ET DU PERSONNEL Exp. an gestion financière et computabilité (budget 4 mil-ons sité franca).

ions de frencs). Gestion administ, du per

BOOMS.

Age minimum 26 arts.

Salakre proposé : 100 à 110 KF/sm.
Erv. C.Y. à Ass. CONCORDIA B.P. 238 - 75024 Paris Cedes 01.

INFORMATICIENS

IBM : CICS/IMS/LAMS VAX : Cobol BULL: DPS 7 - DPS 8
Exper: 1 an minim mages
4, rue Cestellane-S
Téléphone: 42-65-80-80.

Jeune fabricant français, auto CHEF DE FABRICATION

pour unité Moneco, Formation sup. électron, Expérience pro duction, sens organisation, snime, planifie, résout, pro tech. : objectif qualité

BON NIVEAU ANGLAIS EXIGE Contactor 93-25-12-22.

VIIIe de GUYANCOURT 15.000 hab., ville nouvelle forte expansion racherche urgence

ATTACHÉ COMMUNAL

corona

Envoi C.V. su maire 78280 Guyancourt Pour rens. : 30-43-33-18, le S.G.

mportante société de publiche usurier Alme, rive gauche scherche secrétaire de direc-ion confirmée, os poste de aut niveau requiert : - une stripoderate impares-

ble ; un sens aigu des responsa-bilités et de la discrétion ; une grande dispordbilité, untrat à durée déserminée er mpiscement d'une collabora-

pertant en congé meter nité eser lettre manuscrite photo, C.V. et prétentions : RÉGIS-PRESSE SERVICE DU PERSONNEL

INFORMATICIENS

IBM: CCS/IMS/IDMS IBM: Assembleur CICS VAX: COSOL. BULL: OPS 7 - DPS 8 Expér. 1 en minim. ecipée 4. rue Cassatians-9* Téléphone: 42-65-80-80.

Cinema municipal, ch. GERANT (E)

ACML - SIETAM INGÉNIEUR D'ÉTUDE

ARTS et MÉTIERS ou équiv. (ECAMENISE) Correies, des structures MECANO - SOUDÉES lotions Hydrastique, Motiv per réduction des coûts URGENT

Adresser C.V. + préc, sous réf. 1364 à ACML : 38 - 40, av. du président-Kennedy, 91170 VIRY-CHATILLON,

AUDITEUR

INTERNE

30/40 ans, pariatement bilin-que, français, anglais parié et écrit, triveau min, DECS, gde sopér, audit bancaire internatio-net et local, ainsi que audit informatique reser C.V. + présentio à Francacip, vir. 2746 17, rue de la Banque 75002 PARIS.

SOCIÉTÉ recherche JURISTE

Formation et expérience NOTARIALES Poste à responsabilités Lieu de travail Opére Téléphone : 42-61-60-59.

CABINET D'INGÉNIEURS CONSEILS EN BREVETS D'INVENTION A PARIS **UN INGÉNIEUR**

DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

Ayant quelques années
de pratique
Connaissant le PROPRÉTÉ
RNDUSTRIELLE ou motivé
por activirée de
CONSEL EN BREVETS
Quelités requises:
Très bonne culture technique (mécanique)
facultés d'anelyse et
d'exposition ("anelyse et
d'exposition curtaines de
rédection;
the bon angleis;
alternend lu prétéré.
Formation spécifique ou complémenteire essurée per
employeur.

employeur.

Salaire selon expérience et qualification
Ern. C.V. manuscrit, prét. et références sous n° M 14.331
BLEU 17, rus Lebel, 94307
Vincennes cedex, qui trans.

Le Centre d'Informations Financières (10 ans expér. organise un stage pour recruter des CONSERLERS COMMERCIALS (H.F.)

s sommes une Société Française de première Importance

PERSONNES DE CARACTÈRE

Nous recherchons

s sprès stapes d'attain

sprès un an 10.000 à 15.000

Nous leur offrons : une formation complète ; une activité permanente ; un plan de carrière précis.

SI vous pensez pouvoir fairo « PEAU NEUVE »

Ecrire avec C.V. et photo à mº 5.625 Publichés Réunies 112. bd Voltairs, 75011 Paris Le préférence donnée à candidats syant fait :

— SOIT de bonnee études

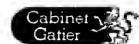
Vallée du Rhône

Une Société filiale d'un groupe Français à implantation internationale, recherche un

Ingénieur Electronicien Industrialisation

Au sein d'équipes plundisciplinaires, il optimisera le processus général de fabrication, il mettra en œuvre de nouveaux moyens de production et sera garant de l'évolution des methodes dans le domaine de l'électrorique. Nous accueillerons un ingénieur possedant au moins une première expérience significative des méthodes de fabrica-tion et tests en grande sèrie de cartes électroniques. Les entretiens auront lieu à PARIS ou à LYON.

Ecrire au CABINET GATIER, 32 rue Barrême - 69006 LYON \$ sous référence 450/ LM



IEUNE ESC NOS PROJETS SE REJOIGNENT DANS UNE PME REGIONALE

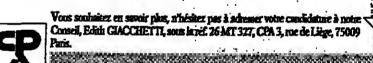
Récemment diplômé ESC on Bac + 4, vous êtes attiné par la PME pour accèder plus vite à des responsabilités. Vous êtes entreprenant, autonome, vous avez le sens de l'animation.

En Bourgogne, nous sommes une Société régionale de négoce de 200 personnes, affiliée à un impurant réseau national. Nos clients : les professionnels de l'installation électrique, les entreprises, les GMS et les détaillants. Notre développement et nos projets nous aménent à renforcer notre équipe et nous vous offrons d'entres dans l'une des fonctions suivantes :

Comptabilité/Gestion amprès de notre Directeur Administratif et financier.

Vous apprendrez notre métier de gestion et/ou de commerce pour devenir à tenne :

RESPONSABLE DE CENTRE DE PROFIT **AUTONOME**



Dons le codre de notre stroiégle d'exponsion nous offrons des

ingénieurs informaticiens

Formation: Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Mottrise...

De 0 à 5 cms d'expérience, déstrant exercer leur activité

dans les domaines suivants:

- systèmes temps réel, - informatique industrielle.

-logiciei de base,

génie logiciel,
systèmes de gestion, systèmes de communication,

- systèmes de gestion de bases de données. Merci d'odresser letire monuscrite,

CV, photo et prétentions sous réf. M24-11 à GROUPE SYSECA. Direction du Personnel, 315, Bureaux de la Colline,

92213 SAINT-CLOUD

SYSECA (300 MF de CA, 850 collo-

borateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe industriel detaille internationale

Une Carrière en Audit

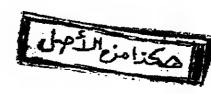
Vous avez une expérience minimum de 2 à 3 ans dans un CABINET D'AUDIT ou dans un service d'AUDIT INTERNE d'une grande entreprise.

Nous sommes membres de L'UN DES 8 GRANDS DE L'AUDIT ET DU CONSEIL dans le monde et recherchons pour faire face à notre expansion à Paris des

AUDITEURS CONFIRMES Chefs de mission

auxquels nous offrons des opportunités de carrière en France et

Si notre proposition vous intéresse, adressez une lettre manuscrite, un CV et une photo sous réf. 63332 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS, qui transmettre.



101, déct <u>JC</u> des 198

18 i

PA

des Saizt

14 h

que c

14 b (M^b

tagn metr nier)

deva

DE gar rist F, ies l'é

-12 "40"

BREETER The second secon

SANTA COLLEGE

- 🦟 👼

sect

s. 344

CLUB FILT HER Course

a de signe

de la seconda de la seco

医基环门腺

E. W. S

A second of the second of the

THE OFFICE ME B (SEE

ion

.

 $\gamma_1, \gamma_2 \in$

- - 17

in that me

100 T

1.00

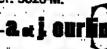
11

1.0 Algorithms

PESIGENERAL PROPERTY

- Si vous avez au minimum 40 ans,
- SÎ VOUS êtes diplômé d'une GRANDE ECOLE
- si vous avez assumé des responsabilités à haut niveau dans le domaine Bancaire ou Financier,
- si vous êtes un homme de stratégie et de relations,

Nous vous remercions d'écrire en fournissant toutes informations (lettre manuscrite et C.V.) à notre Conseil qui étudiera en toute discrétion votre candidature, sous réf. 3020-M.



IMPORTANTE SOCIETE IMPORT - EXPORT recherche son

secrétaire général

qui sera responsable, dans le cadre atratégique tracé par le société, de la rentabilité de l'entreprise.

- e de niveau DECS, avec 5 à 10 ans d'expérience, vous prendrez l'entière direction
- du service comptable et administratif,

 o vous possèdez des connaissances informatiques et juridiques,

 pariant couramment l'angleis, et si possible le portugals ou l'espegnol, vous êtes
 disponible pour voyager à travers l'Europe et l'Afrique entre autres.

Votre rémunération comporte une forte part d'intéressement aux Le poste est basé à OFILEANS.

Adressez votre dossier de candidature à notre Conseil EXPANCENTRE - B.P. 1521 - 45005 ORLEANS Cedex 01, qui vous garanti réponse et confidentialité.



COLLABORATEUR

URGENT

COLLABORATEURS

vesser C.V. à : Cellule Japon 26, rue Boyer 75971 Paris Cedex 20.

minique AVERLAND Deelg

UN OU PLUSIEURS
JEUNES DÉSIGNERS
RCHITECTES d'INTÉRIEUR/
CRÉATEURS de MOOÈLE
Formation:
touts école d'arts appliqués
environ 25 ans

UN PROJETEUR

Étudie toutes propositions Envoyer C.V. + photo à : Dominique AVERLAND 18, rus de la Dituis, 75020 Pari

JEUNE DIPLOMÉ

Le Monde

Du dialogue à l'action : pour des relations sociales en mouvement

BON

BSN Groupe, 35 Md de francs de CA, plus de 100 sociétés, 43000 personnes dont 3000 cadres, une politique humaine et sociale dynamique qui s'inscrit dans notre projet d'entreprise.

Conforté par une expérience en usine dans vos compétences et votre goût pour les relations sociales, vous êtes un homme de dialogue, novateur et efficace.

Aux côtés de la Direction des Relations Humaines, vous prenez en charge la gestion du personnel et son administration, l'animation des instances représentatives, et les relations avec les représentants des salaries.

Quelle que soit la société du groupe que vous intègrez, vous jouez un rôle moteur dans son évolution. Vous exercez vos talents pour développer le dialogue social ainsi que l'expression et la valorisation des hommes et des femmes de l'entreprise. Un projet ambitieux qui doit motiver un jeune manager décidé à faire bouger les rela-



Merci d'adresser votre candidature, sons réf. F 10 M, en précisant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cédex 08

Pour accider à un emploi de CADRES DANS L'HOTELLERIE, cette formation INFATH vous est destinés TECHNICIEN D'HEISENGEMENT

D'HEBERGEMENT
(management, gestion
marketing)
durés 8 mois. Niveau bac
avec angleis. Possibilités
de stage en Grande-Bretagne
Frais d'études : 18,000 F.
Possibilités de réglement
áchelorad. Recrutement en
cours pour rentrés
le 22 décembre 1986
ints. et dosaler de cendidatus
au CFTH e La Manoir a
Chemin-dos-Aigles, 60270
Gouvieux-Chantilly
Tél. (18) 44-57-57-33.

ACML SIETAM

RESPONSABLE S.A.V. pour organiser un service compei de 5 personnes et de techniciens idnérents conneies, en électro-mécanique et hydráulique.

BRGENT

CARDIF

CENTRE TECHNIQUE striel de la constru métalique

INGÉNIEUR BUREAU D'ÉTUDES CONSTRUCTION

5 ans d'aspérience minimum en entreprise de construction métallique. Conceissent devis et fabrica-tion, bonne prattique de la micra-informatique (IBM-PC et compatibles)

METALLIQUE

Republic National Bank of New York (France)

tions sociales.

Nous sommes une l'anque à vocation générale, fifiale d'un important groupe américain. Dans le cadre de notre expansion nous recherchors un

Responsable de l'administration

Vous pouvez faire état d'une expérience réussie de quelques armées (minimum 5 ans) à un poste de cette nature dans le

Ce poste requiert de la personnalité, des qualités de rigneur, méthode et d'organisation, et une bonne comaissance de la

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo, prètes-tions) sous réf. M/24, à Annie Lecercle, Republic National Bank of New-York (France), 20 place Vendome, 75001 Paris.

UNIVERS DE

CAISSE DE RETRAITE

ESPONSABLE DE LA COMPTABILITÉ

De formation D.E.C.S. ou équivalent, vous avez une expérience, dans un cadre fortement informatisé, de: • la comptabilité générale.

• la comptabilité analytique (capacité à mettre et place un outil de contrôle des coûts). Connaissance plan comptable ARRCO/UNIRS sou-

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et préten-tions sous réf. 2046 à PLAIN CHAMPS, 37, rue Froidevaux. 75014 Paris qui transmettra.

Piduciaire recherche pour valleus Ouset CHEF DE MISSION **FUTUR EXPERT COMPTABLE**

Outre nos missions traditionnelles de surveille comptable, nous vous confierons des responsabilités

conseil aux PME, ingénierie financière.

Ce poste conviendra à un jeune diplômé de grands école de commerce, ayant 3 années d'expérience dans un cabinet de révisions comptables. Adresser C.V., lettre manuscrite et pettentions à Yves KERVAII LANT - 58, rue Pottier 78150 LE CHESNAY.

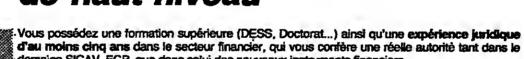
Nous recherchons dens le cadre de notre développement :

DES COLLABORATEURS CONFIRMES

Ces postes conviendmient à des candidats à potentiel, souhaitant évoluer repidement vers la fonction de CHEF DE MISSION.

Adresser lettre + C.V. s/ref. CC3 à notre conseil en recrutement : DSA 6 bis, avenue Mac Mehon - 75017 PARIS.

Un juriste financier de haut niveau



domaine SICAV, FCP, que dans celui des nouveaux instruments financiers. Cardif, réputée pour la gamme de ses produits et de ses services financiers tournés vers les particuliers et les entreprises, vous propose un rôle de Conseil juridique auprès de ses départements

Au sein d'une équipe de spécialistes financiers réputée pour son dynamisme et sa créativité, vous prendrez en charge l'ensemble des aspects juridiques.

De réelles perspectives d'évolution existent pour un candidat à fort potentiel, ayant le sens de l'équipe et pouvant s'adapter au développement rapide de l'entreprise. Adressez votre dossier de candidature, sous rèf. 372 à Marie-Christine Barjolin.

Compagnie Bancaire, Service Orientation-Recrutement, 5 avenue Klèber, 75116 Paris.

👺 🛼 groupe de la compagnie bancaire

Filiales du Groupe Pechiney

en particulier dans le domaine de l'audit.

CADRES COMPTABLES

DECS ou équivalent débutants ou expérimentés

Les postes sont à pourvoir à Paris et en province. **CARACTERISTIQUES DES POSTES:**

Comptabilité générale - Comptabilité analytique et de gestion -Déclarations fiscales - Traitements comptables informatisés. Possibilités d'évolution de carrière à l'intérieur du Groupe,

Merai d'adresser lettre de candidature et CV détaillé sous

LES MATERIAUX **DU PROGRES**

ice

1986 7

re

mblaient

s grande manifes-rcéens et L'Ouest, capitale. l Rennes

ste. Non s, Aix,

té qu'un namifes-Douns), estation

ommuni-1 change ians les ême si. diant de it doigt,

entuelles as d'en ents, les ilé snivi

> nté une t et qui indiffé-

oite et

Ecrire sous le n° 8.194 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montsesuy, Parle-7*.

Formation : école supérieure de commerce, 2 à 3 ans d'expérience en cabinet.

réf. CG/CB à Pechiney Service Recrutement,cc 83 23, rue Balzac 75008 PARIS.

Au centre de nos activités de marchés

SOCIETE ÎNTERNATIONALE DE BANQUE Structure légère, dynamisme, souplesse, délégation de responsabilités, autant de réalités qui font notre efficacité. Nous sommes actifs sur les métiers traditionnels de la Banque,

mais aussi, sur les métiers nouveaux. Notre action commerciale volontariste est rigoureuse. Nous disposons d'un fonds de commerce constitué d'entreprises industrielles de premier plan et d'institutionnels ; notre réseau relationnel est à la hauteur de notre principal actionnaire, le GROUPE BRUXELLES LAMBERT.

Au sein de la direction des marches, vous développez l'activité de l'ensemble des produits de ce secteur... produits de gestion de taux, de gestion de devises et principalement de gestion d'excédents. Pour nous aider à faire face à la forte expansion que nous connaissons, nous vous souhaitons à l'entour de la trentaine avec déjà une bonne connaissance des produits de placements. Pour réussir chez nous, en plus de votre diplôme d'études supérieures, une expérience de 5 ans est impérative; acquise dans le secteur Banque, Agents de Change, Agent des Marchés... ou en tout état de cause dans un environnement significatif. Of course, fluency in english is requested.

Merci de nous adresser lettre, CV, photo sous réf. 7449 M. 24 rue Eugène Flachat - 75017 paris. Nous vous assurons

confidentialité et réponse.



18 (

<u>JC</u>

E

Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec

THOMSON SEMICONDUCTEURS

LE CHEF DU SERVICE COMPTABLE D'EUROTECHNIQUE

(AIX EN PROVENCE)

Les composants MOS occupent une place de premier plan dans notre activité semiconducteurs. La qualité de nos produits sans cesse améliorée grace à d'importants investissements est la garantie du développement rapide de cette activité.

Dans ce contexte, le chef du service comptable fournit les éléments nécessaires à une gestion efficace et contribue à de meilleurs résultats par l'optimisation des frais financiers. S'appuyant sur des moyens techniques modernes finformatique temps réel, micro-informatique...), il a pour missions :

l'animation d'une équipe jeune de 10 personnes,
 la responsabilité globale d'une unité comptable,
 les liaisons avec les différentes structures financières du Groupe Thomson.

Notre environnement exigeant ainsi que notre univers en pleine croissance requièrent un professionnel de la comptabilité. Notre candidat doit avoir une bonne formation de base fromation supéneure + DECSJ et travailler depuis 5 ans environ. Il souhaite désormais élargir ses responsabilités et son autonomie. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire ainsi que la maîtrise de l'utilisation de l'outil informatique.

Merci d'adresser votre dossier lettre, C.V., prétentions) sous référence 91397/LM à THOMSON COMPOSANTS - DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES, 10), boulevard Murat, 75016 PARIS.





De l'organisation industrielle... au contrôle de gestion...

Après quelques années d'organisation industrielle (en Cabinet, par exemple), qui vous ont permis de développer vos capacités d'analyse et de dialogue, d'acquérir une méthodologie pointue, vous aspirez à une fonction plus opérationnelle, dans un environnement ouvert, dynamique... et « demandeur », qui vous permette de CREER et

JOUVEINAL, Groupe français de Sociétés pharmaceutiques et chimiques en fort développement, (CA 600 millions de francs; + 800 personnes), crée le poste de CONTROLEUR DE GESTION INDUSTRIELLE.

Interlocuteur direct de nos trois Directeurs d'usine, vous créerez et développerez une GESTION DE PRODUCTION INFORMATISEE per-formante, jouerez un véritable rôle de conseil dans tous les domaines stratégiques qui touchent à votre compétence ; organisation, ges-tion, projets nouveaux, etc.

Si ce poste, basé à Angers, vous intéresse, si vous avez une formetion supérieure, un potentiel réel d'évolution... et l'envie de vous impli-

Merci d'écrire à notre Conseil, Michèle DUCHER, sous la référence C/OIC/LM, qui vous garantit toute discrétion.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Notre contrôleur de gestion : le poisson-pilote de la DG.

Filiale de distribution d'un puissant groupe multinational d'origine anglo-saxonne, nous sommes une société à taitle humaine - 500 personnes - aux structures décentralisées : 40 personnes au siège, les autres au sein de directions régionales autonomes. Plan direction, tableau de bord, simulations, reporting : nos outils de gestion sont évolués et performants. Filiation oblige!

C'est justement dans un contexte professionnel de ce type que vous souhaitez vous insérer après un début de parcours prometteur : des études solides-HEC, ESSEC, ESCP, Dauphine, MBA...-+4 à 6 années d'expériences qui se sont déroulées en entreprise et/ou cabinet. Vous sentez qu'il est temps pour vous de franchir une nouvelle étape qui vous permettra de faire la synthèse de vos acquis et d'appréhender de façon plus globale la gestion d'une entreprise. Quoi de mieux pour cela que des structures légères et un rattachement direct au DG?

Pour compléter le tableau, sachez que vous aurez l'occasion d'éprouver la pertinence de vos analyses, la sûreté de vos jugements, d'exercer vos talents dans la pratique de la micro-informatique. Vous serez basé(e) à Paris-La-Défense. C'est aux consultants de SIRCA - 64 rue La Boétie 75008 Paris - que vous pourrez exprimer en toute confidentialité votre intérêt sous référence 618 512 M. Merci de préciser votre niveau actuel de rémunération.



Sirca

Membre de Syntec

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

JEUNE CADRE

La fonction sociale, vous y croyez. Vous désirez y faire carriére (parce que vous êtes un professionnel de la fonction), ou vous pensez que dans votre itinéraire il s'agit d'un point de passage obligé avant de prendre des responsabilités opérationnelles à terme (si vous êtes ingénieur ou commercial). Nous vous proposons de prendre en charge à notre siège parisien, au sein de la DRH, l'ensemble de nos projets de développement des ressources humaines : gestion participative du personnel, aménagement prévisionnel des postes et des fonctions, gestion des carrières, recrutement, formation, en coordination avec l'ensemble de nos départements techniques et

pratiqué une politique humaine pragnatique, très proche du tenain, mais aussi avancée et innovatrice : nous n'avons pas peur des expériences dans

Diplôme de l'enseignement supérieur (école d'ingénieur ou de commerce), vous avez déjà deux ou trois années de vie professionnelle, dans une fonction similaire, ou dans des fonctions de responsabilités (production, commercial, etc...) incluant le management des hommes, Le poste est basé à Paris (proche banlieue Ouest), avec de courts déplace-

ments en Province. Nous sommes une entreprise multinationale en très font développement.

Nos résultats économiques sont très performants, et nous avons toujours

Les conditions offertes sont attractives (salaire, etc.)

Nos résultats économiques sont très performants, et nous avons toujours

d'évolution nombreuses et variées à moyen terme. Les conditions offertes sont attractives (salaire, etc...) et les possibilités

Nous vous remercions de nous motiver votre intérêt pour le poste par une coune lettre, accompagnée de votre C.V. et de la rémunération souhaitée, sous référence 105 M, à notre Conseil, NEMESIS, 21, rue du Bourg Tribourg, 75004 PARIS.

DE GESTION

Paris

Importante société de VPC, nous évoluous dans un contexte fortement expansionniste. Pour notre siège social nous souhaitons intégrer un contrôleur de gestion, de formation supérieure, grande Ecole de Commerce on équivalent.

Répondant au PDG, il assurera sa mission dans un esprit opérationnel impliquant réalisations et prises de décisions, évolution et amélioration du système en place, dans un environnement informatique performant et décentralisé.

Une expérience réussie de 3 à 5 ans dans la fonction, au sein d'une société commerciale on de services (VPC, grande distribution...) est nécessaire, ainsi qu'une bonne maîtrise

Un collaborateur motivé et à fort potentiel trouvera dans la société de réelles possibilités

Chantal CARLIN vous remercie de lui adresser votre dossier (lettre, CV, photo et prétentions), sous la réf. 850 M, et vous garantit une totale confidentialité. KEY MEN - 10 rue de Rome - 75008 PARIS.

KEY MEN

SACER

RECHERCHE

CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF REGIONAL

Rattaché directement au Directeur Régional et basé à RENNES, ce poste conviendrait à un candidat :

de formation E.S.C. ou équivalent, complétée par une solide expérience dans une fonction de gestion administrative dans le domaine des

- assisté d'une équipe de collaborateurs, il aura à prendre en charge l'ensemble des problèmes comptables, financiers, juridiques, informa-tiques ainsi que ceux relevant de la gestion du personnel. - ce poste enge une personnalité affirmée et ouverte aux contacts (Rel CSA)

CADRES ADMINISTRATIFS DEBUTANTS

- de formation E.S.C. ou équivalent,

pour renforcer nos structures de gestion administrative tant en région - ces postes requièrent une disponibilité géographique. (Rét CAD)

Adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions en rappelant la référence du poste, Direction du Personnel SACER, 1, rue Jules Lefebvre

SEATTLE (Wa/USA)

Administratif et Financier à envergure D.G.

CUSTOMAGIC

PROLIVOST S.A. 1

Notre filiale américaine explose: CA 85: 3,5 millions de \$, CA 87: 18 millions de \$.

Vous allez être l'adjoint de son président à vocation fondamentalement commerciale et allez partici-per activement à l'adaptation de ses structures à sa croissance, à la mise en place d'un committe de ges-tion performant et à la définition d'une politique financière conforme à la stratégie.

Plus généralement, vous affez prendre en charge l'ensemble des problèmes administratifs et financiers, de même la logistique, les achats et la gestion du personnel. Ce poste de généraliste peut vous donner l'occasion d'être, à terme, le manager d'une de nos filiales

à l'étranger ou dans notre groupe en France.

Les responsabilités confiées, le niveau d'autonomie exigent une formation économique supérieure, un anglais fluent et, idéalement, une première expérience acquise dans un cabinet d'audit international, dans un service financier d'une banque d'affaires ou d'une grande entreprise exportatrice. Robert CHÉVILLOTTE étudie confidentiellement votré candidature et vous remercie de lui écrire

DEPARTEMENT CONSEIL EN RECRUTEMENT 517, avenue de la République - BP 319 59701 MARCQ-EN-BAROEUIL CEDEX TEL: 20.31.24.80

COMPTABLE DE TRANSPORTE DE

and the state of

.....

79072

REPRODUCTION INTERPRETE

 $\mathbb{T}_{\mathbb{T}^{(k)}}(\mathbb{T}_{\mathbb{F}_k})$

i o_{ra}

7.

CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX INSCRITS CONSEILS EN DROIT DES SOCIETES CONSEILS EN DROIT SOCIAL

Expérience Groupe Fiduciaire appréciée

Les postes sont à pourvoir dans les grandes métropoles régionales et plus particulièrement à PARIS EST - PARIS OUEST - LILLE - AMIENS NANCY - MULHOUSE - BESANÇON - LYON GRENOBLE - CLERMONT-FERRAND - AIX MARSEILLE - CANNES - MONTPELLIER
TOULOUSE - BIARRITZ - BORDEAUX POITIERS - TOURS.

Envoyer photo, C.V. et prétentions à : SOFIRAL - 20, place de l'Iris LA DEFENSE - 92411 COURBEVOIE Cedex.

Adjoint du directeur des relations humaines Banque - 250.000 F +

Province - Une banque française ayant son siège en province, réputée dans son secteur et membre d'un groupe bancaire de premier plan, recherche pour sa fonction gestion des ressources immaines un collaborateur du directeur des relations humaines. Placé sous l'autoriné directe de ce dernier, il sera impliqué dans la définition et la mise en œuvre des divers aspects d'un programme de développement et de réaliocation quantitative et qualitative des ressources humaines de la banque. Une forte évolution de carrière au sein de la fonction est possible pour un 20 valeur et en cas de succès. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre de 30 ans mininum, diplômé de l'enseignement supérieur, ayant une expérience réussie de 5 ans minimum dans un poste de responsabilité similaire, acquise dans une entreprise d'au moins 1.000 personnes à forte dominante tertinire (banque, assurances,...). La rémunération de l'ordre de 250.000 francs + sera adaptée en fonction des potentialités du candidat retenu. Eccire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9209M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUYLLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Nuntes - Paris - Strasbourg - Tonlouse

Responsable clientèle particuliers

Banque - 200/260.000 F

Marseille - Une banque à taille humaine, réputée dans son secteur, et filiale d'un groupe bancaire international, recherche son responsable clientèle particuliers, pour son agence de Marseille. Placé sous l'autorité directe du chef d'agence, et disposant d'une équipe de 6 personnes, il aura pour mission de développer de manière très active un portefeuille de clientèle "haut de gamme" (comptes personnels commerçants, professions libérales...), en proposant des produits à caractère d'investissecants, professions libérales...), en proposant des produits à caractère d'investissement (SICAV, FCP...). Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire confirmé, fortement motivé par le commercial, âgé de 33 ans minimum, de préférence diplômé de l'enseignement supérieur et ayant une expérience minimum de 4 ans du processus de vente de produits bancaires à une clientéle privée de haut niveau. La pratique de l'animation d'équipes constituerait un plus. La rémunération de l'ordre de 200/260.000 francs sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9180M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

FUTUR Nº1 D'UNE DIRECTION

DE COMPTABILITE (30 PERS.)

Nous souhaitons vous confier à court terme la direc-

tion de ce service. Vous aurez à superviser la compta-

bilité générale et la comptabilité analytique. En colla-

boration avec le contrôle de gestion, vous harmonise-

rez les structures et procédures et participerez à

l'amélioration des systèmes et au développement

Vous êtes diplômé d'une grande école de gestion, si possible complétée par le DECS. Vous maîtrisez par-faltement toutes les techniques comptables et l'outil

informatique et vous avez une expérience de 5 ans

environ dont une partie en Cabinet anglo-saxon si

3, rae des Graviess - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toolouse

Crédit National

Un des grands noms dans le financement des entreprises. Une gamme de produits et de services souple et variée, Une recherche permanente d'idées et de ressources nouvelles. Des équipes jeunes et de haut niveau.

Gérer les risques de taux

Notre Département des Opérations Financières, chargé de la collecte des ressources sur les marchés domestique et étranger, recherche un Jeune Cadre dont la mission sera • de gérer les risques de taux, notamment par des opérations sur le MATIF; • et d'assurer l'informatisation des opérations correspondantes.

Le poste conviendrait à un cadre débutant ou possédant une à deux années d'expérience

professionnelle ; doté d'une formation solide ; grandes écoles de commerce ou d'ingénieurs.

attiré par les activisés financières,
austrisant parfaitement l'anglais,

C'est avec le plus grand soin que le Service du Personnel et des Relations Sociales étu-dieux votre candidature. Merci de la lui adresser : 45, rue Saint Dominique, 75700 PARIS.

Cadre Financier

Grandes Ecoles de Commerce ou d'Ingénieurs

TEUNE FINANCIER INTERNATIONAL

Barry

Leader mondial du cacso et du chocolat, recherche un jeune financier international. Nos performances sont réalisées dans un environnement international en continuelle mutation, où notre part de marché est en croissance constante (63% du C.A. réalisé à l'étranger). Nous souhaitons intégrer un jeune collaborateur, de formation grande Ecole de Commerce ou équivalent, justifiant d'une première expérience dans un service financier international ou

Il mettra en place les procédures de contrôle clients, participera à la gestion de trésorerie du groupe, établira des tableaux de bord financiers et, à terme, supervisera la gestion financière d'une ou plusieurs filiales à l'étranger.

Les schémas d'organisation, souples et évolutifs, nécessitent des qualités de dialogue et d'adaptation.

Réches possibilités d'évolution pour un collaborateur motivé et à fort potentiel. Le poste est basé à Meulan (40 kms Ouest de Paris).

Chantal CARLIN your remercie de lui adresser votre dossier (lettre + C.V. + photo) sous la réf. 849 M et vous garantit une totale confidentialité. KEY MEN - 10 rue de Rome -

KEYMEN

Nous sommes l'une des plus importantes SSII. Notre stratégie de développement s'organise autour de cinq métiers principaux : les centres informatiques, les banques de données, les services télématiques, le conseil, l'assistance et le développement des logiciels, l'ingénierle de réseaux et de sytèmes. Présents sur les marchés étrangers du vidéo-tex et des banques de données, nous bénéficions d'une stature internationale. Nos différentes activités sont réparties en filiales ou départements. Pour faire face à notre croissance régulière,

CONTROLEUR DE GESTION SENIOR

Dépendant directement du Directeur Financier et en llaison étroite avec les Directeurs opérationnels, vous serez chargé de fournir les informations nécessaires, d'établir les rapports et d'effectuer les analyses pour conseiller les opérationnels dans la gestion de leur unité. Vous communiquez à la Direction Financière les données chiffrées et commentées sur les activités et les résultats des unités concernées. Vous veillez enfin à la bonne application des règles et procédures définies par la Direction Financière.

Vous êtes diplômé d'une grande école de gestion (ESSEC, SUP DE CO...) maîtrisez l'anglais et pouvez justifier d'une expérience opérationnelle de contrôle de gestion de 5 à 7 ans, de préférence dans une entreprise anglo-saxonne.

Réf.456MP L'activité se situant dans un contexte d'une société en croissance constante dans laquelle les structures évoluent rapidement, de réelles capacités d'adaptation et de relations humaines sont demandées.

Merci d'adresser votre dossier sous référence choisie à notre conseil qui vous garantit une totale

SODERHU. 22, rue Seint Augustin.

75002 PARIS.

Pour prendre le bon départ de votre carrière : la "pépinière", y avez-vous pensé ?

Nous sommes en France parmi les tout premiers groupes d'Assurance et de Réassurance. Pour nous développer au travers des mutations de notre secteur, nous avons décidé d'un repositionnement stratégique ; nous en recherchons aujourd'hui les acteurs que nous voulons capables d'assumer une ambitieuse relève. Après une période que nous prévoyons totalement consacrée à une formation à nos structures, à nos produits et à notre réseau, vous serez mis en position fonctionnelle comme "conseil" chargé de missions dans notre organisation au niveau national. Dans toutes les opérations et interventions que vous mènerez vous aurez le souci de faire aller de pair réflexion et action, stratégie et terrain. La commercialisation, le marketing, la finance et plus largement l'organisation sont concrètement des domaines dans lesquels vous interviendrez. La jeune trentaine... de formation supérieure, votre courte mais solide expérience s'est forgée si possible dans les "services". Sens des contacts, souplesse et implication personnelle sont quelques-uns des atouts du généraliste que vous êtes et que nous voulons faire évoluer très vite. Merci de nous adresser lettre, CV, photo sous réf.7450 M . 24 rue Eugène Flachat 75017 Paris. Nous vous assurons confidentialité et réponse.



Bernard Juliet Psycom

Membre de Syntec

CHEF DU PERSONNEL



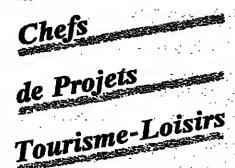
Société d'ingénierie de 600 personnes, située dans le Midi, nous souhaitons vous confier la mise en œuvre de notre politique sociale.

Vous participerez à sa réorientation et, animant une équipe d'une dizaine de personnes, prendrez en charge l'administration et la gestion du personnei, conseillerez la hiérarchie, dialoguerez avec le personnel et ses

Votre expérience de 5 à 10 ans de l'ensemble de la fonction vous rend autonome et opérationnel immédiatement. Notre Conseil traitiera en toute discrétion le dossier (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) que vous lui enverrez, sous référence 61101 M.

Daniel Desjardins 5 RUE DE LA SURENTENDANCE - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE

Agence d'ingénierie tourisme-loisirs



- Ils seront chargés soit au niveau national, soit dans une grande région touristique, de conduire des études pré-opérationnelles et d'assurer l'ingénierie technique, finan-cière et commerciale des opérations en relation avec les partenaires de la société.
- Ils assureront la prospection des affaires, seront respon-sables des résultats obtenus et d'un plan de développe-ment sectoriel ou territorial.
- Ces postes conviendizient à des candidats âgés de 30 ans minimum, ayant une expérience confirmée dans les domaines promotion immobilière, montage juridique et financier, négociations industrielles et avec des collec-tivités locales; une bonne connaissance du champ tourisme-loisirs est souhaitée, mais non indispe

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et préten-tions, sous référence 4431 M. (à préciser sur l'enveloppe) à l'Agence AFFLUENTS-49, avenue Trudaine 75009 PARIS - qui transmetha.



Educatifs, scientifiques, électroniques, artistiques, les Jeux Nathan, en multipliant par 4 leur CA depuis 1980, ont donné à leurs Jeux Intelligents une position de leader sur le marché. Pabriqués dans 3 unités de production à "taille humaine", is sont présents -avec 10 millions de boîtes commercialisées par an-dans 35 pays. Dans le souci de gérer leur expansion, les Jeux Nathan recherchent un :

Contrôleur de Gestion

ESC de haut niveau

Pour définir, mettre en place et optimiser les outils de gestion-tableaux de bord, établissement et suivi des budgets, analyse des écarts et des marges, contrôle des procédures, etc.-Cette responsabilité sera conflèe à un candidat de formation supérieure, ayant acquis dans l'industrie une expérience de 4 à 5 ans en contrôle de gestion et comptabilité analytique.

Responsable Informatique de Gestion

ESC débutant

Pour mettre en œuvre et développer, en llaison avec les services utilisateurs, le système informatique (IBM 36 + important parc de micro ordinateurs) concernant en particulier la comptabilité et la gestion commerciale. Ce poste s'adresse à un jeune diplômé, débutant ou semi-débutant, ayant acquis quelque compétence en informatique. Une formation préalable au langage GAP II et au système d'exploitation préalable au langage GAP II et au système d'exploitation

Le développement des Jeux Nathan et leur appartenance au Groupe de presse et d'édition CEP Communication, récemment introduit en Bourse, assure à des candidats de valeur une évolution rapide. ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 611496/M



1986 7

ıce

s grande monifesrcéens et L'Ouest, capitale.

ste. Non ns, Alx,

té qu'un nanifes-Doubs), estation

> inumuni-1 mettre ians les ême si, diant de ut pas se it doigt,

entuelles :s manias d'en 3. Boufīlē suivi par les

nté une et qui indifférais du gyersité t, pour

18

des 198

Dil

Lett.

A Street or private and

And the second

MITTERS!

-rest

Nord

La Société pratique la décentralisation dans le cadre d'une structure multiple : siège, divisions régionales, filiales... d'où la nécessité d'un contrôle interne renforcé.

Nous recherchons celui ou celle à qui nous confierons cette mission :

Concevoir, mettre eu forme et faire vivre un système de contrôle des comptes de l'entreprise. Définir les procédures, les méthodes et veiller à leur application. De plus, il ou elle est l'interlocuteur des commissaires aux comptes. Dans notre esprit, cette fonction est tout autant d'assistance que de contrôle. Ce poste doit intéresser un ou une jeune diplômé de l'enseignement supérieur (ESC, Sciences Eco...) formation complétée, si possible, par un DECS et bénéficiant d'une première expérience, même brève,

Cette responsabilité demande une certaine disponibilité et une réelle faculté relationnelle. La rémunération sera de l'ordre de 160 000 F/an.

Base de travail : au siège, à Paris, mais prévoir des déplacements.

Nous remercions les personnes intéressées de nous adresser leur candidature sous référence, BC 1114 M.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris. MEMBREDESYNTEC

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES Filiale d'un GROUPE INTERNATIONAL

Jeune Technico-commercial

Technicien supérieur en chimie, vous avez, si possible, une première expérience commerciale réussie; ou bien, débutant, vous êtes décidé

Après une mise au courant des divers espects de la commercialisation de nos produits destinés à l'industrie, vous sera confiée, eu sein d'une équipe unie et performente, la vente de certains d'entre eux.

Le poste, basé dens la très proche banlieue ouest de Paris, implique des déplecements fréquents, mais de courte durée, en France et à l'étranger. C'est un poste évolutif.

Bonne conneissence de l'anglais, écrit et parlé, indispensable.

Adr. dossier candidature, en précisant la rémunération souhaitée, sous réf. 2.038 M à GEM, 142, rue Montmartre - 75002 Paris, qui transmettra.

230 000 F+

Titres et bourse : innover, gérer, conseiller... ... pour notre réseau.

Un challenge passionnant pour un établissement financier de grande notoriété en pleine décentralisation. Votre objectif : développer notre activité en gestion de patrimoine. Comment ?

En proposant aux agences les outils adaptés, en leur apportant un complément de formation, en imagnant et en mettant en place des règles de gestion et suivi des produits. Vénitable expert, vous créez un système d'information économique et financier qui doit permettre aux agences de micux conseiller leurs clients. An-delà de votre fonction d'homme produit, vous avez à optimiser toute la logistique administrative en établissant le caltier des charges informatiques et les procédures. Vous avez attachez en permateres à la castier et à la matie des charges informatiques et les procédures. Vous vous attachez en permanence à la qualité et à la maîtrise des

Vous aimez faire partager voire passion, et ce poste vous permettra de manager un projet d'envergure en utilisant pleinement vos compétences techniques et votre sens de l'impovation. Les entretiens auront lieu à LILLE ou à PARIS.

Martine HAUTEKIET traite confidentiellement votre candidature, merci de lui écrire sous la réf. 1811 LM

DEPARTEMENT CONSEIL EN RECRUTEMENT argos 517, avenue de la République - BP 319
59701 MARCQ EN BARŒUL Cedex - Tél. : 20.31.24.80 PARIS - LILLE - LYON - MONTREAL

Nous employors 1 400 personnes et exportons plus de 60% de notre C.A. au travers de nos 12 filiales en Europe, Amérique du Nord, Pacifique.

Nous fabriquons une large gamme de biens de consommation durables, destinés à l'habitat, mettant en ceuvre des technologies et des matériaux très évolués.

Nous distribuors nos produits en nous appuyant sur tous les fronts de vente moderne.

Dans la compétition mondiale que nous livrons, nous sommes souvent les premiers.

Notre taux de croissance nous conduit à renforcer l'équipe et les structures de notre direction financière.

ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER CHARGE DE LA FISCALITE

Rendant compte au Directeur Financier, en liaison étroite avec les directeurs généraux des filiales, les ser-vices et les experts juridiques, comptables de l'entreprise, en contact permanent avec les administrations, il sera responsable de l'optimisation, sur un plan national et international, de la fiscalité de l'entreprise.

il sera responsable de l'optimisation, sur un pian national et international, de la tiscatite de l'entreprise. Au œur de la vie économique et financière de l'entreprise, ce poste porte en lui de nombreuses ouvertures et perspectives d'évolution.

Il s'adresse à un jeune diplômé de l'enseignement commercial (option finance et fiscale). Agé de 28 ans, il aura une première expérience professionnelle d'au moins 2 ans sur ces thèmes, acquise au sein d'une entreprise évoluée, de préférence Multirationale ou dans un Cabinet juridique et fiscal. Ce poste basé en région Rhône-Alpes, nécessite des déplacements dans nos filiales et la pratique de l'anglais.

Ecrite à Hervé ZEBROWSKI

6, rue Victorien Sardou 69007 LYON, qui vous garantic toute sa discrétion.

Directeur d'agence HF

Vos principales fonctions seront :

- Tanimation du personnel (30 personnes),

- le quivi et la gastion des reliatoris avec les locataires,

- la quivi et la gastion des reliatoris avec les locataires,

- la gastion d'un patimiphie immobilier difficile, en cours de réhebilitation,

- d'assurer un travait de fission avec les pourons publics.

Profit : Agé d'au mons 30 ans, vous avez une formation BAC + 4, une expérience professionnelle similation de 5 ans imminum, notamment HVS ou DSO soutraises. Des connaissances techniques BTS sont un atout, aines qu'un expet créssil

Merc d'envoyer voire dossier de candiciature, sous référence BM 2258, à potre Correll AJCR, 44 le Canabi 13001 Marsaille. Discrétion assurée.

PERIPHERIE Marseille

MEASUREX S.A.R.L.

filiale de Measurex Corporation (U.S.A.), société leader des systèmes de contrôle par ordinateur pour l'Industrie du papier, plastique, caoutchouc Recherche pour son siège de Rungis 94

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER H.F.

Le candidat retenu aura pour principales missions :

 le contrôle et la supervision de la comptabilité générale et analytique (U.S. et Française) tenue sur IBM jusqu'à l'établissement du bilan

la gestion de trèsorerie, les relations avec les banques
 l'établissement et le suivi des budgets

- l'administration des ventes - le secrétariat général ainsi que le suivi des problèmes

Une bonne expérience dans un poste similaire ainsi qu'une solide formation supérieure comptable et juridique sont indispensables. Anglais écrit et parlé exigé. Recrutement urgent.

Merci de joindre photo et prétentions à votre candidature en adressant lettre manuscrite + CV à : M. RICHARD - MEASUREX S.A.R.L. - 8, rue des Pyrénées - SILIC 537 - 94633 RUNGIS CEDEX (réponse et discrétion assurées)

eunes Sup. de Co

Un important groupe de Travaux Publics vous propose plusieurs postes en Direction Administrative et Financière et Direction

Vous y serez formés aux fonctions d'auditeur interne avant d'évoluer rapidement vers des fonctions plus importantes.

Une première expérience réussie en cabinet d'audit ou en entreprise est indispensable.

Postes à pourvoir en proche bankeue Ouest.

Adressez lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions s/réf. 3715 à AXIAL Publicité, 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

No. of the contract of the con

SUD-OUEST

Développant ses octivités dans un secteur de technologie de pointe, ce puissant Groupe industriel recherche: **CHEF DU SERVICE**

COMPTABILITE

anime un service d'environ 90 personnes dont le responsable est promu à de nouvelles fonctions. Agé de 35 ans minimum il est diplômé d'une Ecole Supérieure de Gestion, type H.E.C., ESSEC...

l justifiera d'une expérience en comptobilité étargie à des fonctions de gestion acquises en grande entreprise.

Merci d'adresser CV complet, photo et préfentions, sous référence 567 à MS JONCTION 104, rue Récumur 75002 PARIS, qui transmettra.

Très important Groupe du Tertiaire

Nous renforçons nos structures de

SECRETARIAT GENERAL

Attaché au service des Affaires Générales, vous assistez le Responsable dans les domaines diversifiés: -les études quantifatives (statistiques

- les dossiers juridiques relatifs aux instances statutaires du Groupe et de ses Jeune diplômé de l'enselgnement supériour de stion (Mottrise de Gestion, AES, Ecoles de Commerce) des stages pratiques vous ont famillarisé ovec l'entreprise.

Une sensibilisation à la micro-informatique serait oppréciée pour ce poste basé à PARIS.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée sous réf. 16381 à Contesse Publicité 20, averus l'Opéra 75040 Paris Cedex un l'Opéra 75040 Paris Cedex un supernettra.

GROUPE BANCAIRE DE PREMIER PLAN

recherche pour

SA DIRECTION **DE LA COMPTABILITE GENERALE**

TITULAIRE DU D.E.C.S.

ayant 3 à 4 ans d'expérience en cabinet d'audit.

Le candidat devra posséter des qualités d'analyse et de synthèse, un esprit ouvert et imaginatif.

La fonction orientée vers la définition des principes de comptabilisation des nouveaux produits offerts sur les marchés monétaires et financiers nécessitera de nombreux contacts avec les opérateurs.

Ce premier poste débouchera sur des perspectives de carrière variées.

Les candidatures sont à adresser, sous référence DCG/ANP 07 avec lettre manuscrite de motivation, C.V., photo et prétentions à :

HAVAS CONTACT, 1, Place du Palais-Royal, 75001 PARIS

LYON **OPAC DU RHONE**

L'OFFICE PUBLIC D'AMENAGEMENT ET DE CONSTRUCTION DU DEPAR-

TEMENT DU RHONE recherche son **DIRECTEUR FINANCIER**

En relation avec le Director Général, il assurera :

la mise en œuvre de la politique financière;
le développement du contrôle de gestion;

 la responsabilité des services comptable et financier (15 personnes). Son rôle dans la modernisation de ces fonctions exige une formation supérieure el de solides compétences techniques et humaines.

L'offre s'adresse à un homme jeune, dynemique, motive par une participation effective au plan de développement d'une entreprise. Merci d'adresser vos candidatures (C.V. complet et prétentions) à

Guy LAURENT, Conseil en Ressourcee Humaines - 23, quai de Bondy 69005 LYON. Il sera fait réponse à toutes propositions écrites.

DAX RESPONSABLE COMPTABILITE GESTION

> Nous sommes une société de transports en plein développement (à l'heure actuelle 5 filiales, 100 per-sonnes). Notre spécialité : la messagerie rapide.

Nous recherchons pour seconder le direction, le responsable de la comptabilité et de la gestion dont le rôle sera de suivre la comptabilité, la trésorerie, de metire en place les budgets, d'assurer le contrôle de

26-35 ans, de formation supérieure (ex : maîtrise de gestion), vous avez une expérience significative de la fonction et désirez entrer dans une société avec des perspectives d'avenir.

Adresser lettre + C.V. + photo à : B.R. - 33, rue Ferrère - 33000 BORDEAUX. IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES (NEUILLY-Sabions)

JEUNE CADRE **ETUDES COMMERCIALES**

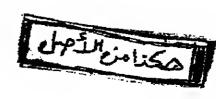
Fonction proposée: Etude et mise en place de procédures d'administration commerciale et d'analyse de résultats en lieison avec les Directions Informatique, Contrôle de Gestion, etc.

participation à l'établissement du budget et des résultats commerciaux de la société. Formation et expérience souhaitées :

- Diplôme ESC ou équivalent (options : gestion-organisation-compta-

- Expérience de quelques années dans un domaine similaire appréciée, - Bonne connaissance de l'anglais.

Adresser dossier de candidature en précisant la rémunération souhaitée sous référence 2031 M à GEM PUBLICITÉ 142, rue Montmartre 75002 Paris, qui transmettra.



viagers

bureaux

FOCH BUILDING

INTERNATIONAL
Votre buresu équipé à PARIS
Tous services - GD STANDING
Courte ou moyenne durée
DOMICILIATIONS
80, AV. FOCH (17, sq. Foch)
75116 PARIS. 45-00-45-00
Télex 649 489 F.

DOMICILIATION DEPUIS 90 F PAR MOIS RUE ST-HONORÉ: 43-40-68-60 CONSTIT, SARL 2.000 F/HT.

BUREAUX ÉQUIPÉS

DE 15 à 100 m² STANDINE

OOVERT 24 H SUR 24

Location courte ou longue durés. Tous services : Tél., télécopie, télex, restaurant, parkings, sacrétariet, tél.

ACTE 43-80-90-10.

ÉTOILE

BOREAUX MEUBLÉS

toutes durées, tous services (4) 47-27-15-59.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

COMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de Sociétés demarches et tous service emparences téléphonique

43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

SIÈGE SOCIAL

Secrétariat + bureaux neufs Démarches R.C. et R.M. SODES SERVICES Jamps-Élysica : 47-23-56-47 Metion : 43-41-81-81.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

A L'ÉTOILE

184 CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTORI-HUGO Loc. burx, écurét., tél., télex corriciliation: 170 à 390 F/M

CIDES, 47-20-41-08.

DOMICIL CCIALE 8

TÉLEX/PERMAN. TÉLÉPH. Travaux secrétarias, bures seure, 1/2 journée et journée

AGECO 42-94-95-28

locaux

commerciaux

SURESNES
bd Henri-Sellier
Pour tous commerces ou
bursous
Mura Bres. Bout. 100 m²
Grande vitrins
Téléphone: 42-25-12-03.

Locations

REPRODUCTION INTERDITE

1

+1.00

SECRETAIRE TRILINGUE

Auprès de sa Direction Administrative Centrale. 20-30 ans, langue maternelle hollandaise." Français, anglais, parlés et écrits couramment. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo, sous réf. 6112, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris.

> DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

Cadre de Direction dans une importante Agence de Relations Publiques. Douze ans d'expérience largement diversifiée.

Connaissance pratique des affaires internationales. l'ai en charge le développement de la clientèle, la conception et le contrôle

de politiques de communication globale (publicité, relations publiques et promotion des ventes pour des firmes industrielles et commerciales). Je recherche un poste de Directeur de la Communication au sein d'une entreprise soncieuse de sa notoriété et de son image, et désireuse de se doter d'un véritable professionnel, créatif et rigoureux.

Ecrire sous le nº 8.169 - LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Société d'édition métro République recherche

BONNE SECRÉTAIRE-DACTYLO MI-TEMPS

Envoyer lettre manuscrite, c.v. avec photo et préti sous réf. 704 à Monsieur GAUSSIN, 104, sue de Richelieu, 75002 Paris.

Société d'Édition - M' République

SECRÉTAIRE DE DIRECTION DE BON NIVEAU

30 ans environ - bonne culture générale. Excellente présentation et goût des contacts indispensable. Outre le secrétariat classique, elle assumers des responsabilités variées.

Envoyer C.V. et lettre manuscrite en joignant une photographie sons réf. 602 à M. GAUSSIN 104, rue de Richelieu, 75002 PARIS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

FORMATION

Marketing et gestion des achats-approvisionnements

Stage à temps plain de 21 semètres (12 junier - 5 juli 87).
Formation permettent d'acquérir les outils de marteting et les techniques commerciales qui revelorisent l'exercice de le fonction achet-approvisionnement et transforme son organisation.

-saleriés en Plan de formation ou Congé individuel de Formation,

- decrandeurs d'emploi (possibilité de rémunération d'Etat).

Formation au métier de SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

· Ecriture journalistique · Rewriting · Cotation et calibrage · Maquette · Mise en sur écran . Planning de fabrication Technologies de l'imprimerie

300 heures de formation (du 2/2/87 au 10/4/87) + STAGE EN ENTREPRISE Niveau: Bac+2 + Entretien

Cfd : 6, rue du Dahomey - 75011 Paris - 43.56.76.05



8, rue des Mèches 94000 CRETEIL 48-99-18-57. J.F. 23 ans, 6change makrie S. Eco. + stages en entr-contra elization stable fluide toutes propositions Tél. H.B. 43-49-00-22.

F. expérimentée en import-export (produits chimiques, pherm., etc.) ch. carte repré-sentation Côte Ouset U.S.A. auprès d'industriels fr. M^{**} Dur-ney 2519 Indian Ridge Drive, Tucson Abona, 85715 U.S.A. Tél. (602) 299-93-56.

1, r. Duperide, 94500 Chempign

Femme comptable 44 ses, expérimentés, connelesances IBM 38 et PHILIPS P 410 recherche emploi stable avec

Maquettista H., 39 sna rech. poste à responsebilités dens édition, presse, pub., industrie Ecrira sous le n° 9,193 LE ROMOE PUBLICITE 5, rue de Montsessy, Paris-7*,

dimension commerciale
Ecrire eous le nº 9,192
LE MONDE PUBLICITÉ
6, rue de Montresuy, Parls-7º

RESPONSABLE DE SHOW-ROOM meubles desig, disponible imméd, Misrie-Noëtle ASTRIC Téléphone : 43-57-55-01.

INGÉNIEUR + MBA 10 ans d'expérience angleis, espagnol covrents

ch. direction d'un centre de profit ou ingénieur d'affaires Fr. ou étr. Tél. 45-31-67-30.

expérience conseil juridique dens entreprises : 3 ans. Etudie toute proposition Téléphone : 45-44-77-86.

J.F. 23 ans. maîtrise angl. + exp. însîtrale + dipl. audiovis. ch. emploi de audiovis., animation, relations publiques Téléphone : 78-42-53-47.

J.F. 24 ans. BAC 9 + 3 A. Aliemend. Bonnes conneis-sences anglais, néctandais, con, profession, 2 ans chamba

profession, 2 ans che emolol région Paris. MRCHEL FLAMENT

J.F. meltrine droit des affaire

29 ams, parient angl., arabe, trusiare d'un DEA : Economia de la Répertition, bonne présentation, souhaiterait mettre compétance su Service d'une Benque, organisme de crédit ou entreprise Téléphone : 47-86-16-95.

F. juriese d'Entreprise très cots., Dr. des Stie, contrats nationaux et intern. Propriété indestrielle litrevats et foences, Contentieux, Assoss, cel réf. cherche po

ÉVOLUTION

tie per H. 24 ans, imagi

PROFESSIONNELLE

Maîtrise de sciences et techniques de gestion et animation des systèmes de formation

rmation en alternance de 28 semaines, échelonnée sur de années quivine à fournir eux perfolpents des outille concepts de gestion d'un dispositif de formation et des méthodolog indisponsables à la conception et à la mise en œuvre de pro-

rum; cumberte :
- formateurs an exercice,
- parsonnes appliées à exercer des responsabilités dans les Services Apmetion des Entreprises ou des Organismes Spécialisés.

Conditions d'acche : - expérience protestionnelle de trois années minimum, Bec.+2 ou équivalent informations stimecriptions : Géraldine LENCELE-tél. (1) 47.27.88.96-75775 Paris Cadex 16

CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE **DE L'UNIVERSITÉ PARIS X - NANTERRE**

STAGES 1" SEMESTRE 1987

CADRE EXPORT Stage intensif du 5.1.87 au 10.4.87. Possibilité de compléter par 2 autres modules et d'obtenir 1 licence

de Technologie. ASSISTANT(E) DE GESTION BUREAUTIQUE Stage intensif du 2.3.87 au 10.6.87.

Renseignements et inscriptions: 200. av. de la 171, un 171 un -92001 NAN 1ERRE CEDEA. Tel. 47.25-92.34 poste 966 ou 47.21.67.79.

wai des cendid. (lettre + CV) à SIGMA, sous réf. F.F. 85, rue du Générel-Gelliéni \$2100 MONTREUIL.

Cfd 43 56 76 05 SECRÉTARIAT DE RÉDACTION de 2 Streter on 18 arril 1987 + stage pratique

Formation de techniciens chije de génie rural Mouchés : bureau d'études, entreprises d'équipement rural Durée : 1 an à compter du 5-01-87 Tan à compter du bru mer
Cours, TD, stages en entreprises en c. D, E. F 4
Ceintre de Formation de
Techniciene du Ministère de
L'Agriculture - NANCY
Tiliéphone : 83-35-05-08, propositions diverses

CURSINER et PATISSER en eccra samed et dimanche : kunch, buffet, files de fin d'année, vito. Service à domicile. Pour tous renseignements : Tildehone: 43-83-20-53. Entre 18 beures et 21 heures

L'Etat offre des emplois ata-bles, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme, bemendez una documentation au la revue apécialisée FRANCE CARRIÉTIES (D. 16) BP 402-09 PARIS CEDEX 09.

a domicile J.H. 27 pms, syent BACC + 2. degrée de comptabilité plus étude du troisime degré de l'UNION PROFESSIONNELLE 'elmenait avoir us amploi d'alde-comptable à domicile. 43-05-39-30. **L'IMMOBILIER**

ACHAT ET LOCATION

47-63-13-78.

Recherche 1 à 3 P. PARIS préfitre RIVE GALICHE avec ou sans travaux PAIE CPT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

BORESSAY-BOUROIN

rech. APPTS 4 à 8 PCES dans PARIS. RESIDENTIEL

1/3 des appts que nous ve dons le sont sens publicité DISCRÉTION TOTALE ASSURÉE, 46-24-93-33.

ACHÈTE COMPTANT

tudio ou 2 pièces, même rénover. Tél. 42-52-01-82.

appartements appartements ventes achats gieni B.A. Rechenche ppartements même à rénover, pécisliste 11°, 12°, 20° et Est e Paris. Sérieux, efficacité assurés. Tét. R.V.: 43-73-05-81. 3° arrdt

RUE SAINT-MARTIN TERRASSE EXCEPT. AGENCE OE L'ÉTOILE auf tt Paris. 48-24-93-3 met à votre disposition ses immoductions auprès de Stés françaises et Mutinationales de DIPLOMATES et HOMMES D'AFFAIRE à le rech, d'appts HAUT STAND. 7° arrdt

RIVE GAUCHE RUE DE BEAUNE, duplex RUE DE LELLE, 4 poss PARC MONTSOURIS, 3 pos BD DE L'HOPITAL, 4 pos ALAIN BIRN 42-67-85-30.

15° arrdt

CAMBRONNE uble pleme de taille, ple ent ou récupération. Appen ess occupés. 300.000 é à 500.000 f Bâti Coneell Rénovation 6l. 42-80-64-74, poste 231

M. CONVENTION imm. standing, studio ti efi park, soue-ed, 400,000 F MANO MARCADET 42-23-73-73.

16° arrdt

EXCEPTIONNEL 49, AV. VICTOR-HUGO Réception, 3 chères, 2 bains service, imm. pierre de taille 3.750.000 F Sur pl., meril, de 12 h 30 à 16 h MCHEL BERNARD - 48-02-13-43.

PORTE CAUPHINE Superbe studio 42 m² stand., imm. récent, par GARBI - 45-67-22-88,

18° arrdt AVENUE JUNOT Bel immeuble ancien living cible, 1 chbre, cules, s. de bres, w.-c. 780.000 F. MANO MARCADET 42-52-01-82.

RUE ORDENER
Studio tt eft. 298.000 F.
2 pièces, tt eft. 252.000 F.
3 pièces, tt eft. 550.000 F.
3 pièces, tt eft. 550.000 F.
3 pièces, tt eft. stand., balcon
780.000 F
5 pièces, tout confort, 120 m²
1.150.000 F.
BANO MARCADET 42-52-01-82.

92 NEURLY, près métro, 2º ét., asc., celme, verdure, 2 P., 32 m², tt ch. 498.000 F Téléphone : 42-22-27-97.

Province

PARTICULIER VEND P 4
PLEIN SUD NIMES + GARAGE
PRIX: 400.000 F
ECR. HAVAB NIMES 588.228.

immeubles

C.E.R.J.I.
Achète comptent imm. occupés
L. 48 et beus
C.E.R.J.I. 191. nus St-Honoré,
75001 Paris
Tél. (1) 42-60-30-15, posts 10. D.D.H. achète comptant pour Groupe Financier et Étranger SYMMEUBLES - LOCAUX ENTREPOTS dans Paris

DISCRETION TOTALE BSURÉE, Tél. 47-45-75-08. pavillons

Part. vend JOINVILLE-LS-PONT
10 'RER, pavilion de caractère
Séjour, cheminée, terrasse sur
jerdin payasgé, 4 chambres
petits dépendence, sous-soi
Tout cit, 410 m², estal, état
Prix: 780.000 F
Ecrira sous-soi so o° 5,927
LE NOVEDE PUBLICITÉ
5, rue de Montasseuy, Paris-7*,

IMMOBILIER

locations non meublées demandes

Pour personnel et drigeent SOCSTÉ EUROPÉENNE INFORMATIQUE rech. tree entégories, Studios, Viles Pens et environs, Tél. su : 45-04-04-45, de 10 h à 18 h 30.

EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine 75008 PARIS recherche en loestion ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE OUR CLIENTELLE ÉTRANGÉ COORS (chlomorique et cado

45-62-78-99. locations meublees demandes

thembres pour étudients à par-tir de jenvier 87 Téléphone : 42-22-34-68.

SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech du STUDIO su 5 P. LOYERS GARANTIS per 8tés ou AMBASSADES, 48-26-18-95.

immobilier information

Pour vendre ou acheter meison - appartisment chêteau - propriété terrain - commerce sur souts le Franco AGENCE LAGRANGE 9, rue Le Chiteller, 75017 Paris Tél. (16-1140-54-08-08.

AGENCE MUTBELLE HAMOBILIERE L'ENTREPRISE BU 3º TYPE !! Des honoraires moins chen (20 % en moyenne).

Une garantie de peterne de loyers (INTEGRALE UNCLIE. Toutes transactions improblières : schats, vertos, locations gestions locatives, etc. L'A.M.L.

OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Asmele, 75009 Téléphone : 40-16-09-08 4280-69-22.

Loue locaux commerciaux, 30 m vitrines sur RN 113, eorde Nêmes (30) Téléphone : 65-84-08-45, H.B. Le Monde

Locations

Ventes

SPÉCIAL PARTICULIER >

FORFAIT 5 LIGNES 2 mercredis de suite 593 F TTC

PARTICULIERS Ligne supplémentaire : 59,30 F TTC Particuliers : vous cherchez à vendre, à acheter ou louer un bien immobilier.

Le Monde propose d'insérer votre amonce pendant 2 mercredis de suite, journaux datés jendi. innez entre grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règiement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS, avant le landi 16 heures précédent la première partition.

La ligne se compose de 28 lettres minuscales, signes de ponctuation ou especes.

stilleant des caractères de 2 lignes de hauteur, la ligne se compose de 18 lettres,
signes de ponctuation ou espaces.

1986 7

ice

re nanifesté

elles et à es sages,

s grande manifesrcéens et L'Ouest, capitale.

ns, Aix,

té qu'un nanifes-Doubs), lycéens əmmuni-

revaquetû mettre ians les eme si, diant de ut pas se it doigt. mouve-

entuelles S manias d'en ents, les s. Bouf-ilé suivi par les oite et

nté une i et qui 'indifféiais du gyersité itourné de son t, pour

NT.

J.F. 25 ans, ondre ESCP, angl., ell., 2 ans ann. gestion cherche, dosts controlleur de gestion ou financier, Parls ou bactieue. Extre M^{ass} Boutayre 16, rue d'Alexe, 92300 Levellois.

MARKETING!



1, rue de la Pépinière, 75008 PARIS. Face Gare Saint-Laure. - Tél. : 45-22-51-18.

STAGE DE RECHERCHE ACTIVE D'EMPLOI (RAE) Pour devenir performent en face des profes-sionneis.

uche et éliminer la cause des

inventages dans 15 jours d'entraînement intensif et d'évaluation objective pour acquéintensif et d'évaluation objective pour acquéint lorganisation, la méthode et le système disma qui permettent d'être en poste moidement en sortant du circuit concurrentiel et étiminatoire habituel. Remetignements à : PERSORNEL ASSISTANCE ET CONSEIL, séléphone (1) 42.70.36.10 10, piace des Martyrs 92110 Clicine.

SIGMA

DERECTEUR DES VENTES
iodépandant (nouvelles
spéchodes) recherche
diffusion produit inféresent
Estre aous (e n° 5.926
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montassuy, Paris-7-

Andrewsking the second second

POUR TOUTE INFORMATION

Téléphoner à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 ou 4137.

18 1

Sports

RUGBY: le championnat et le RCF

Ovale en capitale

Toulouse ayant été hattu à Béziers (15-12), il u'y a plus de chib invaince dans le championnat de France (groupe A) de rughy. Le leader de la poule 1 est désormais Brive qui a dominé Grenoble (33-20). Dans la poule 2, le Racing Club de France, qui a fait match nul avec Biarritz (6-6) sous des trombes d'eau, garde la tête. Belle renaissance pour l'ovale de la capitale.

C'était le Racing du samedi soir. Mais sans la fièvre. Et sans Jean-Baptiste Lafond. Puni, le surdoué de l'équipe parisienne. Condamné an banc de touche l'espace de quatre-vingts minutes en raison d'une escapade avec les nniversitaires d'Oxford, en compagnie de son camarade Yvon Rousset.

Naguère un entraîneur parisien y aurait sans doute regardé à deux fois avant de se priver d'un animateur de la trempe de ce Jean-Baptiste. Désormais, le rugby «made in « Paris a les reins suffisamment solides pour se passer d'un ténor face an Biarritz de Blanco, Haget, Condom et Ondarts.

L'équipe du Racing s'est d'ail-leurs taillé la part du lion de début de saison en noyant ses adversaires sous un flot de vingt-huit essais. Elle fait mieux que le Stade toulousain (22), dont l'attaque crépite pourtagt antour des internatioganx Codorniou, Charvet, et Bonneval.

Cest une véritable gageure que de bătir, dans la capitale une formation hant de gamme. Le rugby, est, par tradition, le cri des villages et des sous-préfectures.

Le Racing s'efforce de concentrer ses joueurs de rugby au cœnr du triangle formé au nord par le stade Yves-du-Manoir de Colombes, à l'ouest par les proprettes installanons de la Croix-Catelan, au cœur da bois de Boulogne, et au sud par le siège de la rue Eblé : « Cela permet aux équipiers de se voir souvent, note Robert Paparemborde, et cela crée l'ambiance. »

Précantion indispensable pour nne équipe renaissante qui a forgé sa nouvelle réputation en acclimatant de très provinciales vedettes comme Jean-Pierre Rives, Gerald Martinez, Claude Atcher, Laurent Cabannes Ponyau et Robert Paparemborde qui est devenu entraîneur. Ce solide recrutement «à l'extérieur» paraissait indispensable pour recréer l'événement rugby à Paris et jeter rapidement les bases d'nne équipe susceptible de rejouer les premiers

Pourtant, Robert Paparemborde peut aussi montrer avec un brin de fierté de véritables hommes d'Ile-de-France sous le maillot parisien. Le denxième ligne Serrière, géant barbu de 2 mètres, a déjà goûté à l'équipe de France. Le troisième ligne Alric, dix-huit ans, a été trouvé à Montreuil. Et, surtout, le demi d'onverture Mesnel a «éclaté» dans le deuxième test de Nantes contre les All Blacks pour sa première

«Nous ne faisons appel aux élé-ments du Sud-Ouest que si nous ne trouvons pas sur place les gars dont nous avons besoin, dit « Patou » le Béarnais, et je dois dire que ette politique régionale semble blen per-que par les clubs d'île-de-France. On m'appelle de Paris et des environs pour me signaler un joueur.

Il est vrai que le très distingué Racing Club de France a consenti de sérieux efforts pour se rapprocher de ses voisins et essayer de casser ce que l'ex-Palois appelle « l'image d'un club bourgeois ».

Avec des bérets basques

Le rugby attractif, animé et inspiré dont la maison de la rue Eblé a su faire son orgueil n'est pas le moin-dre de ses charmes. Il colle parfaitement à la peau de cette formation « très étudiante d'esprit «, selon la formule de Laurent Cabannes, sa nouvelle équipe et son nouveau métier dans une société d'informatique. « Tout ce que nous recher-chons, conclut Robert Paparemborde, c'est que les joueurs n'aien aucun souci en dehors du rugby. Avec le résean d'influence d'un chub riche en managers de haut vol, le soutien financier de la Fondation olympique et la volonté désormais clairement affichée de devenir une vitrine du championnat, le Racing s'est doté de movens de ranimer un rugby de grande ville. Sans négliger les clins d'œil complices : en hommage nux grands attaquants bas-ques. le 11 janvier prochain, à Bayonne, les lignes arrières parines joueront en béret.

MICHEL DESFONTAINES.

HOCKEY SUR GLACE: les patinoires sous influence

Le Mont-Blanc au sommet

En battant les Français Volants (6-1), le 21 novembre, an Palais oumisports de Bercy, à Paris, l'équipe du Mont-Blanc a encore accentué son avance au classement du championnat de France de hockey sur glace. Résultat de la fusion au printemps dernier de deux équipes de Haute-Savoie, le nouveau club du Mont-Blanc domine avec insolence ses rivaux. Après seize journées de matches, il devance déjà de 11 points le club parisien, deuxième au championnat et de 14 points Villards-

Choc an sommet entre les deux leaders. Collision violente entre les oneurs. Le bruit mat des hockeyeurs projetés contre les murs transparents de la patinoire résonne dans le palais de Bercy. Les trop nombreux sièges vides facilitent la propagation des sons.

Les corps matelassés, les harna-chements colorés, les casques grillagés, la voltige des crosses, tout cet attirail du sport spectacle n'a pas réussi à attirer, vendredi, la foule parisienne. Quelque cinq mille spectateurs sont venus encourager les jeunes, soit moitié moins que l'an dernier pour une rencontre de même niveau. Malgré ses efforts, Thierry Lacarrière, le président des Français Volants éprouve des difficultés à aire du hockey un sport national.

Les résultats da club, en dents de cie depuis le début de la saison, ne favorisent pas non plus l'adhésion du public. Malgré des investissements importants afin d'acquérir des ioneurs de haut niveau, le club ne brille pas sur les patinoires fran-

caises. « Nous devons attaquer très fort d'entrée pour donner tout de suite beaucoup d'intensité à la partieavait prévenn l'entraineur Gaétan Clavet. Ses directives ont été respectées au début du premier tiers temps. Comme il l'avait fait mardi 18 novembre lors de la rencontre avec Rouen, le Canadien Larry Skinner réussit quelques descentes rapides vers les buts adverses. Mais des tirs mai contrôlés n'ent pas permis aux Français Volants de profiter de leur légère domination.

A la suite d'un mauvais dégagement près des buts parisiens, le cap ment près des buts parisiens, le capi-taine de l'équipe adverse, André Peloffy, a même ouvert le score. Dépités, les Parisiens ripostaient rapidement, et, pour faire bonne mesure, ils offraient le paiet à leur capitaine Christophe Ville, vingt-trois ans, ancien international de Saint-Germaie. Saint-Gervais. Le premier tiers temps se terminait sur un score and mais les supporters des Bleus croyaient encore aux chances de l'équipe parisieme.

Budget important

Et pourtant, même en multipliant les actions, les Français volants en parvenaient pas à marquer de noueaux points. Trois buts dès le début de la deuxième période puis enfin deux tirs successifs réussis de Pierre Ponsse ont permis aux Savoyards d'asseoir largement leur victoire.

En réunissant leurs moyens financiers pour créer une équipe commone, les villes de Saint-Gervais et de Mégève espéraient, au mois d'avril, obtenir de bons résultats en championnat. Snecédant à une équipe classée première (Saint-Gervais) et une autre classée quatrième (Mégève) le Mont-Blanc pouveit avoir de hautes ambitions. Grâce à un budget important, pro-che de cebu des Français volants, le nouvean cinb savoyard a pu conserver des jouents de qualité et en attirer de nouveaux. Il a su, en même temps, maintenir un esprit d'équipe, ce qui paraissant *a priori* plus diffi-cile sur les rivalités de clocher sont vives entre les deux cités sculement éloignées d'une dizzine de kilomè-

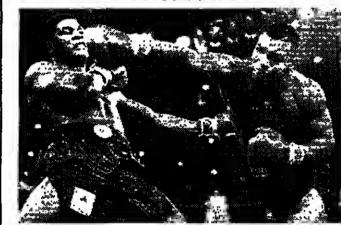
Dans le monde du hockey sur giace où les joneurs venus d'outre-Atlantique circulent très vite, le chib savoyard semble avoir sélectionné ses recrues ave plus de perspicacité que d'autres. Les prestations du Candieu André Côté, que ce soit à Briançon lors du match du mardi 18 novembre ou à Bercy ce vendredi, prouvent que les choix tacti-ques de Louis Chabot, l'entraîneur, SOUR DRYBURS.

Même s'il reste encore vingt jour nées de matches avant la fin dn championnat, son issue semble naintenant comme. La victoire du Mont-Blanc, encure une fois trop éciatante, risque de mire, à la suite de la compétition. Cette trop lourde domination n'est pes faite pour attirer plus de spectateurs sur le bord

SERGE BOLLOCH

BOXE: Mike Tyson champion du monde des lourds

Docteur K.O.



A vingt ans, Mike Tyson est devenu samedi 22 novembre à Las Vegas le plus jeune champion du monde des lourds de toute l'histoire de la boxe. Dès la deuxième reprise d'un match prévu en douze, il a foudroyé le Canadien Trevor Berbick, tenant du titre, d'un uppercut du oit doublé d'un crochet du gauche à la cointe du menton. Point fir à un déluge de coups. Point de départ d'une carrière qui s'annonce

Passé professionnel en mars 1985, le jeune New-Yorkais a déjà remporté vingt-huit combats dont vingt-six avant la limite. Puissance. vivacité, technique : Tyson possède toutes les qualités pour devenir un chempion aussi considérable que Floyd Patterson. Celui-ci avait dix-huit mois de plus que Tyson lorsqu'il devint champion du monde en 1956 mais son règne fut sans partage alors que le nouveau cham-pion WBC doit pour l'instant « cohabiter » avec Tim Witherspoon, tenant du titre WBA, et Michael Spinks, champion IBF. Mais ce jeune prodige, déjà surnommé « Docteur K.O.», pourrait bientôt être le bénéficiaire de la volonté actuelle des instances de la boxe d'unifier à

FOOTBALL: Hooligans à l'italienne

Incidents à Florence

La violence s'installe dens le Calcio. Dimanche 23 novembre, à Florence, peu avant le coup d'envoi du match Fiorentina-AS Roma, un ieune supporter romain a été grièvement blessé d'un coup de couteau dans le dos. Plusieurs autres spectateurs et trois policiers ont aussi ssès au cours des échauffourées qui ont éclaté dans les gradins. D'autres incidents ont été signalés après la rencontre des supporters des deux équipes dans les rues de la cité toscane. De tels débordements n'étant plus exceptionnels dans le championnat italien. la police avait pourtant mis en place un impressionnant dispositif de sécurité tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du stade.

TENNIS: le classement français

Henri Leconte et Nathalie Herreman numéros un

Evénement dans l'histoire du tennis français : Henri Leconte a été désigné, samedi 22 novembre à Paris, numéro un national par la Fédération française, devant Yannick Noah qui occupait la place de leader depuis 1979...

Ce choix subjectif de la commission fédérale de classement correspond logiquement aux résultats enregistrés depuis presque douze mois. Leconte, demi-finaliste à Roland-Garros et à Wimbledon, quart rios. Lecoma, cemi-iniaiste a notatio-carros et a vyrinciecon, quart de finaliste à New-York (Plusing-Meadow), vainqueur à Genève (Suisse) et à Hambourg (RFA), et numéro six actuellement à l'ATP, s'est montré, en effet, le meilleur joueur français sur le front mondial. Il a délogé Noah, qui, lui, en 1986, a atteint seulement les hustiernes de finele à Paris et à New-York, et remporté les tournois de Forest-Hills (Etats-Unis) et plus récemment de Londres, à Wemblay, exploit qui lui permet d'occuper actuellement la cirquième place de l'ATP. Le numéro un et le numéro deux français disputeront le Masters du 3 au 8 décembre à New-York.

En simple dames, c'est finalement Nathalie Herreman, cham-pionne de France en titre, qui a été désignée numéro un en 1986. Même si le meilleure performance française de l'année a été réalisée par Isabelle Demongeot, qui a atteint les huitiemes de finale à Wim-

Route du rhum : la victoire de Philippe Poupon

Entouré d'une flottille d'une cinquantaine de bateaux accompagnateurs, avenglé par la lumière des projecteurs de la télévision, Philippe Poupon, sur son trimaran à foils Fleury-Michon VIII, a franchi en vainqueur la ligne d'arrivée de la troisième Route da rhum, dimanche 23 novembre à Pointe-à-Pitre, une minute avant minuit (landi à 4 h59).

Maigré les quatre grosses dépressions de la première semaine de course qui ont entraîné la disparition en mer de Loic Caradec et l'abandon de plus de la moitié des 33 solitaires qui avaient pris le départ de Saint-Male dimanche 9 novembre, Philippe Poupon a parcouru les 3 592 milles - dis tance loxodromique - en 14 jours, 15 heures et 58 minutes, soit à la moyenne

Deux ans après avoir franchi en premier la ligne d'arrivée de la Transat anglaise en solitaire, Philippe Poupon succède au pal-marès de la Route du rhum à Mike Birch (1978) et à Marc Pajot (1982), dont il amé-liore le record (18 jours et 1 heure, soit 8,5 nœuds de moyenne) de plus de trois jours. Lundi matin, ses deux poursuivants immédiats, Bruno Peyron (Ericson) et Mike Birch (Tag-Heuer) étaient encore à près de 500 milles de l'arrivée.

d'informatique et mer.

Un professionnel des océans

(Suite de la première page.) Curieusement, c'est peut-être le 6 septembre 1985, lorsque son catama-6 septembre 1985, lorsque son catamaran s'est disloqué sous ses pieds, que Philippe Poupon a eu le plus de chance et a pu préparer son futur triomphe dans la Route du rhum. «Le bateau avait dé ja couvert de 30 000 à 40000 milles et avait beaucoup souffert», explique Luc, son frère avoit de la Course de l'Europe, la poutre avant avait cédé deux fois. On savait qu'il ne supporteruit pas une nouvelle course

Football

au près. Avec l'argent de l'assurance, Fleury-Michon a pu investir dans la construction d'un nouveau multico-Cette Course de l'Europe avait vu la révélation du petit trimaran à foils Apricot (18,28 mètres), conçu par l'architecte britannique Nigel Irens. La Route du rhum, point d'orgue de la saison 1986, se prétait à merveille à une nouvelle expérience avec un trimaran beaucoup plus sécurisant qu'un cata-

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Dix-huitième journée)

Première division

*Lens b. Marseille 3-0

Brest b. *Bordeaux 2-1
*Nancy b. Toulouse 2-0

Sochaux et Auxerre 2-2

Nice b. RC Paris 1-0

*Nantes b. Metz 1-0
*Le Havre b. Laval 2-1

CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Seizième journée)

*Rouen b. Gap 7-5.
Viry-Essoure et *Villards-de-Lans 5-5
*Briançon b. Ckamonix 5-3
Mont-Blanc b. *Français Volunts 6-1

Classement. — 1. Mont-Blanc,
2 pts; 2. Français Volants, 21;
Villards-de-Lans, 18.

COUPE D'EUROPE
DES CLUBS CHAMPIONS
(A Wolverhampton)
En finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, le 22 novembre, FUS
Orléans a pris l'avantage sur les Britan-niques de Wolverhampton avec deux victoires (Delvingt et Geymon) une défaite (Del Colombo) et quatre nuls (Mery, Alexantre, Canu, Fournier).

MASTERS FÉMININ

(A New-York)

Pour la quatrième fois consécutive, l'Américaine Martina Nasratilosa,

*Grenoble et Arniens

co b. Paris-SG 1-0

Hockey sur glace

<u>Judo</u>

Tennis

maran pour un solitaire. « Jusqu'à pré-sent, on avait fait des catamarans très lègers, mais jamais de trimarans au poids minimum, explique Philippe Poupon. Grace à une construction particulièrement soignée, Nigel Irens m'a fait un trimaran moitié moins lourd (8,5 tornes tout équipé) que mon ancien catamaran, pour une longueur réduite seulement de 3 mètres. » Stakhanoviste des océans, il n'a pas

attendu saus rien faire le clas son trimaran en août 1986. Depuis le début de l'année, il a déjà passé plus de cent jours pour préparer ou disputer, toujours sous les couleurs de Fleury-Michon, le nouveau championnat des formules 40 sur un petit catamaran dessiné par Nigel Irons et pour participer à la course en soliDire du Figaro sur un half-tonner.

Une diversification d'activité oui implique une organisation très profes-sionnelle. Pour mener à bon port tous ses projets, Philippe Poupon, devenu

LES RÉSULTATS

àgée de trente ans, a remporté le Masage de trente ans, à rempare le stas-ters féminin doté d'un million de dol-lars. La première mondiale a battu en trois manches (7-6, 6-3, 6-2) sa jeune dauphise, l'Allemande de l'Ouest Stefft

TOURNOI DE JOHANNESBURG

Finale. - Manadorf (Isr.) b. Anger (E-U), 6-3, 3-6, 6-2, 7-5.

TOURNOI DE HOUSTON

TOURNOI DE KYOTO

Finale. - Isabelle Crudo (Fra.) b. Angar Kusuma (Ind.), 7-5, 7-6.

DE-LA-RÉUNION

Finale. - Zivojinovic (You.) b.

Graf, âgée de dix-sept ans.

Davis (E-U), 6-1, 4-6, 6-3.

prototype des Chantiers Jeanness, qui construisent tous ses bateaux, a créé sa propre société, Ocean Wave qui. emploie sept équipiers affectés à la mise au point et à l'entretien du formule 40 ou du trimeran. Nigel Irens a lui-même quitté Bristol depuis huit mois et s'est installé aux Herbiers, à proximité des chantiers, pour travailler et veiller à ses réalisations,

- « Avec cette organisation, mon aucune excuse si je ne gagnais pas », recomaît Pinlippe Poupan, qui dispo-sait au départ avec son trimaran de l'un des deux grands multicoques construits en 1986 avec l'autre trimaran. Poulgin. d'Olivier de Kersauson pour un tour du monde en solitaire. Comme Eric Tabarly, Loic Caradec, Dominique Marsaudon, Daniel Gilard, il bénéfi-ciait de surcroît des services du petit ordinateur de bord Macsea (le Monde du 2 septembre) et du routage depuis

exigenit en effet une minutie extrême dans sa préparation. Un bateau mal préparé n'avait aucune chance de ral-lier Pointe à Pltre en bonne position, compte tenu des conditions très éprouvantes de la première semaine, estimo Luc Poupon... Ces conditions ont encore occentué les écaris entre les meilleurs navigateurs disposant de bateaux parfaitement au point et les autres. x La grande frayeur

Bayonne de Jean-Yver Bernot, patron

comme un sprint, la Route du rhum

Course de fond menée cette fois

Non sealement Philippe Poupon a imposé son rythme à cette course du Rhum, mais il a encore réussi une course tactique presque parfaite. Alors que les avaries se multipliaient pour la majorité des concurrents, le futur vainqueur est sorti en tête du golfe de Gascogne en ayant seulement cassé une basse bastaque et usé sa drisse de grand-voile. Après avoir bien exploité *Racing et Biartizz 6- 6

*Lourdes b. Agen 12- 6

Toulon b. Nimes 13- 0

*Bayonne b. Perpignan 10- 6

*Valence b. Pan 16- 9

Classement - 1. RCF, 21 pts; 2.

Toulon, 20; 3. Agen, 19. son trimaran au près jusqu'aux Acores, il a surpris ses adversaires en augmentant cet avantage lors des allures por-tantes malgré la présence à ses trousses des deux grands catamarans de Bruno Peyron et de Mike Birch, poussés par

> Après avoir porté son avance à plus de 250 milles sur ses rivaux sur une route plus au nord, Philippe Poupon a essuite décidé de descendre au sud pour les contrôler et profiter des mêmes alsos Cest au controller de metres de controller de controller de mêmes alsos Cest au controller de controlle alizés. C'est an cours de cette option tactique qu'il s'est fait sa plus belle frayeur en navigant sous spi et grand-voile haute par 25 nœuds de vent mrière. « Il m'était impossible de quit-ter la barre, expliquait-il. Après de lon-gues heures j'ai quand même mis le gues neures fai quand même mis te pilote automatique pour descendre me reposer quelques instants. A peine arrivé dans la cabine, le bateau est pard à fond à l'abattée, a empanné et s'est retrouvé avec le spi contre lui en marche arrière. J'ai déchiré le spi mais.

par chance, je n'ai rien cassé d'autre alors que le trimaran commençait à enfourner par l'arrière.

Ce devait être le dernier incident de cette marche triomphale sur la Route du rhum au cours de laquelle Fleury-Michon VIII a réussi à parcourir 480 milles en vinet huis la parcourir 480 milles en vingt-huit heures (17,4 nœués de moyeme!). Une performance en solitaire à peine inférieure an record de distance en vingr-quatre heures établi en équipage par Mike Birch avec 518 milles (21,58 només) qui marque la réhabilitation des trima-rans après une longue période de domination des catamarans vainqueurs de toutes les grandes courses transocéaniques depuis 1982, à l'exception de la Transat anglaise en solinaire de 1984. GÉRARD ALBOUY.

Sambo

LES CIMES DE SAINT-DENIS-

Triathlon

Le Belge Karel Blondeel, spécialiste des triathlons de catégorie « A «, s'est imposé, le 23 novembre, dans une épreuve de catégorie « C « particulièrement dure à la Réunion (3 km de natation, 120 km de velo, 28 km de course à total donn le serve de 6 h de velo, 2 n. l. pied), dans le temps de 6 h 44 mn 7 s. Il a devancé de 2 mn 26 s le meilleur Français, Yves Cordler

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Huitièmes de finale) **GROUPE A**

Groupe I *Béziers b. Toulouse 15-12 *Aurillac b. Narbonne 12-6 *Granihet b. Romans 20-6 Montferrand b. Nice 12- 6 Brive b. *Grenoble 33-20 Classement. - 1. Brive, 22 pts : 2. Toulouse et Montferrand, 21.

dames, par les Françaises (kult titres sur neuf), avec Sylvie Lambert, Française Armengaud, Isabelle Vautier, Isabelle Deiclos, Jocelyne Sagon, Marie-Pierre Arthur, Patricia Rossignol et Martine Henri. .Ski alpin WOLD SERIES Statom dames de Sestrières

CHAMPIONNATS DU MONDE

Les championnats du monde de Sambo qu'i ont eu îleu les 22 et 23 novembre ont été dominés chez les hommes par les Soviétiques (six titres sur dix), le Français Didru remportant la catégorie des 82 kilos, et chez les dames our les Econociones (huit vitres dames our les Econociones (huit vitres

Statom dannes de Sestrières

La Suissesse, Brigitte Gadient a remporté, le samedi 22 novembre, à Sestrières (Italie), le sialom féminin des
Wold Séries. L'équipe suisse a confirmé
sa supériorité dans une épreuve marquie par l'absence des melleures marichiennes et américaines. La seule Française à se classer dans les dix premières
a été l'ex-Polonaise, Maigorzata
Tlalka-Mogore. Pour son retour à la
compétition Christelle Guignard a pris
la dix-septième place.

COUPE DE L'AMERICA COUITE DE L'AMERICA

Dans les sèries des défanders australiens de la Coupe de l'América, le syndicat d'Alan Bond a annoncé qu'il allaitretirer de la compétition son descrième
bâteau Australia III. Le vainqueur des
championnats du monde des 12 mètres
il en février n'avait pas brillé dans les
deux prentiers Round Robin.

Tummi - 142 300 1 7820 To 1922 MB 1 三 11 11 11 11 11 11 11 11 11 Marin son es a Addition and a second of the 14 to 55 + 1 A margane include State of the sign of the s Charles of the said Committee and the second to star to their and Transport und Ber ta ang kanasan di samu 🛊

7 . 3750

green in all makes 🕏

CAN THE ME AND THE PERSON NAMED IN THE PERSON

No and a second in

} au er eas wy

PARTS AT STATE STATE

State of the state

The second state of the second

44.00 ---ELECTION OF THE PARTY. 4-1-1-1 1 was a THE PERSON NAMED IN

er and

ANT STORES ****************** The Contraction 4 M 2-1 "ROOM The Same A THE PARTY OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 2012 AM

a ama

tielle de sa participation dans la

permis de dégager un antofinan-

cemeut de 5,4 milliards de

francs, supérieur de 1 milliard à

ses investissements. Une perfor-

mauce rarement vue dans

l'industrie française. Le groupe

le doit à ses efforts de restructu-

ration, qui ont enfin fait sortir

du rouge, cette année, ses acti-

Saint-Gobain bénéficie désor-

mais d'une marge de manœuvre

financière pour de possibles

acquisitious. M. Jeuu-Louis

Beffa, son PDG, songe en parti-

culier au continent américain, où

le chiffre d'affaires du groupe oc

lui paraft pas suffisaut. Sou

développement pourrait s'y faire,

à partir de la filiale Certaiu

Teed, dans le domaine des maté-

riaux avancés. Un secteur qui

peut offrir à Saint-Gohain, à

condition de choisir les « bons »

matériaux, l'activité porteuse qui

lui fait défant pour tirer la crois-

CLAIRE BLANDIN.

sance du groupe.

Surtout, l'année 1986 lui a

Générale des caux.

vités eu France.

s grande manifesrcéens et L'Ouest,

ste. Non

té qu'un Doubs), estation

ommuniians les ut pas se it doigt.

> entwelles S manias d'en ents, les s. Boufilé suivi

ice

ns, Aix,

par les

capitale.

û mettre diant de

uté une B 133indifférais du iversit& t, pour

Le Monde

SAINT-GOBAIN PRIVATISÉ

A la recherche de son identité

poiot commé poor canalisations? Saint-Gobain. Il y u bien longtemps que le quatrième groupe industriel français o'avait prévu pareil bénéfice : 1,3 milliard de fraucs en 1986. Hier encore alourdie par des diversifications hasardeuses et des opérations de restructuration, la compagnie ne

I trop tôt ni trop tard, la mateurs de ses mètres carrés de privatisation arrive à vitrages ou de ses kilomètres de uée sous Colbert, vit encore sation qui lui permet de compensations?

Son accteur principal d'activité — près d'un tiers de son chiffre d'affaires, — la branche entreprise (travaux publics), ne compte que pour 7% dans ses capacités d'aotofinancement. En revanche, celles-ci sont issues pour les deux tiers des métiers dégageait que 400 à 500 millions verriers (vitrage, isolation, condi-



Aujourd'hoi, elle béoéficie à plein de la rationalisation menée ces dernières années.

. . .

.... 5

Qu'en sera-t-il demain lorsque. les effets «mécaniques» de cette restructuration seront passés et que Saint-Gobain se retrouvera face à la croissance molle de ses grands marchés : l'automobile et le bâtiment, principaux consom-

Dessier établi par Bruno Dethomas, Josée Doyèra, Eric Fot-torino, Christine Mital et François Resard.

tives de croissance en volume sont faibles. Les taux prometteurs se cantonnent, eux, à quelques secteurs do groupe qui pesent encore peu dans son chif-fre d'affaires, comme les réfractaires ou les fibres de renforce-

ment A moyen terme, l'entreprise se retrouve devant son éternel problème : trouver un pôle de dévoloppement «salvateur» qui lu fasse échapper partiellement à la pesanteur de ses métiers d'origine, stables, mais sans grande fantaisie ni croissance.

aujourd'hui, à près de 40 % de sou chiffre d'uffuires, sur su - hase - historique (vitrage, fibres d'isolation et de renforcemeut, couditiouucment). Et pourtant, il o'y a guère, dans le paysage industriel frauçais, d'entreprises aussi protéiformes que Saint-Gobain, mariant les canalisations en fonte, les plaques en amiante-ciment, les sachets en papier kraft on les tranchées en Arabie saoudite. Ao point que la compagnie a quelque mal à faire percevoir son identité, tout spécialement auprès du grand public, auquel

Neuf branches

elle cherche à se vendre.

Le paradoxe, c'est qu'uvec toutes ses braoches - oo eo compte neuf - Sain-Gobain u'ait pas encore réussi à trouver la perle qui lui offrirait des perspectives dynamiques de croissance. Quant aux secteurs prometteurs qui se sont présentés - informatique, services urbains, - Saint-Gobain o'a pu y faire, contre son gré, que des allers et retours rapides. Parfois conteux, lorsque l'Etat, devens son actionnaire avec la nationalisation de 1982, l'a obligé à sortir de l'informatique. Parfois fort rémunérateurs, quand son entrée dans le capital de la Générale des caux s'est transformée, devant l'opposition des pouvoirs publics, d'une tentative de prise de coutrôle cu uo placement financier pourvoyeur de dividendes et, aujourd'hui, de plusvalues grace à la cession partielle de cette participation.

A croire que la fatulité s'acharne sur Saint-Gobain pour l'empêcher de trouver sa vois. La privatisation lui en offrira-t-

ser le marasme d'un pays par le dynamisme d'un untre. Pendant lougtemps, l'étranger a ainsi fourni au groupe des bénéfices que son pays natal n'était plus capable de dégager.

Aujoord'hui, la Frunce ne représente que 37 % du chiffre d'affaires, les Etats-Unis 15 %, la RFA 13 %. Les exportations depuis la France utteignent, elles, 14 %. Et il suffit de quelques pays pour « faire » une bonne partie du béuéfice du groupe. C'est ainsi le cas avec le Brésil, qui représentait, à lui seul, le tiers des profits en 1985.

Il s'agit ensuite des positions dominantes - quand ce o'est pas quasi mouopolistiques - que Saint-Gobain occupe dans certains secteurs. En trois siècles, on a le temps de conforter ses positions! Le groupe se retrouve ainsi numéro deux mondial du verre plat derrière l'anglais Pilkington, avec 14 % du marché moudial. Eo Europe, Saiut-Gobaio est, en revaoche,

numéro un avec 35 % du mar-

Pour le seul vitrage destiné à l'automobile, le français est leader européen avec 50 % du marché. Il faut dire que le secteur verrier est fort concentré : les trois premiers, Pilkington, Saint-Gobain et PPG, trustent ainsi 76 % du marché européen.

Performance

Enfin, Saint-Gobain a amélioré de façon très sensible sa situatiou financière. Le bilan, fortement détérioré depuis 1981, u'était pas très beau à voir à la fin de 1985, evec 14,75 milliards de francs de dettes à long et à moyen terme, contre 13,3 milliards de fouds propres. Fio 1986, Saint-Gobain retrouve des éléments plus présentables : 16,5 milliards de fonds propres et 12,3 milliards d'endettement. Le groupe a en effet procédé à différentes opérations : émissions de certificats d'investissement (titres assimilables à des actions

sans droit de vote), cession par-LES CONCURRENTS

(Canada 1700)								
	SAINT-COBAIN (France)	PILKINGTON (GB.) verte plat	PPG (E-U.) verre plet	OWENS ILLINOIS (E-U.) bostelles	OWENS CORNING (EU.) filares isolautes			
Chiffre d'affaires	67,88	14,53	32,85	27,77	24,98			
Résultat heat d'exploitation	8,53	2,08	5,46	3,51	2,49			
Frais financiess nots	2,87	0,16	6,39	0,36	0,28			
Risultat avant impôt	2,43	0,87	3,96	1,79	1,26			
Bénéfice net, surt du groupe	6,75	0,35	2,28	1,18	0,81			
Effectifs	149 000	44 700	37 500	44 000	30 000			

(Source : Charge Cholet-Dupoid.)

l'empêcher de trouver sa voie.

La privatisation lui en offrira-telle l'occasion et les moyens?

Certes, l'entreprise a des atouts.

La marge brute de Saint-Gobain est assez proche de
celle de ses concurrents (entre 10 % et 14 % du chiffre
d'affaires), exception faite de PPG (16,6 %), qui bénéficie d'une forte position sur le marché nord-américain.

Mais Saint-Gobain est handicapé par de lourdes charges de restructuration et des frais financiers, reflet de son endettement, qui atteignent 3 % de son chiffre d'affaires, contre i % en moyenne chez ses concurrents,

SECHERESSE AU NIGER

Quand les troupeaux ne reviennent pas

situation est inhabituelle. De vastes pâturages, converts de graminées sauvages, o'ont pas été broutés. Les tiges des plantes déjà récoltées n'out été consommées partiellement que par les seules bêtes possédées par les paysans sédentaires, alors qu'il existait, en faveur des pasteurs, un droit de vaine pâture, après la récolte de sorgho et de mil.

Les troupeaux transhumants sont partis et ne sont pas revenus. La réaction des éleveurs, pour tenter de surmomer les graves conséquences de la terrible sécheresse 1984-1985, met en cause l'uvenir de l'élevage au Niger.

duite en 1972-1973, faisant suite aux très faibles précipitations de 1968-1969. L'ampleur du phénomène uvait para surprendre les éleveurs qui, dans la plupart des cas, n'avaient pas cherché à fuir vers des contrées plus clémentes parce que plus arrosées. A cette époque, le troupeau nigérien était évalué à 4 millions de têtes, et il est plausible que cette calamité ait alors causé la perte de 45 % des bovins (1).

Grace aux efforts de l'Etat, avec son projet national de reconstitution, et des éleveurs cuxmêmes, on estimait, en 1983, que le cheptel avait été reconstitué à 115 % pour les chameaux, 123 % Les élec pour les moutons, 116 % pour les caprins, mais seulement à 79 % pour les bovins. Cette catastrophe de 1972-1973 uvait, toutefois, marqué les esprits et inculqué privés d'eau.

andri film (1995) af that the state of th

ANS une grande partie de l'idée qu'il était prudent de se la zone Sud-Niger, la tenir prêts à émigrer si de pareils événements se reproduisaient.

> En 1984, la nouvelle sécheresse fut plus dramatique encore, en ce sens qu'aucune région ne fut épargnée, alors que, précédemment, des enclaves avaient bénéficié de quelques précipitations et que des distributions de graines de coton avaient été organisées dans cer-taines zones sinistrées. Il s'est produit un véritable écroplement des effectifs. Avec prudence, on pent estimer que le manque de phie a réduit le nombre des bovins de 50 % (par rapport à 1983), des petits ruminants, de 30 à 36 %, et des chameaux, de 20 à 25 %.

Mais, contrairement à ce qui Une sécheresse s'était déjà pro- s'est passé en 1973-1974, peu implantée. En Côte-d'Ivoire sep-

par GEORGES FRÉLASTRE (*)

d'animanx sont morts au Niger. Les éleveurs ont agi différemment pour éviter que les animaux privés d'eau ne périssent. Pour minimiser leurs pertes, les pasteurs ont procédé à des abattages précoces (ce qui a été une des causes du vieillissement des troupeaux), ont boucané la viande, se sont résolus à vendre, notamment des jeunes veaux de plus d'un an, donc ayant pourtant acquis déjà une meilleure résistance, enfin et surtout ont réalisé une transhumance vers les pays côtiers, en direction du Sud.

An nord des pays côtiers, on voit apparaître une activité d'éle-vage jusqu'ici absente ou peu

NIGER

tentrionale, les bovins sont passés, de 1974 à 1984, de 330000 à 690 000, amenés principalement par les Peuls du Burkina-Faso. Dans cette région, les ethnies antochtones sont nettement différentes de celles des migrants, et les incidents sont nombreux, mais certains pasteurs parviennent à s'installer, en dépit de cette oppo-

Une chaîne de marchés

Les choses se passent plus aisémeut dans le Nord-Bénin, le Nord-Cameroun, en raison de la présence de nombreuses communantés peuls. An Nord-Nigéria, les arrivants sont rarement considérés comme des étrangers. A côté des Haoussas sédentaires, il existe sur place des Peuls, descen-dants du lointain empire Sokuto. D'ailleurs, de nombreux Bororos du Niger avaient déjà des correspondants eu Nigéria.

Le long des routes reliant les deux pays existait précédemment tonte une chaîne de marchés, sur lesquels se négociait le bétail du Niger. De 12000 à 15000 tonnes de bêtes sur pied étaient absorbées par le Nigéria, dont le naïra, monnaie à forte dépréciation, permettait également des spéculations. Pour sa part, le gouvernement de la République centrafricaine mène une politique

(*) Professeur à la Faculté des

pour favorisor l'implantation de mêne étrange se produit. L'életroupeaux sur son territoire, par le vege se développe eu zoue biais, semble-t-il, de facilités fiscales accordées aux transhu-

Il n'est pas possible d'affirmer

que les nouveaux arrivants sont partout bien accueillis. Dans certains cas, la présence des migrants est seulement tolérée, moyennant le paiement d'une somme forfaitaire, s'ajoutant éventuellement à

la tarification de chaque service rendu. Mais un total, un phéno-

bêtes peuvent échapper à ce rocense

soudano-guinéenne sub-humide.

(Lire la suite page 34.)

(1) Les statistiques sur l'effectif

bovin sont fondées sur les campagnes de

vaccination autwelles contre les deux

grandes épizooties : peste bovine et péripaeumonie. Certains spécialistes

nent toutefois que 10 % environ des

LA BASE DE TOUTE DOCUMENTATION

ÉCONOMIQUE, DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIALE

L'Annuaire rassemble un nombre inédit d'informatione chiffre commentées. C'est un guide unique pour une recherche précise de l'information : Données d'enquête » Références documentaires » Liste d'organismes » Séries longues » Définitions » Comparaisons internatio naies » Précisions méthologiques » Commentaires.

INCO Institut National de la Statistique et des Etudes Economi BON DE COMMANDE à retourner en CNGP-INSEE RP 2716 80027 AMIENS CEDE

Veutilez m'adresser jexemplaire(s) de l'Annuaire Statistique de la France 1986 (900 pages, 480 F) Activité

Ci joint, le somme de_

espère faire une belle plus-value ou recevoir de confortables dividendes. Pourtant, la campagne de publicité conçue par Publicis pour inciter le grand public è acquérir les actions de Saint-Gobain ne fait pas une seule fois allusion à ces motivations bassement matérielles, mais, somme toute, bien

18

<1

14 b

|-|14 |

des 198

DE

apţ

E

rec

14 les

un

A la télévision, un médecin, un boulanger et sa boulangère, une femme cadre dynamique et moderne, un agent de maîtrise et ses copains, un jeune marié en cacité, le sérieux du groupe. Mais, sur la rentabilité que l'on peut espérer de l'achat d'actions, pas

Le message n'était pas compa-tible avec l'objectif de capitalisme populaire que s'est fixé le gouvernement dans le cadre des privatisations. On ne crée pas un actionnariat de petits porteurs fidèles en s'adressant aux spéculateurs. Mais cette contrainte a rendu dif-ficile l'exercice publicitaire lui-

Un contrat de confiance

 C'est comme si on essayait de vendre un vêtement en parlant seulement de la solidité de son tissu et de sa coupe indémodable. On dit au client : ne vous inquiétez pas, dans dix ans, vous tenue de jogging... nous vantent, à l'aurez encore dans votre pla-longueur de spots la solidité, l'effi-card l'», explique un publicitaire qui travaille, lui, sur la campagne de Paribas.

De toute façon, Saint-Gobain et Publicis étaient liés, depuis

confiance : en 1960. l'agence de M. Marcel Bleustein-Blanchet faisait la première campagne de publicité institutionnelle du groupe. Plus tard, elle prenait en charge la célébration de son tricentenaire. Et surtout, en janvier 1968, elle réussissait à bloquer l'OPA de BSN en faisant appel à la fidélité des actionnaires. Îl y a quelques jours, d'ailleurs, M. Arnaud de Vogilé, qui était alors PDG de Saint-Gobain, a pris sa plume pour souhaiter bonne chance à M. Bleustein-Blanchet, et lui dire qu'il n'oublierait jamais ce que son agence avait fait pour

Pour choisir son publicitaire, Saint-Gobain n'a donc pas organisé ce que les Anglo-Saxons appellent un « beauty contest ». L'année dernière, Intelligence, la filiale études de Publicis, avait

le groupe.

longtemps, par un contrat de déjà mené une enquête d'image ment 20 millions de francs de industriel sera privatisé en 1987, sur le groupe. Son diagnostic : une bonne notoriété, mais une mécon- et fort qu'il signait une vière sur toute façon, M. Maurice Lévy a denz des voitures européennes, proposé à Saint-Gobain de proion-Dès septembre, M. Maurice qu'il était le premier producteur ger la campagne par une opéra-Lévy, président de Publicis- mondial de tuyaux de fonte, le tion dite de « consolidation » pour

Un groupe multimétier à dominante verrière

	Répartition du chiffre d'affaires	Classement de groupe					
Estreprises, services, floonces	29 %	at the state of th					
Isolation	14%	Nº 2 mondial describre Ourses Corning (E-U). Nº 1 européen.					
Canalization - micanique	13 %	Nº 1 mondiel pour les canadisations en fonte dectile.					
Vitrage	12%	N° 2 mondial derrière Pilkington (G-B). N° 1 européen.					
Papier - bois	11 %						
Conditionmement	9%	N° 2 mondiel pour les bouteilles desrière Ovens Illineis (EU.). N° 1 europées pour les bouteilles. N° 1 mondiel pour les fiscons.					
Fibres - ciment	7%	Nº 2 mondial derrière Eternit (France).					
Fibres de renforcement	3%	N° 2 mondiel derrêre Owens Corning (E-U). N° 1 europées.					
Prodeits réfractaires	2%	Nº 1 mondial pour les réfractaires électrofonées.					

Le chiffre d'affaires consolidé devrait en 1986 atteindre 76 milliards de francs, dont 53 milliards pour les activités industrielles et 23 milliards pour les activités d'entreprise. Le groupe reste dominé par set origines vernères avec ses dérivés (isolation, conditionnement, fibres de renfercement).

Loin des 10 %

IX pour cent, c'est la part de capital que la loi réserve aux salariés, aux s, et à tous ceux qui ont passé eu moins cinq ans dans les entreprises qui vont être privatisées. Cet objectif peut-il être atteint chez Saint-Gobain ? Celculette en main, on s'aperçoit que l'épreuve est digne de figurer dans les annales du capita-lisme. Certes, les intéressés vont bénéficier de conditions privilégiées, d'ailleurs directement proportionnelles à leur fidélité.

Si l'actionnaire veut être libre de revendre ses parts à tout moment, il devra se contenter d'un rabais de 5 % sur le prix de l'OPV (offre publique de vente). S'il les garde un an, il recevra, en plus, une action gratuita pour une acquise, dans la limite actuelle de 4 740 F (soit la moitié des cotisations mensuelles de la Sécurité sociale). Enfin, une souscription ferme pour deux ans sera récompensée par un rabais de 20 % à l'achat.

Toutefois, même noué avec

cer. 10 % du capital du groupe, cela représente près de 900 millions de francs, soit une mise de fonds d'environ 6 000 francs pour chacun des 140 000 salariés. En réalité, compte tenu de la sociologie de l'entreprise (63 % d'ouvriers, 9 % seule-ment de cadres et 50 % des effectifs hors de France), « une souscription par la moitié du personnel serait déjà un succès, ainsi que l'affirme M. Jacques Guiu, directeur général de Saint-Gobain Développement.

51 % des salariés tentés »

C'est, en tout cas, l'estimation qui ressortait d'un sondage réalisé par la SOFRES en septembre demier: 51 % des salaries travaillant en France se déclaraient tentés par l'achat d'actions maison (deux tiers des cadres et près de la moitié des ouvriers), mais un sur quatre

seulement était prêt à y consa-crer plus de 5 000 F, et un sur trois ne voulait pas dépasser 2 500 F. Pas question d'espérer un meilleur rendement avec les salariés des filiales étrangères, généralement peu attachés à la maison mère et soumis à des fiscaux moins favorables. Au total, on serait loin des 10 %.

La direction, qui tient forte-

maison, s'est donc engagée à créer un fonds commun de placement qui « portera » la part de capital non souscrite par le per-sonnel. Ce fonds, alimenté par les versements des salariés et par un complémant da l'employeur (le tout étant d'ail-leurs exonéré d'impôts, selon la nouvelle réglementation des plans d'épargne d'entreprise), pourra continuer à vendre des actions aux salariés au cours du jour moins 20 %, pendant au moins deux ans, quitte à empocher la plus-value..., si plusvalue il y a.

Conseil, proposait donc une stra- deuxième de produits isolants on éviter le « flow-back », en clair tégie à M. Jean-Louis Beffa, le que, pour la pyramide de verre de pour rezenir les petits actionnaires sident du groupe. Il s'agissait de développer une campague visant trois cibles différentes.

● Les salariés du groupe, d'abord, qui, de par la loi, out le droit d'acquérir 10 % du capital dans des conditions privilégiées. Avec les services internes de Saint-Gobain, Publicis a élaboré un journal spécialisé et un film vidéo qui passe pratiquement en continu depuis plusieurs semaines dans tous les lieux de rencontre (cantines, salles de repos, etc.) des usines et des bureaux.

· Les réseaux baucaires ensuite, qui sont chargés de placer des actions. Au départ, le Trésor, avec en tête M. Jérôme Jaffré, principal responsable des opérations de privatisation, avait même envisagé d'organiser un concours qui aurait récompensé les meilleurs « vendeurs »! Mais les banquiers s'y sont opposés : selon eux, la méthode aurait été peu effi-cace, et, surtout, elle aurait « doublonné » avec les primes de placement que reçoivent déjà les

Publicis s'est donc contenté d'éditer deux millions de « Guides de l'actionnaire Saint-Gobain », plus une affichette « Saint-Gobain, J'achète », que l'ou trouve maintenant dans toutes les banques, les bureaux de poste, chez les agents de change, etc., et que l'on peut même commander en appelant un numéro de téléphone vert (et donc gratuit).

 Enfin, le grand public. Lui a droit an grand jeu : des placards publicitaires dans la presse, des ges radio (quatre-vingts cu trois jours), des spots télévisés (soixante-six en trois semaines).

Jamais Saint-Gobain (76 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1986, mais seuleque, pour la pyramide de verre de M. Pei en construction dans la cour du Louvre, les laboratoires du groupe avaient inventé un verre special, plus transparent, plus lisse pour satisfaire l'exi-gence de l'architecte chinois d'Amérique.

· Nous voulons être transparents, souligne d'ailleurs, avec un humour discret, M. Jacques-Henri David, directeur général. Acheter du Saint-Gobain, c'est être propriétaire de son environ-

Quelques longueurs d'avance

L'épargnant se laissera-t-il séduire? En tout cas, si Publicis réussit son opération, il aura pris quelques longueurs d'avance sur ses concurrents pour mener les prochaines privatisations. Certes, il est peu probable qu'Havas (son principal concurrent) ou TF1 fassent appel à ses services. Mais M. Edouard Balladur l'a armoncé dès maintenant ; un autre groupe

qui seraient tentés de vendre à la première hausse.

Mode .

できた。

3. 2" "T" #S

and the same of

AND AND A COMPANY THE

graff '6 'Aver 4.400

The second second

THE DESTRUCTION OF THE PARTY IN

grant gran or me the the

THE R. P. LEWIS ...

and the section of th

2 St. 15-00 144 Big 1

pare yet in the table bare

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

BELLEVIS C TARREST BR PROFESSION

a deposit of a source

A PRODUCTION OF THE PARTY OF TH

THE PROPERTY AND LAND 20 35 V., .

المنت

A STREET

Chez Publicis, comme d'ailleurs à Saint-Gobain, l'on se refuse à avancer des chiffres précis concernant le coût de la campagne : une fois soldés, les, comptes dépasseront sans doute 40 millions de francs. Depuis la fin de septembre, environ cinquante personnes de l'agence travaillent treize heures par jour, week-end compris, sur le dossier, et, compte tenn des délais, il a falla tout payer au prix fort : imprimeur, maquéttistes, réalisateurs, etc.

Quels que soient ses résultats, la campagne de Publicis marquera sans doute plus l'histoire de la finance que celle de la publicité. L'exercice était si délicat qu'on ne pouvait espérer une communication aussi pulpeuse que celle dispensée sur les murs et les écrans pour des prodaits de beauté, des laines ou des bijoux.

Lexique

UDIT : examen des comptes d'une société et expression d'una opinion motivée sur leur régularité et leur aptitude à donner une image fidela du résultat, de la situation financière et du patrimoine de l'entreprise. Il peut être contractuel ou légal (commissariat aux comptes).

Commissariat aux comptes : mission légale de révision de comptes annuels de sociétés. de contrôle du respect de la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales. Le commissaire aux comptes doit alerter les dirigeants d'une société quand il estime que le fonctionnement de celle-ci est menacé.

80 % des commissaires aux comptes sont expertscomptables.

Expertise comptable : au

sens strict, surveillence des comptes et établissement de bilans. En fait, la profession se définit comme « conseiller de l'entreprise » et considère comme entrant dans ses missions : l'audit, le conseil de gestion, l'assistance et le conseil juridiques, les relations avec les banques... En 1986, il y a laires du diplôme national et inscrits à l'Ordre des expertscomptables) pour une profession comptable estimée à 85 000 personnes.



ANNONCE L'OUVERTURE D'UN BUREAU À NEW YORK

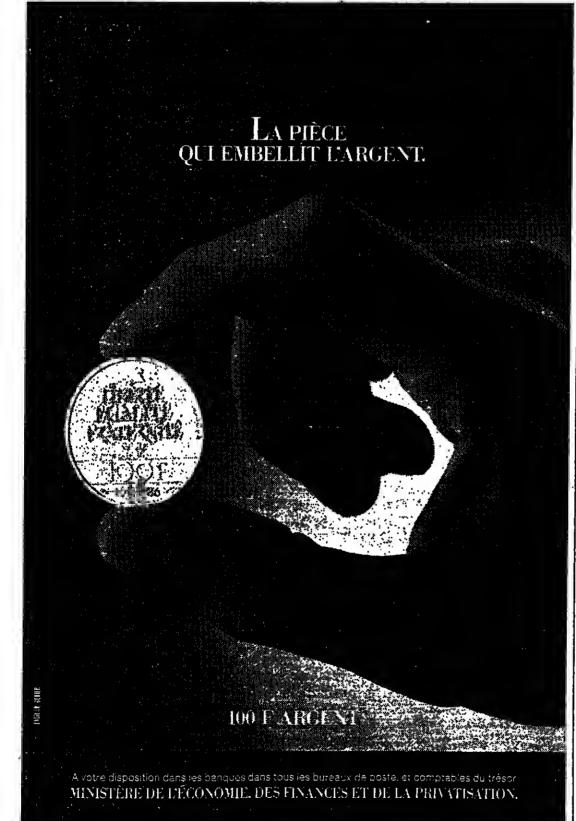
MANHATTAN TOWER 101 EAST 52ND STREET New York, N.Y. 10022

TELEPHONE: (212) 750-1440

ASSOCIES RESIDENTS: SIMON BURGESS - TREVOR BROWN JOOST VAN DER DOES DE WILLEBOIS

LONDON - PARIS - BRUSSELS - AMSTERDAM MADRID - RIYADH - TOKYO - HONG KONG -

24 NOVEMBRE, 1986





uvernement français est en see de donner à l'OPV (offre publique de vente) la même. notoriété. C'est en effet cette procédure qu'il utilisera pour mettre en vente auprès du public les sobante-cinq société privatisables, à commencer per Saint-Gobain.

Les trois coups seront frappés avec la publication d'un avis à le cote officielle de la Chembre syndicale des agents de change, où l'Etat fera connaître sux investisseurs les conditions de son offre : sa durée (environ quinze jours) : le nombre de titres mis en vente : le prix de cession. exprimé net de tout frais pour l'acquéreur, foxé par M. Edouard Balladur après avis de le commission de privatisation.

All he grand

L 372

3 2 / 77

- -

• --.:71

ar A

or - 42 (

.

Les ordres devront ensuite être adressés aux intermédiaires habilités au placement des titres : les banques et les agents de change, les caisses d'épargne, les PTT, le Trésor. A l'occasion de le convention sur le privatisation, qui s'est tenue le 13 novembre à Paris, M. Hua, de la Société générale, a prácisé que tous les réseaux seraient sur un pied d'égalité (information, sensibilisation), afin de garantir aux déposeurs d'ordres un même

En espèces ou en titres

Dans le souci de motiver les petits porteurs. Il est prévu que les personnes physiques fran-calses ou récidentes pourront être service de façon « priorizaire > (sans réduction) jusqu'à dot titres par personne. Pour la partie de la demande comprise des coefficients de réduction pride peront appliqués. Les « prioritaires » pourront de surcroft bénéficier d'une action gration de les conserver dire-huit -mois à compter du jour où elles : auront été payées. La nombre d'actions gratuites est fimité à

clod titres bar persoone. Pour l'ensemble des acqué-. reurs (personnes physiques ou morales), le régiement des titres

S I les « raiders » ont ces derniers, temps rendu aspèces et pour partie en aspèces et pour partie (50 % maximum du prix d'acquisition) en titres d'Etat et assimilés tofire publique d'échange), le Cette modalité recouvre les emprunts de la Caisse nationale des banques, de le Caisse natio-nale de l'industrie, et quelques vieux emprunts du Crédit national. Le gouvernement espère per ce biais amortir.une partie de la dette publique et rééquilibrer le merché financier en faveur des actions, actuellement très minoritaires face aux obligations.

> Une fois les ordres transmis dans le délai imparti, il appartiendra à la Chambre syndicale de les centraliser. Dans un nouvel avis seront publiés les résultats de l'OPV et les règles d'exécution des ordres. La Chambre syndicale procédera, le cas échéent, à une réduction proportionnelle, sauf pour les prioritaires ayant demandé dor titres ou moins.

Après exécution des ordres, les règlements et le livraison des titres interviendront dans le mois. Tous les propriétaires d'actions pourront dès lors exercer leurs droits, dont celui de négocier leur acquisition en Bourse (sauf pour les détenteurs d'actions gratuites, qui devront attendre doc-huit mois).

Dens son souci, et son obligation d'apposer un visa pour les opérationa d'appel public à l'épargne, la COB (Commission des opérations de Bourse) a publié, dès le début de novembre, une première note d'information générale sur Saint-Gobain, où sont consignés les caractéristiques de la société, son activité, ses résultats. Ca document a précédé la campagne de publicité financière du Groupe.

Une deuxième note de la COB a été publiée au demier moment, juste avant la coop d'envoi officiel de la privatisation. Elle présenter * les modalités complètes de l'opération. Cette intervention de la COB en deux temps, destinée à diffuser rapidement l'information, se renouvellers pour chaque société privatisable.

Le titre Saint-Gobain sera, pour sa part, coté en Bourse vingt-quatre hourse à quarantehoir beures après l'annonce des résultats de l'OPV, La date pourrait être le 23 décembre. La quotité de négociation portera sur un pourra se faire soit intégralement minimum de vingt-cinq actions.

Des banquiers prudents

'AMPLEUR des opérations de privatisation et des capitanx mis en jen - plu-sieurs dizaines de milliards par an - telle qu'elle est inaugurée avec Poperation Saint-Gobain pourrait théoriquement constituer une véritable manne financière pour les banques, qui joueront le rôle de conseillers et surtout effectueront le placement des titres dans le public, avec une garantic d'écoulement. Effectivement, les établissements vont toucher des commissions importantes, perçues au prorata des montants placés.

Toutefois, quand on consulte les banquiers sur l'ampleur de cette manne, les réponses sont prudentes. Tout d'abord, les commissions diminuent régulièrement depuis plusieurs années, du fait de la concurrence et de la déréglementation. Actuellement, elles sont globalement de 3 % pour une e opération, soit 0,25 % à 0.30 % pour le chef de file, 1,50 % à 2 % pour la garantie (plutôt 1,40 % à 1,50 %) et 1 % à 1,50 % pour le placement.

L'an dernier, pour l'augmentation de capital de Peugeot - dans ım climat boursier moins bon, il est vrai, et pour une entreprise qui enmmençait sculement à se redresser. - la commission globale atteignait 5 %. Relevons enfin que les tarifs appliqués à l'étranger sont maintenant plus élevés qu'en France.

Un risque plus grand

Cela étant, les banquiers ne nient pas que l'augmentation des volumes de titres placés est en train d'angmenter formidablement : « C'est un énorme et fantastique changement d'échelle», relève l'un d'entre eux. L'an dernier encore, des opérations unitaires de 1 milliard de francs étaient exceptionnelles (Peugeot, 800 millions de francs, Michelin, 1 milliard de francs) et constituaient à chaque fois un pari.

Depuis le début de 1986, tout a changé. Les émissions de certificats d'investissements pour les entreprises nationalisées se sont multipliées (Suez, Paribas, Saint-Gobain, BNP, Crédit lyonnais, CIC) : une bonne cinquantaine de milliards de francs, contre 16 milliards en 1985.

Plus significatives sont les restrictions apportées à l'optimisme

qui pourrait être nourri à l'énoncé de tels chiffres. Tout d'abord, soulignent avec justesse les banquiers, si les pouvoirs publics veulent développer un actionnariat populaire, nvec des souscriptions individuelles volontairement limitées, les coûts de placement vont être plus lourds. Ensuite - et c'est peut-être l'élément le plus important, - le risque serait plus grand en cas de saturation, temporaire ou non, du marché financier ou en cas de manvaisc conjoncture boursière pour diverses raisons : économiques, politiques, interna-

Il n'est pas exclu que la garantie des banques, tenues d'absorber le «papier» s'il n'est pas entièrement placé ou s'il «revient» sur le marché, ait à jouer. Il y a des pré-

tionales etc

Pengeot, le syndicat bancaire avait de «ravaler» une quantité appréciable de titres, avant de pouvoir les revendre par la suite. En juin dernier, le Crédit lyonnais avait dû également absorber plus de 20 % des certificats qu'il avait émis, et la BNP avait conmi une mésaventure analogue, un peu moins douloureuse il est vrai. Dans les mois et les années qui viennent, le choix des dates et de l'opportunité d'une opération de privatisation seront essentiels. En conclusion, l'ampleur de la

cédents récents : pour l'opération

«manne», indéniable, peut être discutée, Sans aucun doute. l'activité stitres mobiliers, des banques, traditionnellement déficitaire en raison des caûts de distribution aux guichets, de traitement et de conservation, peut aucune façon être manquée.

devenir globalement rééquilibrée, ou bénéficiaire, en fonction de l'énormité des volumes traités. Mais le coût du placement est encore mal connu et peut réserver des surprises,

De toute façon, bénéficiaires on non, il est impossible aux banques de se désintéresser des privatisations. Il en va de leur image de marque anprès des entreprises, de leurs clients, dn public (les déposants) et de l'étranger, où la compétition est impitoyable : la City de Londres, par exemple, nprès son Big Bang, est tout à fait dispo-sée à s'intéresser à ces opérations. De plus, pour l'ensemble du réseau bancaire financier, c'est l'occasion de donner une nouvelle dimension au marché financier, nne occasion qui ne pent en

Ubiquistes avocats

N ne pense pas forcément à enz. Les avocats d'affaires ne parlent guère et, à la différence des experts en audit et des banquiers, ils ne doivent pas se soumettre à la procédure des appels d'offres pour décrocher quelques contrats concernant les privatisations. Et pourtant, ils sont partout.

Onctueux, Me Jean Loyrette, fondateur du plus grand cabinet. français, renommé pour l'argent qu'il a fait tomber dans l'escarcelle de ses associés (et dans la sienne), à l'occasion des dénationalisations nagnère et des privatisations désormais, le reconnaît :

- Pour Saint-Gobain, nous sommes le conseil des banques; pour Paribas et les AGF, nous travaillons pour les maisons. En fait, d'un côté ou de l'autre, nous sommes dans toutes les opérations. »

Que les « sages » de la commission de privatisation s'interrogent sur la nécessité d'un administrateur provisoire chez Saint-Gobain public et le privé, voilà les avocats cais : le cabinet Gide-Loyrette est s'adresser aux étrangers.

pas seulement de conseil. Mettrat-on des titres sur les marchés étrangers qu'ils devront, à l'occasion des émissions internationales, certifier que l'Etat est bien propriétaire de ces actions, que M. Bailadur a bien nbtenn l'antorisation de vendre, qu'il n'y a pas de passif non révélé et autres · legal opinions ».

Des retombées

 Mais toutes ces opérations ne sont pas très rentables : Le Trésor est chien ., affirme Me Loyrette, avec sa vicille habitude des administrations. N'est-il pas pour 2 500 F par an l'avocat du Quai d'Orsay? « C'est bien peu pour toutes les reconnaissances en paternité réclamées à nos agents diplomatiques », dit-il en souriant. Toutefois, comme bien d'antres, il reconnaît que « ce sont des opérations de prestige, dont on espère des retombées ».

Seul problème pour les Fran-

qui s'escriment. Et leur rôle n'est bien seul pour faire face aux exigences de tels dossiers, ce qui amène d'ailleurs un certain nombre de conflits d'intérêt (quand plusieurs de ses clients sont en cause). Sur ses quatre-vingts avocats, ce cabinet estime qu'il pent en affecter huit aux dossiers de privatisation. Et derrière lui, e'est le vide : deux on trois cabinets réunissent une vingtaine d'associés ; un, une quinzaine.

Avec le recul du droit français – et de la langue française, – les Français laissent peu à peu la place aux grands cabinets anglosaxons. - A Paris, nous avons perdu 50 % du marché international », affirme un avocat, qui ajonte : « Pour le tunnel sous la Manche, par exemple, nous sommes bouffés par les « sollicitors > londoniens, qui trustent 80 % du travail. »

Un déséquilibre évident pour un projet franco-britannique. Pour les privatisations, le Trésor risque donc fort d'enrichir une fois encore le cabinet dominant Gide-Lnyrette, ou de devoir

Les audits aux écoutes

Un voyage de 13 jours et le pacifique

Le Mexique Colonial et le Pacifique

- · Vol Aeromérico Paris-Mexico
- 4 nuits à Mexico à l'hôtei Genève ou Presidente" · Vol Acromézico Mexico-
- Guadalajara 3 nuits à Guadalajara à l'hôtel Calinda ou Castel Plaza del Sol" Vol Aeroméxico
- Guadalaiara-Loreto • 4 nuits à Loreto à l'hôtel
- · Vol Aeromézico Loreto Mexico - Paris

aeroméxico

Carrefour, Mexique

OUS les audits choisis pour contrôler la gestion des pri-vatisables, qu'ils travaillent sur Saint-Gobain ou sur TF1, tien-

nent le même langage : « Ce n'est pas un marché porteur ». Et pourtant, il n'était pes question d'en être absent. Dans une profes-sion interdite de publicité, la privatisation a, il est vrai, fait l'effet d'un

Ainsi la publication par le minis-tère des finances d'une liste de dix-huit cabinets d'audits « sélecdénationalisations of audits « selec-tionnés » pour aider aux dénationalisations of seconé les esprits. L'estampille officielle de la Rue de Rivoli — et non de la tuté-laire justice — apparaissait comme un label de qualité.

Pour ceux qui n'en étaient pas, cela fit figure de catastrophe : lettre du président des experts-comptables à M. Balladur, question écrite au ministre d'Etat du sénateur Eticane Dailly. Il fallait savoir qui avait établi cette liste et pourquoi, tenter de l'Elargir et d'obtenir pour les petits cabinets de province qu'ils aient les miettes de la privatisation. l'audit de quelques filiales. Cela u'a pas été sans effet, puisque la liste est passée à vinet deux nous à vingt-deux noms.

Dressée par la Commission des opérations de Bourse (COB) après operations de Bourse (CO) apres que quatre cabinets (1) eurent défini un cahier des charges à la demande de la direction du Trésor, cette liste a servi de présélection. Mais le plus dur restait à faire : répondre à l'appel d'offres - un télex envoyé à tous - et obtenir le contrat pour Saint-Gobain, TF1, contrat pour Saint Paribas on les AGF.

Frinantt Fiduciaire s'est co d'un écrit pour emporter « l'audit de l'audit » de Saint-Gobain fin sep-

tembre. Il est vrai que le gouverne-ment était pressé, puisque le cabinet n dà terminer ses travaux fin octobre, après avoir mis vingt-trois experts-comptables sur le coup.

Sur le fond du travail des audits, il y a peu de révélations — le silence Saint-Gobain, les discussions entre experts ont été serrées. Sur la rentabilité unu plus. « Vingt-trois experts-comptables ont travaillé pendant quinze jours », indique-t-on chez Frinault Fiduciaire.

Aussi cher

Selon cette firme, les quatre cabinets qui avaient défini le cahier des charges avaient évalué la mission entre 20 % et 50 % du coût d'un audit annuel pour un grand groupe industriel, « et il n'était pas question que le Trésor paie aussi cher ». Tout cela pour ne pas dire ce que l'administration avoue plus volon-tiers, à savoir que le ministère des finances paiera chaque audit envi-ron un million de francs.

« Vous n'imaginez pas les retom-bées sur nos équipes et sur nos clients », disent en chœur tous les cabinets. « Les premiers ont le sentiment d'appartenir à un cabinet qui marche, et nombre des seconds nous écrivent pour nous dire que, décidément, ils avaient bien choisi leur conseil. - Alors que l'audit est ion d'être entré dans les mœurs des entreprises françaises, cet effet d'image peut servir de levier et les cabinets étus espèrent bien en profi-

(1) Arthur Andersen, BEFEC, Fri-mult Fiduciaire, Mazars.

COLLEGE

Remort Kre.

 Mise à plat lucide du système étatique français, ce qui en fait mieux apparaître les laeunes et les André Passeron - Le Monde

 L'ouvrage sera utile aux hommes politiques... comme aux citoyens. Christian Radoux - Le Progrès

de Lyon Les auteurs renouvellent heureusement le thême du "trop

d'Etat".... Le Nouvel Observateur

 Voilà une nouvelle bible que chaque èlu du 16 mars, national ou regional, devrait ne plus quitter. Xavier Larère - Lu

 Darmon et Krief taillent hardiment dans le gras des structures et de l'organisation de notre pouvoir exécutif. François de Witt - L'Expansion

 Un livre stimulant Guy Sorman - Le Figaro

POURQUOI LA MARGE DE MANŒUVRE DE F. MITTERRAND EST-ELLE ETROITE?

POURQUOI LA FRANCE COUTE-T-ELLE TROP CHER AUX

FRANÇAIS? COMMENT LE LIBERALISME ARRIVE T'IL -ENFIN- A SE METTRE EN MARCHE?

Minitel : cours de Bourse, banque de données, etc.

• TH 40 VIDÉOTEX 1.650 F HT • DM 100 VIDÉOTEX ET PC 3.990 F HT

Pour toutes informations supplémentaires, téléphonez au 42.66.26.51. 91, rue du Feubourg-St-Honoré - 75008 Paris.

mblaient es sages,

re

1986 7

ice

s grande rcéens et L'Ouest, capitale.

ste. Non ES, Aix,

Doubs), estation lycéens

ommanirevaquetchange ians les ême si. diant de it doigt.

entuelles as d'en ents, les ilé suivi par les

pite ct nte unc t et qui 'indiffénais du itourné. **VCr**site

14 h dac c īC DE la v

-La chronique de Paul Fabra

- AISANT allusion à l'affaire Ivan S. Boesky, qui bouleverse Wall Street, Henry Kaufman. l'économiste et financier bien connu de la firma Salomon Brothers, accètère, ce qui ne lui arrive pratiquement jamais, le débit de ses propos pour dire : « Peut-être ces derniers événements amèneront-ils à changer d'avis ceux qui étaient enclins à voir l'avenir du marché sous les couleurs romantiques des innovations financières les plus hardies. >

La secousse produite per la condamnation de Boesky, spéculateur de haut voi et de basse moralité, à une emende apparemment considérable de 100 millions de dollars (mais qui lui laisserait maloré tout une fortune encore énorme, égele à peu près au double de cette somme), epparaît ici, à New-York, comme le début d'une rude épreuve. Combien d'hommes redoutés pour leurs « raids » sur les entreprises, malades ou pas, edulés jusqu'à ce jour par la presse, iront-ils en prison ? Quelles seront les conséquences de l'affaire, aux ramifications, semble-t-il, innombrables, sur le comportement du marché ?

Il n'eura fallu que quelques jours pour que le firme le plus en vue dans le meniement des opérations de fusion et de concentration les plus risquées, mais eussi les plus lucratives, Drexel Burnham Lambert, soit devenue, à tort ou à raison, le suspect numéro un. Quel sera le sort du plus fameux de ses dirigeants, le prestidigitateur Michael Milken qui. depuis son bureau de Beverly Hills, à quelques encâblures de Hollywood, faisait le pluie et le beau temps sur le marché des obligations à haut rendement, mais de valeur discutée, qu'on eppelle ici les junk bonds (titres de rebut) ?

Le garagiste qui transforme en voiture neuve, ou quasi neuve, une vieille carcasse doit-il être quelifié de bon mécanicien ou de marchand malhonnête ? Milken est un des tout premiers à avoir sur les merchés financiers fait preuve d'une habileté

Henry Kaufman prend ses distances

tout aussi admirable et tout aussi diabolique. Un « raider » vient-il à mettre la main, à le suite d'une OPA financée à coups d'emprunts coûteux, sur une entreprise - dont il assure qu'il va la réoganiser de fond en comble - qu'il trouve dens la formule imaginée par Milken les moyens de financer son opération.

Il était traditionnellement admis qu'une entreprise surendettée était en très mauvaise position pour lancer une émission obligataire. Milken a eu cette idée de retourner les termes du problème : pourquoi une société se trouvant dans une pareilla situation ne proposerait-elle pas des obligations de seconde ou même de troisième zone, assorties de taux d'intérêt très élevés, conséquence de leur valeur douteuse ? Aux investisseurs de faire alors le pari sur le retour à la santé de la société émettrice fraîchement kidnappée. Près de 27,7 milliards de dollars d'obligations de ce genre ont été émises depuis le début de cette année, dont 47 % par l'intermédiaire de la seule firme Drexel Burnham Lambert.

Il eet évidemment une fecon moins « romantique » de présenter les choses. Au lieu de considérer ces opérations téméraires comma le dernier cri de l'économie de concurrence, le manifestation de l'inceseente remise en question dee positions capitalistes par d'eutres capitalistes, on peut y voir un jeu dangereux où des financiers peu scrupuleux entraînent des millions d'épargnants - par fonds mutuels interposés, - un jeu où l'avidité pure et simple joue peut-être un rôle plus grand que le souci de dynamiser un appareil de gestion parfois languissant.

L'encours des obligations à haut rendement meis jouissant d'un crédit discutable (disons, pour les spécialistes, d'un crédit inférieur à celui qui correspond à le cotation BBB) atteint

environ 100 milliards de dollars. Ce chiffre représente, fait remarquer Henry Kaufman, 21 % du volume total actuellement en circulation des obligations émises par les sociétés américaines. En 1976, la proportion était de 9 %, correspondant à un montant de 19 milliards de dollars. Cette stetistique illustre à se manière la dégradation du papier offert aux épargnants. Encore ne fait-elle pas ressortir un autre phénomène sur lequel insiste Henry Kaufman : l'érosion des critères selon lesqueis sont jugées les signatures, y compris les meilleures.

L y e quelques semaines la holding - cotée en Bourse - Salomon incorporated, qui, entre autres, contrôle la « banque d'investissements » Salomon Brothers, e renouvelé une partie de son étatmajor, procedent à la promotion d'une nouvelle génération de dirigeants. C'est à cette occasion que Henry Kaufman, âgé de cinquantehuit ans, e fait savoir qu'il renonçait à ses fonctions de vice-président et de membre du directoire de le holding en question.

« Si j'étais vraiment en désaccord, me dit-il, rien ne m'aurait empêché de me retirer : ma situation matérielle personnelle n'aurait pas eu à en souffrir. Mais je demeure directeur général et membre du comité exécutif de Salomon Brothers, tout en contribuant à diriger son département de recherches. » Le service d'études de Salomon Brothers n'occupe pas moins de trois cent cinquante-six économistes.

« Il n'est pes douteux, ajoute-t-il toutefois, qu'au sein de le nouvelle direction de le holding mon influence eurait été moins grande. Je ne voulais pas courir le risque d'avoir à exprimer ma désapprobation. > .

Or Henry Kaufman voit d'un œil critique certains développements qui se font jour dans la grande firme à lequelle il appartient. Celle-ci doit, ne cesse-t-il de répéter, son extraordinaire succès à le ligne de conduite qu'elle a suivie jusqu'à ce jour. Salomon Brothers e continué à consacrer l'egentiel de ses ressources humaines et matérielles aux activités traditionnelles, restées, malgré tout, les plus importantes du marché. Sa mission est avant tout le négoce de titres et ce qu'on appelle en jargon bancaire la syndication (underwrighting), eutrement dit le placement des émiceions obligetaires pour le compte des clients.

Cependant, les jeunes loups de la firme voudraient voir cette dernière « s'adapter davantage aux nouvelles pratiques du marché ». Cela pourrait conduire Salomon Brothers à jouer dens l'avenir un rôle plus important de « banque d'affaires ». Elle pourrait être emenée à financer par exemple des opérations de fusion ou de concentration et pourrait consentir à cette occasion des prêts relais que l'entreprise absorbante pourrait rembourser par l'émission de junk bonds.

« Cela, dit Henry Kaufman, est un eutre métier, dangereux pour une banque d'investissements dans ce sens où de telles opérations l'amènent à renoncer à la liquidité de son capital, ce qui, à terme, diminue par nature sa capacité de négoce et de syndication. » Il ne mésestime pas le rôle parfois utile que peuvent jouer les formules modernes de financement tels, par exemple, les venture capital, mais il veut que de telles opérations soient analysées pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire des transactions à risque élevé. Il est scabreux, selon lui, pour une entreprise financière classique, de mélanger les

Et le célèbre économiste de Wall Street d'élever le débat : « D'un côté, dit-il, l'internationalisation du marché, la déréglementation, l'inno-

vation financière, encouragées par les pouvoirs publics, poussent les établissements financiers à maximiser leurs profits. De l'autre, les mœurs politiques sont telles qu'elles ont pratiquement fait disparaître la discipline qui devrait être l'indispensable contrepartie de l'ouverture toujours plus grande des marchés.

> Cette discipline n'existe plus à partir du moment où l'on bannit les faillites et où l'on protège tout le monde contre les pertes : un établissement financier vient-il à être incapable de faire face à ses obligations qu'immédiatement un plan da secours est mis en œuvre pour assurer sa survie. Il n'est plus toléré que les déposants, petits ou gros, soient les victimes des mauvaises opérations de la banque à qui ils ont confié leurs fonds. >

A firme Salomon Brothers, dont les profits out dépassé, l'année demière 500 millions de dollars, e augmenté de 33 % ses effectifs en l'espace de dix-huit mois. Le danger, qu'ont bien connu, eux Etats-Unis et eilleurs, beaucoup d'entreprises, est qu'une croissance très repide de l'outil ne conduise à rechercher à tout prix des occasions pour l'utiliser, eutrement dit à e'aventurer dans des affaires moins súres. C'est contre cette tentation que Henry Kaufman entend mettre en garde ses amis.

Il est bien wai oun c'est eu moment où ils deviendraient les plus utiles que les principes de prudente gestion risquent d'être écartés. Cette constatation vaut pour bien d'autres domaines : c'est ainsi qu'on installe des tribunaux d'exception dans les périodes troublées pendant lesquelles le respect le plus strict du droit serait particulièrement indispensable pour protéger les honnêtes gens. Mais Henry Kaufman n'est pas un financier ordinaire. Il e installé dans son bureau, pour la contempler, une magnifique et sobre sculpture. Elle représente le patriarche Abraham.

Restons Français. L'ICN est la seule grande école de commerce

de France de statut universitaire*. Les Prépa., DEUG, DUT, BTS (Licences, Maîtrises, Ingénieurs - en 2º année) doivent présenter le concours national" de cet Institut réputé.

intégral et l'envergure internationale de l'ICN.

Soyons Internationaux. L'ICN est la seule grande école de commerce de France qui offre ces quatre filières de spécialisation : Commerce-Marketing. Finance-Comptabilité (14 UV/16 à la MSTCFI), Gestion des Systèmes d'Information et Affaires Internationales (avec la possibilité d'obtenir gratuitement un MBA pendant la scolarité ICN).

Don't forget! On entre à l'ICN par un concours spécial. Demandez vite la brochure détailée par le bon ci-dessous.

ICN: 4, rue de la Pavinelle - Case of nº 120-54037 NANCY CEDEX-Tél: 83.35.22.52

* donc gratuite. ** dans 30 villes.

Une réputation justifiée par FORMACTION : tiers-temps-terrain POUR MIEUX CONNAITRE L'ICN

(Suite de la page 31.)

Là les précipitations atteignent enuncliement de 1 000 à 1 500 mm. Au Nigéria, au sud de Kano, il e été estimé que le troupeau avoisinait les 4 millions de têtes.

Comme bouviers

Du point de vue de la technique e, cela signific di pasteurs eux-mêmes ont appris en quelques années à lutter efficacement contre la trypanosomiase (maladie du sommeil). Ils protègent leurs bêtes en pratiquant sur clics deux injections chimiopréventives par an et les soignent quand elles sont malades. Des écrans protecteurs, enduits de produits gluants, permettent la destruction de nombreuses mouches tsé-tsé. Les éleveurs achètent également des génisses locales, trypano-résistantes, et les fout couvrir par leurs taurcaux.

Controverse banque monnaie

par Jacques RIBOUD "MÉCANIQUE DES MONNAIES"

L'impuissance à corriger le désordre monétaire o pour origine des conceptions erronées sur la monnaie : sa création (ò 90 % par les banques),

Jacques RIBOUD entreprend de le montrer. Un travail de démolition essaire pour ouvrir la voie

son fonctionnement

Collection de la R.P.P. [31] RETUR POLITIQUE ET PARLEMENTAIRE Milia, me Joulley 7547 Pois - 4521450

à des idées neuves.

Sécheresse au Niger

pasteurs e nettement baissé. Leurs bêtes mises en vente ont été rachetées soit par des commercants, soit par des chefs traditionnels, soit per des cetégories sociales bénéficiant de revenus réguliers, soit, principalement, par des egriculteurs sédentaires, alléchés par le prix très bas du bétail, considéré comme une forme d'épargne.

Cependant, il arrive fréquemment que les paysans acquéreurs embauchent les anciens propriétaires comme bouviers, en tant que símples salariés, ou en leur octroyant un statut de métaver (situation plus fréquente dans le Nord), evec 'des clauses sévères excluant qu'ils puissent bénéficier du croît réel du troupeau. Il est clair que ces bouviers, quelle que soit leur condition, sout loin d'avoir le même intérêt à soigner les animaux que du temps où ils en étaient propriétaires. Dans quelques cas, le pasteur salarié ou métayer est en passe de se reconstituer un troupeau personnel, parallèlement à celui de sou patron. Mais cette tendance revêt peu d'ampleur à l'heure actuelle.

Une double question se pose. Les agriculteurs acquièreront-ils une mentalité d'éleveur, avec tout le savoir-faire que ce rôle comporte? Il feudra beaucoup de temps, vraisemblablement, avant que les paysans aient, pour la ges-tion de leur cheptel, pour son alimentation, sa reproduction, la même compétence et le même doigté que les pasteurs peuls ou touaregs.

Les éleveurs qui ont émigré reviendront-ils un jour, lorsqu'ils auront entendu dire que, dans le Nord, à la suite de pluies suffisamment ebondantes, les pâturages sont redevenus bons, c'est-àdire lorsqu'ils seront à nouveau composés d'une grande diversité de graminées, car la sécheresse et le surpâturage ont diminué à l'heure actuelle le nombre d'espèces disponibles ? La réponse est difficile à donner, Quelques retours peuvent être notés, mais il s'agit de l'éleveur seul, revenu parce qu'il avait laissé une femme, des parents au Niger, on parce qu'il voulait quêter quelques nouvelles.

Si les pasteurs installés en Sud décidaient de gagner à nouveau le

Au Niger même, le nombre des Nord evec leurs bêtes, il est vraisembable que les obstacles ne manqueraient pas lorsqu'il leur . faudrait retraverser des territoires occupés par d'autres ethnies, qui leur réclameraient un droit de passage, menaceraient, pourraient aller jusqu'à voler ou tuer. Il faudra donc de fortes motivations pour revenir ou Niger. Cependant, pour le cheptel qui est resté an Niger on qui est revenu, le tanx de reproduction est, cette année, nettement plus élevé que le taux habituel.

Des puits privés

Le gouvernement nigérien ne ménage pas ses efforts pour offrir les meilleures conditions possibles oux pasteurs. A la suite de la faillite du Crédit agricole, il entend, dans le droit fil de la Société de développement définie par le pré-sident Sevni Kountché, pratiquer la décentralisation, s'appuyer sur des cellules de base, les « groupoments mutualistes pastoraux », simplifier le système d'emprunt des éleveurs et, surtout, assurer une meilleure gestion des puits.

Le séminaire de Niamey, en février 1986, a été l'occasion de réfléchir sur l'important problème des points d'eau. Depuis l'indépeudance, les puits étaient devenus publics, donc accessibles à tout le monde. Cette « socialisation > evait occasionné beaucoup d'abus, et déclenché une anarchie, des incidents, un surpâturage, une sur-utilisation de l'eau, même la muit. Les responsabilités de chacun n'étaient plus définies evec suffisamment de précision.

Il e été recommandé de revenir à un usage privé de ces puits en instaurant une série de règlements détaillés sur la transhumance, le droit de passage, le droit de pâtu-rage, la fourniture d'eau. En la matière, les groupements mutualistes pastoraux, qui jusqu'alors u'evaient guère réussi, pourraient jouer un rôle, afin de restaurer une discipline.

Quels que soient les efforts du gouvernement, les incertitudes concernant le troupeau nigérien restent grandes. Le sort du Sahel est dramatiquement lié à un facteur dominant ; la pluie.

GEORGES FRÉLASTRE

					_		
LES	CONFERI	NCES	DE SUP	DE	CO	TOURS	
							_

MARDI 2 DECEMBRE 1986 - 18 H 30 PALAIS DES CONGRÈS - SALLE 63 AB - PARIS

"LANGAGE ET CULTURE"

PAR NORBERT HUGEDE CHARGÉ DE CONFÉRENCE A LA SORBONNE SUP DE CO TOURS. Tél. 47.27.42.43

OPTIONS - FUTURES - CONNEXION REUTER LOGICIELS FINANCIERS SPÉCIALISÉS POUR IBM PC ET COMPATIBLES

SYBEL-OPTIONS : Cotations, Simulations, Gestion et suivi de portefeuille (deviees, SYBEL-FUTURES: Arbitrage, Graphique, Gestion de positions, Suivi administratif (devi-

SYBEL-COMPTABILISATION : Comptabilisation automatique des transactions, Etatr comptables, Reporting,

SYBEL-CONNEXION: Connexion Reuter, Valorisation immédiate des po mentation temps réel : Lotus, base de données. DOCUMENTATION

CHRISTOPHE CREMER LAURENT MARTY SYBEL-INFORMATIQUE
36, rae de Vivienne 75002 PARIS
(1) 45.08.90.08



· 100,00 ##

-

THE PERSON

14-14-14

T CHANGE CHANGE

7.40

ice

céens et L'Ouest, capitale. ! Remes

te. Non BS, Air.

té qu'un nanifes-Doubs),

ême si, diant de

entuelles

s mani-

ents, les

s. Bouf-

lite et

nté une

B 185

et qui

rais du

vorsité

t, pour

Epargne et placements

5 tout se passe bien, si les opérations de privatisation à effectuent de manière satisfaisante, c'est-à-ritre en fonction de satisfaisante, c'est-à-dire en fonction de l'humeur du marché financier et de ses capacités d'absorption, l'année 1987 (et sans doute les suivantes) devrait être l'année des actions. Un tel processus sera favorisé per l'élargissement de ce marché, encore étroit si on le compare aux grandes places internationales, et qui va se gonfler par l'apport, ou plutôt le retour, d'un certain nombre de grandes valeurs qui avaient disparu de la cote au moment des nationalisations. Toute l'action des pouvoirs publics s'oriente dans cette direction, avec, notamment, la mise en route, l'an prochain, d'un

plan d'épargne-retraite aux vastes ambitions et le relèvement sensible de l'abattement à la base sur les revenus de valeurs mobilières, destiné à compenser les suppressions, fin 1985, du compte d'épargne en actions (CEA). Reste à savoir si la tenue de la Bourse correspondra aux espoirs qui sont placés en elle. Comme le soulignent les spécialistes, une hausse des cours de 110 % en deux ans a anticipé, pour une bonne pert, l'amélioration des résultats des sociétés non seulement pour 1986, mais aussi pour 1987, et dans certains cas pour 1988. Dans le plupart des ces, les marges de hausse supplémentaire se sont amenuisées, pour ne pas dire plus, ce qui risque de ralentir sensiblement la progression de la cote, voira de la stopper dans certains secteurs. Mais une bonne partie des facteurs, qui ont contribué à cetta progression depuis deux ans, sont toujours agissants. L'épargne financière des ménages va rester importante, d'eutant que le retour à l'immobilier, timidement amorcé, ne s'effectuera pas avec la vigueur d'autrefois : le désinflation est passée per là, retirent sa valeur magique au vieux concept de refuge contre l'inflation. Par ailleurs, du fait de l'arrêt de la baisse des taux d'intérêt, le placement en obligations ne sera plus le produit-miracle > des cinq demières années. pendent lesquelles cette baisse avait provoqué une montée continue des cours, phénomène tout à fait inhabituel en France. Enfin, les pouvoirs publics ont clairement indiqué que les émissions d'obligations devront être réduites pour faire de la place aux émissions d'actions da sociétés privatisables. Il est donc très probable que la Bourse de Paris restera très active dans les années qui viennent, tout en connaissant d'emples variations qu'une gestion vigilante et avisée, la plus souvent collective, saura exploiter. Au-delà des eléas conjoncturels, c'est toute l'activité économique française qui sera jaugée, avaluée et pesée : de beaux jours pour les analystes et quelques émotions pour les

FRANÇOIS RENARD.

L'épargnant nouveau est arrivé

Plusieurs études récentes le confirment : le comporteme financier des Français est en pleine mutation. S'ils épargnent moins aujourd'hui qu'il y a dix ans, les ménages français ont niele » bien différente, plus «rationnelle». Ce change d'attitude à l'égard de l'argent trouve son reflet dans le composition de leur patrimoine.

10.0

- OURMIS Il y a encore dix ans, les Français sont-ils devenus de véritables cigales ? Ils n'auront mis cette année de côté que 12,3 % de leur revenu disponible brut, le taux d'épargne le plus permettent de la mesurer, c'est-à-dire depuis 1949. Et la situation ne devrait guère changer l'an prochain. Le ministère de l'économie prévoit une nouvelle baisse du taux d'épargne à 12 %. M. Thierry Chauveau dans le revue de l'ipecode (1) d'octobre, retient également un effort d'épargne très faible des

Constante depuis 1975, la chute du taux d'épargne des Français n'est-elle qu'un effet passager de la

de comportement ? En fait, tous les experts se rejoignant sur un point : l'évolution du revenu réel joue un rôle déterminent. La raientissement dens la progression du pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages — il a même baissé en 1983 et en 1984 - expliquerait en pertie la chute du taux d'épargne. Pour maintenir feur consommation, les Français auraient tiré sur leur

Le retour, depuis 1985, à des gains de pouvoir d'actiat, na samble pas encore les avoir incités à mettre plus d'argent de côté. Difficile donc d'expliquer la baisse du taux d'éperle prograssion des revenue. L'influence des eutres variables économiques et sociales est plus

Des effets de génération

Comme celle du chômaga, « l'influence des prix est difficile à apprecier», note M. Thierry Chauengendre - ou traduit-elle plus fon- le comportement de chacun des conséquances contradictoires. A peine a-t-il encaissé son revenu, le particulier se précipite pour le dépenser afin de profiter du niveau actuel des prix. Il consomme au plus vita et épargne peu - c'est ela fuite devant la monnaie». Mais dans le même temps, il sait que l'inflation ronge son patrimoine. Pour maintenir le pouvoir d'achat de ses économies accumulées, il est ainsi incité à accroître son effort d'épargna. C'est ce que les éconoites appellent « l'effet d'encais réelle». L'inflation alimente ains simultanément des pressions à la hauase du taux d'épargna, at d'autres à la beisse, sans qu'il soit possible de détarminer lesquelles l'emportent précisément.

La démographia alde-t-elle à expliquer cette baisse du taux d'épargne - phénomène relevé dans la plupart des pays indus-triels? C'est l'opinion de M. Denis Kessler, directeur de la FREF (Fondation pour la recherche économique et financière) : «La baiese du taux d'épurgne est liée à des effets de génération », explique cet expert. Les générations issues du babyboom (les personnes nées entre 1944 et 1964) arrivent aujourd'hui, dans leur cycle de vie, à des âges où l'on épargne peu. Or ces générations sont nombreuses, ce qui pèse sur le taux d'épargne global des ménages. De même, le vieillissement de la population française se traduit par un gonflement des générations de plus de sobante ans, là encore des individus qui s'engagent dans une période de la vie où l'on commence à consommer son patrimoine, à désépargner. Ces effets demographiques amènent M. Kessler à estimer que le taux d'épargne des ménages ne devrait pas augmenter au cours des prochaînes années. L'épargne des ménages sera-t-ella elors suffisante pour assurer le financement des besoins de l'économie dans son ensemble ?

notamment, à un rééquilibrage entre entreprises et ménages. Les capacités de financement des sociétéa a'améliorent, l'effort d'épargne des ménages diminue. Au total, et d'après le ministère de l'économie, l'épargne nationale brute, après un creux en 1985 (18 % du PIB) devrait sensiblement augmenter pour retrouver en 1987 son niveau de 1981 (19,7 % du

Plus que la niveau de l'épergne des ménages, sa composition actuelle est significative de changements profonde de comportement. La baissa du taux d'épargne au cours des onze demières ermées traduit d'abord celle de l'égargne non financière, pour l'essentiel celle

destinée à l'acquisition d'un logement. Certes, le goût des Français pour l'immobilier n'a pas disparu. Mais, comme cela ressort de la dernière enquêta de l'INSEE sur les actifs patrimoniaux des ménages en 1986, plus d'un ménage sur deux (52 %) est doránavant propriétaire de sa résidence principale. Près d'un sur cinq (18 %) possède un dence secondaire et de l'immobilier

Convergences européennes

Le nombre d'acquéreurs potentiels nouveeux est donc eujourd'hui bien moins élevé qu'il y a encore dix ans. Beeucoup eussi, parmi les jeunes ménages, comptent sur un héritage ou une donation pour acqueir leur logement. Dans ces conditions, on comprend que maigré le plan Méhaignerie en faveur de l'accession à la propriété, le minietère de l'économie ne prévoit pour l'an prochain qu'une très légère reprise de l'épargne immobilière

Les transformations sont plus rapides et plus sensibles au sein de ques et financières pour le développer l'épargne dits financière (les liqui-

dités, les valeurs mobilières...). Elles traduisent un comportement plus sensible aux rendements, mais risque. Ce n'est d'ailleurs pas une spécificité française. On ralève à cet égard ∉ depuis une dizaine d'années un certain nombre de convergences dans las comportements des ménages » au sein des pays auropéens, devait souligner M. André Babsau, professaur à Paris-Dauphine, lors du colloque de Bruxelles sur l'Europe et l'avenir des services financiers.

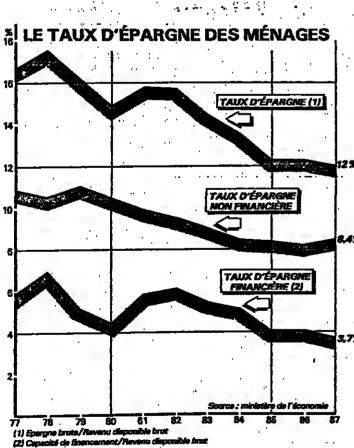
Ainai, partout, maie è des rythmes différents, la part du petrimoine financier dans le patrimoine total progresse, notamment en France et en RFA. Au sein des actifs financiers, cella des actifs monétaires peu ou mel rémunérés diminue. A l'inverse, les portefeuilles de valeurs mobilières (actions et obligations) se font plus riches, l'épargne contractuelle (type logement ou assurance vie) plus importante.

> ÉRIK IZRAELEWICZ. (Lire la suite page 39.)

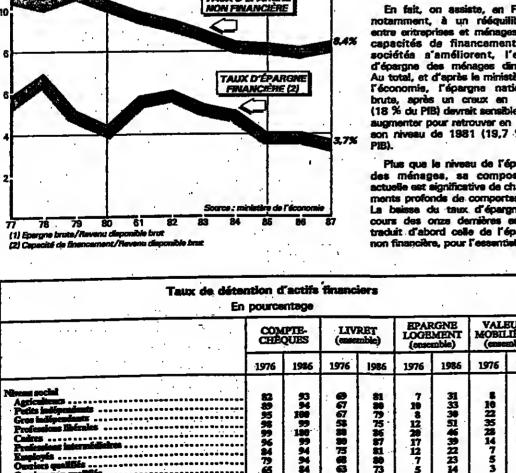
Sommaire

- 36. Pleces financières : Paris à un tournant.
 - Veleurs mobilières et immobilières : une fiscalité en évolution.
- 38. Les sociétés immobilières et foncières et la loi Méhaignerie.
 - Les SICAV court terme. Les SICAV
- obligataires. 39. - Les SICAV-
- 40. Biens divers: la loi «Delors» et la COB ont essaini le mar-

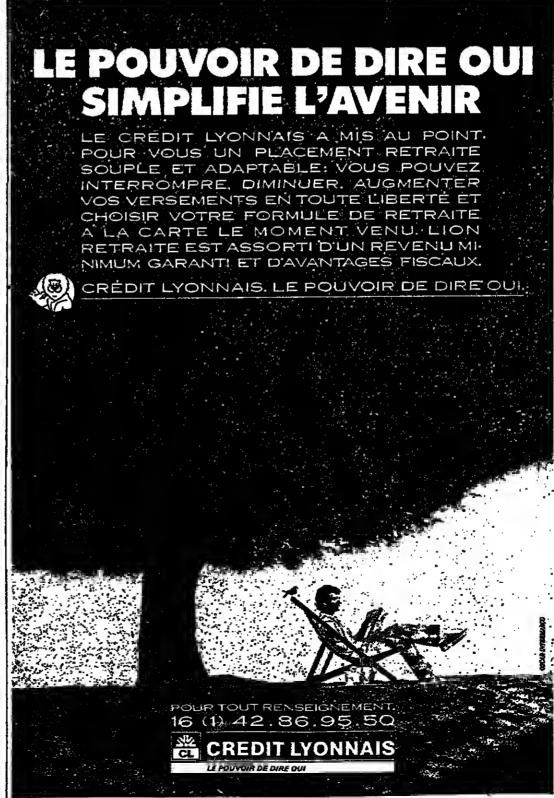
actions.



......



56677777777



OPINION

PLACES FINANCIÈRES

Paris à un tournant

nouveau confrontés à un tournant dans sa longue histoire : à court tenne, et après une longua période de hausse, comment vont évoluer les cours des titres cotés ? A moyen terme, quel sera l'impact du programme de privatisation du gouvernement Chirac? Ou encore du nouveau plan d'épar-gne retraite proposé par M. Balladur pour prolonger les efforts entérieurs de réorientation vers la Bourse de l'épargne des Français ? Sur la plan des structures, la modernisation du marché perisien est-elle suffisante face à la concurrence croissante des opérateurs internationaux, favorisée

par le big-bang londonien ? Si l'on en croit la presse étrangère, favorablement impressionnée politique, le France présente toujours les conditions requises pour un ement en actions.

Pourtant, la Bourse de Paris paraît hésitante depuis quelques mois, comme toutes les grandes places boursières d'ailleurs. Les indices restent proches da leurs plus hauts niveaux historiques, mais ne réussissent pas à décoller vers une nouvelle étape de heusse. Parmi les inquiétudes partagées par nombre d'investisseurs, on relèvera les interrogations sur la poursuite da la baisse des taux d'intérêt. Le da la baissa des taux d'intérêt, la demi-réussite — ou la demi-échec

- de la reprise économique améri-caine, l'impact négatif du recul du dollar sur les exportations européannes, la remontée récente des prix pétroliers at d'éventuelles Le principal soutien de l'investis-

sement en actions, qui justifie una attitude toujours confiante de notre part, demeure son caractère attrac-tif (si l'on confond la rendement et ation du capital) par rapport aux placements alternatife.

La réconciliation récante de l'épargnant français avec la Bourse s'est d'abord traduite dens les placementa obligatairas, dont l'ancours coté aat paasé da 500 milliards de francs à fin 1980 à 1 800 milliards (estimés) à fin 1986. Ce boom, qui a permis un financement non monétaira de l'essentiel des déficits publics, et qui e contribué largement eux besoins du secteur privé (notamment financier), e été incontestablement favorisé par la perspective de détente des taux et les plus-values correspondentes, mais aussi par un environnement réglementaire et fisplacement collectif (SICAV et Fonds communs da plecament). Aujourd'hui un rééquilibrage sa pro-

A Bourse de Paris paraît de file au bénéfice des actions : leur part dans les émissions nouvelles qui était tombée à 5 % en 1984. pourrait remontar à 20 % dès 1986. Près de 70 millierds de francs d'actions nouvelles et de carémis cette année (autant que les dix années précédentes et cumulées). renforçant ainsi considérablement la structure financière des entreprises.

Confiance

L'ambitieux programme de privatisation du gouvernement Chirac va dans la même direction : son montant actuel estimé représente près de 30 % de la capitalisation boursière des actions françaises. Une des clefs de sa réussite demeurs toutefois que les épargnants faisant confiance à l'Etat ne soient pas décus ; il convient en particulier que les prix de cession permettent un potential de hausse réelle et que les organismes de gestion collective comme les SICAV ne soient pas défavorisés dans les attributions de titres. Enfin, s'il paraît souhaitable que le contrôle des sociétés francaises demeure entre des mains nationa es, il faut également que les titres dea antreprieas les plua importantes soient largement difés auprès des investisseurs internationaux. Dans ce contexte, un programme de privatiaations annuelles portant sur 30 à 40 mil-liards de francs ne devrait pas trop perturber le marché boursier françaia, qui eura ebsorbé environ 350 milliards de francs d'émissions les en 1986 (260 milliards de francs d'obligationa nettes de rem-boursement, 70 milliards d'actions at 15 milliards de cessions d'actifs

Il y sera incontestablement aidé par la nouvaau plan d'épargneretraite, ennoncé par M. Ball a'inscrivant dans la prolongement des lois Mogary et CEA, qui avaient déjà contribué à l'ecclimatetion eux nts-actions des petits épargnants. Il e'agit cette fois d'un effort à plus long terme, dans la perspective d'une meilleure retraite pour les Français, dont toutefois certains aspects fiscaux, déterminants pour assurer l'efficacité du produit, mériteraient d'être amétiorés dans la cours de la discussion parlementaire: en particulier, les sommes à épargner pour obtenir à terme une rente décente se révèlent, pour la moyenne des futurs plafonds aujourd'hui proposés.

Tous ces bouleversements, qui constituent pour une part des défis.

révolution mondiale des structures des bourses et des intermédiaires financiers, dont l'illustration la plus récente est apportée par le big-bang londonien. Grâce à ce dernier, M^{ma} Thatcher réussira peut-être à ce que Londres devienne l'égale de Tokyo ou de New-York, mais à quel prix I Dès lors que les investis sur un marché représentent, à une forte majorité, d'importantes institutions, la possibilité de trouver sans contrainte et à un prix net les grandes quantités de titres néces-saires à leurs portefeuilles conduit leurs dérants à se diriger vers les places où les contrepartistes internationaux les leur proposent. Ainsi New-York détrônait peu à peu Lon-

Mais la remède était-il de vendre très cher les quinze ou vingt plus importentes firmes de brokers anglais à des groupes financiers multinationaux pour mettre peu à peu sous la coupe de ceux-ci l quaei-totalité du merché ? Vu l'importance de leurs moyens financiers pour assurer les contreparties et les équipes des meilleurs traders et analystes recrutées à prix d'or, na restera-t-il aux autres brokers anglais que la gérance de porte-feuilles et le hors-cote ? Il est probable que la libération du marché londonien donnara lieu pendant ités, avant d'aboutir à une nouvelle lementation tacite. C'est ca qui est arrivé pour la dérégulation du courtage aux Etats-Unis. Quelles conséquences peut-on

prévoir pour les marchés européens et en particulier pour Paris ? Si l'organisation londonienne permet cher plus facilement les titres francais présentés par les nouveaux contrepartistes, le volume des activités du marché de Paris devrait continuer d'augmenter du fait de l'obligation pour ces derniers de a'y approvisionner en titres. Dens le même temps, il risque effectivement de se créer un véritable mar ché de valeurs françaises, tout à fait indépendent de Paris, et donc un appauvrissement de notre placa sur nos principaux titres. Il semble donc nécessaire que les charges d'agents de change prennent des dimensions plua importantes pour apparaître elles aussi sur la marché international. A cette fin, et pour ne pas être és, il serait bon que les pouvoirs publics contribuent à faire disparaître le rivalité traditionnelleagents de change, et à faciliter la financement des nouveaux

JEAN DE CHOLET,

VALEURS MOBILIÈRES ET IMMOBILIÈRES

Une fiscalité en évolution

La fiscalité mobilière et immobilière aura été largement modifiée durant l'année 1986. En trois occasions. D'abord dans la loi de finanças rectificative du 11 juillet 1986 : les avantages accordés aux revenus des actions et des obligations ont été accrus. Ensuite dans le projet de loi de finances pour 1987 actuellement discuté au Parlement et qui sera voté avant la fin de l'année : la fiscalité du logement applicable aux emprunteurs, aux investisseurs et aux constructeurs a été rendue nettement plus avantageuse, cas nouvelles faveurs

LES VALEURS MOBILIERES

La fiscalité de l'épargna a été ment modifiée par la loi du 11 juillet 1986 sur trois points importants : régime applicable aux organismes de placement (SICAV et fonds commun de placamant); régime applicable aux épargnants : unification et relèvement des avantages fiscaux accordés aux détenteurs d'actions et d'obligations.

1. - Les recettes tayables des organismes de placements collectifs ont calculées depuis le début de juillet dernier sur les intérêts courus et non plus sur les intérêts échus. Ce qui a pour résultat de taxer les plus-values latentes comme des revenus. Cette disposition empê-chera à l'avenir SICAV et FCP de bénéficiar du taux da 18 % (15 + 1) applicable aux plus-values en vendant des titres avant détachement du coupon.

2. - Le régime fiscal applicable aux porteurs da titres est lui aussi modifié. Pour emoêcher les épargnants de vendre leurs titres peu de temps avent la détachement du coupon et de bénéficier ainsi d'une imposition réduite les 18 % applicables aux plus-values) ou même d'une exonération totale, la loi du 11 juillet a créé une sorte de taxa censée représenter un montant minimum de frais et prélevée par l'organisme de piacement. Cette taxe non fiscala est calculée de telle sorte qu'alla annula l'avantage représenté par une imposition sur la plus-value par rapport à une imposition sur la revenu. Un décret - non encore publié - doit préciser la date d'entrée en vigueur de cette modification importante,

3. - Les revenus des actions et dea obligations bénéficient des mêmaa abattamants alora qua juaqu'à présant las secondas (5 000 F par an) étaient aventegées par rapport aux premières (3 000 F par an). La loi de finances rectificative du 11 juillat fait passer à 5 000 F l'abattement des revenus mobiliers pour les personnes seules (célibataires, veuves, divorcées); à 8 000 F pour les personnes seules de plus de soixante-cinq ans ; à 10 000 F pour les couples mariés. Cette mesura s'epplique aux revenus de 1986 et concerne donc les impôts pavés en 1987.

Un projet de loi sur l'épargne a été ennoncé le 27 octobra par la conaail daa miniatraa du

12 novembre: Ce projet prévoit tout d'abord d'augmanter, à partir de 1988 (impôts de 1989), les avantages fiscaux accordés aux revenus des actions et des obligations, avantages déjà élargis pour 1886 et 1987 par la loi de finances rectificative du 11 juillet 1986 (voir plus haut). Ainsi, dans deux ans, l'abat-tement sur les revenus d'actions et d'obligations devenu identique pas-sera de 5 000 F à 8 000 F pour les personnes seules et de 10 000 F à

16 000 F pour les couples mariés.

Ce projet, qui ne sere pas voté par le Parlement avant le début de 1987, contient una nouveauté importante puisqu'il accorde des avantages fiscaux eux plans d'épargne en actions et obligations constitués pour le retraite. Ce système, qui, contrairement à celui de la Sécurité sociale, est bâti sur la capitalisation, prévoit la possibilité de déduire chaque année du revenu imposabla les sommes varsées sur les plans d'épargne dans la limite de 6 000 francs pour une personne seule et de 12 000 francs pour un couple. Naturellement, les somm ainsi capitalisées seront imposées « à la sortie » comme des pensions. L'avantage maximum du système est obtenu si la sortie se fait après scixante-cinq ans.

Le même projet de loi étend les avantages accordés au système d'options d'achat d'actions de leur entreprise par les salariés. D'autre part, le régime fiscal privilégié prévu pour les salariés qui reprennent leur entreprise est amélioré.

e L'IMMOBILIER

La fiscalité applicable à l'immobilier bénéficie de nouveaux avantages importants dans le projet de loi de finances pour 1887. Les mesures annoncées dès la début de juin 1986 par M. Méhaigneria renforcent les mesures déjà généreuses prises par M. Quilès en 1985. Ces mesures, qui a sopliqueront en 1987 - ou qui sont, pour certaines d'entre elles, déjà en vigueur depuis juin 1986 - sont de quatre ordres.

1. - Les personnes achetant un logement neuf pour leur résidence principale et ayant contracté un emprunt après le 1" juin bénéficieront d'une réduction de leur impôt sur le revenu représentant 25 % du

s'ajoutant à celles qu'aveit accordées en 1986 M. Paul Quilès.

Enfin, le 27 octobre, un projet de loi sur l'épargne a été publié. Outre les avantages supplémen-taires qui sont accordés à partir de 1988 aux détenteurs d'actions et d'obligations, ce projet crée un régime nouveau d'encouragement à la constitution de retraites par capitalisation. La même projet de loi élargit les avantages accordés aux options d'achat d'actions de leur entreprise par les salariés et aux RES (reprise d'une entre-prise par ses salariés).

M. Ballsdur at approuvé par montant des intérêts versés, cels pendant les cinq premières annuités du remboursement. Le montant des intérêts sur lequel sont calculées ces réductions est plafonné à 30000 F pour un couple marié (au figu de 15000 F précédemment) et à 15000 F pour les personnes seules (sans changement). Ce plafond est majoré de 2000 F par personne à charge, de 2500 F pour le deuxième enfant, de 3000 F à partir du troisième enfant.

2. - Les personnes qui achèteront ou feront construire un logement neuf pour le louer pourront l'année de l'acquisition réduire leur impôt sur le revenu d'une somme égale à 10 % de l'investissement. Cette réduction sere calculée sur un invastissement plafonné à 400000 F pour un couple marié et à 200000 F pour une personne seule (la réduction d'impôt sera donc au maximum de 40000 F ou de 20000 F). Cet aventage ne sera accordé que si la logement est loué pendant six ans au moins. La mesure a'appliquera pour les loge-ments acquis ou construits entre le iuin 1986 et le 31 décembre

3. - Les revenus fonciers tirés de la location seront réduits forfaitairement de 35 % - contre 15 % jusqu'à présent — pour le calcul de 'impôt. Cette réduction (qui s'ajoute à celle des fraia réela) n'avait superavant iemais décassé 25 %. Elle jouers pendant dix ans mais ne sera autorisée que si le logement est loué pendant au moins six ans comme résidence principale.

4. - Les antraprises de construction de logements (ECL) beneficialent jusqu'à présent d'un abattement sur leurs profits de construction si caux-ci étaient réinvestis dans l'immobilier (l'impôt sur les sociétés était alors ramené de 50 à 40 %). Dans l'attente d'un réinvestissement, ces profits pouvaient être inscrits à un compte spécial en suspension d'impôt. La loi de finances pour 1987 donne aux ECL la possibilité de « sortir » ces bénéfices et de les utiliser en dehors de la construction contre paiement d'une taxe forfaitaire de 6,5 % libératoire de l'impôt sur les sociétés, et cela sur l'ensemble des profits accumulés.

ALAIN VERNHOLES.

SICAV/FCP

Quelle que soit la somme dont vous disposez, la Caisse d'Épargne Écureuil performants. Demandez à l'Ami Financier de vous parler des SICAV et des Fonds Communs de Placement.

Ces portefeuilles collectifs vous permettent de multiplier vos chances de plus-values en bénéficiant de la gestion des spécialistes de la Caisse des Dépôts.

Selon vos objectifs, l'Ami Financier peut orienter votre choix dans chacune de ses gammes de placements. Certains sont assortis d'avantages fiscaux. Pour être prêts à saisir toute opportunité, pensez à constituer une reserve sur votre livret A. Elle vous rapportera des intérêts sans impôt et sa disponibilité vous permettra d'investir par exemple en SICAV ou en Fonds Communs de Placement quand vous le désirerez.



LE PLAN ÉPARGNE-RETRAITE

Un accueil très mitigé

N accuail méfiant e été réservé au plan d'épargne retraite (PER) présenté à la presse le 27 octobre dernier. Ce pro-jet, directement inspiré du système américain IRA (Individual Retirement Act), dont l'ampleur a impressionné, semble dans l'immédiat avoir peu eduit. Il est vrai que bien des modalités sont encore à préciser, et que la discussion au Parlement risque d'en modifier certaines. On connaît la disposition du PER : versement annuel déductible de l'impôt sur le revenu, avec un plafond annuel de 8 000 F par personne et de 12 000 F pour un ménage, imposition des sommes ainsi recueillies à l'impôt aur le revenu au moment du départ en ratraite : pénalisation importante en cas de retraite avant dix ana et avant soixante ans, prime de 5 % et 10 % sous forme de crédit d'impôt en cas de retraite à 63 et 65 ans.

De telles dispositions, copiées en grande partie sur le modèle américain, ont un peu décu. Sans doute bien des gens espéraient-ils ne pas être imposés « à la sortie » : c'est beaucoup demander à un Etat à mi les dégrèvements à l'entrée coûteront 5 miliards de francs par an. Mais le PER de M. Balladur souffre surtout de la comparaison avec le régime fiscal actuel de l'assurance-vie, qui procure un crédit d'impôt de 25 % du versement annuel, dans un plafond de 4 000 F plus 1 000 F par enfant à charge, avec, au bout de six ans, possibilité de retraite sans imposition aucune, notamment sur les plus values, ca qui n'est pas le cas dans le cas du PER. Dans ce dernier système par exemple, l'économie d'impôt serait de 3 600 F par an pour un couple marié avec deux enfants, gegnant 20 000 F par mois at versant 1 000 F par mois (12 000 F per an).

La comparaison des deux systèmes, en fait, n'est guère favorable laires de revenus moyenne-

ment élevés. Dans le cas du PER, les souscripteurs risquent de sa voir assez lourdement taxés si leurs revenus se situent dans les tranches supérieures ; même si, en cas de retrait total, l'impôt doit être étalé, comme celui sur les plus-values. Il est vrai que l'économie du projet des services de MM. Balladur et Juppé repose sur le fait qu'après le départ en retraite le revenu diminuera et se trouvera ainsi taxé sur des tranches à taux moins élevé. Pour les plus de cinquante ans, il serait plus avantageux da aouacrira un contrat d'assurance-vie, tout au moins si le régime fiscal actuel en est maintenu. Autre préoccupation, celle de la protection contre l'inflation. Si une « visibilité relativement satisfai-sante » peut être obtenue actuellement à l'horizon des six ans fatidiques (pour l'assurance-vie), ou même à dix ans, qu'en est-il à l'horizon de trente ans ? En France, il faut remonter à le période d'avant 1814 pour retrouver une telle visibilité, avec la garantie que l'épargne ainsi collectée na soit pas réduite à rien par l'infla-tion et les dévaluations cumulées. Le gouvernement prend donc un pari audacieux en incitant fiscalement les aouscriptaurs à repoussar au moment de leur départ à la retraite la

En outre, il prend pour ses succes seurs l'engagement solennel de maintenir, pour trente ans au moins, les conditions d'une rémunération positive de l'épargne, c'est è dire supérieure su taux d'inflation. Sans doute, depuis 1979, l'attitude des pouvoirs publics a-t-elle changé à cet égard, ce qui a permis aux éper-grants d'obtenir des rémunérations historiquement élevées, en compensation sans doute du mauvais traite ment qu'ils ont subi depuis le Libéra tion (en fait depuis 1936).

récupération de leurs versements

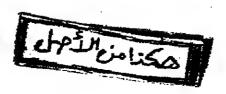
incontestablement, le projet de

et favorable au développement de l'épargne mobilière, surtout avec l'élévation de 10 000 F à 16 000 F de l'abattement à la base sur les revenus des actions et obligations, ce qui correspond à l'heure actuelle à un capital da 600 000 F à 700 000 F en actions. Mais il est probable qua eaa dispositiona devront être précisées, et surtout harmonisées avec celles relatives à l'assurance-vie, dont le régime fiscal demeure, pour l'instant, nettement plus avantageux.

F. R.

UN INVESTISSEMENT PAISIBLE

MELITAT NET SLELINGS : 216.529 P Gestel Locowtel



eee Le Monde ● Mardi 25 novembre 1986 37

nanifesti rement a

anblaient es sages et contre

> s grande manifescéens et L'Ouest, capitale.

ite. Non

té qu'un nanifes-Doubs), estation lycéens

> ommunilevaqueti change i mettre lans les ême si, diant de su pas se it doigt, mouve-

ntuelles s manius d'en ents, les s. Bouflé suivi ear les

nté une
a rasi et qui
indifféiais dn
iversité
itourné,
versité
de son
1, pour
rsonnes

NT.

La retraite: choc financier ou motivation pour vos cadres?

ESPONSABLES d'entreprises, vous veillez à ce que vos cadres aient des appointements motivants; qu'en serat-il lors de leur retraite? Dans tous les cas, une baisse importante ou très importante de leur pouvoir d'achat. Pour la compenser, Cardif Entreprises a mis au point une série de mesures originales et motivantes pour vos cadres, vos cadres supérieurs, et qui peuvent être gérées au plus faible coût.

PRÉVOIR ET GÉRER LES CHARGES

Charges obligatoires provenant de conventions collectives, charges facultatives provenant des avantages consentis par l'entreprise: toutes ont une incidence financière. Par leur importance, elles concernent autant la direction financière que la direction du personnel de l'entreprise. Comment les réintégrer dans une bonne gestion générale? Et les «lisser» dans le temps? En optimiser le financement?

LA RIGUEUR D'ANALYSE

Problèmes de retraites complémentaires, d'indemnités de départ, etc., demandent une grande rigueur d'analyse. Juridiquement, fiscalement, les conseils donnés par Cardif vous seront précieux, car ils orienteront votre entreprise vers les solutions les plus intéressantes.

LA RAPIDITÉ DU DIAGNOSTIC

Incertitude sur le nombre des cadres qui prendront leur retraite dans l'entreprise, choix des catégories bénéficiant de tel ou tel type d'avantages, choix des meilleurs supports financiers: l'étude complète, avec les simulations informatiques nécessaires en fonction des diverses hypothèses qui vous intéressent, ne prend pas plus de quinze jours avec Cardif Entreprises...

LA QUALITÉ DE LA GESTION FINANCIÈRE

Cardif Entreprises met à votre disposition des outils de gestion financière originaux par les choix qu'ils offrent et reconnus pour leurs performances. Ces performances constitueront un allègement des charges de votre entreprise.

Voulez-vous qu'on en parle?

Cardif Entreprises - 192, avenue Charles de Gaulle, 92522 Neuilly-sur-Seine, Cedex - Téléphone : (1) 47.38.87.47



GROUPE COMPAGNIE BANCAIRE

18ÉRATION des loyers, réduc-

tion d'impôts supplémentaire

pour l'achat de logements

neufs : la loi Méhaignerie a apporté

son lot de bonnes nouvelles aux

entreprises dont la vocation est

d'acheter des immeubles pour les

louer. Mais, à le Bourse de Paris,

sociétés d'investissement immobi-

lier (SII), Sicomi et foncières classi-

ques avaient déjà lergement anti-

cipe le retour de conditions plus

liberales et plus rentables pour

l'investissement immobilier locatif.

Deja, au début de l'année, la loi

Quilliot « façon Quilès » avait mis

un bémol aux rigidités des augmen-

tations de loyers et permis un sensi-

ble relèvement en cas de départ du

C'est donc avec une certaine dis-

crétion que les sociétés immobi-lières et foncières ont selué les dis-

positions de la nouvelle loi, qui n'a fait, en réalité, qua confirmer une

Depuis le début de l'année, SII et

Sicomi ont nettement moins pro-gressé que l'indice CAC : Simco est

en hausse de 39,7 %, Sefimeg de 27,8 % et Cofimeg de 11,5 %.

Pour les Sicomi, Prétabail gagne 22 %, Locabail 29,3 %, Interbail 22 % et Bail Invastisaamant

En réalité, l'impact des nouvelles

mesures ne sera pas immédiat. Pour

l'exercice en cours, les résultats des

sociétés immobilières ne devraient

pas connaître de progressions spec-

taculaires, Loin de là. La hausse des

cours en Bourse ne s'accompagnant

pas d'une progression parallèle des

résultats, ce sont donc les taux de

capitalisation des bénéfices qui ont

atteint des niveaux records. « Trop

cher », estiment bon nombre de

professionnels, et notamment M. de

Chabannes, gestionnaire du FCP La Hénin Immobilier.

Le centre

de Paris

à vocation immobilière, ce sont les

SII qui sont les plus sensibles aux

relèvements progressifs des loyers.

Pour une raison simple : leur statut

particulier les contraint d'investir

75 % de leurs actifs en immeubles

d'habitation. En échange de quoi,

elles disposaient au départ d'avan-

tages fiscaux, qui se sont fortement

dégradés eu cours des dernières

années. Après la suppression de

l'exonération des droits de succes-

sion, puis de l'abattement da 20 %

sur les dividendes nets distribués

aux personnes physiques, ne sub-

siste plus aujourd'hui qu'une simple

réduction d'impôts pour les sous-

cripteurs d'actions émises lors d'augmentations da capital et à la

condition qu'alles soient bloquées

Valeurs de rapport per excel-lence, les SII sont relativement bri-

dées dans leur croissance par une

autre obligation : cella de distribuer

au moins 85 % de leur résultat net.

Le bénéfice mis en réserve ne peut excéder 15 %. Si l'on y ajoute les

amortissements autorisès (la guasi-

totalité des sociétés d'investissement amortissent leurs immeubles

sur cent ans selon des principes linéaires), l'autofinancement dégagé

chaque année ne permet pas de

financer d'Importants programmes. Ce n'est pourtant pas là la princi-

Des différents types de sociétés

pratique déià existante.

locataire.

SOCIÉTÉS IMMOBILIÈRES ET FINANCIÈRES

L'effet Méhaignerie

des 198

DE

et

The State Special 1 ... - - AL

Andrew to Att. A first The second

Number of American

700 and 10

A Company of the control of

Terrango a segunda Hattis Companyation

and and a second 1000 A 30 army a design

- A.A.

La Transmission

Figure 16 September Part of R Septe State of the Section 1988 The second secon

i = i + i + i + i + i + i + i

Le centre de Paris reste la localisation la plus recherchée, la plus RÉÉES au début de 1982 eure et la plus rentable à long pour remédier à la sévère terme. La banlieue parisienne est limitation de la remunéradiversement appreciée, alors que la tion des dépôts à terme inférieurs à province, en dehors des grandes 6 mois et à 500 000 francs, les villes, fait l'objet d'une nette désaf-SICAV court terme, dites de trésofection. Les examples de Cofirneg et rerie, ont connu une expansion fou-Sefimeg sont significatifs: cas deux drovante. A la fin du mois d'octosocietés se sont engagees, depuis bra, laurs actifs frôlalant las deux ans, dans une politique d'erbi-325 milliards de francs, auxquels il trage de leur patrimoine, qui pèse un peu sur leur rentabilité imméfaut ajouter 125 milliards de francs environ au titre des fonds communs da placement, soit, au total, 450 militards de francs, et leur

Deux différences essentielles distinguent les SII des Sicomi. Les premières achètent des immeublea d'habitation et les louent. Les secondes n'investissent que dans les surfaces commerciales, sièges ciaux, entrepôts et locaux divers. De plus, elles ont plusieurs cordes à leur arc : en sus de la location simpla, elles sont autorisées à faire du crédit-bail. Ces demières opérations sont à double tranchant ; alles persociétés qui, par définition, connaissent des progressions d'activité peu spectaculaires, mais elles augmen-tent la sensibilité aux évolutions de

taux d'intérêt.

Le crédit-bail Le crédit-bail permet aux Sicomi de se substituer à des sociétés commerciales ou industrielles pour l'achat d'immeubles. Il consiste à financer l'achet ou la construction d'un immeuble qu'une entreprise ne peut ou ne souhaite acquerir allemême. De le donner en location avec la faculté à l'issue du bail d'en céder la pleine propriété. De nombreuses entreprises recourent à la technique du crédit-bail. Notamment dens la secteur de l'hôtellerie ou l'intensité capitalistique est par

ticulièrement forte. Dans un contrat de crédit-bail, une Sicomi réalise avant tout une opération de financement et non une opération immobilière, puisque les locataires exercent assez frè-

mment leur option d'achat. Aujourd'hui, beaucoup de Sicomi ont frainé laurs opérations da crèdit-bail pour favoriser la développement de la location simple (achat en pleine propriété). D'abord parce que le niveau des taux a fortement baissé et qua touta ramontáa entraînerait des surcoûts de refinancement. Ensuite parce que les marges des opérations de créditbail ne sont plus attrayantes sous l'effet d'une concurrence accrue. On a pu noter, au cours des derniers mois, une vague de créations de

nouvelles Sicomi, Enfin, les Sicomi ne sont pas toutes égales en terme de concur-rence. Celles qui appartiennent à des groupes bancaires (Natio créditbail per exempla) obtiennent des taux de financement privilégiés. De plus, leur actionnaire unique (la banen termes de dividendes. Ce qui leur permet de réaliser un plus grand nombre d'opérations de crédit-bail et des amortissements plus importants, puisqu'il n'y a plus d'obliga-tion de bénéfice. Les foncières classiques n'ont paa voulu s'enfermer dans les contraintes de distribution de dividendes ou de quotas d'investissements. Elles ont mieux traversé la période « Quilliot » que les SII. Elles risquent de mieux traverser une période de turbuiences sur les taux que les Sicomi. La Bourse, en tout cas, a beaucoup mieux percu la

450 militards de francs, et leur nombre s'élevait à 153. A l'origine de cette véritable explosion, on trouve le processus de baisse des				
	RÉG	BULLÈRES		
Class. 1986	Noms	Établissements Fondateurs	Variations en % Jan-oct. 1986	
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 22 22 22 22 22 22 23 23 24 25 26 27 28 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Phenix Placement Ageplus Obig Henin Midland Placement Publicourt Franterme Epargne Associations Provence Lorraine Placement CT Ageplacement Midland CT Clairval Paribes Epargne St Homore Rendement Monecic Fractivar Sesterces Uni Cash Barciaya Invest Natio Placements Univar Industrie FCSE CT Valorindex Valorgan Valorisations Morgan Valorisations Norice Securité Placements Univar Industrie FCSE CT Valorindex Valorgan Valorisations Norice Securité Placements Efficony Sicav	AGF AGP La Henrin Midtand Bank Paribus Paribus Paribus Hottinguer Manuellaise de Crédit AGP Midhand Bank Cardif - Cie Bancaire Paribus Cie Financière CIC CCBP BGP Vernes Burclays Bank ENP CNCA BUF Crédit chimique CCEP Morgan CNCA BNP NSM BFCC	+18,58 +16,41 +16,41 +16,35 +14,74 +14,52 +14,398 +13,63 +13,63 +13,63 +12,69 +11,65 +10,68 +10,65 +10,65 +10,65 +10,65 +10,65 +10,53 + 9,84 + 9,22 + 8,90 + 8,19 + 7,55 + 7,38 + 7,65 + 7,38 + 7,65 + 7,45 + 6,67 + 6,47 + 6,45 + 5,97	

Mergan CNCA BNP NSM BFCC Eficoop Sicat

1986	Noms	Fondateurs	en % Janoct. 1986
1	Midland Première	Midfand Bank	+ 18,65
ĪŽ	Pyramides		+ 17,67
2 3 4 5 6 7 8	Eparcic	CIC	+ 17.28
1 4	BAII Gestion	BAII	+ 17.28
1 4	Novenerone	Ch. de Cholet Dupont	+ 17.16
1 ×	Novépargne Haussmann Oblicroissance	UAP-Worses	+ 16,50
l ž	BTP Associations	BIP	+ 16.33
é	BFT Valor Une	BFT	+16.17
9	Entrinvest Sicay	Bg. de l'Entreprise	+ 16.06
10	Associa Première	Société générale	+ 15,94
ii	Ofines Liquid	Ofivalmo	+ 15.56
iż	Mahinhet	Indosuez CGM	+ 15.47
13	Mobiplus Investissement Net	BAFIP	+ 15.20
1 14	Mobiprime	Indosuez CGM	+ 15.03
1 13		BAFIP	+ 14.98
16	Eparoblig Finance Première	Clr. Neunithetas	+ 14.98
17	Uni MT	Vennes	+ 14.83
18	Investiscement Oblig	BAFIP	
19	Moncean Index	Crédit chimique	+14,73
29	Sogevalor	Codist change:	+14.49
	Haussmann Associations	Société générale UAP-Worms	+ 14,32
1 24		CIC	+ 13,94
14	Associe	CIC	+ 13,48
1 44 T	Gesturion	BUE	+ 13,22
24	PriCT	BUMP	+ 13,18 + 13,66
2	Umpremière CT	Vernes	+ 13,96
20	Natio Associations	BNP	+ 12,91
2/	Eparcourt Sicay	CDC	+ 12,85
20	Rivoli Obligation Placements Valorisation	Demachy et associés	+ 12,58
29		NSM	+ 12,45
30	Sécurival	Indosnez	+ 12,38
31	Natio Epargne	BNP	+ 12,19
32	Gestilion	Crédit lyomasis	+ 12,15
33	Finerd Placement	Lyounaise de Ranque Crédit du Nord	+ 12,11
36	Associations St-Honoré	Creat at Nora	+ 12,08
35	Lion Associations	C'e financière	+ 11,92
30	Acti CT	Crédit lyonnais	+ 11,60
37	Foocier Rendement	Dreyfus	+ 11,58 + 11,53
20	Concret Regocures	CFF	+ 11,53
39	Ofima CT	Offivalino	+ 11,51
41	Selection CT France Valorisation	CCF	+ 11,29
42		Stern	+ 11,25 + 11,15
21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 2	Placement Rendement	NSM	+ 11,15
44	Multi Associations	BFACM	+ 11.67
45	Capital Plus Financia	Groupe Painel-Marmont	+ 10.95
46	Bred Associations	BUE	+ 10,87 + 10,74
47	Sélection L Prime	CCF - BRED	+ 10,74
48	Capital Rendement 84	Indospez	+ 10,63
49	Vanhan	CCED BEED	+ 10,50

ce n'est pourtant pas la la pranci- pal problème des SII aujourd'hui. L'argent est abondant sur la mar- ché, et l'engouement des investis- seurs pour la pierre permet de lever sans difficulté plusieurs centaines	tout cas, a beaucoup mieux perçu la liberté da gestion at la libre choix des investissements : en témoi- gnent des progressions des cours nettement supérieures.	48 49 50 51 52	Selection I. Prime Capital Rendement 84 Vanhau Richelien Sécurité Sélection J Laffitte CT	CCF Indosnez CCBP - BRED Ch. Funchier Magnan CCF Europferme de Banque	+ 10,63 + 10,50 + 10,46 + 10,19 + 9,60 + 9,48
de millions de francs.	PHILIPPE ÉTRILLARD.		Source: Paribas-TGF.		
					AND AMPRICATE
	E E ION		E		$\mathbb{E}[k,k]$
LAHELPS A	ATTION DESIGNATION THE ATTION	*			
See Mark	CEGP LOCE	M		Safeti	
COLUMN	シャンをデビジウェン	A	E motes	Water World	e. diversifiées
			is Col.	oux fixe et à la la Valeu	
	LACOUR LACER	160	cos à court territe, tou	spays.	des secteurs
		-rvAR:	- ifies IV	Plus voices et oche	INESTIES CIT
	MINUTED SAN	E: Vale	rs and sectours, françaises	er chiees essentielle	
SUPPLINES.	IDEGE FORCE IL FAFORCE	s divers	CIER: Obligations and	régionales.	Composante
SIGNY	of lour Monory/CE OISSANCE UN	ALFOR	VENU-VERT POYS Revenue	sur les bouls sur pays	
e. Obligations à coligations	mes AGRITORCOISES Plus françois	rées tou	s secteurs et actions et actions	s tous sericaines.	
UNIVAR. CE: Actions of cibles is	sprincipalents diversions diversity valeurs diversity	GIONS	AOURSE: Valeurs of a	auropéennes.	tions
UNITED TOUS POLICE OF THE SECTION OF	OBLIG: DENDEMENT POUS POYS	AGR	AMERIQUE: Order et oction	asont l'ECU. Obligations	of Oct.
TUROBLIG: Obilier.	Administrationales speculations	AGR	JROPE: Obligations comp	AGRI-OK:	- T
foncier et infille Revenus trimes Obliga	hors under toutes outlons français	Liacitio	ns en ECU en japonaises. l'or.		
francs français OBLIGATIONS.	NANCE: Obligation europeen ONS: Of	Midalic	ns et action des cours des	1607	
UNIVERSACIONDS: Obily AGRIF	AGRI-RENDEMENT: Valeurs diversifies fronçaises parationales toutes devises. Spéculatif. AGRI-RENDEMENT: Valeurs diversifiées renationales toutes devises. Spéculatif. AGRI-RENDEMENT: Valeurs diversifiées renationales toutes devises. Spéculatif. AGRI-RENDEMENT: Valeurs diversifiées renationales toutes devises. Spéculatif. AGRI-RENDEMENT: Valeurs diversifiées européennes. 9 AGRI-RENDEMENT: Valeurs	s liees	- Selence		AND C
Spéculotive SELROU	de tous par		In COURT IN CASE	P (PREDICAL)	COLE:

LES SICAV COURT TERME

La fin du miracle

taux engagé à la fin de 1981, après le racord absolu d'altituda (16,75 % pour les emprunts d'Etat, 18 % pour les emprunts privés) établi à l'automne 1981. Aujourd'hui, c'est la fin du mira-

cle, le ressort est cassé, et tout le monde s'interroge ou s'inquiète. Motif : le processus de baisse des taux à long terme dû à la désinflation semble avoir pris fin, et certains redoutent même qu'il ne s'inverse. C'est ce qui est en train de se passer depuis le début du mois de septembre, le rendement des fonds

Cette fois, c'est sérieux : les

menté de plus de 1 point, passant de 7,50 % à 8,60 %.

« cinq années glorieuses » ont pris C'est pourquoi, au sein de la

familie des SICAV court terme, on voit les encours des SICAV € sensibies », investies essentiellement en obligations, surtout à taux fixe, commencer à diminuer, revenant de 125 milliards de francs en août à 117 milliards fin octobre, au profit des SiCAV « monétaires », dont les actifs sont placés en valeurs du marché monétaire, bons du Tré-

Certes, les rendements sont un peu moins élevés, et il n'y a aucune possibilité de gain en capital, mais le risque de perte est également exclu. On a donc vu l'encours de ces SICAV monétaires passer, en un an, de 28 milliards de francs à 92,6 milliards de francs, avec un bond de 12,7 milliards de francs en octobre. Sur un marché obligataire actuellement très perturbé et dont la marche sera cahotique l'en prochain, cette évolution marque le retour à la sagesse, après cinq années folles.

F. R.

1

50 + 1

MONÉTAIRES

Class. 1986	Noms	Emblissements Fondateers	ca % Janoct. 1986
1	Cortal CT	Cortal	+ 7,61
1 2	Privassociations	BIMP	+7,16
1 3	Monegestion	Ch. Fanchier Magaza	+6,60
1 2	Moneyalor	Société générale	+6,59
3	Mercan CT		+6,57
6	Septentrion CT	Morgan CCBP By, pop. du Nord Crédit lyonnels Crédit du Nord	+6,41
7	Lion CT	Crédit lyomais	+6,40
8	Finord Sécurité	Crédit du Nord	+6,37
ě	Valuation	BUE	+6,37
2 3 4 5 6 7 8 9	Sienricie	CIC BAFIP	+6,33
ii	Investissement CT		+6.32
12	Pyramides Court	BRCM	+6,32
13	Mobital	Indosnez CGM-Indosnez	+6.26
14	Gestion 365	. BFCM	+6,23
15	Laffitte Placements	Européenne de Benque	+6,21
16	Veleral	Parting CCBP, CDC	+6.19 +6.17
17	Haussmann CT	UAP-Worms	+6,17
18	Multipol	BFACM	+6,10
19	Saint Honoré Réal	Cie Financière	+6,08
20	Marché intérêt PLCT	BIP	+6,05
21	Acti Valorisation	Dreyfus .	+ 6,94
22	Securita	Dennecky et Associés	+6,01
23	Obli Sud	Lyonnaise de Bemque BFT	+6,01
24	BFT Sécurité 2	BFT	+6,88
20 21 22 23 24 25 26	Sicar Association	CCEP, CDC	+5,95
26	Demeter	CCEP ERED	+5,94
27	Francourt		+5,92
28	Oblicourt	Indomes	+5.91

LES SICAV OBLIGATAIRES

Toujours prospères...

ANNÉE 1986 couronne en beauté quatre armées de baisse des taux d'intérêt sur l'ensemble des marchés internationaux. Malgré un léger tassement constaté au cours de ces demiers mois, les SICAV obligataires ont toutes profité de conditions exceptionnellement favorables. Avec des progressions moyennes de 18 à 19 %, le « cru » 1986 s'annonce pres-que aussi bon que celui de 1982, la première année de retournement de tendance des taux d'intérêt. Autre fait exceptionnel, les SICAV obligataires talonnent cette année, par leurs perfor-

mances, leurs consceurs investies en les SICAV uniquement orientées sur le marché français n'ont dans l'ensem-ble pas démérité. Drouot Sélection arrive en tête avec plus de 26 % de hausse. A Paris, les gestionnaires ont profité d'une baisse de près de 2 % des taux de rendement sur le marché obli-

Du côté des SICAV obligataires dre investies eu moins à 50 % en valeurs françaises), les performances réalisées ne sont guère différentes des SICAV purement nationeles. Souvent

étrangers ont été neutralisés par des effets monétaires contraires. C'est précisément ce qui s'est passé sur la marché américain. Aux Etata-Unis, les taux des obligations de première catégorie (AAA) sont tombés de 11,30 % en début d'année à 7.85 % aujourd'hui. Mais, dans le même temps, le dollar a reculé de environ 1 franc.

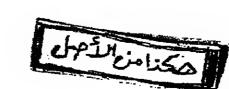
Après une aussi longue période de prospérité, les spécialistes obligetaires ont de plus en plus l'impression que les teux d'intérêt ont désonnais attaint un plancher en dessous duquel la marge de baisse est devenue très étroite. La plupart d'entre eux ont déjè pris leurs recautions en « travaillant » leur portefeuille besucoup plus finement que par le passé. Les obligations classiques, à teux fixe, font progressivement place à des times à la fois plus défensifs et plus sophistiqués, leur permettant de mieux coller à l'évolution du marché. Le MATIF est également utilisé comme moyen de couverture. Les différentes stratégies adoptées par les gestionde produire des résultats d'autant plus différents d'une SICAV à l'autre que le marché se montrera beaucoup plus

les gains enregistrés sur les titres **OBLIGATIONS FRANÇAISES**

capricieux.

ORLIGATIONS INTERNATIONALES

l	ODLIGATIONS INTERNATIONALES					
	Noms	Emblements	Performance 1985 en %	Performance 1986 en % (20 7-11)		
	Jade Privoldig Lombard afcardif Dromat stearbif Natio Optimate Stilect. chilgration Interoblig Transplas Laffite rendement Nord-Said der Rampac obligation Mutit investissement Ecupar	Crédit agricole Mintuelles unles etc Groupe Victoire Bunque de gestion privée Providence, Bimp Groupe Victoire BNP Crédit de Nord CCF Société générale AGP Européenne de hampte Calone dou dépôte BNP Dungne financière de Puris Crédit parisies Crédit parisies Crédit parisies	+ 19,29 + 6,43 + 13,46 + 3,88 + 14,25 + 13,91 + 2,96 - + 13,21 + 6,68	+ 23,21 + 27,71 + 25,77 + 24,49 + 21,49 + 21,49 + 21,49 + 17,99 + 17,99 + 16,89 + 15,99 + 15,41 + 13,75		
	Multit obligation	indones	+ 6,13 + 6,55	+ 13,69 + 19,73		



ice

nanifesté

mblaicat

it contre

s grande manifes-

rcéens et

L'Onest,

capitale.

ste. Non

us, Aix.

té qu'un nanifes-

Doubs).

lycéens

change

û mettre

ème si,

diant de

ul pas se

I doigt.

muelles

s mani-

ents, les

s. Bouf-

ilé suivi

ite et

mté une

a ras-

indiffo

rais da

iversité

de son

T, pour

NT.

re

« Monory-CEA » : sans surprise

E millésima 1986 s'annonce tout à fait exceptionnel. Bien que les turbulences que traverse actuellement la Bourse de Paris aient causé quelques dégâts dans les portefeuilles des gestionnaires, les « Monory-CEA » ont déjà pris une sérieuse avance avec des hausses comprises entre 27 % pour les... plus mauvaises et 48 % pour

Au total, les porteurs de SICAV enregistreront pour la quatrième ennée consécutive des performances moyennes de plus de 35 %. Certains esprits particulièrement mel intentionnés pourront toujours rétorquer que, dans le lot, une seule SICAV a finalement fait mieux que l'indice général de la Bourse de Paris: + 45 % depuis le début de

Pour épater leur clientèle, les gestionnelres des 23 SICAV Monory > n'ont, il est vrai, pas eu à faire preuve de beaucoup d'imagination. Le législateur leur impose de détenir un quota de 60 % de valeurs francaises au minimum. La plupart d'entre eux se sont donc contentés de suivre le marché parisien. Ils pouvaient, dans ces condi-. tions, difficilement ne pas profiter des 150 % de hausse qu'a connus la Bourse de Paris au cours de ces trois dernières années.

Les différences de performances constatées d'une SICAV à l'autre s'expliquent essentiellement par la plus ou moins grande souplesse dont ont disposé les gestionnaires. Les SICAV placées en têta du classement sont, une fois de plus, les plus petites. Leurs actifs nets se situent aux alentours de 1 milliard de france, comme AGF 5000, Cardival de la Cardif ou Province Investissement de Paribas. Par rapport aux mastodontes gérés par les principaux réseaux collecteurs d'éper-gne, ces SICAV disposent d'une capacité de réaction à l'achat et à la vente beaucoup plus importantes

que les autres. Elles ont également pu se permettre de prendre de plus en plus de risques.

Livret Bourse Investissement, qui se trouve en queue du classement, n'a pas à rougir de ses 26,86 % de hausse depuis le début de l'année. Sa contre-performance relative par rapport à ses concurrents s'explique par le fait que cette SICAV, gérée par la Caisse des dépôts, représente à alle seule 17 % du marché français des SICAV Monory-CEA.

L'avantage fiscal accordé dans le cadra du CEA (una déduction d'impôt de 25 % des schets d'actions françaises, dans la limite de 7 000 francs pour un célibataire et 14 000 francs pour un couple) qui e longtemps été à la base du auccès da ces SICAV est aujourd'hui battu en brèche par l'attrait des performances exceptionnelles qu'ont connues ces produits au cours de ces quatre dernières années. De nombreux gestionnaires, qui voient déjà poindra à l'horizon un inévitable retournement de tendance, redoutent de plus en plus une réaction inverse de la clientèle en cas de difficulté. Leurs craintes sont d'autant plus fondées que leur capacité de réaction contre une baisse durable du marché est jugée tout à fait insuffisante. La plupart d'entre eux plaident pour la mise en place rapide de la cotation d'un indica représentant les principales valeurs cotées à Paris, comme cela se fait sur les autres grandes places financières internationales. En prenant selon le cas des positions d'acheteurs ou de vendeurs de cet indice, les gestionnaires auraient ainei le possibilité de se protéger contre une baisse brutale de leur portefeuille, même si, pendant les périodes fastes, leurs performances s'en trouvaient un peu moins brillantes.

Nozas	Etablissements	Performances 1985 en %	Performances 1986 en % (2a 7-11)
AGF 5000	AGF	+ 59,90	+ 48,96
Cardinal	Carde	+ 40,84	+ 43,76
Province Investimental Epargue Industrie Gestion offection France	Parisos	+ 37	+ 42,85
Spargue industrie	Crédit mainel	+29,15	+ 46,89
Gestion offection France	Indepent	+ 41,52	+ 39/49
Selection volcurs françaises	OCF	+34,12	+ 39,49
Daniel Entreprises	NOM	+ 33.19	+ 38,84
Fructi-France	Banque populaire	+ 35,32 + 44,99	+ 37,31
Chart Flance		T 48.77	+ 35,59
bronet France	Groupe Droupt	+43.24	+35.87
Ini France	Crédit agricole	+ 29,79	+ 35.61
Mariana	RCP	+36.76	+ 35,12
Uni Hoche	Banane Versas	+ 43,47 + 27,56 + 26,55	+ 34.75
Premarke	CC	+ 27.56	+34.40
Law 5000	Crédit Ivonnais	+ 26.55	+ 34.39
Sicay 5009 Optoma Valer	Crédit de Nace	+ 28.72	+ 34.32
tensilection France	Societé ofnérale	+ 24.27	+ 32.57
all mark	Rename Drevins	+35.76	+ 32.41
	ACP	+52.77	+ 32.01
Agepargue	Barrer Indones	+ 24,86	+ 30.04
affite France	Empireme de Branco	+ 30.07	+ 30.01
Lating Planer	BNP	+ 22,76	+ 29,17
Natio Valours Livret Bourse Invest	China des Martes	+ 28,47	+ 26.86
Livret Bourse Invest	-1 (2000)	T 40/4/	T 20,00

La nouvelle SICAV de la Poste

- * Amplitude, une SICAV vrziment différente, qui vient enrichir le gamme de la
- * Amplitude est la première SICAV de destination à miser sur un secteur en pleine expansion: la communication.
- * Amplitude bénéficie d'un aystàme d'Information sophistiqué et performant :
 - Téléphone: 47-66-01-25;
 - Minitel: 36.14/LA POSTE pour un suivi journalier de la vie de la SICAV (valeur liquidative et informations de tous ordres) ; - Un journal : Amplitude
- adressé au domicile de chaque actionnaire;
- Un numéro vert pour son lancement: 05-05-11-22.
- * Amplitude : la performance pour un risque mesuré. La diversification du portefeuille investi en France et à l'étranger, tout en privilé-

- ciant les valeurs françaises. permet de limiter les ris-
- * Amplitude, une SICAV abordable :
 - Vsteur d'émission : 500 F. Frais réduite :
 - Gestion gratuite; d'entrée Droits limités à 3 % de la valeur figuidative : pas de droits de sor-
- d'un dividende qui peut être réinvesti automatiquement sens frele (dans les trois mois).
- * Amplitude, une exclusivité de la Poste. - 1 500 conseillers de la Poste et 12 000 receveurs essurent un
 - Gérée par les spécialistes de la Calsse des Dépôts, Amplitude est commercialisée exclusivement per le Poste.

contact facile et person-

LA POSTE. BOUGEZ AVEC LA POSTE

LES SICAV-ACTIONS

ES SICAV diversifiées arri-vent en ordre beaucoup concurrents « Monory-CEA ». La première bat tous les records avec une hausse de près de 50 % depuis le début de l'ennée. La lenterne rouge ferme is marche avec un peu plus de 11 % de hausse.

La grande disparité des performances constatée dans cette longua liste de cinquenta-neuf SICAV s'explique par la manque d'homogénéite des différents produits en compétition. Certains ont orienté leurs investissements sur plusieurs places financières à la fois, d'autres ont préféré se concentrer sur tel ou tel secteur industriel. Toutes ont cependant la caractéristique commune de détenir au moins 50 % de valeurs françaises dans leur portefeuille. C'est jus-

tement ce qui les a sauvées. Malgré les efforts d'imagination dont ont su faire preuve leur gestionnaire pour répartir les risques, l'essentiel de leurs

Sélection Rhâne-Alpes CCF

Diversifiées : excès de prudence encore, venu de leurs investis-sements réalisés sur le marché perisien. Ces SICAV, qui connaissent depuis quelques années un important succès, ont été créées pour offrir aux investisseurs un produit d'épargne leur permettant de ne pas mettre leurs œufs dans la même panier. De toute évidence, cet excès de prudence n'e pas été suffisamment récompensé.

La forte hausse que vient de connaîtra la marché parisien risindéfiniment. Les SICAV dont la moitié des actifs sont acquellemant investis sur d'autres places finencières pourraient bien retrouver tout leur intérêt

A noter que la SICAV du CCF, sélection Rhône-Alpes, qui est en tête, e'est distinguée de ses concurrentes en jouant avec succès le carte des introductions sur la second marché de

+ 23.96

Performance 1986 en %

+46,87

+ 43,82 + 38,96

+38,22

Spécialisées : Tokyo en fête

sées revient eux japonaises, qui ont enregistré les performances les plus brillantes du classement. Orient Gestion caracole en tête evec près de 42 % de hausse. Cette SICAV d'Indosusz, dite 50/50, c'est-à-dire investie pour moitié en France et pour moitié au Japon, a réussi le meilleur cocktail de l'année financière.

Les Bourses de Paris et de Tokyo ont toutes les deux enregistre les performances les plus brillantes de 1986. En plus d'une hausse de 45 % de l'indice général de la Bourse de Tokyo, toutes les SICAV « Pacifique » ont profité de la forte réévaluation du yen par rapport à l'ensemble des autres devises internationales. Leur gestionnaire a est également réservé la possibilité de réaliser quelques coquettes plusvalues à Hongkong et à Singapour.

A l'opposé, les deux SICAV spé-cialisées sur la marché américain ont cumulé tous les handicaps : la chute du dollar par rapport au franc et la morosité persistante de Wall Street, qui a récemment enregistré

A palme des SiCAV spéciali- les quatre plus fortes chutes de ces demières années. Amérique Gestion errive en queue du classement de l'ensemble des SICAV françaises. Elle détient même le triste record d'être la seule SICAV à avoir obtenu un résultat négatif. Leur gestionnaire (Indosuez), qui estime que le plus gros de le chute du dollar est désormais passé, ne désespère pas de prendre sa revenche avec une reprise prochaine de Wall Street.

Les SICAV technologiques réalisent des résultats très différents selon le choix de leur responsable. Uni Régions du Crédit agricole, exclusivement investie en province, donne de son côté, avec 36 % de hausse, une leçon de décentralisation financière exemplaire !

Les européennes ont enfin préféré jouer sur la fibre communautaire de leur clientale et, quelque peu sournoisement, sur la tenue exemplaire de la monnaie de notre voisin d'outre-Rhin. Les parformances enregistrées n'ont également pas démenti le flair de leurs

L'épargnant nouveau est arrivé

(Suite de la page 35.)

Les premiere récultets da l'enquête de l'INSEE sur les actifs financiers des ménages, réalisée en mai et juin derniers, confirment ces évolutions pour la France. Certes, produit dans la structure des actifs petrimoniaux s. notent les experts de l'Institut. On relève cependant une diffusion importante de certains produits, Alors que, en 1676, 83 % des ménages avaient un compte-chèque, ils sont 94 % en 1988, La diffusion des livrets d'épargne s'est également étendue à de nouveaux ménages, le taux de possession étant passé de 71 % à 82 %. L'épargne logement a connu un rapide essor (11 % des ménages elimentaient un tel plen en 1976, 26 % en 1986).

L'intérêt pour les placements en valeurs mobilières y trouve égale-ment son reflet. Un doième des ménages seulement possédaient des titres négociables en 1976, un cinquieme en 1986. Cetta plus large diffusion provient surtout du succès des formules de gestion col-lective de l'épargne : les SICAV per exemple. 3 % des ménages en pos-sédalent en 1976, 13 % en 1966. En revarche, la détention directe d'actions reste le fait d'un nombre limité da Français : 6 % des ménages en possédaient directeménages en possédaient directe-ment en 1976, 7 % en 1666. La possession de valeurs mobilières continue capendant à être un privilaga das tituleiras da revenus élevés. 6 % des foyers ayant gagné moins de 30,000 F en 1965 en possèdent, alors que c'est le cas pour 66 % de ceux qui ont gagné plus de 300 000 F. De la même manière, malgré la forte augmenta-tion des créances des ménages sur les sociétés d'assurance-vie, le taux de possession reste fimité. Il n'e pas augmenté depuis 1676 et se stabi-lise à 31 % des ménages.

Cette orientation de l'épargne mobilières explique naturellement l'animation qui règne depuis 1982 sur le marché financier français.

Depuis 1983, les placements nouvesux se récrientent régulièrement vers les titres négociables (actions, obligations, titres courts...). Ainsi, eu cours des huit premiers mois de cette ennée, les placements nouveaux en titres se sont élevés à 352 milliards de francs (en augmen-tation de 62 % par rapport à l'année précédente), alors que les placaments non négociables (livrets, épargne contractuelle, pla-cements à terme...) n'ont enregistré une progression de leurs encours que de 50 milliards de francs.

Cas chiffres, communiques par la diraction du Trésor dans son tableau de bord mensuel des placements financiers, recouvrent certes non seulement l'épargne des particuliers mais également une partie des placements des entreprises. Ils sont capendant significatifs de l'intérêt croissant porté per les épargnants sur les valeurs mobi-

De telles évolutions ne peuvent que satisfaire le gouvernement, très préoccupé aujourd'hui à trouver des acheteurs individuels pour les titres des sociétés en cours de privatisation, les Saint-Gobain, Paribas et autres grandes entreprises. S'ils réduisent globalement leur effort d'accord pour consacrer une part plus importante de leurs économies à des placements en Bourse. Reste une interrogation, et elle est de taille. L'ettrait actuel des particuliers pour les marchés traduit-il un réel changement de comportement ou bien est-il simplement la conséfavorable?

Autrement dit, les Français sont-ils venus autour de la corbeille parce qu'ile sont devenus « risquophiles » ou bien parce qu'ile y ont vu une loterie dans laquelle, depuis 1982, à tous les coups on gagne ? Les soubresauts - qui ne manqueront pae d'intervenir un jour ou l'autre sur les merchés - permettront seuls de répondre.

ÉRIK IZRAELEWIÇZ.

Sélection Rhône-Alpet Stratégie internationale AGF valeurs Vin investimement Vin investimement Victoire spieurs Victoire spieurs Victoire Victoire Victoire Victoire Victoire Victoire Victoire Victoire Victoire Conpegue Victoire Confer Provence international AAGF Actions AAGF Actions Actions Silectionefer UAP Privinter UAP Privinter UAP Privinter UAP Renaue indust, et mob. privée Groupe Drount UAP Conjunt on the privée de gention fin. AGF Conjunt on the privée de gention fin. Conjunt on the privée de gention fin. Actions inventionement Conjunt of the privée de gention fin. Conjunt on the privée de gention fin. Con + 35,62 + 32,87 +34.81 + 28,42 + 27,26 + 27,22 + 26,85 + 26,36 + 25,74 + 25,52 + 24,59 vateur Salut-Benoré Connegue Sunctire + 24,87 + 24,87 + 24,68 Financière privée gerions convertibles Partiest, Worses, C. du Nard segz valeurs Indetent Charge Courtoux Burret ... Crédit hyomain Banques populaires BUE + 23,59 + 23,84 CE ECT he Gerdon + 22,84 Staction antifière diver Nation-Patrimoine BNP Créditater CEC Fracti-valor Banques populaires Livest nucrisfanille Calme des dépôts + 22,36 + 21,97 +21,87 CCF UAP, Beaper NSM + 21,12 + 21,09 Epargue valeur + 20,52 + 24,23 BTP valeum + 19,77 + 19,74 +19.29+ 19,25 + 18,23 + 17,18 + 23.55 CIC Société générale + 16,83 + 15,74 + 15,55 Banque de gration privée Banque Parites Société générale +1541officerest +14.77 + 14,59 + 14,36 + 14,36 + 14,36 + 13,98 + 12,48 UAP Engle Star Palaci Maranest Eagle investigement ENP Epargue creimence + 12.28 + 11,38 est

Source: Paribas

L'ARGENT QUI DORT, C'EST SANS INTÉRÊT. -SA Vous souhaitez investir, nous sommes très bien NAC placés. Placez votre argent chez nous, voici ce qu'il vous rapporte. Progression depuis un an des Fonds Communs de Placement Legrand-Legrand. RMIGI Valeur au 3.10.86 Fonds d'actions 286,73F +66,16% France Epargne • Inter croissance 19270F +58,73% Date of valeur d'origine 04.03.83 100 F. Fonds d'obligations 168,53F • Moyen terme sécurité + 21,66%

Dans votre intérêt, prenez LEGRAND rendez-vous avec nous au 47.70.72.90. Legrand Legrand, LEGRAND 36, rue Laffitte 75009 Paris.



BIENS « DIVERS »

La « loi Delors » et la COB ont assaini le marché

Diaments, conteneurs, wagons, forêts, rentes viagères, immobi-lier, multi-locations, cheptels de vaches, pénichettes, bateaux de plaisance, anneaux de port, micro-centrales..., tels sont les principaux produits de placement « divers » qui ont pu (ou peuvent encore) être proposés aux Français. Dans ce « secteur » se côtoyaient, au début de cette décennie, quelques rares honnêtes commerçants et quantité d'aigrefins. La « loi Delors » du 3 janvier 1983, puis celle du 14 décembre 1985, en confiant à la Commission des opérations de Bourse (COB) un contrôle a priori sur les documents publicitaires des urs, ont permis de limiter considérablement les abus.

La Bourse évolue, nous aussi

100 spécialistes à votre service

des techniciens pour prévoir

les fluctuations boursières

des placements à vos mesures

l'évolution des marchés

• des professionnels à votre écoute

une expérience qui a su traverser

des plans de retraite adaptés à vos besoins

Adressez-vous à Madame Bourdon

Jean de Cholet - Gilles Dupont

3, rue de Gramont, 75002 Paris

Tél.: (1) 42.61.83.22

Jean de Cholet

Gilles Dupont

AGENTS DE CHANGE

cheur vous vante avec talent et psychologie les mérites d'un placement pour que votre épargne ne donne pas. « Il faut faire fructifier ! Le rendement est gerenti à un taux fabuleux l'» Puis, une fois votre magot investi, vos espoirs de rémunération miraculeuse fondent comme neige au soleil. Un seul — et maigre — recours possibls : porter plainte pour publicité meneongère.

Depuis la 3 juillet 1983 (date d'entrée en vigueur de la loi du 3 jan-

N sonne à la porte. Vous vier 1983, dite «loi Delors»), le marché des « placements miracles : appelés produits « divers », a été net-tement asseini. A ces placements, qui nagesient dans un vide juridique, la loi a donné une définition. Les produits « divers » sont proposes par publicité ou démarchage à des inves-tisseurs dans le but de souscrire des rentes viagères ou d'acquérir des droits sur des biens mobiliers ou immobiliers dont la gestion est assu-

rée par un tiers. Le législateur pensait ainsi que ce qui est présenté comme placement été habilement transgressée par de nombreuses officines, essentiellement avec des diamants. Lorsque le démarcheur vous dit: « Achetez-moi cette pierre ; dans cinq ans je vous la rachète le double ! », il n'y e pas de gestion par un tiers ; c'est un placement qui ne donne pas lieu à un versement de « loyers », comme pour les rts de forêts, et autres cheptels de vaches laitières ou rentes viscères.

La definition des produits de plament « divers » a dû être complétée à l'aide d'une seconde loi, près de trois ans plus tard, celle du 14 décembre 1985. Désormais sont également concernés les placements dont le contret offre une faculté de reorise ou d'échange et de revalorisation du capital investi.

Le contrôle de la COB

Si certaines officines attrapeépargne tenaient tant à échapper au domaine da cette définition, c'est que la « loi Delors » les obligeait à subir l'aval de la Commission des opérations de bourse (COB) pour btenir l'autorisation de commercialisation. Dsvait lui être acumis, notamment, le document d'informa-tion qui décrit les caractéristiques de opération proposée. Le promoteur du produit « divers » doit obtenir un numéro d'enregistrement à la COB want toute commercialisation. Au 31 mars 1986, la COB avait recu quatre-vingt-dix demandes et délivré quarante-sept autorisations.

Il ne s'agisseit pas pour la COB de sevoir si le placement s'avérerait rentable pour l'épargnant, mais seulement da a'assurer que l'ensemble des informations présentées au souscripteur lui permettraient de se déci-der en toute conneissance de cause. einei la protection de l'épargnant. Avec la nouvelle loi (14 décembre 1985), les placements en biens « divers » sont qualifiés de « placements de fonds » et présumés être des opérations d'épargne : le monopole du démarchage est ainsi confié aux établissements bancaires et aux auxiliaires de la profession bancaire.

Ce fut presque le coup de grâce pour les promoteurs de placemen en biens « divers » : ils ont le plus grand mal à trouver des banques pour effectuer le démarchage, dit-011 à le COB, qui, depuis l'entrée en que deux numéros d'enregistrement, à cause d'une chute du nombre de demandes (à comperer aux vingt numéros délivrés en 1983, vingt-sept en 1984, et huit en 1985). Les promoteurs de produits « divers » en apportant à le COB les documents d'information destinés aux épargnants doivent également montrer les contrats qui leur seront proposés, leur numero d'enregistrem récistre du commerce, mais aussi leur curriculum vitte et un extrait de

De surcroît, la COB peut accorder son visa à une opération en interdisant le démarchage (n'autorisant que la publicité), et elle peut à tout moment retirer son visa, dès qu'elle considère que les garanties souhaitaqu'elle a fait dix mois agrès avoir accordé (sous réserve) un numéro d'anragietramant au € Plen gemmes » de la Compagnie diaman-

La COB avait remarqué que la plupart des sociétés a'étaient dotées d'un capital ridiculement faible comparé à l'importance des opérations lancées : des SARL proches du mini-mum légal (20 000 F. à l'époque). La

ssite une gestion. Cette règle a Là encore, il faitu renforcer la loi... et loi de 1985 impose un capital mini-nabilement transgressée par de einei la protection de l'épargnant. mum de 1 500 000 F. Toutes les sociétés lièes à des opérations de placements on biens & divers > (y compris celles qui ont commencé à commercialiser avant le 14 décembre 1985) doivent se mettre en conformité avec cette mesure avant la fin da l'année 1986. A défaut, les détenteurs de biens « divers » ou la COB pourront faire désigner un

La loi e prévu des sanctions rénales, notamment pour ceux qui font appel à l'épargne sans documents d'information visés par la COB, ou ceux qui n'envoient pas aux investisseurs et à la COB de rapport d'activités et comptes annuels : 6 000 à 120 000 F d'amende, et un à cinq ans d'emprisonne

Beaucoup de plaintes

A la COB, on reconnaît qu'il n'y e pas assaz de personnel pour surveil-ler tout ce qui se passe : « Nous devrions éplucher tous les journaux pour vérifier chaque publicité. » Actuellement, seules trente-cinq ciétés envoient leurs comptes à le COB. Comment peut-elle être informée de l'existence de sociétés ges-tionnaires de biens « divers » si elles ont commencé à commercialiser leurs produits avant le 3 juillet 1983 (ou avant le 15 décembre 1985 pour s qui ont détourné la loi de 1983) ? Essentiellement grâce aux plaintes déposées par le public.

En 1983, où la loi était peu comue, 159 plaintes ont été dépo-sées, puis 488 en 1984, année où les épargnants apprenaient peu à peu que la COB était compétante, en 1985 enfin 159 plaintes, signe du partiel assainissement du marché. En 1986 les plaintes concernent encore et surtout des « placements » sur des

Le bilan de la mission confiée par la loi à le COB est globalement posi-tif. C'est le semiment du Conseil économique et social exprimé dans son avis du 11 juin 1986 (JO du 24 juillet

Concernant le monopola du démarchage accordé aux banques et caisses d'épargne, le Conseil trouve que ces dernières « ne sont pas nécessairement les mieux placées pour assurer la diffusion de produits non traditionnels», il recommande « l'organisation d'une profession de démarcheurs» munis d'une carte accordée per une ou plusieurs organisations professionnelles sous la surveillance de la COB. Justement, au siège de la COB, on accueille mai cette proposition. « Les sociétés sérieuses doivent pouvoir trouver un banquier», dit-on à la COB.

Autre proposition peu appréciée à la COS : constatant « l'absence ou l'insuffisance de liquidité du marché des biens « divers », le Conseil économique et social envisage à terme une formula de sociétés de gestion collective en biens «divers», afin que les épergnants soient propriétaires de titres représentatifs de biens

Paut-êtra : trouversit-on là le moyer d'augmenter le volume de ces placements; ils ne correspondent pas tous réellement à la notion ement : c'est le cas pour les forêts et wagons, contrairement aux ceuvres d'art et diamants.

Fin 1985, les sociétés mu COR et our lui envoient leurs comptes ont collecté moins de 250 millions de mille investisseurs); cela représente un milième du montant des encours en SICAV, et 0,02 % de l'épargne réalisée par las particuliars. Les groupements forestiers constitués sous le contrôle de la COB ne pèsent que 0,01 % de la surface des forêts détenue par les perticuliers; de même seules 1022 veches laitières ont été vendues dans le cadre de la « loi Delors » sur un cheptel de 7 millions.

Sur le plus macro-économique tout cela est infiniment petit, comparé au patrimoine des Français.... même si les chiffres de la COB sont largement sous-évalués, du fait des

L'attention qu'il convient d'apporter à ces placements en biens « divers » n'est pouttent pas démesurée si l'on garde bien présent à l'esprit les risques énormes qu'ils font courir à des milliers d'épargrants sous-informés qui engagent une grosse partie de leur propre

FRANCOIS KOCH

★ Commission des opérations de Boarse, 39-43, quai André-Citroën, 75015 Paris. Téléphone : (1) 45-78-33-33.

* «L'épargne investie en biens divers», rapport présenté au nom du Conseil économique et social par M. Claude Rosins, 36 pages. JO daté 24 juillet 1986.

Germanium: attention danger

Attention aux annonces publicitaires tendant à promouvoir l'achat de garmanium (métal rare utilisé dans certaines Industries). Pour la Commission das opérationa da Bourse, il ne s'agit pas d'un plamarché ouvert au public où les acquéreurs pourraient revendre

le métal outils ont acheté. Si le vendeur vous fait une promesse de rachat, il est dans l'obligation légale de vous fournir une nota d'information sur laquelle figure un numero d'enregistrement de la COB (lois des 3 janviar 1993 at 14 décembra

MAINTENANT. C'EST CHAQUE MOIS OUE NOUS PAYONS

Quand le régime général mensualise le palement des retraites, ce sont six millions d'assurés qui en bénéficient. Six millions d'assurés pour lesquels ses agents ont mobilisé leurs compétences.

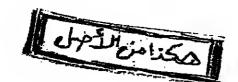
> LA RETRAITE DU REGIME GENERAL DE LA SECURITE SOCIALE



des 198 DE

18

14 b





ECONOCOM

-LE COACHINFORMATIQUE
DE L'ENTREPRISE



1986 7

<u>ice</u>

TC nanifesté

elles et à

es sages, it contre

s grande manifescéens et L'Ouest, capitale, i Rennes

ite. Non ns, Aix,

té qu'un nanifes-Donbs), estation lycéens

mmunievaquett change fi mettre lans les ême si, diant de ut pas se 't doigt,

entuelles s manias d'en ents, les s. Boufilé suivi par les

nite et nté une a rasct qui indiffétais da iversité de son t, pour rsonnes

NT.

6 4944

Croissance

Tassement en RFA...

La croissance atteindra 2.2 %

l'an prochain et non 3 % comme

l'ascamptait la gouvernement,

annoncent les € cinq sages > qui

jugent régulièrement la situation

économique en RFA. Ces estima-

tions risquent de donner une nou-

valla ampleur aux critiques des

Etats-Unis qui souhaitent une politi-

que expansionniste en Allemagne.

Une demande extérieure peu dyna-

mique - l'effet appréciation du

mark commencera à se faire nette-

ment sentir à l'exportation - limi-

tera en outre le baisse du chômage,

evaluée entre 70 000 et 80 000

l'an prachain aur un tatal da

Selon les prévisions de l'organi

sation patronala le CBI (Confédéra-

tion de l'industrie britannique) la

pause de l'économia cetta année,

illustrée par une expansion de

2,1 %, devrait faire place à une

2,7 % l'an prochain en Grande-

Bretagne. Une expension alimentée

par la consommation et dont les

retombées inflationnistes sont esti-

mées à 4,7 % per la CBI ators que

le gouvernement tabla sur 3.75 %.

L'organisation patronala prévoit

cceleration da la croissanca à

2.23 millions de sans-emoloi.

... Accélération

en Grande-Bretagne

REPÈRES

Dette

se met en place

également une augmentation du

déficit commercial supérieure à calle

envisagée par le gouvernement.

Le renflouement du Nigéria

La Banque mondiale a ouvert au

250 millions de dollars sur un pro-

gramme de prêts d'un total de

452 millions de dollars. Cette déci-

sion intervient peu après celle des

banques privées d'accorder à Lagos

350 millions d'argent frais, la

semaine dernière. Outre ces nou-

velles fignes de crédit, les banques

ont accordé au Nigéria un rééche-

lonnement de 1,5 milliard de dollars

sur les échéances dues d'ici à la fin

de 1987. l'étalement dans la temps

du paiement de 2 milliards de doi-

lars d'arriérés sur les crédits com-

merciaux à court terme d'ici à la fin

de 1990. Dans cet effort internatio-

nal de soutien au Nigéria, la Banque

mondiale apporta desormais une

contribution qui est la plus impor-

tante jamais accordée par la BIRD à

un pays d'Afrique de l'Ouest. Rap-

pelons que la dette nigériana est

estimée à plus de 20 milliards, un

montant très lourd pour un pays

confronté à la chute des cours du

pétrole, dont 90 % de ses recettes

Le Monde

CADEAUX

à l'exportation dépendent,

(Publicité)

TOUS SERVICES DE DESSIN ET D'ÉTUDE

EN BATIMENT POUR ENTREPRISES

PROMOTEURS IMMOBILIERS - PARTICULIERS

RÉNOVATION - RÉHABILITATION RÉSIDENCES

PAVILLONS - VÉRANDAS - AGENCEMENT

Coordination - Recherche d'entreprises

Détection incendie - Gestion technique centralisée

44, boulevard d'Alsace-Lorraina,

94170 LE PERREUX-SUR-MARNE

DEB - DESSIN ET ÉTUDE EN BATIMENT

Tél. 48-72-55-06

des 198 DE

14 h que (

la meilleure façon de séduire

Un supplément magazine en couleurs - 80 pages

Gratuit avec

Le Monde

jeudi 27 novembre daté vendredi 28 novembre 1986

Economie

La réforme de l'ANPE

PANPE (Agence nationale pour l'emploi) était promise à la réforme dès la campagne électorale. Bouc émissaire con elle devait être sacrifiée pour conjurer la montée du chômage. La plate-forme de gouvernement RPR-UDF ne s'embarrassait pas de précautions, et les représentants de la future majorité Nigéria une première tranche de 'ordre du jour, son ampleur sera

stratégique, ont annihilé les velléités

d'Etat chargé de l'emploi.

ultime arbitrage. «Nous avons préféré des oména-gements juridiques», résume M. Arthuis, qui, de longue date, suit ce dossier et entend bien mener

Quatre objectifs ont été recher-chés: la « démultiplication » maîtri-

score moins. Sept mois out assé et, si la réforme demeure à infiniment plus modeste que

Le poids des réalités, le souci de ne pas provoquer une crise au sein d'un instrument de la politique de l'emploi, certes discutable mais trop extrêmes. «Il faut en finir avec les prugrammes rédigés dons une

Le texte de l'ordonnance devrait être examiné en conseil des minis-tres au début du mois de décembre. Des consultations avec les narte naires sociaux se dérouleront dans les prochains jours et le conseil d'administration de l'ANPE (où siègent, outre les représentants de l'Etat, ceux des syndicats et des

recherche de complémentarités cotre l'ANPE et l'UNEDIC, la déconcentration du service public de l'emploi et l'allégement des

arrière-salle de café du commerce «, déclare M. Jean Arthuis, secrétaire

l'Etat, ceux des syndicais es des organisations patronales) sera tenu informé. A quelques nuances près, le projet de devrait pas être fondamen-talement modifié à l'occasion d'un

l'évolntion en douceur. Pragmati-que, il escompte que ces change-ments entraîneront des comporte-ments nouveaux. « Il y oura des effets de concurrence - entre l'ANPE et d'antres organismes de placement - qui viendront progres-sivement -, assuro-t-il.

· La « démultiplication » mastrisée du monopole du placement, -Confirmément aux dispositions

PLAISIR D'OFFRIR

tentant, beau. Le cadeau.

Rare, précieux, utile, original, élégant,

PLAISIR DE SURPRENDRE

Pour vous, le Monde a cherché et déniché 400 idées, les dernières ten-

dances de la mode, les plus récentes

Bijoux, jeux, vidéo, parfums, choco-

lats, hi-fi, fleurs, accessoires de la

maison, boutiques à idées, voyages

de rêves. Des adresses. Des cadeaux

Et un dessert de choix :

Le menu de fête de La Reynière pour

un réveillon-tendresse et... le plaisir

nouveautés technologiques.

PLAISIR D'ACHETER

pour tous les budgets.

que les salaires, à l'ANPE, sont en moyenne inférieurs de 30 % à cenx

pratiqués par l'UNEDIC. En revanche, des complémenta rités penvent être recberchées, comme e'est déjà le cas pour les moyens informatiques. L'UNEDIC et l'ANPE s'adressant à la même population, des « chevauchements « pourraient être supprimés. Systéma-tiquement, on va donc rechercher ce qui peut être coordonné et l'on pourrait même aboutir à la création de « guichets communs ». A l'avenir, le partage pourrait se faire entre les tâches administratives, dévolues à l'UNEDIC, et le placement ainsi que « le conditionnement psycholo-

gique et professionnel » du deman-deur d'emploi, assurés par l'ANPE. la solution - déconcentrée » a été départemental ou au régional, des

Une évolution en douceur

nies par la résolution 88 de l'OIT (Organisation internationale du travail), la France possède un service de placement gratuit, accessible à tous les demandeurs d'emploi, qui est assuré du monopole. Sans revenir sur cette réglementation, il pourrait être fait appel à d'autres organismes ou associations qui rempliraient les mêmes conditions. C'est déjà le cas pour l'APEC (Association pour l'emploi des cadres) ou l'APECITA (Association pour l'emploi des cadres des industries et des techni-ques agricoles) et, par dérogation, des associations d'anciens élèves des

Dès lors qu'une convention serait signée avec l'ANPE, des établissenents publics (aussi bien des chambres de métiers, des chambres de commerce et d'industrie, des communes ou des collectivités locales) pourraient faire de même pour répondre aux besoins d'un bassin d'emploi spécifique. Ainsi, on assisterait à une « délégation do mono-pole » qui permettrait à l'ANPE d'étendre son intervention indirecte-

ment, et d'améliorer son efficacité. • Le rapprachement ovec l'UNEDIC. – Dans l'immédiat, il ne serait pas question de fusion, jugée prématurée et techniquement difficile à réaliser. Outre les obstacles juridiques, nombreux, entre un orga-oisme à gestion paritaire de l'assurance-chômage (l'UNEDIC) et un établissement public adminisférence de statut entre les person-nels pose d'antant plus de problèmes

 La déconcentration du service public de l'emploi. - Après avoir envisage une régionalisation, voire une autonomie des agences locales, retenue « pour ramener l'ANPE au plus près du terrain ». Au nivean comités de concertation seront mis en place où l'on retrouvera les représentants des poovoirs publics, les partenaires sociaux et les élus.

Uo point n'est cependant pas tranché. Il concerne le rôle attribué aux maires dont on imagine qu'ils puissent exercer un contrôle sur les listes de demandeurs d'emploi mscrits dans leur commune. Si la commune a signé une convention avec l'ANPE, et donc participe à l'acti-

vité de placement, pas de problème. En l'absence d'une convention, ce droit de regard est plus discutable et d'ailleurs la Commission nationale informatique et liberté (CNIL) s'y était opposée. Si l'ordocoance admettait ce contrôle, la CNIL ne pourrait, dit-on, l'empêcher à nouvean. Le maire recevrait un agrément et pourrait avoir communication des listes « transmises en propre et sous sa responsabilité per-sonnelle ». Cela serant justifié par le fait que le maire deviendrait « un relais pour le plan d'emploi pour les jeunes «, ou encoce que « sa reconnaissance comme partenaire

serait un atout - pour le placeme Avec les TUC (travaux d'utilité collective), le maire participe déjà à l'effort contre le chômage et il lui faudrait des contreparties pour appuyer sa politique. Il intervien

drait comme un tuteur. L'allegement des contraintes. - Il s'agit de supprimer des contraintes formelles qui ne corres-pondaient plus à rien. L'obligation déposer toute offre d'emploi à l'ANPE o'était plus respectée par la plupart des employeurs. Les sanc-tions étaient devenues inefficaces. Il

faut faciliter l'embauche et mettre sa pratique « en harmonie avec la réalité », notamment avec le déveloopement des petites annonces dans les organes de presse, parfois contes-table en droit. Les règles administra-

tives et juridiques scront revues. An-delà de leur caractère technique, ces mesures ont toutes pour cible la « professionnalisation accrue de l'ANPE, qui devra renforcer son réseau de relations avec les entreprises ». Libérée de ce qui pou-vait nuire à son action, l'ANPE devreit pouvoir réaffirmer « so vocation de placement « et s'en don-ner les moyens. M. Arthuis voudrait l'inciter à revoir les conditions d'inscription dans les agences et l'amener à pratiquer, d'entrée, des opérations d'évaloction des demaodeurs d'emploi. Il souhaîte qu'il y ait présélection et formation pour répondre valablement aux offres déposées par les employeurs. « Les gens sont enregistrés par métier et sous des désignations trop étroites, alors qu'ils devraient l'être par qualifica-tion», observe-t-il, l'objectif étant de «rapprocher la demande de l'offre en jouant sur l'aptitude». Soucieux de développer la fonction de recrutement et de placement de l'ANPE, le secrétaire d'Etat espère que la mutation de ce service mal aimé se fera sans traumatisme. - [[faut offrir une porte de sortie », recommit-il. » Nous ne sommes pas reconnit-il. - Nous ne sommes pas là pour régler des comptes et, d'ail-leurs, l'opinion ne le supporterait

ALAIN LEBAURE

Le plan social de Renault: Billancourt encore touché

An conrs do comité ceotral d'entreprise de la régie Renault, réuni le 21 novembre pour examiner les objectifs de la firme pour 1987 et lenrs conséquences sur le plan social, les 21 élus syndicaux (12 CGT, 4 CFDT, 3 CGC et 2 FO) out voté contre le principe de licenciements, mais seuls les élus CGT se sont opposés à des départs en préretraite et à des retours

d'immigrés dans leur pays d'origine La direction prévoit une quasi-

reconduction des mesures prises en 1985 et 1986 pour réduire les effec-Toutefois, elle a pratiquemment exclo le réseau commercial de ces mesures, en tout cas des préretraites et de l'aide aux départs volontaires, en raison des départs enregistrés déjà en 1985 et 1986. En tout, 2356 personnes sont susceptibles de partir en préretraite, le potentiel le plus important se trouvant à Billan-

court (773), an Mans (347), an

siège social (254) et à Cléon (207), en y inclusint le «résidu» de 1986. La Régie compte aossi sur 2 300 départs volontaires, bien qu'elle air exclu les cadres de l'aide de 50000 F, en raison des départs

Le recours éventuel à des congés de convention dépendra de l'évolution des ventes, les usines étant actuellement spécialisées sur un ou deox modèles. Mais les sites menacés restent, comme en 1986, les usines de Billancourt — la fin de la production de la R4, plusieurs fois annoncée, doit intervenir en 1987, et l'on s'attend à une baisse importante de l'Express l'au prochain, - le siège social et acces ment Cléon. La direction veut aussi encourager la mobilité entre les établissements situés dans une même zone géographique, comme la Seine-

Grand-Couronne).

Maritime (Sandooville, Cléon,

G. H.

ETRANGER Le président de la Banque asiatique de développement

MANILLE de notre correspondant Le vingtième anniversaire de la Banque asiatique de développement (BAD), installée à Manille, o été

terni par un scandale. Conséquence du maiaise qui grandit depuis quelques années dans l'enceinte de cette banque (1), des employés de la BAD ont « craqué». et une pile de documents confidentiels ont trouvé le chemin des locaux de nos confrères de la Far Eastern Economie Review de Hongkong. Dans son numéro de novembre la revue se fait l'écho de ce mécontentement. Elle public une liste des fautes commises : gestioo à l'emporte-pièce, falsification de documents, décisions arbitraires, influences » politiques « ... Selon la trentaine de « sources » consultées par les journalistes enquêteurs de la

revue, ces fautes résultent des « contradictions avec les principes affi-chés « do président eo titre, M. Masao Fujioka. Selon la revue, la BAD vient de connaître une série de démissions plus ou moins volontaires. Ainsi, l'Américain Robert N. Bakley, anciennement directeur dn contry department, a récemment claqué la porte. Dans la même veine, un autre ex-responsable, M. Peter Nelson, poursuit actuellement M. Fnjioka devant la justice américaine pour « diffamation » et « infraction à la charte de la banque », suite à de graves irrégularités commises lors de l'octroi d'un prêt de 35 millions de dollars à la Birmanie pour la construction d'une fabrique d'huile comestible où des «considérations politiques « (protection des intérêts personnels d'un ministre birman) auraient été prépondérantes dans la décision finale. Selon M. Nelson, qui s'opposait à ce projet » économiquement absurde «, une commission d'enquête interne de la banque

aurait confirmé ses objections, mais

aurait commis de graves irrégularités

la «voie de la raison» aurait été oubliée. En fait, selon la revue, le mal qui frappe la BAD est le résultat d'une situation de crisc. En 1985, les banques multinationales de développe-ment (BMD) ont souffert d'une sévère contraction des opérations. La BAD, qui dispose de liquidités considérables (4,5 milliards de dollars), est établie sur des fondations financières solides, mais le nombre de prajets approuvés eo 1985 a baissé de 15 %. Pour 1986, les perspectives ne sont guère meilleures... La Banque mondiale est elle aussi touchée par ce marasme, di sclon

certains experts à l'arrivée en masse de capitaux privés plus attrayants. Remise

en Cause La raison d'être des BMD, surtout lorsqu'elles n'ont pas l'envergare de la Banque mondiale, est ainsi remise en canse. Pour tenter d'enrayer la crise, M. Fujioka - qui selon le Washington Post briguerait le poste de directeur général du Fonds monétaire international, anrait imposé nn système de «quotas « à la japonaise à ses res-ponsables de secteurs. Selon les « sources internes » rencontrées par la revue, cette pratique, qui a été démentie par l'intéressé, vise à « redresser le bilan de fin d'année «. "rearesser le ottan de fin d'année «.
Elle conduit à » prêter à n'importe
quel prix » et affectée le sérieux de
l'organisme. Après quinze ans
d'exercice honorable — huit cents
projets réalisés, un investissement
total de 18 milliards de dollars, — la
ségutetion de la BAD réputation de la BAD est donc aujourd'hui en cause. Certains pro-jets approuvés de fraîche date (port de pêche en Corée du Sud, usine de pièces d'antomobiles au Pakistan, crédit à la banque Bapindo en Indonésie...) sont extrêmement contesta-

Parallèlement à ces « quotas »

informels, la BAD de M. Fujioka va

que « anti-subventions » dans le domaine énergétique et dans celui des engrais agricoles. Le 18 novembre, la banque a approové soo deuxième prêt à l'Inde: 150 millions de dollars pour une centrale électri-que dans un État (Tamil-Nado) où l'électricité est subventionnée par le gouvernement régional. Dans les milieux bancaires, on reproche à M. Fujioka un certain « doublelangage >... Au bout do compte, c'est la fonction même d'une banque de développement qui est ainsi mise en question. Les projets financés par les BMD donnent lieu à de lucratifs contrats pour les pays industrialisés. En général le critère de qualité d'un projet est fonction de sa rentabilité à terme. Si celle-ci paraît doutouse, le projet est jugé non viable. Dans le cas précis, les « membres euro-

parfois à l'encontre des principes

établis. Après de longues années, la BAD avait réussi à faire accepter par la Banque mondiale une politi-

contrats garantis par la banque a été distribuée à des sociétés japonaises. Officiellement, cette forte proportion serait tombée à 26,2 %, mais ce pourcentage est contesté. On cite ainsi le cas d'un projet en Birmanie d'abord échu à une firme

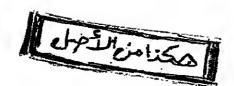
péens « de la BAD (2) — seule BMD traditionnellement dirigée par un président japonais — se sont élevés contre le traitement de faveur

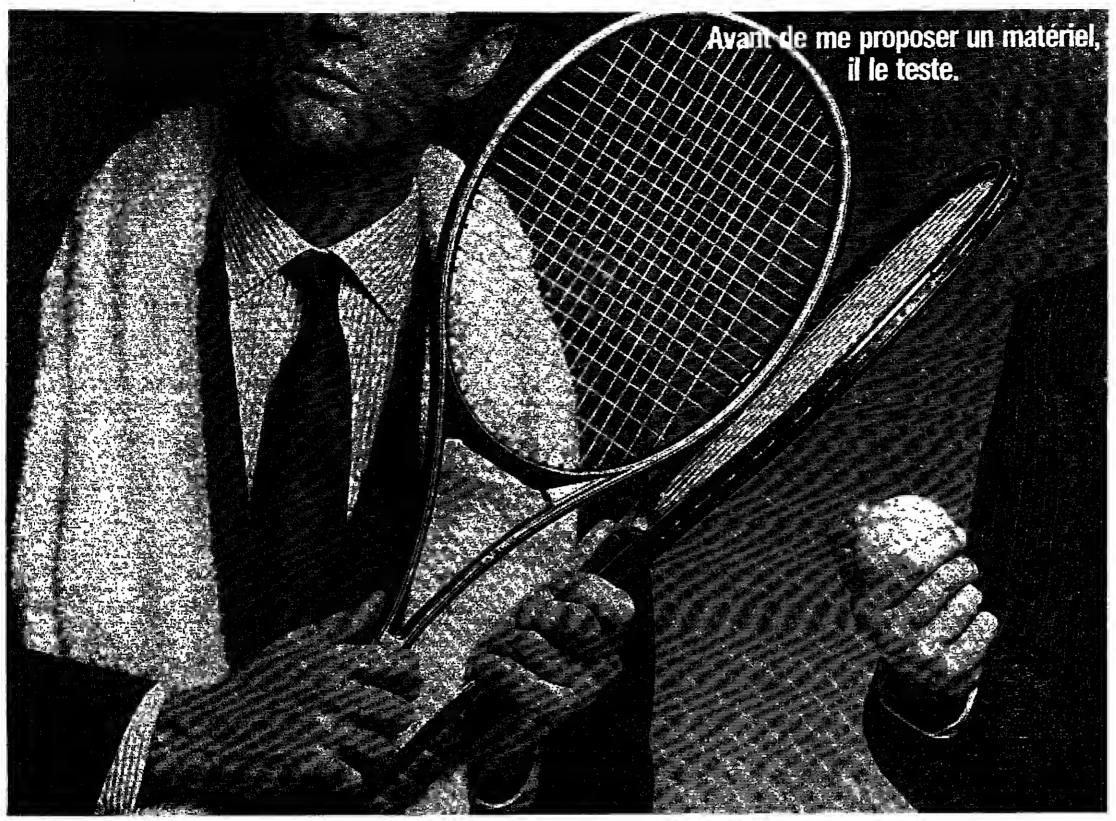
dont bénéficient, d'après eux, les

entreprises nippones. Selon les docu-ments internes dépouillés par la Review, en 1983, la moitié des

ouest-allemande, puis subitement passé à des Japonais. (1) La troisième banque multinatio-nale de développement après la Banque mondiale et la Banque interaméricaine

(2) Il y a seize > non régionaux >







ECONOCOM invente un nouveau métier: la distribution informatique professionnelle.

ECONOCOM étudie l'offre informatique mondiale.

ECONOCOM sélectionne, teste les matériels et les logiciels et conseille les utilisateurs dans leurs choix.

ECONOCOM qualifie les produits en délivrant le label "distribué par ECONOCOM" qui garantit le suivi et la maintenance de chaque ligne.

ECONOCOM propose aux utilisateurs les matériels et les logiciels performants et adaptés au marché en assurant l'ensemble des services d'accompagnement.

ECONOCOM offre un interlocuteur unique à l'ensemble des besoins informatiques de l'entreprise.



☐ je désire être contacté par un ingénieur commercial d'Econocom France Nom/Prénom - Fonction :_

☐ je désire recevoir la brochure d'Econocom France

Société/Adresse - Tél.:_

COUPON A RETOURNER A JACQUES LE GENDRE - ECONOCOM FRANCE - 14/20, RUE PERGOLÈSE - 75116 PARIS - TÉL : 45.02.16.17

1986 7

<u>ice</u>

intuelles

olte et nté une a ras-et qui 'indiffé-tais du iversité

18

des 198

24 la Mand ...

La Compagnie nationale du transport survial et sur sa compétiti- La troisième solution consisterait Rhône (CNR) pourrait financer la construction du canal Rhin-Rhône si elle était autorisée ò maintenir au niveau actuel le prix de l'électricité qu'elle produit et vend à EDF. M. Paul Granet, président de la CNR, a estimé rècemment que, s'il existait une volonté politique pour construire ce grand ouvrage europeen, on trouverait les financements nécessoires. Dans l'entretien ci-dessous, M. Douffiagues, ministre délégué chargé des transports, reste très prudent à l'égard d'un transport fluvial en crise. Il préfère entretenir les canaux existants plutôt que d'en construire de nouveaux et juge suicidaire le comportement malthusien des bateliers.

« Le budget 1987 des voies navi-gables exclusat pratiquement les investissements, on s'attendait que le libéral que vous êtes a'attaque aux règles extraordinairement corratistes de la batellerie. Il n'en a rien été. Pourquoi ?

- Le problème n'est pas de savoir si je suis libéral on pas, mais si cette profession est en train de

» Je fais quatre constats : le réseau navigable est dans un état de dégradation inquiétant qui contraste avec les ambitions affiebées, par exemple celles du schéma direc des voies navigables dans lequel les choix n'ont pas été faits; ensuite, le trafic baisse de façon régulière à cause de la concurrence aiguē des autres modes de transport et à cause de la chute des transports de dernières années, les effectifs ont fortement décru chez les artisans bateliers et encore plus dans les compagnies de navigation; enfin, la voie d'eau est une profession très divisée. où l'on voit les artisans et les compagnies s'opposer - et récem-ment encore - dans des incidents

ëtat, il n'est plus possible de tenir

vité et de formuler de grandes exi-

Vous avez donc supprimé de votre budget 1987 tous crédits d'extension du réseau de voies navi-

· Face à une situation aussi inquiétante et an milien d'un concert de recommandations aussi péremptoires que discordantes, j'ai choisi de mettre l'accent sur la sauvegarde de la voie d'ean. J'accorde la priorité absolue à son entretien et à sa restauration. J'ai réorienté le a sa restantation. Jai retriente le budget 1986 en renonçant à toutes les opérations d'investissement qui n'anraient pas fait l'ohjet d'un contrat de plan, comme c'est le cas avec les régions Nord-Pas-de-Calais et Languedoc-Roussillon. Pour préparer l'avenir, j'ai demandé un rapport sur la rentabilité des deux grands investissements que sont la mise à grand gabarit de la Scine entre Bray et Nogent et le contour-nement du pont de Mâcon.

de la Compagnie nationale du Rhône

 Trois grandes liaisons sont nécessaires pour raccorder conve-nablement le réseau fluvial français à celui de l'Europe du Nord : Seine-Est, Seine-Nord et Rhône-Rhin. Elles coûtent une quarantaine de milliards de francs. Sont-elles défide pénerie budgétaire ?

- Il ne servirait pas à grandchose d'améliorer le raccordement de notre réseau avec les voies d'eau à grand gabarit belges, néerlandaises ou allemandes puisque, sur le réseau existant, les bateliers ont chnisi de ne charger qu'à 500 tonnes des péniches de 800 tonnes, pour ne pas nuire aux petits artisans. Avant de songer à des grands travaux, utilisons convenablement nos canaux.

budgétaire est bouchée. Les capitaux privés ne se précipitent pas, car le temps de retour de l'investissement n'est pas aussi attractif que les des discours sur l'excellence dn thuriféraires du canal le prétendent.

dans une redéfinition du rôle de la Compagnie nationale dn Rhône, de façon à lui permettre de dégager les fonds nécessaires à la poursuite de la mise à grand gabarit. Je dirai mon mot sur cette question lorsqu'il en

- L'organisation de la batellerie vous donne-t-elle satisfaction ?

- Face à une situation extrême-ment difficile des artisans bateliers, j'ai confirmé le plan économique et social préparé par mon prédéces-seur, et surtout j'en ai assuré le financement, ce qui n'était pas prévu à mon arrivée. A ce jour, nous avons traité cent cinquante dossiers d'artisans sonhaitant partir en retraite. Nous instruirons avant la fin de l'année le rachat de deux cents bateanx représentant 35 000 tonnes, que leur vétusté voue au « déchirage ». Nous avons réglé une quarantaine de demandes de jeunes artisans désirant obtenir une prime d'installatinn. L'enveloppe budgétaire prévue s'élève à 40 mil-lions de francs. Ces mesures seront reconduites en 1987 pour réduire la surcapacité.

» Quant à l'organisation de la pro-fession, j'ai trouvé à mon arrivée deux organismes nouveaux financés par des taxes fiscales et parafis-cales : la Chambre nationale de la batellerie artisanale (CNBA), qui est l'équivalent d'une chambre des mêtiers, et l'Entreprise artisanale de transports par eau (EATE), char-gée d'assurer la promotion commerciale de l'artisanat batelier. A priori, ce n'est pas ce genre d'organisation qui a ma préférence, mais je sou-haite leur laisser leurs chances, et j'attends de voir si elles a'éloignent des anomalies de fonctionnement dénoncées par la Cour des comptes à propos de l'EATE.

- Que pensez-vous des survi-vances malthusiennes que sont, par exemple, la pratique du tour de rôle ou le monopole des artisans sur le transport des céréales ?

 A terme, mon objectif est de restituer à la voie d'eau les condi-tions de sa compétitivité. De ce Reste le financement. La voie point de vue, beaucoup reste à faire : les contrats sont attribués au tour de rôle, c'est-à-dire que le chargeur ne

peut choisir son transporteur et qu'il doit traiter avec le batclier qui attend depuis le plus longtemps un affrètement; les tarifs sont obligapossible; les progrès de productivité des grosses unités sont rendus vains par l'opposition des artisans qui, ici, interdisent de facto aux compagnics céréales et, là, empêchent d'autres artisans d'utiliser à pleine capacité des bateaux modernes. Ce comportement est suicidaire. Il ne protège

pas la profession. Il empêche seule-ment les meilleurs de réussir. » Il faut que les profession surmontent la tentation de l'immobi-lisme. Les compagnies, comme les artisans, doivent, sans affronteme s'adapter en fonction de leurs atouts propres. S'ils parviennent à se met-tre d'accord, je n'interviendrai pas, mais si la situation restait bloquée, le gouvernement se saisirait du dossier et prendrait ses responsabilités.

- Pourquoi avez-vous été si rapide pour contraindre Air France ou la SNCF à libéraliser leur com-portement, alors que vous faites preuve d'une grande prudence pour moderniser un microcosme batelier d'à peine deux mille cinq cents per-

- Oni, je suis prudent. D'abord, parce que c'est dans mon tempérament ; ensuite, parce qu'on ne traite pas de la même façon un organisme sain qui a seulement peur de se mouvoir et un organisme anémié qui en est incapable. Air France devait consentir des efforts d'adaptation en acceptant une plus grande concur-rence. Elle l'a fait. La SNCF devra revenir à des comportements économiques et sociaux plus conformes aux souhaits de l'usager et du contribuable. Elle peut y parvenir.

> En revanche, le transport fluvial est sinistré et, par ailleurs, ce n'est pas seulement un mode de transport, mais bien un mode de vie, car la péniche est aussi une maison. Je considère donc que les artisans bateliers doivent être traités avec beaucoup de sollicitude, même s'ils ne

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

Droit de la concurrence

Le gouvernement suivra l'avis du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat qui avait été saisi pour avis du projet d'ordonnance relative au nouveau droit de la concurrence qui doit être présenté an prochain conseil des ministres, a sonhaité une modification importante de ce texte. Le Conseil d'Etat recommande que les recours, dont peuvent faire l'objet les décisions du fatur conseil de la concurrence, scient introduits devant lui-même et non pas devant la cour d'appel de Paris comme le prévoyait le texte du

Le choix initial du ministère des finances était dicté par un double souci : en préférant le «judiciaire» an tribunal administratif, il souli-gnait le désengagement de l'admi-mistration qui reste la ligne générale de cette législation nouvelle; en coure, il oprait pour l'efficacité car le Conseil d'Etat, du fait de sou engenement, n'est the comme cours engorgement, n'est pas connu pour sa rapidité de décision.

Dans son avis toutefois, le Conseil d'Etat fait valoir que le conseil de la concurrence n'est pas un nouvel organe juridictionnel, mais qu'il relève bien de l'ordre administratif.

EQUIPEMENT

Plaidoyer pour les grandes infrastructures européennes

A l'occasion du Symposium europeen de la construction organisé par le Moniteur les 20 et 21 novembre à Lyon, M. Abel Matutes, membre de européennes, a'est prononcé en faveur de la réalisation de grands projets d'infrastructures d'intérêt européen (autoroutes, tunnels, équi-pements de télécommunications, ouvrages pour produire de l'énergie nu protèger l'environnement).

« L'achèvement en 1992 d'un vaste marché intérieur dans les douze pays de la CEE entraînera de luimême une relance économique mais il ne faut pas qu'elle profite exclusi-vement aux régions déjà dévelop-pées situées dons le triongle Amsterdam-Paris-Cologne. Les zones et pays périphériques d'Europe doivent être bénéficiaires d'un effort particulier d'équipement qui sera pour eux un puissant fac-teur d'intégration », a-t-il déclaré (1).

Etant donné les contraintes budgétaires de chaque Etat et de la Commananté elle-même il faut, selon M. Matutes, imaginer des méthodes d'Ingénierie financière nouvelles » pour inciter les capitaux privés – relativement abondants – à s'intéresser aux grands travaux, jugés prioritaires pour la cohésion de l'Europe.

M. Matutes suggère que la Communanté prononce, pour chaque grand projet sélectionné, une

 déclaration d'utilité européenne saim de lui conférer un poids politique. La CEE participerait au démarrage financier du projet pour e amorcer la pompe » par des concours en fonds propres. Le rôle de la Communauté consiste aussi à créer un environnement financier incitatif pour les capitaux qui s'investiraient dans les grands pro-jets : régime fiscal favorable, libre circulation à l'intérieur de la CEE des titres émis pour financer le pro-jet. Enfin la Communauté devrait s'impliquer elle-même - par exemple en donnant sa garantie aux empeunts émis pour financer les

M. Matutes a conclu son intervention en proposant la création d'une Agence européenne des infrastructures qui serait chargée de sélectionner les ouvrages les plus nécessaires, de mener les études de faisabilité et de financement, de concéder leur construction à des entreprises et de controler less exploitation.

Le conseil des ministres des Donze aura à se prononcer sur ces propositions au début de 1987.

(1) Par exemple le TGV Paris-Cologne, la lisison ferrée Milan-Ulm, les lisisons ferrées et routières avec la Scandinavie, l'antoroute Madrid-Lisbonne, l'assainissement de la mer du Nord, le barrage sur la Severa en Grande-Bretagne,

2-2-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Saint-Gobain

Pour les 10 premières actions, vos demandes seront servies en priorité. De plus, vous recevrez 1 action gratuite pour 10 actions achetées dans la limite de 50 actions acquises si vous les conservez au moins 18 mois.

Vous pouvez obtenir toutes les informations nécessaires en vous adressant directement à votre banque, votre agent de change, votre caisse d'épargne, votre bureau de poste ou votre comptable du Trésor.

Une rave d'anomurion (Visa COB nº 86-372 du 30 10.86 et Visa COB nº 86-405 du 21 JL86) est disponible sans frais dans tous les établissements chargés de la souscription. BALO du 24.11.86.

6 août 1986. Elle ne constitue pas une offre d'achat à toute



Affaires

A TRAVERS LES ENTREPRISES

L'Inde réclame à Union Carbide 3 milliards de dollars pour la catastrophe de Bhopal

Le gouvernement indien a présenté, samedi 22 novembre, une demande de 3 milliards de dollars de compensation à la compagnie américaine. Union Carbide en dédommagement de la catastrophe de Bhopal, en décembre 1984, qui a fait 2 347 victimes.

pour les dédommagements qu'il réclame à la compagnie américaine, propriétaire de l'usine d'insecticides accidentée. Selon le document officiel présenté devant un tribunal indien, plus de 520 000 personnes touchées par la catastrophe ont demandé réparation. La gouvernement indien avait refusé une proposition d'Union Carbide pour

un règlement à l'emiable lui offrant 350 millions de dollars de

C'est la première fois que le gouvernement indien avance un chiffre

Delco Electronics (General Motors) : s'engagent à ne pas changer de secteur pendant un an, afin d'éviter fin de la grève

4 2 7 2

Les 7 700 salariés de l'usine Delco Electronics (filiale pièces détachées de General Motors), basée à Kokomo (Indiana) ont epprouvé ; messivement le 22 novembre un nouveau contrat avec la maison mère, mettant fin à une greve qui menaçait l'ensemble du groupe (le Monde du 22 novembre). Quelque 36 000 employés de General Motors se trouvaient déjà en chômage technique à travers les. Etats-Unis, du fait de la rupture d'epprovisionnement en équipements électroniques (récepteurs radio, air conditionné...) provoquée par la grève des salariés de l'usine Delco, qui protestalent contre le transfert d'une ligne de production au Mexique. Le nouveau contrat prevoit le maintien à Kokomo de la production de radios. En échange, les employés affectés à une nou-

à l'entreprise des frais de formation. Agro-alimentaire :

Potel et Chabot

(re) change de mains M. Xavier Gardinler, qui avait racheté, le 1" juillet 1985, 65,3 % du célèbre traiteur Potel et Chabot, vient d'en céder le contrôle à M. Jean-Noël Bongrain. L'opération e'est effectuée au prix de 650 F par ection, netternent supérieur à celui de juillet 1985 (327,11 F), mais très inférieur au dernier cours de Bourse (2 030 F, le 20 novembre). La société Potel et Chabot, numéro un de sa profession, emploie près de 300 personnes de façon permanente et devrait réaliser en 1986 un chiffre d'affaires de 150 millions de francs. Le prestigieux treiteur exploite en outre deux pavillons célèbres, (le pavillon Gabriel et celui d'Armenonville), ainsi que les velle ligne d'équipements radio salons Kleber.

ENERGIE

Les pétroliers sont entrés dans Paris

Chaque nuit ils sondent le sol

Cheque nuit, depuis le .17 novembre, un étrange convoi traverse Paris è petite vitesse. En tâte une Jeep jaune feit tourner son girophare, derrière viennent, à la queue leu leu, quatre masto-dontes de couleur crème montés sur des pneus tout terrain. Tous les 10 metres le convoi s'arrête, les camions posent sur le maca-dam des plaques métalliques et envoient dans le sol, durant quelques secondes, une rafale de vibrations. Sur les trottoirs, reliés par des fils, des microphones enregistrent les échos des vibrations qui, quelque part à 2 000 mètres sous le pavé, sondent les couches géologiques puis remontent raconter, à leur manière, ca qu'elles ont trouvé. Pout-être un piège à pétrole.

En effet, ces prospections sont menées per la Compagnie générale de géophysique pour la compte d'Elf-Aquitaine, qui a obtenu un permis de recherche sur l'Ile-de-France. Ce permis couvre Paris intre muros, et il n'était pas question de laisser le sous-sol de la capitale à l'abri de la curiosité des pétroliers (le Monde du 23 soût).

Ceux-ci passeront une dizaine de nuits dans les rues de la capitale, cheminant sur une cinquan-taine de kilomètres au long de trois itinéraires : les boulevards des Maréchaux, un tracé sud-nord et un autre ouest-est. Leur campagne a débuté sur le por-cours allant de la porte d'Orléens à la porte de Cfignancourt par les

boulavards Saint-Michel, de Sébastopol et de Strasbourg, se poursuivant sur l'axe ouest-est par l'avenue de la Grande-Armée et les Champs-Elysées, puis les quels de la Seine jusqu'à l'Hôtel de Ville.

Les pétrollers travaillent de 21 houres à 6 houres du matin. mais les quatre moteurs de leurs machines font chacun 200 CV et, malgré toutes les précau-tions, dégagent 75 décibels. Plu-sieurs dizaines de milliers de Parisiens, prévenus par courrier, ont été dérangés par ce tintations. Celles-ci sont en effet perçues dans les appartements et font trembler les plantes vertes

il feudra un an pour que les millions de données recueillies scient analysées et traduites. Alors on saura si les Parisiens ont sous les pieds un gisement exploitable. Si c'était le cas, un coln de chantier de 3 000 mètres carrés suffirait, paraît-il, pour dresser un derrick de 30 mètres. Ce petit frère de la tour Eiffel ne mettrait que quelques semaines à forer. C'est ensuite que les vrais problèm se présenteraient. Car, si les Ingénieura découvreient du pétrole, il leur faudrait un bon hectare de terrain dans Paris pour installer les pompes de la plate-forme d'exploitation.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 30-9-1986

	30-9-1986	30-9-1985
Total chiffre d'affaires dont ventes de matériels Prestations de service Autofinancement Bénétice après impôts	179 754 46,2 % 53,8 % 15 510 8 601	103 906 41,8 % 58,2 % 9 884 4 440

Les réalisations du troisième trimestre 1986 out permis de se rapprocher des objectifs fixés : le CA consolidé atteint 179,7 M.F., soit 58 % de l'objectif annuel vec un résultat not de 8.6 M.F., soit 52 % de l'objectif.

Par ailleurs, Asystel poursuit le développement de nouvelles activités et renfore présence internationale ;

Signature de l'accord de licence avec le groupe Lap traumi sugari pour bution des MAS (module d'application standard);
Création d'IBIS (International Brokerage Information System), bourse d'achat l'accorde main IBM à vocation européenne. Par afflours, alors que les structures de la filiale Asystel Beigium SA NV achè-ent de se mettre en place, la cotation sur le second marché de la Bourse de

elles des actions de la société mère est assurée depuis le 7-10-1986. Le principe de la création d'Asystel United Kingdom p.L.c. est acquis, et iété mère étendra l'offre de service Asystel à la Grande-Bretagne.

Enfin, Asystel a décidé de se domer les moyens de poursuivre sa croissance en ayant recours su marché financier, avec en particulier une augmentation de capital d'un montant de 50 M.F. par l'émission de 166 166 actions nouvelles en octobre et, début décembre, une émission d'obligations à bons de souscription d'actions d'un



LASTAL

Dans cette ligne, le conseil d'IMÉ-TAL a récemment décidé de réduire significativement l'endettement de la société en procédant au remboursement, par anticipation, des prêts participatifs qui lui avaient été accordés, en 1983,

qui lei avaient été accordés, en 1983, par ses principuux actionnaires (Cogema, ERAP, Compagnie de Suez).

IMÉTAL poursuit par ailleurs sa politiqua de recentrage d'activités propre à lui assurer, dans le futur, des revenus plus stables de ses participations.

La Société Penarroya se trouve, pour sa part, dans la nécessité d'opérer un redressement de sa situation financière dégradée par la faiblesse des cours des métaux et l'effritement du dollar alors

En égard à cette situation, la pour-suite de la politique visant à renforcer le pôle métallurgique de Penarroya appelle des ressources financières nouvelles qui doivent, per priorité, être obtenues par la cession des actifs de cette société non directement nécessaires à son activité de

Pour faciliter cette politique, le conseil d'IMÉTAL a décidé de consentir à Penarroya, en vue de reconstituer ses fonds propres, un abaadon de 435 millions de francs et de lui accorder un prêt de 250 millions de francs pour lui permettre de disposer des délais nécessaires à la réalisation de son programme de cession d'actifs.

La moins-value découlant de l'abandon de créances sera converte par les profits exceptionnels réalisés par IMÉ-TAL au cours de l'exercice.

Par l'ampieur de ces concours, IMÉ-TAL marque le sontien apporté à la politique engagée par Penarroya en se plaçant d'emblée par cette mesure globale à la limite de son engagement.



Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330



A Cannes le shopping est international au tax free world exhibition.

3.500 participants venus de plus de trente pays conjuguent à Cannes luxe et affaires.

Cannes (de notre correspondant)

ne manifestation exceptionnelle pour un marché en pleine expansion: le shopping. Tabacs, alcool, parfums, haute couture, bijoux seront exposés par 400 marques aux acheteurs de duty free et d'aéroports du monde entier.

Imaginez au Palais des Festivals et des Congrès, sur plus de 14.000 m² le Faubourg Saint-Honoré, la Via Vene-

to, la 5° avenue rèunis pour offrir le plus prestigieux lèche-vitrine.

Deuxième Palais des Cangrès de France, 60.000 m' de business, 8 niveaux 06400 Cannes. Tel.: 93.39.01.01. d'activitès, deux auditoria de 2.400 à 1.000 places, 11 salles de 40 à 300 places, 14.000 m' d'exposition, 121 techniciens. 18 corps de mètiers, les Ambassadeurs pour réceptions. 121 hôtels, 4.700 chambres (dont 1.800 à moins de 900 mêtres du Palois), 282 restaurants, 2 casinos, 20 pianos bors ou night-clubs et 3.000 heures de soleil.

Direction Génèrale du Tourisme et des Congrès, Esplanade Prèsident Georges Pompidou - La Croisette



C'EST ÉTONNANT, C'EST CANNES.

theprendre MFC LE CONCOLES DE L'ALACE ORGANISATEUR DE DEX ARTERS TECHNOLES REISERGREMENTS (1) 45.49.50.50 SOUS L'ÉGRE DU COMPTE MATIONAL DES CRÉATEURS D'ENTREPRISES

SALON DE LA CRÉATION DE L'INNOVATION ET DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRISE

> Yous cherchez une idée, un portenoire, un financement, un emplocement géographique, vous cherchez à racheter une entreprise, a vous associer, a compléter votre formation. A ENTREPRENDRE 86 VOUS TROUVEREZ LA RÉPONSE A TOUTES OES QUESTIONS.

)986 7

ice

re manifesté

elles et à ts sages,

manifes-'céens et L'Ouest,

es, . Aix,

té qu'un Doubs),

mmunievaquetchange û mettre ans les diant de at bas se 't doigt.

s manias d'en ents, les ilé snivi par les

lite et mé une l et qui indifféiversité nourné.

18

des Sain

14 l (Mª

tagn meti mer

des 198

DE

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX

"Nous forgeons nos métiers de demain à partir de nos métiers d'aujourd'hui"

AUGMENTATION DE CAPITAL

Emission de 1124138 actions nouvelles de 100 Francs nominal

Prix d'émission: 850 Francs

Jouissance: 1° janvier 1986

Droit préférentiel de souscription: 1 action nouvelle pour 10 anciennes.

Période de souscription: du 10 novembre au 1" décembre 1986 inclus.

ATTRIBUTION GRATUITE D'ACTIONS

1 action nouvelle pour 10 anciennes.

La note d'information de la COB qui a reçu le visa n° 86 - 356, en date du 28 octobre, peut être obtenue sons frais au Siège Sociol de la Société-Service des Titres, 52, rue d'Anjou 75008 Paris et auprès des établissements charges de recueillir les souscriptions.-BALO du 3 novembre 1986.

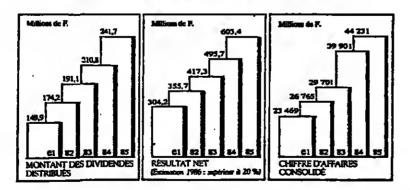
distribution d'eau potable, assainissement et travaux d'hydraulique. Première entreprise mondiale de distribution d'eau potable. EAU. ÉNERGIE: gestion thermique, energies nouvelles, entreprises de travaux. Première entreprise européenne dans le domaine des services

PROPRETÉ: collecte de déchets, nettoyage, traitement et valorisation, services à l'agriculture. Une large gamme d'activités pour la protection du cadre de vie.

TRAVAUX PUBLICS, BÂTIMENT ET IMMOBILIER: entreprise de travaux publics, travaux routiers, construction, habitat et promotion immobilière. L'efficacité des métiers du génie urbain.

COMMUNICATION ET LOISIRS:

transports en commun, circulation et stationnement, communication audiovisuelle, réseaux câbles et hertziens de vidéocommunication, gestion de parcs de loisirs. Des réponses aux besoins nouveaux des collectivités.



LE PREMIER GROUPE FRANÇAIS DE SERVICES

La reprise des entreprises par leurs salariés

Les investisseurs en capital risque critiquent le projet du gouvernement

Les dispositions en faveur de la reprise des entreprises par leurs sala-ries (le RES) proposées par le gouent dans son projet de loi sur l'épargne et adopté par le conseil des ministres le 12 novembre (voir le Monde du 25 octobre) ant soulevé une vive contestation parmi les professionnels. « Nous craignons qu'il ne s'agisse d'une régression par rapport au dispositif introduit par la loi de 1984 », a expliqué M. Hervé Hamon, le président de l'Association française des investisseurs en capital risque (l'AFIC).

Principale source d'inquiétude Principale source d'inquiétude des responsables de cette association: l'agrément. M. Edouard Balladur a annoncé que, l'avantage fiscal ayant été fortement réduit, l'agrément du ministère de l'économie ne se justifiait plus. Il sera donc supprimé. Mais, à la place, la rue de Rivoli a décidé qu'une déclaration préalable auprès du ministère serait néanmoins nécessaire. Si, dans les trois mois suivant le décât de cette. trois mois suivant le dépôt de cette déclaration, l'administration n'a pas réagi, les avantages fiscaux liés au RES pourrout être considérés commo acquis par les repreneurs.

« C'est un marché de dupes », estiment les investisseurs en capital risque, partenaires financiers privilégiés des salariés qui venlent reprendre leur entreprise.

Regrettant en outre que l'intégration fiscale, même restreinte aux seules opérations de reprise d'entreprise par leurs salariés, n'ait pas été acceptée par le gouvernement -malgré le succès de la formule dans les pays anglo-saxons, - les diri-geants de l'AFIC souhaitent que des mesures particulières solent prises pour s'en rapprocher. Ils préconisent en particulier que soient ouvertes la possibilité de reporter sur les années suivantes les crédits d'impôts non utilisés et celle de cumuler les crédits d'impôt d'un groupe de sociétés rachetées. Ils demandent également que les crédits d'impôt dus à la holding soient versés directement à la société rachetée, plutôt que de tran-siter par les caisses du Trésor public.

Les investisseurs en capital risque souhaitent également que soient levés les obstacles à une participation plus importante de leur part aux capitaux propres de la bolding qui rachète la société reprise, de manière à permettre des opérations de RES sur des affaires impor-

Dépôt de bilan de la société de réparation navale ARNO

Les dirigeants de la société de réparation navale ARNO (Ateliers réunis du Nord et de l'Ouest) ont déclaré le 21 novembre devant le tribunal de commerce de Paris la cessation de paiement de l'entreprise. Le tribunal devrait nommer le 27 novembre un administrateur pro-visoire (le Monde du 8 novembre). Employant quelque mille neuf cents salariés dans six sites sur le littoral, les ARNO, à qui l'Etat a indiqué qu'il n'accorderait plus d'aides conjoncturelles, proposeront parallèlement un plan de continuation de l'entreprise par le biais de quatre sociétés régionales, mais celles-ci, qui travailleront beaucoup plus que par le passé avec un résean de soustraitants locaux, ne reprendront que moins de la moitié des effectifs actuels. Un andit est en cours. D'autre part, des aides seront sollicitécs auprès des collectivités locales, des chambres de commerce ou des ports concernés.

· Prêt important du Crédit lyonnais à l'URSS. - Le Crédit lyonnais, deuxième banque française va accorder un prêt de 100 millions de dollars (660 millions de francs) sur huit ens à la Banque soviétique pour le commerce extérieur (Vniechtorgbank), a annoncé son président, M. Jean-Maxime Levêque, qui s'était rendu à Moscou. « Il s'agit de l'un des plus importants - et peut-être du plus gros - prêts directs » jamais accordés à l'URSS par une banque a-t-il précisé, ajoutant que ce prêt avait été accordé « sux conditions les lieures sur le merché international des capitaux » sans toutefois révêler son taux. Le Crédit lyonnais, qui dirige déjà 70 % des opérations de crédit à l'exportation sur l'URSS, a signé un protocole d'accord prévoyant des consultations pour le lancement de nouveaux emprunts en 1987 et l'examen des conditions de création à Moscou d'une organication commune pour l'étude de projets réalisés en commun par des entrees françaises et l'URSS.

Affaires | Marchés financiers

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux poetas sujets à variation (en millions de francs)

	At 13
1) OR et CRÉARCES SUR	
L'ETRANGER	
dont:	-
0	200
Disponibilités à vee à	131
. l'étranger	
ECU	75
Avences au Fonde de sta-	
hilisation des changes	19
21 CRÉANCES SUR LE TRE-	
SOR	33
dont:	
Concours au Trésor public	25
3) CRÉANCES PROVENANT	
D'OPERATIONS DE REFI	
NANCEMENT	124
dont :	
Effets excomptes	71
4) OR ET AUTRES ACTIFS	
DE RÉSERVE A RECE-	

VOIR DEFECOM 664 319 PASSE

1) BILLETS EN CIRCULA-TION 211 236 2) COMPTES CRÉDITEURS 12.55 TRÉSOR PUBLIC 4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI-QUES ET FINANCIERS ...

la constitution de réserves S ECU A LIVRER AU FECOM 6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS 230 215 RÉSERVE 8) DIVERS

29 712

CHANGES

PARIS.

Dollar: 6,63 F 1 Le dallar a enregistré, le ble à Paris, à 6,63 F, contre 6,60 F le 21 novembre en clôture. Cette reprise a suivi cel enregistrée en fin de semaine : New-York, Le billet vert se raffer missait aossi à Francfort (2,027 DM). Estiment qu'il ne pouveit passer sous la berre des 2 DM, les opérateurs ont procédé des actats de couverture.

FRANCFORT 21 MV. 22 MV. Dollar (ca DM) . 2,817 2,927 TOKYO 21 nov. 24 nov. Dollar (en yeas) . Clas — TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE

(cilets privés) Paris (24 nov.) 71/16%

DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT RATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMINAES

LES INDICES HEBDOMADAIRES

El MEDITION DOCUMENTS.		
halican plants, de hear 100: 28 c	اشاهوا	o 1965
Indicat glair, de less 100: 28	d now 1	72 nov

Valours franç. à rescueriable	342A	144,3
Valours industrialist	134,2	142,5
Yalaara atrangaras	106.8	110.5
Disease Expens	141.6	140.2
Petrolee-Energie	128.4	
Chiese		
Michiga, micacipa	131,5	
Bectricity, electroment	131,1	136.1
. Ditiment or metarines	161,6	765,3
ind de companial, not alia	148.2	1454
Agre-eligentaire	139,7	142.7
Detribution	142.4	151.2
Transports, logics, services		148
	160.5	164.2
ABBURGOS		
Criek bengge	143,9	344,8
Sicorai	121,9	121,4
lampblier at foncier		133
investissement et partefenille.	151,6	156,7
Sage 100 : 28 dicunier	1965	
Valeurs franc. à revenue fins	206,5	106,A
Concessor of Concessor	103,6	103,7
Emprocita garantie et atelesión	107A	107,2
Emprocets garantic et seriodis Sociétés	197,3	107,2
Page 100 en 1941		

Indice dat val. franç. à rév. fins 1224 122,3 Empreut d'Esst. 118,4 118,5

Sociétés	124,6	124,5
COMPAGNE DES AGENTS à		Œ
Sacs 100 : 31 décembre	1947	
indict ginini	272,5	301.2
Produkt de buse	248,8	248,3
Countraction	372.A	380,1
Siess d'Équipment	321,4	330,2
Bloss de conson. decélies	446,1	488,7
Mone de consum pou durables	456.3	454.9
Mans de conscere, silmentaires :	400.8	413,3
Services	SERA	367.3
Sociétés Sanneilent	573.9	580
Socilaria da la socia franc		
exploitmet principalament		
Afferanger	2323	346.2
Valeurs indestrielles	343,1	361,8
· BOURSES PERSONAL	23	
Base 100 : 31 december		

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 d&c. 1985) 20 nov. 21 nov. Valents étrangères . 107,8 . C' des agents de chang

(Base 100 ; 31 dec. 1981) Indice général ... 381,70 . 388,20 NEW-YORK 20 nov. 21 nov. 107 🕰

11 11

Ungits et bor

はなる。

LONDRES (Indice . Financial Times -) 20 nov. 21 nov. Industrielles 1253,8 1274,2 Mines d'or 309,1 Foods d'Etar 80,48

Industrielles 1260,66 1293,56

TOKYO 22 nov. 23 nov. Nikker 17468,23

Notionnel 1	D %	- Cotation	ATIF on pourcem contrats: 10	tage du 21 690	novembre					
		ÉCHÉANCES								
COURS		Déc. 86	Mars 87	Juin 87	Scpt. 87					
Dernier Précédent	1	106,90 106,45	106,75 106,80	106,45 106,50	106,40 106,40					

AUTOUR DE LA CORBEILLE

CHIFFRE D'AFFAIRES
INCHANGÉ POUR GTM
ENTREPOSE. — Pour les trois
premiers trimestres de 1986, le
chiffre d'affeires consolidé da
groupe GTM Entrepose s'élève à
11,6 milliards de francs, sans changement par rapport à la même période de 1985.

SPIE-BATIGNOLLES : SCHNEIDER MAINTHENT SES
POSITIONS. — Après l'annonce
suivant laquelle la participation de
Bouygues dans le capital de SpieBatignolles atteint 33,9 %, le
groupe Schneider a sussint publié

un communiqué confirmant qu'il cuiend conserver la majorité abso-lue dans le capital de Spie et confinuer à exercer tous les droits et prérogatives que lui donne cette

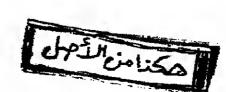
RÉSULTATS SEMESTRIELS DE SOGEBAIL. — Sogebail, principale société de crédit-bail immobilier du groupe Société générale, a réalisé, au premier semestre, un bénéfice de 142,4 millinas de francs. Les recettes locatives ont atteint 442,9 millions de france.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	UN MORS			DEUX MORS			SIX MOIS						
	+	+ best	Beg	+	ou d	ίр	R	p. +	ou d	бр. —	Re	p. +		
S EU S can Yes (100)	6,6288 4,7581 4,8316	6,6310 4,7636 4,0359	+ - +	72 54 93	+ -	84 39 105	÷	135 94 178	+	160 66 199	+ + +	480 237 22	:	56 16 62
DM	3,2715 2,8955 15,7323 3,969 4,7242 9,3852	3,7146 2,8977 15,7469 3,9109 4,7280 9,3961	÷	71 40 53 146 142 309	++++	25 49 31 163 198 273	++1+1	136 79 127 216 264 593	****	157 93 43 241 213 524	++++	438 277 203 658 700	+++	49: 31: 10: 73: 59:
				_			드	303		324		1717		254

TAUX DES EUROMONNAIFS

				MUN		3	
SE-II	6 1/8 4 5/8 6 7 3/8 9 3/4 10 7/8 7 1/2	0 7/0	6 1/8 4 5/8 5 3/4 7 5/8 3 10 3/8 10 15/16 7 5/8	5 5/8	4 3/4 5 3/4 7 7/8 4 1/16	5 1/2	6 1/1 4 3/4 5 5/8 8 4 1/1 10 5/8 11 7/1 8 1/4



Marchés financiers

BOURS	E DI	PAR	RIS	<u> </u>		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		21	NOV	VEM	BRE	Cours relevés à 17 h 39
Company VALELING Com Pa	nier Densier % es cous +-			Re	gleme	nt men	suel			VALEUR	1-1-1	Demier % coxes +-
1546	1575 + 238 1480 - 079 1190 - 079 1190 - 038 12575 - 038 12575 - 038 12575 - 038 12575 - 038 12575 - 038 12575 - 038 1268 + 271 1288 + 271 1288 + 271 1288 + 271 1289 - 048 1290 + 048 1200 + 048 1373 - 047 1190 - 047 1190 - 047 1190 + 188 1200 + 048 1118 + 361 150 + 049 160 + 048 177 + 188 1118 + 361 118 + 36	2523 Danier S.A. 4260 Darly & 266 Dés. P. A.C. (18 570 D.M.C. 2400 Docks Frams & 1910 Docks Frams & 1910 Docks Frams & 1980 East (66s 2550 East (66s 2560 East (66s 2570 East (66s 25	4380	% Compa + 1 48 410 + 1 48 1990 + 0 37 2290 + 0 57 2290 + 0 54 1690 + 0 57 2400 + 0 57 2400 + 0 57 2400 + 0 57 250 + 1 58 1040 + 0 50 510 - 0 50 68 + 1 51 170 + 4 51 170 + 6 51 180 + 6 51	Her. Wands 4 Alarmal 16 Alarmal 17 Alarmal 18 Alarmal 17 Alarmal 18 Alarmal 1	Cours Pagner Dusting Cours Cou	** Company anison VALEURS priced: + 2 20 885 Schmider ** 889 + 0 22 78 \$.C.O.A. 78 + 4 78 445 \$.C.R.E.G. 488 + 0 93 545 Sab \$.C.S.F.LM. 1825 + 1 75 480 \$.S.R.E.G. 488 + 2 20 885 \$.S.R.E.G. 488 + 3 31 820 \$.S.R.E.G. 488 + 3 51 820 \$.S.R.E.G. 488 + 5 5 615 \$.S.R.E.G. 1825 + 5 5 615 \$.S.R.E.G. 11 824 + 1 63 160 \$.S.R.E.G. 12 15 + 4 49 830 \$.S.R.E.G. 161 + 4 49 830 \$.S.R.E.G. 161 + 3 80 \$.S.R.E.G. 161 - 3 80 \$.	822 828 817 331 361 333 361 339 361 339 361 339 361 339 361 339 361 339 361 339 361 339 361 339 361 339 363 843 363 843 363 843 363 843 363 843 363 843 363 843 364 339 365 340 375 365 343 339 343 339 345 346 365 365 375 365 375 128 382 1289 200 522 360 1050 570 770 770 770 7	10	CO Driefonnin C Dis Post-Nine	101 101 70 70 70 70 70 70 70 70 77 10 77 10 70 80 20 81 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	100 50
		Compta	int (affection)				Se	cond	marc		ection)	
	de VALEURS	Cours Deceler profe, cours	VALEURS Course price	Demier cours	VALEURS	Cours Derrier prife, cours	VALEURS Com Denies cours	VALE	URS Cours prác.	Derrier cours		ours Dernier réc. cours
Chiligartions	Clean. Colonid (f.) Conjile Conjile Conjile Colonidatinile Conp. 1,000 Alem. Concords B.n. CM.P. Cride (E.F.R.)	1392 1448 - 615 525 - 525 525 - 3470 3600 - 530 520 - 1235 1232 - 20 30 21 10 - 750 750 - 750 760 - 896 1020 - 737 967 - 197 197 - 400 455 - 3420 - 1280 1286 - 1280 1286 - 1280 1286 - 1280 1286 - 1280 1380	Blood 175	は2 95 344 50 31 55 85 85 85 87 770 480 900 97 770 480 900 97 770 480 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	A.E.G. Alter Alter Alter Alter Alter Alter Alter Alter Alter Annelma Brands Annelma Brands Annelma Brands Annelma Brands Annelma Brands Annelma Brands Brand	422 430 1875 1880 1871 565 230 145 145 300 302 1090 3400 560 573 71 10 30 36 50 1016 1003 303 44 70	AGF, S.A	Deventory Devite	A	2280 821 559 281 812 470 843 420 860 281 310 312 384 525 53	licinet	05 226 20 483 80 1205 00 1352 51 251 524 225 96 1150 53 1304 520 50 1352 50 1350 50 13
OAT 9,90 % 1967 107 94 3.37 OAT 9,90 % 1968 106 80 7 94 Ch. Franca 3 % 168 CHE 9 pan june 12 103 20 3.33	Estancements Contro	1980 1948 565 570	Reft, Stuf. R	368 184 d 181	Gia. Brigique Grant Giana Grantper	905 900 9430 9430	SICAV (editection)				2	1/11
CHE Probes 103 3 3 3 CHE State 1 103 5 5 5 3 3 3 3 CHE State 2 102 25 5 5 3 3 3 3 3 CHE State 2 102 25 5 5 3 3 3 3 3 CHE State 2 102 25 5 5 3 3 3 3 CHE State 2 102 25 5 5 3 3 3 3 CHE State 2 102 25 5 5 7 3 CHE State 2 102 25 5 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 5 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 5 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 5 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 5 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25 7 3 7 3 CHE State 2 102 25	E.I. II. Labou Entil Butages Entirophic Polic Enoges (8) Enoges (8) Enoges (8) Enoges (8) Enor Trindent Pre- Transcor Free		Rodusta-Caspa 96	748 700 1350 1350 1250 1350 1350 1366 10850 e	Grace and Co. Gelf Canada Cop. Hompstell inc. L. C. Inchestion Lebassesburg Kulturi Macagement Middaed Strick Pic. Mineral Processor. Hidden Morgath Chesti Publicati Philosoft Chesti Philosoft Chesti Picaria.	228 52 50 427 440 161 50 672 178 276 520 52 54 51 20 52 256 22 256 256 256 256 256 256 256 2	VALEURS Entireion Frank incl. A.A.A. 744 44 726 2 Address Frank	8 Fastic	7586 NO. 1029 44 No. 1029 44 No. 1029 44 No. 1029 44 No. 1029 47 No. 25 No. 1029 12 No. 10	3. net 32 98 99 996 53 1 1294 77 62 996 53 1 250 72 1 1 250 72 1 1 250 72 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Probable Epagne 1 Probable Epagne 1 Probable Epagne 1 Probable Epagne 1 Probable 1 Proba	15385 52 16335 91 534 35 570 72 1192 33 1199 21 1639 95 1807 80 289 31 289 98 730 32 897 20 962 62 962 62 967 57 70675 67 4116 19 54116 19 96907 67 2074 13
Aciem Progent 536 530 Agacha (Staf. Flm.) 1159 AGE, [51 Cant.] 980 978 Acie. [51 Cant.] 980 978 Acie. [51 Cant.] 980 878 Acie. 980 870	France LARD. France LARD. France Lal France Lal France Lal France Lal France Lal France Lal Grant Enace Institute Instit	7800 7850 7850 7850 7850 7850 7850 7850	SCHC 435	4707 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 2255 250 1130 12915 250 1130 12915 250 1130 12915 250 1130 1130 1130 1130 1130 1130 1130 11	Proces Genetie Riche Cy Ltd	275 80 23 70 255 70 255 70 255 70 255 70 255 70 255 70 255 70 255 70 255 70 255 70 255 755 755 755 755 755 755 755 755 755	ALTO. 209 95 785 6 American 3221 98 5052 1 American 3221 98 5052 1 American 785 55 762 2 American 356 28 342 0 American 356 28 342 0 American 356 10 518 0 Adhirupa court terms 355 10 518 0 American 355 10 518 0 American 355 10 518 0 American 375 7 3 American 375 7 3 American 375 7 3 Bourna broadins 2549 44 254 16 3 Cubul Pas 1948 70 1846 7 Cubul American 325 90 375 0 Constituted Samuel 1244 98 1246 98 Column 325 90 375 0 Constituted Samuel 1244 98 1246 98 Column 325 90 375 0 Constituted Samuel 1244 98 1246 98 1246 98 125	Genters Mebil Genters Mebil Genters States	1998 11 1998 11 1998 11 1998 11 1998 11 1998 199	984-54 475-07 725-79 1289-71 2 1140-52 1140-52 1130-54	Inverse Vest Secol Pies Secol Pies Selfecenia Alance. Selfecenia Alance. Selfecenia Piesistenia Selfecenia Piesistenia Selfecenia Piesistenia Selfecenia Piesistenia Selfecenia Selfecenia Selfecenia Selfecenia Secol Selfecenia Secol Se	548 70 523 82 105 25 102 65 187 15 15 15 68 18962 90 5894 65 11764 91 10527 7 99 08 55 4462 16 1407 1 79 726 44 182 50 504 27 481 40 1207 3 1207 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Collection Sept. Collection Collecti	Imperitor Imperitorio (Ind Cont.) Imperitorio (Ind Cont.) Imperitorio (Ind Cont.) Imperitorio (Ind Cont.) Index Experitorio Index Experitorio (Index Experitorio (Ind	576 876 876 876 876 876 876 876 876 876 8	Spin	610 1105 880 2000 575 £22 2755 2100 680 6825 785 	Armap Calciphote C.E.M. Cockey Copener Deparer Industria Int. (Canta) Injuho-Energia Hongoven Marry Hot. (Ichen.) Picoles Résides Résides Script Januar	6 80 4 80 a 825 82 97 825 826 827 826 827 828 828 829 820 824 825 826 827 827 827 828 828 829	Colin, France 275 45 253 56 253 56 255 57 27 2567 37	inest Object June 1 Jun	17654 11 156 24 22 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	78:16:07 - 5 - 102:17 - 5 - 102:17 - 5 - 102:17 - 5 - 102:17 - 5 - 102:17 -	F.J. k. et fer. continues continues finalizace fin	1359 70 1355 89 500 57 560 65 767 80 751 89 352 55 343 80 562 59 527 66 440 23 389 25 1182 58 440 134 36 36 56 48 467 34 378 25 354 58 5076 20 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60
Droits et bon			URS COURS DES MUE	_		re de l'or	Spagne-Colon	Moné I Menti-Obligation Mentalle Unio	654 93 582 154 96	51792 U 434 30 U 147 93 U	iches-Gas	251 95 5013 79 395 07 371 16 113 44 113 44 459 85 438 82
Carino	Sant-Unity S 19 SCI SERVICE (1995 NA 1995 NA	3570 3570 3570 3570 3570 3570 3570 3570	711 Achet Vent 3.594 6.250 5 9.818 7.120 15.723 15.205 16.800 228 280 87.10 84 47.72 4.722	750 Or So pile. Or So pile. Or So pile. Or So pile. Files have. Files have. Files have. Files have. Files have. Files do 1 Files do 2 Files do 1 Files do 3 Files do	HARS ET DEVISE Son hard Sopre (20 %) por (20 %) po	22000 82200 823000	Emergen Color, 199 83 194 48	Hatin, James. Hatin, Groups. Hatin, Groups. Hatin, Galipati Ratin, Plasma. Hatin, Gloudal Hatin, Flasma. Hatin, Flasma. Hatin, James. Hatin, J	5391 92 12795 51 10795 93 1098 538 42 1098 1374 68 1093 1098 1093 1098 1093 1098 1093 1099 1203 1099 1203 1099 14952 44 1133 86 123 39 14952 45 1153 86 123 39 14952 45 155 85 155 95 15	6379 16 U 13688 92 U 1058 97 U 1237 30 U 1337 30 U	blicotie 1 bigostie 1 bigostie 1 bigostie 1 bigostie 1 bigostie 1 bigostie 2 bigostie 2 bigostie 2 bigostie 2 bigostie 3	227 53 1229 53 423 423 54 1398 35 139 35 149 35 15 19 35 15 19 35 15 19 35 15 19 35 15 19 35 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15

1986 7

ice re

namifest vement : elles et : sublaien es sages et contro s grandmanifes vecens e L'Ouest

L'Ornest capitale i Renne ste. Noi as, Aix té qu'un manifes Donnes estation lycéen

> mmuni evaque chang i metri lans le eme si diant doi mouve mtuelle s man as d'ei ents, le s. Boul ilé su le par le

nté un a rar i et qui indiffi indiffi iversit nourne versit de so t, pou

& PUBLICIS

ÉTRANGER

3 L'affaire des ventes d'armes

4 Le voyage du pape en Océa-

7 Rien ne va plus entre les

6 La situation aux Philippines.

Etats-Unis et le Bresil.

24 James . .

des 198

proximité de l'endroit où M. Najibullah devait tenir une conférence de presse. Le nombre des victimes est indéterminé. La télévisinn afghane a présenté des images montrant notamment un enfaut blessé. Entre-temps, des sources proches de la résistance au Pakistan ont annonce que des commandos d'élite soviétiques s'étaient emparés, la

semaine dernière, d'une importante base de la guérilla dans l'est du pays. Les résistants, nprès avoir fait face durant une semaine aux bom-bardements de l'avintinn et de l'artillerie, auraient décidé d'éva-cuer cette base (celle de Maro, dans la province de Ningrahar) peu avant l'assaut des commandos.

l'assaut des commandos.

Enfin, l'ambassade soviétique an Canada a adressé, ce lundi, une mise en garde à Ottawa à la suite de la remise nux autorités canadiennes de cinq déserteurs soviétiques aux mains de la résistance afghane depuis trois aux Ces cing Soviéti. depuis trois ans. Ces cinq Soviétiques ont été remis à des hauts fonctionnaires canadiens, jeudi, sur la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan. – (AFP, AP, UPI.)

POLITIQUE

- 8 M. Raymond Barre définit les cinq conditions de l'indépendance nationale
- 9 Le PSD soutient M. Chirac avec enthousiasme... et quatre députés.
- 11 Le premier tour des élections de Draguignan.

SOCIÉTÉ

- 14 Accusé dans l'affaire du Carrefour du développement, le contrôleur Jacques Delebois obtient un congé pour pouvoir
- · Un livre de Laurent Greilsa mer : la jeunesse scandaleuse d'Interpol.

- 15 Gaumont, quetre-vingt-dix ans d'histoires de cinéma. 16 Steve Reich de Metz à Nan-
- 14 Communication. **SPORTS**

30 Rugby: le championnat de France du RCF.

- 42 La réforme de l'ANPE. - Le président de la Banque asiatique de développement aurait commis de graves irré-
- 44 Un entretien avec M. Jacques Douffiagues, ministre des transports. 46-47 Marchés financiers.

SERVICES ÉCONOMIE Radio-télévision18 Petites annonces 20 à 29 Сапат19 Météorologie19 Mots croisés 19 Loro, Loto sportif19

AFGHANISTAN

M. Gorbatchev estime qu'un règlement politique peut intervenir prochainement

Radio-Kaboul a aunoucé, le dimanehe 23 novembre, la nomination de M. Mohammed Tsamkani à la présidence du Conseil révolutionnaire, la plus haute instance de la situation « autour de l'Afghanistan « « Celn signifiera, a-t-il ajouté, en même temps la résolution de la question du retrait des troupes de la lucest de la contrait des froit sour la présidence du Conseil révolutionnaire, in plus haute instance de
l'Etat afghan, en remplacement de
M. Bahrak Karmal (le Monde du
22 novembre). M. Tsamkani, qui
n'est pas membre du PDPA (PC
afghan), est nommé à titre provisoire, le poste de chef de l'Etat
demeurant vacant. Agé d'une cinsoviétiques. Ce qui est fait sous l'égide de l'ONU – je pense à la mission Cordovez – est un processus réel. Il peut se conclure avec succès et mener à un règlement poli-tique si, bien entendu, le Pakistan et les Etats-Unis sont pour un règlequantaine d'années, ancien député et sénateur sous les régimes ayant ment politique. « Simultanément, le numéro un afghan, M. Nnjibullah, dans un rapport diffusé samedi, s'est félicité des « efforts constants », en 1986, en vue d'« nméliorer l'aptitude au combat des forces armées » et de combat des forces de combat de com précédé la « révulutinn » pro-soviétique d'avril 1978, M. Tsam-kani est le chef d'une tribu de la pro-vince de Paktia. Il était entre, au vince de l'année, an présidium du Conseil révolutionnaire dans le cadre de la politique d' « élargissement de la base sociale » du régime combat des jorces armées « et de « renfincer l'encadrement politi-que « du pays. Il n souligné le « tra-vail accompli » dans le hat de « transformer l'armée en une force capable de défendre l'Afghanistan d'une façon indépendante ». Cela n'a pas empêché la résis-tance de faire exploser une bombe, samedi, dans le centre de Kaboul, à provincité de l'endocit où M. Na li-

et fait figure de « compagnon de route « des communistes au pouvoir. Cette nominatinn - annoncee sous la firme d'un message de félici-tations adressé à l'intéressé par l'ambassadeur soviétique à Kaboul – est intervenue au moment où le médiateur de l'ONU, M. Cordovez, arrivé dimanche matin dans la capitale afghane, s'entretenait avec M. Najibullah, secrétaire général du PDPA, d'une reprise des négocia-tinns de paix indirectes avec le Pakistan. Ces négociations buttent toujours sur le calendrier du retrait

A ce propos, M. Gorbatchev, dans l'entretien qu'il a accorde à la télévision indienne avant sa visite offi-cielle à New-Delhi, a estimé que « le jnur est proche où sera résolue in

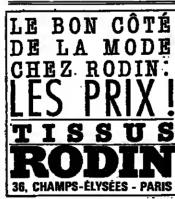
BOURSE DE PARIS

Matinée du 24 novembre

La hausse se poursuit

Pour la troisième journée consé-cutive, la hausse a été au rendezvous de la séance matinale. Le mouvement s'est accentué au fil des cotations, avec un départ à + 0.67 % et une cloture à .+ 0.96 %, trois heures avant l'ouverture de la séance officielle. Avance de Casino ADP (+ 3.6 %), de Club Méditer-ranée (+ 2 %), de Thomson-CSF (+ 2 %) et de Sausce Perrier (+2%) et de Snurce Perrier (+1,8%). Recnl de Simon (-2%), Cetelem (-1%) et de Dumez (- 0.3 %).

Valeu	rs fra	nçai	ses
	Cours précéd.	Preside cours	Count Count
Accor	483	483	488
Agence Haves	2080	2100	2120
Air Liquide (L.)	666	670	675
Sarcaire (Cie)	1118	1122	1130
Bongrain	2350	2365	2375
Bouyguss	1285	1295	1290
B.S.H	4276	4280	4270
Correfour	3675	3710	3725
Chargeura S.A	1393	1410	1405
Club Méditerranée	657	680	670
Crédic National	1481	1476	1475
Eaux (Gén.)	1200	1205	1205
B.F-Aquitaine	309 70	309 50	309 40
Exelor	3645	3645	3650
Lafarge-Coppée	1367	1376	1390
Michelia	2440	2486	2479
Mids (Cie)	1652	1680	1665
Mode-Hennessy	2425	2449	2458
Navig. Mixtes	1090	1090	1090
Ordal (L')	3801	3845	3845
Pachelbronn	1195	1225	1235
Perrod-Ricard	1050	1048	1049
Peogeot S.A	1139	1150	1158
Sancti	704	703	703
Source Perrier	840	855	855
Télémicanique	3180	3210	3220
Thomson-C.S.F	1580	1601	1610
Total-C.F.P	428	425	425 50
T.R.T.	2300	2311	2320



Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

ABCDEFG

ALGÉRIE

Artisan de la modernisation de l'armée

Le général Benloucif est déchargé de ses fonctions de chef d'état-major

De notre correspondant

Le général Mostefa Benloucif, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a été dèchargé de ses functions « pnur raisun de santé « par le président Chadli Bendjedid, a annuneé, samedi 22 novembre, un communiqué offi-ciel. Il sera remplacé à ce poste par le général Ahdallah Belhnuchet, déjà vice-ministre de la défense apprès du chef de l'Etat, qui détient

Ce changement à la tête de l'armée revêt une importance parti-culière dans la conjoncture actuelle. Le général Benloucif est considéré par les spécialistes comme un excel-lent technocrate. En deux ans, il avait mis en place les nouvelles structures de l'ANP, transformant l'appareil militaire qu'elle était en

véritable armée. Le trentième anniversaire de l'insurrection algérienne, le l'insurrectinn nigerienne, il e novembre 1984, est la date char-nière. Jusqu'alors l'ANP était diri-gée par le secrétaire général du ministère de la défense qui coffiair plusieurs directions. Le poste était occupé par M. Benloncif, qui devint à cette occasion chef d'état-major, alors que plusieurs colonels étaient promus nu grade nouvellement créé

L'année suivante, M. Benloucif met en place deux commandements autnnames, eelui des farces aériennes et celui des forces navales. Le commandement des forces ter-restres est créé l'été dernier. Le pré-sident Chadli Bendjedid vient de mettre à sa tête, selon le même com-muniqué, le général Khaled Nezzar, qui cumule pour l'instant ce poste avec celui de sous-chef d'état-major principalement chargé de la logisti-

Investi de la confiance du président pour mener à bien la restructuration de l'armée, le géuéral Benlou-cif, aujnurd'hui âge de quarante-sept ans, a mené la moder-nisation tambour battant. Il a cru à

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier

Rédaction d'actes et constitution de sociétés, GEICA/42-96-41-12 56bis, rue du Louvre, 75002 Paris



VOUS AUSSI, MONSIEUR, VOUS DIREZ: E-TON-NANT

Quand vous verrez les prix de STEPHANE MEN'S DELUXE SUR LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN signé des grands couturiers

(qu'on nous interdit de citer) et de notre propre fabrication de luxe (française) NOUVEAU RAYON POUR LES GRANDS ET LES FORTS RAYON MESURE DE 1950 F à 2650 F le costume (en Dormeuil)

ET SITUÉS DANS LA COUR DU 5] rue WASHINGTON (M° George-V) et 130, bd ST-GERMAIN (M° Odšon



l'ouverture vers l'Occident en matière militaire, souhaitant diversi-fier les fnurnissenrs de l'ANP, fier les finumissents de l'ARP, comme il a cru pouvoir remplacer de vieux officiers supérieurs par de jeunes technocrates. C'était compter sans l'Union soviétique, toujours influente en Algérie et qui équipe l'armée à 90 %, et mésestimer le poids des militaires qui tirent leur légitimité des maquis de la guerre de libération. Se sentent menacés. légitimité des maquis de la guerre de libération. Se sentant menacés, ceux-ci ont saisi le général Belhouehet, recours suprême, très proche du président, qui a joué les modérateurs et les sages (1).

L'éviction de M. Benloucif doit être abservée à la lumière de la réunion des responsables militaires présidée par M. Chadli Bendjedid le 28 octobre dernier an ministère de la défense. Le ebef de l'Etat aurait

défense. Le chef de l'Etat aurait nbtenu des assurances quant nu soutien de l'armée à le pulitique d'ouverture et de libéralisation qu'il mêne depuis son arrivée au pouvoir. Le ton du discours qu'il a prononcé au début du mois, en clôture de la

réunion des walis (préfets), montre réunion des walis (prétets), montre elairement qu'il se sent maintenant les mains libres. L'assentiment des militaires a sans doute été obtenn après de franches discussions. Le général Benloucif a-t-il été sacrifié sur l'autel de l'efficacité politique? FREDERIC FRITSCHER. (1) Né en 1924, le général Belhouchet fut sous-officier dans l'armée française avant de rejoindre le FLN en 1958. Il dirigea les opérations à la frontière algéro-tunisienne pendant la guerre, puis commanda plusieurs régions militaires après l'indépendance; Il fut membre du Conseil de la révolution formé par Boumediène après son accession au pouvoir en 1965.

Patrica Chairoff inculpé d'escroquerie et écroue. - Patrice Chairoff vient d'être inculpé d'escroqueria par Mª Mane-Christine Devi-dal, juge d'instruction au tribunal de Paris, et écroué. La justice lui reproche d'avoir tenté de louer à plusieurs personnes un appartement dont il

n'était pas propriétaire. De son vrai nom Dominique Calzi, Patrice Chairoff, age de quarantedeux ans, est l'auteur de plusieurs ouvrages comme Faux chevaliers et vrais gogos, consecré au trafic des décorations et des faux titres de noblesse, ou B... comme barbouzes. Ce livre, paru en novembre 1975 aux procès en diffemation ou demandes

Le numéro da « Monde » datė 23-24 novembre 1986 a été tiré à 447 624 exemplaires



PETITS ONT ENFIN **LEUR** PRET-**A-PORTER** Roland Eveline e créé, pour les

hommes dont la taille est. courte, une collection complete de pret-à-porter. (Costumes, es, impers, pardessus, etc.). En sélection dans la Collection Hiver: le costume Prince de Galles (2.726 F), le loden tyrolien (1.992 F).

167, RUE SAINT-HONORE 75001 PARIS TÉL (1) 42.60.47.26 (PLACE DU THEATRE FRANÇAIS) ROLAND

ROUMANIE

Un «référendum» sur mesure pour M. Ceausescu

Le « référendum » auquel le président Ceausescu avait convié ses administrés a répondu aux nttantes da son initiateur : 99,9 % des Roumains ont, seion l'agence officielle Agences, par-ticipé dimanche 23 novembre au vota portant sur une réduction de 5 % des dépenses militaires. Les « résultats » proprement dits ne devraient âtre publiés que lundi matin, mais aucune surprise n'est à attendre. Les participants au référendum devaient signer de leur nom leur bulletin de vote, y compris les jeunes de quatorze à dix-huit ans qui, eux aussi, pour cette circonstance exceptionnelle, avaient été priés de s'initier de cette manière à la pratique de

la démocratie. Le scrutin s'est déroulé, comme il est naturel en Rouma-nie, au milieu d'un vaste déploiement de portraits de M. Ceau-sescu, qui ne manquera pas de transformer ca vote en plebiscite personnel. Mais le plus étonnant est que calui-ci ait jugé utile de a entourer de pareilles précautions, en posant une question à laquelle on imaginerait mai de répondra par la négative, surtout a'il faut signer de son nom cette

En d'autres temps, l'initiative de M. Ceausescu aurait pu paraî-tre habile. Faire approuver par le

people une mesure forcement populaire at qui surtout — c'est tout l'imérêt de l'opération - est supposés déplaire aux Soviéti-que, voilà qui devrait être du réputation d'indépendance de Bucarest, qui depuis des années milite pour un allègement des dépenses militaires imposées par TURSS à ses alliés du pacte de

Spectacles 17

Mais, vu les circonstances cette habileté est précisément un peu trop ∢énorme.». D'abord parce que personne ne saura sans doute jameis si l'opération lement à une réducaboutirs réc tion de 5 % des effectifs de l'armée et des amements, soit, anion M. Ceauseacu. 10 000 hommes, 250 chara, 130 pièces d'artillerie et 26 avions. Et surtout parce que les Roumains, soume à toujours plus de contraintes et de privations diverses, mais priés d'applaudir des daux mains à toutes les mitiatives de leur «guide», risquent cette fois de ne pas ême dupas. L'époque est passée ou M. Cesusescu pouvait les payer de mots, et c'est pourquoi ce référendum a toutes les

JAN KRAUZE.

toin M

AND THE REAL PROPERTY.

المياسية وا

A S. S. C. SP PROPRIES.

But the same was a way to be

there is a series of the series of

THE PARTY NAMED IN COLUMN

THE REAL PROPERTY AND

water to the well

The ter William A.

The same of the sa

The There was made With Lawrence or Commenced with

THE PROPERTY AND A REAL PROPERTY.

Property State

LIBAN

Les combats s'intensifient entre Palestiniens et miliciens chiites

Beyrouth (AFP). - Toutes les médiations engagées pour arrêter la « guerre des camps » ont échoué, et Palestiniens et miliciens chirtes ont continué à se battre avec violence sur tous les fronts, durant le week-

end, à Beyrouth et au Liban sud. ·Les combats les plus acharnés se sont déranlés à l'est de Salda (43 kilomètres au sud de Beyrouth), et ce lundi 24 novembre des combat-tants palestiniens se sont emparés du village de Magdouché, place forte du mouvement chiite Amal. Au cours de leur progression sur deux axes en direction de Magdouché, ils avaient investi deux villages. Deghdrevias et Tambourit, au sud-est de Saïda, précédemment contrôlés par Amal.

Amal.

Cette importante prise pour les
Palestinieus pourrait remettre en
cause la signature d'un nuvel
accord de cessez-le-feu à Damas.
Dimanche soir, M. Abdel Najid,
porte-parole du Front de salait national palestinien (FSNP, coalition
prosyrieune hostile à M. Arafat),
avait indiqué qu'un tel eccord pourrait être signé ce lundi sous l'égide
du vice-président syrien, M. Khaddam, au cours d'une réunion regroupant « toutes les parties concerpant « toutes les parties concer-nées ».

Le ehef druze, M. Walid Journ-blatt, le dirigeant du mouvement chitte Amal, M. Nabilt Berri, et un notable, M. Moustapha Saad, ont rencontré d'autre part, dimanche soir, M. Khaddam.

Depuis le 30 septembre, les com-bats qui ont lien autour du camp de Bourj-Barajneh, an sud de Beyrouth, dans la région de Saida et à Rachi-diyeh, à l'entrée de Tyr (Liban sud), out fait 170 morts ut 718 blessés, selon un bilan partiel.

L'accord de cessez-le-feu signé le 5 octobre à Damas entre belligérants pour mettre fin aux combats dans la région de Tyr u'a jamais été applique.

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares specialistes, passionnes

de vieux whiskies, par exemple La Maison du Whisky, 43, avenue de Saxe, Paris 7.

